

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

BADJI MOKHTAR-ANNABA UNIVERSITY
UNIVERSITE BADJI MOKHTAR-ANNABA



جامعة باجي مختار - عنابة

FACULTE DES SCIENCES DE LA TERRE
DEPARTEMENT AMENAGEMENT

Mémoire
Présenté en vue d'obtenir
Le diplôme de Magistère
en
AMÉNAGEMENT ET DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE

Soutenu par

Issam RACHEDI

**Diagnostic des Inégalités Environnementales et de la
Qualité de vie**

« Cas de la ville d'**Annaba** de l'Est Algérien »
APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Sous la direction de :

Kaddour BOUKHEMIS, Professeur et directeur de la thèse, Université d'Annaba

Devant Membres de jury ;

Kaddour BOUKHEMIS
Anissa BOUKHEMIS
Mohamed SAYAD
Mouloud AICHE

Directeur de thèse
Présidente
Examinateur
Examinateur

Pr. Université. Annaba
Pr. Université. Annaba
M.C Université. Annaba
M.C Université. Annaba

Année ; 2010

C'est avec une grande joie,
que je dédie ce modeste travail, qui est le fruit de longues années d'étude à :

-Mes très chers parents, à qui je
dois le plus grand respect, qui ont toujours fait preuve de générosité et de
sacrifice et à qui je dis merci.

Remerciements

Nous remercions dieu le tout puissant de nous avoir donné la force de mener à bien ce travail. Au commencement et tout au long de ce parcours je tien à remercier mes parents qui m'ont soutenue affectueusement et toujours encouragé.

La route fut longue. Me voilà au bout d'un premier chemin. L'étape est plaisante et rassurante. C'est l'étape où je regarde derrière moi, enfin. C'est celle où je remercie.

Toute ma reconnaissance s'adresse en premier lieu à **M^{eur} Khaddour BOUKHEMIS** le directeur de cette thèse qui a accepté de diriger ce travail. Votre immense confiance et votre incroyable ouverture d'esprit ont facilité mon parcours scientifique. Merci de m'avoir laissé tant de liberté mais d'avoir répondu présente à chaque moment difficile.

Je tien aussi à remercie « **M^{me} Anissa BOUKHEMIS** » professeure au département d'Aménagement Faculté Sciences de La Terre - qu'elle nous a conduit.

Quotidiennement, j'ai évolué sous le regard bienveillant de **M^{eur} Khalel BRAHMIA**. Soyez remercié pour votre soutien si réconfortant. Vos réflexions de «celui du géographe» et vos analyses de «spécialiste en urbaine » m'ont profondément enrichie.

Dans mon itinéraire de recherche, une boussole ma guidé qui m'a intégré à divers intentions et s'est toujours montrée disponible et de bon conseil, **M^{me} Wafa ATTOU** qui a toujours manifesté de l'intérêt pour mon travail.

J'adresse ici mes sincères remerciements ou rien n'aurait été possible sans le soutien matériel de quelque citoyens et citoyennes d'Annaba qui ont si aimablement accepté de participer à cette enquête. Je remercie les directeurs des écoles où l'enquête a eu lieux pour l'aide qui m'ont été apporté lors de la constitution des échantillons et le déroulement des étapes d'enquête, ainsi que quelques services publics pour leur prestation de certaines cartes de la municipalité d'Annaba. Bien entendu, rien n'aurait été possible sans leur collaboration qui m'ont reçurent chaleureusement.

Un appui précieuse de **M^{eur} Brahim DJEBDOUN**, celui du laboratoire **LRNAT**. Merci pour les aides inappréciables et pour sa disponibilité.

Je suis particulièrement reconnaissant à mes collègues de l'Université de Annaba.

Mes remerciements s'adressent aux membres du Jury qui me font l'honneur de participer à la soutenance.

- Nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce modeste travail de près où de loin,

- Aussi on tient à exprimer nos profondes gratitude et nos sincères remerciements à tous les professeurs qui ont contribué à notre travail.

- A tout ce monde un grand Merci.

TABLE DES MATIÈRES

- Remerciement
- Abstract
- ملخص

INTRODUCTION GENERALE

Développement du sujet dans l'Aménagement du Territoire et des villes Algériennes.	1
Les Inégalités environnementales ou écologiques.	1
Pourquoi? Et, qu'est-ce qu'une inégalité environnementale et/ou écologique?	2
Les Inégalités environnementales en Algérie	3
Les Inégalité environnementales sur le plan européen	4
Les quatres dimensions des inégalités environnementales	5
Hypothèses logiques du travail.	6
Problématiques de la recherche	7
L'objectif de l'étude.	10

SECTION I

▪ Approche Méthodologique et Définition des concepts

Chapitre Premier 16

Les Inégalités Environnementales et Espace Urbain

I)-LES INEGALITES ENVIRONNEMENTALES	16
1-Préambule Conceptuel	16
II) -Les Inégalités Spatiales	16
2-Un Intérêt Récent	17
3-Les Quartes Dimensions Des Inégalités Environnementales	18
II)-LES INEGALITES SPATIALES	18
1-Les Inégalités dépendent des Lieux	19
1.1 L'inégalité d'accès aux ressources selon les mailles.	19
1.2 L'inégale dimension des mailles.	19
1.3 Les effets de l'inégale occupation humaine	20
1.4 Des positions inégalement favorables	20
III)-INEGALITES ECOLOGIQUES EN MILIEU URBAIN	21
1-Un Concept à Clarifier	21
2- Les Approches Spontanées	21
2.1 Dans les Enquêtes d'Opinion	21
2.2 Dans les Palmarès des Villes	22
3- Une Tentative de Clarification	23
3.1 Une contribution des quatre approches du CSTB	24
3.2 Le point de vue adopté par la mission	24
IV) BUT D'ETUDE DES INEGALITES SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES	26
1- Environnement	26
1-1 Dimensions de l'environnement	26
2-But D'étude Inégalités Spatiales Et Environnementales	26
Conclusion	28

Chapitre Deuxième	29
Qualité de vie et Qualité des lieux Résidentiels	
I)-LA QUALITE DE VIE: CONCEPTUALISATION, MESURE ET APPLICATION	29
1-Introduction	29
II)- Qualité Des Lieux Résidentiels.	29
2-Le Concept de Qualité de Vie	31
2-1) La Qualité de Vie est un phénomène Multidimensionnel	32
3) L'Evolution de la Recherche sur la Qualité de Vie	33
4) Les deux Approches de la Qualité de Vie	34
4-1) L'Approche des Indicateurs Sociaux	34
4-2) L'Approche du bien-être subjectif	35
5- Modèle de Qualité de Vie	35
5-1) Les facteurs culturels	36
4-2 Aspects de certaines expériences de la vie	39
4-3 La qualité de vie perçue	41
4-4 Indicateurs de la qualité de vie	42
4-5 La qualité de vie et les facteurs associés	42
5)-La Qualité de Vie dans les diagnostics Urbains détaillés	47
II)-QUALITE DES LIEUX RESIDENTIELS	48
1. Dépendance entre Qualité de Vie et Qualité des Lieux	48
2. Deux Notions Inséparables	49
3- Mesurer La Qualité De Vie	50
3-1 Identification des critères d'évaluation de la qualité de vie quotidienne	52
4-Application du Concept de La Qualité de Vie	55
4-1 Développement de politiques	55
III) L'INTERET POUR LA RECHERCHE SUR LA QUALITE DES LIEUX ET DE VIE	58
1) Objectifs de la recherche de la qualité de vie et des espaces	59
Conclusion	61
Chapitre Troisième	62
Le Quartier espace de vie et Unité urbaine de Mesure spatiale	
I - LE QUARTIER	62
I- LE QUARTIER: CONCEPT ET DEFINITION	62
1- Définition	62
2-Critères d'identification et de délimitation des quartiers	63
3-Problèmes de Cartographie des limites les Quartiers	65
4-Pourquoi L'échelle D'un Quartier	65
4-1 Critère d'évaluation.	65
II. IMPORTANCE DE L'ECHELLE D'ETUDE SPATIALE	68
Conclusion	69

Chapitre Quatrième

Indicateurs de qualité de vie définition Caractéristiques et fonctions

I)-QU'EST-CE QU'UN INDICATEUR?	70
1) Définition et Caractéristiques d'un Indicateur	70
1-1→ Définition :	70
1-2→ Objectif :	70
2) Les différents types d'indicateurs	71
3)-Les Caractéristiques Des Indicateurs	72
II) LES FONCTIONS DES INDICATEURS	73
III-QUANTIFICATION DES INDICATEURS	76
1) Les Indicateurs les plus représentatifs dans notre cas d'étude	76
1-1)-Dimensions, indicateurs et types de questions retenus par l'enquête	76
2) Le Degré d'importance des Indicateurs:	79

Chapitre Cinquième

Conclusion et Objectifs de l'Etude

Conclusion	80
L'étude comporte trois objectifs	81

SECTION II

- **Analyse des résultats d'enquête effectuée.**
- **Les résultats des facteurs qui influent la qualité de vie.**

Introduction	83
Avant-propos	83
Terrain et méthodologie d'enquête	84

Chapitre Premier

Approche et Cadre Méthodologique

I-APPROCHE ET CADRE MÉTHODOLOGIQUE	86
1) Cadre méthodologique et opérationnel de la recherche	86
1-L'Enquête.	87
2-L'échantillon.	89
3-Questionnaire.	92
2) Enquête sur la qualité de vie à Annaba	93
3)-Les Moyens	97

Chapitre Deuxième

Analyse Ébauchée de l'étude

Analyse Ébauchée de l'étude	98
I)-QUELQUES RESULTATS D'UNE PREMIERE LECTURE DE L'ENQUETE	98
1) Le Taux De Réponse	98
2-Synthèse	100
II) METHODOLOGIE D'ANALYSE DES RESULTATS	101
1- Plan d'analyse des résultats	101
2-Qualité des données et limites de l'enquête.	101
3-Importance des études Quantitatives.	101
4-Outils de gestion statistique et spatiale des indicateurs	102
III) PRESENTATION DE LA VILLE D'ANNABA	103
1. Localisation:	103
2-Situation de la commune d'Annaba.	104
3. Situation économique :	104
4-Caractéristiques démographique :	107
Conclusion	108

Chapitre Troisième

Analyse Exhaustives de l'étude

I-CARACTERISTIQUE MORPHOLOGIQUE ET DEMOGRAPHIQUE DES QUARTIERS	109
1-Facteurs du choix des quartiers	109
II)-Caractéristiques des personnes interrogées	109
2-Les cas d'étude	111
3- Les caractéristiques morphologiques et urbanistiques des quartiers :	114
.1. Habitat Collectif:	115
2. habitat précaire:	115
4-Caractéristiques démographiques:	116
II)-CARACTERISTIQUES DES PERSONNES INTERROGEEES	118
1-Revenu moyen des familles	118
2. Genre (sexe) Q. «1» et «2»	119
3-Age Q.2	120
4-Enfant(s) Q.5	120
5. Formation «niveaux d'instruction des parents» Q.4	121
6. Type d'habitat Q.16	122
III)-LES PERCEPTIONS DES REpondants CONCERNANT LA QUALITE DE VIE	123
1- Éléments constitutifs de la représentation de la qualité de vie	123
2- Éléments jugés importants pour la qualité de vie actuelle	124
IV) L'ENVIRONNEMENT BIOPHYSIQUE.	138
1-Qualité de l'environnement.	138
2-Pollution et risques environnementaux pour la qualité de vie des citoyens bônois.	141
V) LE LOGEMENT	144
1-Nombre d'occupants du logement	144
2-Les intentions et de changer de résidence «Désir de déménager»	146

VI)-L'ENVIRONNEMENT SOCIAL	149
1-Perceptions et comportements concernant l'environnement social.	149
2-Intégration Sociale	151
VII) L'ENVIRONNEMENT URBAIN	155
1-Appropriation Du Quartier :	155
2-Fréquentation des Organismes Communautaires et Associations :	156
Résumés du résultat d'Analyse	158
Chapitre Quatrième	159
Spécificités Emergentes	
• Les Perceptions des répondants concernant La Qualité de Vie	159
Éléments les plus importants actuellement	159
Éléments les plus négatifs	159
Éléments les plus importants dans l'avenir	160
• L'Environnement biophysique	160
Qualité actuelle de l'environnement	161
Les sources de pollution	161
État futur de l'environnement	161
• Le Logement	162
Les motifs pour déménager	162
Les motifs pour demeurer dans la même résidence	162
• L'environnement Social	163
Perceptions et comportements concernant l'environnement social	163
• Intégration Sociale	163
• L'environnement Urbain	164
1-Appropriation Du Quartier	164
2-Fréquentation Des Organismes Communautaires et Associations	164
Conclusion	165
CONCLUSION	165

Section III

- **Approche synthétique utilisée des champs de recherche de la qualité de vie**
- **Indicateurs de synthèse objective et subjective tournées vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.**

Introduction	168
Chapitre Premier	172
Approche synthétique utilisée des champs de recherche de la qualité de vie	
I) La vie locale & indicatrice de qualité environnementale.	172
1-Définition	172
2- Evaluation	173
II) Analyse des Indicateurs de Qualité de vie	174
Les indicateurs de la qualité de vie	175

III)-Démarche et méthodes de Synthèse utilisées.	177
1 La méthode cartographique	177
1-1 Systèmes d'informations géographiques ou gestion spatiale	177
1-2 Critères de conception des cartes de vécu urbain.	178
1.2-1 Présentation et structuration des bases de données	178
1-2-2 Réflexion sur la représentation cartographique	179
2-Méthodes de synthèse par régression multiple d'impacts sur la qualité de vie.	180
2-1 Corrélations	180
2-2 Matrices d'impact	181
2. 2-a). Différents types de matrices	181
2.2- b). Avantages et inconvénients	182
Conclusion	183

Chapitre Deuxième 184

Indicateurs de synthèse objective et subjective tournées vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.

I).Introduction;	184
II).Indicateurs de synthèse pour analyser le bien-être et de la satisfaction environnementale	185
1)-Perceptions et niveaux de satisfaction de QDV	185
2)-Explication économique de qualité de vie par l'habitat;	187
3)-Transports et Stationnement urbain	190
4)-Sources de pollutions	193
5)-Sécurité et niveau de la criminalité	196
6)-L'exercice politique « vote»	200
III). CONCLUSION	205

Section IV

Recommandations et Conclusion

Recommandations et préconisations	206
Diminuer les disparités entre les secteurs de la Ville d'Annaba	207
Améliorer la qualité des environnements de vie axée sur les quartiers: placer la participation citoyenne au centre des préoccupations	208
• Thème 1; Habitation et Logement	210
• Thème 2 : Aménagement urbain de la vile et quartiers.	211
• Thème 3: Améliorer le Transports et Infrastructures de base	211
• Thème 4 : Sécurité	211
• Thème 5 : Environnement physique et biologique	212
• Thème 6 : Culture et Loisir	212
Conclusion finale	213

Référence bibliographique

- Extraits de presse. 217
- Moteurs de recherche 217
- Référence Bibliographique. 217

Table des illustrations

225

Liste des tableaux.

225

Liste des figures.

227

Liste des cartes.

228

Annexe

Mots clés.

229

Questionnaire.

230

RESUME :

Diagnostic des Inégalités Environnementales et de Qualité de vie

Cas d'Annaba ville de l'Est Algérien

Il est indéniable qu'une étude sur la qualité de vie et la qualité des lieux dans les quartiers d'Annaba est un projet intéressant pour les chercheurs, mais également utile et pertinent pour la population locale.

La pertinence d'étudier et d'approfondir les milieux de vie de ces quartiers multi culturels est en soi un défi passionnant considérant que théoriquement il y a autant de territorialités que de territoires et autant de territoires que de citoyens, afin d'étudier leur qualité de vie, leur appropriation du territoire, et leurs modes d'urbanité.

L'étude comporte trois objectifs :

- Le premier objectif consiste à analyser l'évaluation du cadre de vie des quartiers par les résidents du quartier. Plus spécifiquement, il s'agit de mesurer le degré de satisfaction et le degré d'importance d'un ensemble de critères
- Le deuxième objectif porte sur l'appréciation et l'image du quartier par les résidents en utilisant des indicateurs
- Cette étape vise également à répertorier les lieux les plus valorisés par les répondants c'est-à-dire. les lieux les plus vulnérables dans la ville.

L'approche de la qualité de vie et l'exercice de sa mesure nécessitent donc de rompre avec les démarches d'évaluation cloisonnées. Bien que géographique, cette approche doit se nourrir d'autres sciences et d'autres disciplines. Il faut apprendre à poser le problème différemment pour voir se dessiner de nouvelles clefs de compréhension et d'évaluation de la ville qui nous entoure.

Notre approche est avant tout géographique : nous appréhenderons la qualité de vie en considérant les cadres de vie, les territoires de proximité, le rapport à l'espace et à la quotidienneté. Toutefois, bien que cette recherche s'inscrive dans les fondements à la fois conceptuel et méthodologique de la géographie,

Mots clés : méthode d'analyse, Annaba, citoyen, services publics, Inégalité spatiale, vulnérabilité, qualité de la vie, territoires de proximité, quartiers multi culturels.

ABSTRACT

Diagnosis of the Environmental Inequalities and Quality of life

Case of' Annaba city of the Algerian East

It is undeniable that a study on the quality of life and the quality of space in the districts of Annaba is a project interesting for researchers, but also useful and relevant for the local population.

The relevance studied and to look further into the mediums of life of these districts multi-cultural is in oneself an enthralling challenge considering that theoretically there are as many territorialities as of territories and as many territories as citizens, in order to study their quality of life, their appropriation of the territory, and their modes of urbanity.

The study comprises three objectives:

1. The primary objective consists in analyzing the evaluation of the framework of life of the districts by the residents of the district. More specifically, it is a question of measuring the satisfaction degree and the degree of importance of one set of criteria
2. The second objective relates to the appreciation and the image of the district by the residents by using indicators
3. This stage also aims at indexing the space most developed by the guarantors it is with-to say which places are most vulnerable in the city.

The approach of quality of life and the exercise of its measurement thus require to break with the partitioned steps of evaluation. Although geographical, this approach must nourish other sciences and other disciplines. It is necessary to learn how to pose the problem differently to see taking shape new keys of comprehension and evaluation of the city which surrounds us.

Our approach is before very geographical: we will apprehend quality of life by considering the qualities of life, the territories of proximity, the report/ratio with space and the everyday life. However, although this research fits in the bases at the same time conceptual and methodological of the geography,

Key words: METHOD OF ANALYSIS, ANNABA, CULTURAL CITIZEN, PUBLIC SERVICES, INEQUALITY SPACE, VULNERABILITY, QUALITY OF THE LIFE, TERRITORIES OF PROXIMITY, DISTRICTS MULTI-CULTURAL.

"تخصيص عدم المساواة المحيطة و جودة الحياة"

حالة "عناية" مدينة الشرق الجزائري

هناك عدد كبير من التهديدات البيئية والاجتماعية والاقتصادية تؤثر تأثير مباشر على استقرار المجتمعات. من هذا المنطلق ، دراسة جودة الحياة ونوعية أحياء عنابة هو مشروع جدير بالاهتمام للباحثين ولكن من المفيد أيضا وبذات الارتباط للسكان المحليين من أجل فهم أفضل وقياس الأثر المباشر على نوعية الحياة اليومية.

تكمن أهمية الدراسة في تعميق دوائر التحليل و التمعن في حياة هذه الأحياء متعددة الثقافات الذي يعد في حد ذاته تحديا مستحق للاهتمام من الناحية النظرية معتبرين أن هناك العديد من المجالات المعيشية و الأقاليم و هذا للنظر في جودة الحياة، وملكيتهم للمجال.

توضح مجموعة المؤشرات المستهدفة التي تؤثر سلبا أو إيجابا على نوعية حياة الإنسان وسيلة الكشف عن المبادئ الجديدة التوجيهية لفهم أفضل للمجال المعيشي ، هذه المؤشرات التي تعتبر أساسية لتحقيق التنمية المستدامة لمجتمعاتنا. نوعية الحياة هي ضرورة كمفهوم علمي ولكن تعاريفها وأساليبها متنوعة مثل التخصصات التي تنوي تقييمها ولا يمكن إنكار أن دراسة عن نوعية الحياة ونوعية المجال في أحياء عنابة هو مشروع جدير بالاهتمام للباحثين ولكن من المفيد أيضا للسكان المعرضين لمثل هذه التفاوتات عدم المساواة المكانية ونقاط الضعف في المناطق الحضرية .

: للدراسة ثلاثة أهداف

الهدف الأول هو تحليل تقييمي للأماكن المعيشية لسكان الحي. وبشكل أكثر تحديدا، قياس درجة الرضا ودرجة أهمية وجود مجموعة من المعايير الخاصة بنوعية حياة الإنسان.
الهدف الثاني يتعلق بتقييم صورة المجال و الحي من قبل سكان الحي باستخدام مؤشرات القياس .
الخطوة الأخيرة تهدف أيضا إلى التعرف على الأماكن الأكثر قيمة من قبل المشاركين أي تحديد أيضا الأماكن الأكثر ضعفا في المدينة

نستخدم لاستكمال أدوات التحليل المعايير الإقليمية و المجالية لقياس نوعية الحياة في المناطق الحضرية.

ويتمحور هذا المنهج في ثلاثة مبادئ هي:

- استخدام نظام المعلومات الجغرافية رفقة بيانات من خلال الدراسات الاستقصائية التي أجريت على 05 أحياء ، وتقديم نماذج من الخرائط التنفيذية.
- مواصلة جهود مراقبة الإزعاجات المحيطة بالفرد والمجتمع على حد سواء وسيجري بعد ذلك استكشاف للتفاوت البيئي من ذوي الخبرة.
- متابعة المعلومات انعكاس اقليمي ، مع إبقاء اهتمام خاص إلى الإمكانيات التي توفرها المدينة ووسائل رفاهيتها.

منهجنا هو توجه جغرافي بالدرجة الأولى : سننظر في نوعية الحياة من خلال النظر في إطار الحياة ، والقرب الإقليمي ، والعلاقة مع الفضاء والحياة اليومية الخ. على الرغم من أن هذا البحث ضمن الأسس الجغرافية على حد سواء المفاهيمي والمنهجي .

كلمات البحث : عنابة ، مواطن ، الفضاء و عدم المساواة ، نوعية الحياة والأحياء متعددة الثقافات

Introduction Générale



Introduction

Introduction Générale

- *Développement du sujet dans l'Aménagement du territoire et des villes algériennes*
- Les inégalités environnementales ou écologiques
- Les inégalités environnementales ou écologiques en Algérie
- Hypothèses logiques du travail
- Problématiques de la recherche
- *Objectif de l'étude*

Développement du sujet dans l'Aménagement du Territoire et des villes Algériennes

Dans le cadre de notre recherche d'étude pour l'aménagement du territoire un recueil relatif aux quartiers à problèmes des villes algérienne. Il y a en effet là un véritable défi qui se présente aux autorités qui doivent trouver les moyens pour faire face au mal développement, de manière à maintenir ou restituer l'attractivité pour l'habitat des quartiers et à y améliorer la qualité de vie. Cette recherche devait donc aider à mieux comprendre les dynamiques de développement des quartiers d'habitation, à identifier comment favoriser des processus de développement positif dans les quartiers et à formuler des recommandations à ce sujet, selon l'intention des efforts publics, notamment communales.

Les Inégalités environnementales ou écologiques.

Ce concept est paradoxalement lié au développement durable qui se caractérise par l'équité territoriale .

Le développement durable intègre la référence du futur dans l'évaluation des actions présentes. Cette philosophie du futur impose des principes du présent qui interroge les individus ou les territoires. La simple constatation de ces inégalités suppose des réponses qui sont loin d'être simples puisqu'elles dépendent de la définition donnée à l'écologie ou à l'environnement et de l'échelle spatio-temporelle à laquelle on se place.

Les villes se trouvent aujourd'hui confrontées à de nouveaux enjeux du développement urbain. Elles doivent tout à la fois faire face à une croissance des inégalités sociales et urbaines et à des atteintes à l'environnement de plus en plus connues mais souvent encore mal maîtrisées. D'ailleurs, les objectifs de la Charte du développement durable, qui porte également sur le traitement des inégalités sociales, et montre bien les relations entre ces deux thèmes. La transversalité de ces problématiques impose une réflexion commune entre tous les acteurs du développement urbain.^[1]

Cette réflexion est à ce jour motivée par de récentes avancées légales, nationales, comme internationales, ayant pour ambition commune de donner une matérialité politique au vocable de « développement durable ». Et, même si cette dernière notion soulève de nombreuses interrogations, tant dans les objectifs théoriques que dans leur mise en œuvre concrète, les inégalités et la justice environnementales figurent, à des degrés divers, en bonne place dans les réflexions engagées (ex : Agenda 21), par-delà les différences culturelles de construction de l'action entre les pays. Toutefois, si les inégalités environnementales sont implicitement connues, elles ne sont en ces termes que peu évaluées et peu intégrées dans les politiques publiques urbaines, nationales et locales.

Pourquoi ? Et, qu'est-ce qu'une inégalité environnementale et/ou écologique ?

Cette expression désigne en général une différence de situation entre individus ou groupes sociaux :

- ▶ qui s'apprécie non seulement au regard des considérations environnementales ou « écologiques » au sens strict (milieux naturels, pollution, hygiène publique...), mais aussi en termes d'espace vital, de ressources renouvelables accessibles, de qualité des établissements humains, de conditions de vie et d'urbanité, de paysage, etc.,
- ▶ que l'on considère comme contraire aux droits ou au respect de la personne humaine, et de surcroît susceptible d'engendrer des déséquilibres dommageables au bon fonctionnement de la collectivité.

Le champ des inégalités environnementales est donc, a priori, très étendu et recouvre aussi bien une exposition aux risques naturels et techniques, une *dégradation de la qualité de vie*, qu'une malformation relative de certains biens et services communs allant jusqu'à un accès restreint

[1] Colloque 2005 - Inégalités environnementales et sociales : l'environnement facteur de cohésion urbaine ? Fassin D. Rapport du groupe technique national de définition des objectifs de la loi de santé publique (GTNDO), chapitre précarité et inégalités. Direction générale de la santé en collaboration avec l'Inserm. Mars 2003

ou altéré à des ressources vitales, toutes choses se traduisant par une altération du potentiel de développement au sens large.

Ainsi, socialement dommageables, ces inégalités vont généralement de pair avec d'autres inégalités sociales. En particulier, la répartition ou le traitement des effets externes - nuisances, risques naturels et industriels,...- est d'autant plus inégale que le rôle et le poids des acteurs les sont aussi dans la négociation implicite ou explicite dont ils font l'objet.

Les Inégalités environnementales en Algérie

La réflexion sur les inégalités environnementales est encore récente en Algérie et peu de travaux ont été réalisés à ce jour sur les liens entre les différentes inégalités environnementales et la situation socioculturelle et économique des populations exposées qui sont soumis à des expositions et à des risques qui viennent s'ajouter aux déficits dont ils sont déjà victimes car appartenant à des communautés défavorisées constitue une incitation supplémentaire à compenser ces déficits et donc à développer des interventions permettant de les réduire

La mesure de ces inégalités environnementales entre les individus est un sujet encore peu exploré. Pourtant, les territoires peuvent présenter des disparités importantes sur le plan environnemental selon les activités industrielles implantées, leur richesse en milieux naturels (montagne, littoral, forêts) ou leur exposition aux risques naturels. *Certains territoires sont mêmes dans des situations de cumul d'inégalités avec des populations défavorisées qui vivent dans un cadre de vie plus ou moins dégradé.* Certaines études montrent cependant que les populations vivant à proximité des sources de nuisances ou exposées à des risques naturels ne perçoivent pas systématiquement de la même manière leurs espace de vie .

On observe une montée des inégalités entre quartiers des villes algérienne selon des mesures qui donnent tant d'indices «revenu total moyen familiale, sentiments généraux de bien être, Perception des besoins et des services communautaires, Perception de l'environnement physiques...etc. ».

Mais on constat aussi que les quartiers d'une même ville sont confrontées – comme les grands centres urbains – à l'apparition de quartiers d'habitation où des aspects problématiques s'accumulent: concentration de populations défavorisées des problèmes d'environnement et de qualité du cadre de vie sont de plus en plus aggravé au niveau local (quartier, commune, région).

Cette lecture environnementale donne ainsi l'occasion d'intervenir par une recherche scientifique et projets d'aménagement pour faire face à l'apparition des problèmes de la ville contemporaine.

Sur ce plan, l'hypothèse d'une inégalité sociale est plus que probable. Si peu d'études ont été réalisées spécifiquement sur les inégalités environnementales en matière *d'accès à l'urbanité et à la qualité du cadre de vie environnementale*, bien que les inégalités d'exposition aux nuisances urbaines et aux risques de différents caractères (pauvreté, criminalité, chômage ...etc.)

Les villes où l'inégalité entre les quartiers sont très grande sont ou il y a des revenu total moyen familiale apparent, les quartiers à faible revenu (tranche importante) soient moyennement pauvres par rapport aux quartiers à revenu intermédiaire, mais plutôt parce que les quartiers à fort revenu sont très riches par rapport à ces mêmes quartiers à revenu moyen. Dans cette optique de lecture de la ville, les quartiers les plus riches ont à-peu-près deux fois le niveau de revenu des quartiers intermédiaires. Ce rapport est bien plus haut que dans toute autre ville.

Le rapport de revenu moyen entre les quartiers à faible revenu et à revenu intermédiaire de la ville d'Annaba est semblable à ceux des autres villes Algériennes.

Les Inégalité environnementales sur le plan européen

Au Royaume-Uni

Les premiers travaux sur les liens entre précarité sociale et expositions environnementales ont été réalisés à l'initiative de l'organisation *Friends of the earth*. Selon une étude de 1999 portant sur 668 sites industriels recensés sous le régime Contrôle des pollutions industrielles.

Selon la seconde étude réalisée en 2001, sur 11 400 tonnes de substances cancérigènes rejetées dans l'air en 1999, 82 % proviendraient d'usines situées dans 20 % des collectivités locales défavorisées.

Des travaux approfondis ont été menés depuis par Walker^[2] qui confirment les inégalités sociales dans la distribution de ces expositions sur tous les facteurs.

Il est toutefois mentionné que ces travaux n'apportent à ce stade aucun éclairage dans trois domaines :

[2] Source: Walker G et coll. Environmental justice and social deprivation: evidence and complexity in evaluating and responding to environmental inequality. *Local environment*, Vol.10, n°4, 361-377. 2005

- celui de l'impact et des conséquences sanitaires d'une telle situation.
- celui des causes de cette situation : historique du développement industriel, politique d'aménagement défavorable aux populations défavorisées, situation de l'emploi et du marché foncier.
- celui des modes de régulation des inégalités.

En France

Ces sujets sont encore peu documentés en France et sont l'objet des travaux en cours. Pour ce qui est du lien avec les conséquences sanitaires et tenu compte de la complexité de la problématique, des travaux de recherche restent à conduire. Des propositions ont par exemple été faites dans ce sens dans le cadre des appels à projet de recherche lancés en 2005 par l'Agence nationale de la recherche et l'Institut national du cancer.

Les quarts dimensions des inégalités environnementales[3]

- Les inégalités territoriales renvoient aux différences de la qualité des territoires et à la répartition différentielle des groupes de population sur ces territoires.
- Les inégalités d'accès à l'urbanité et au cadre de vie : se réfèrent, pour les différentes catégories de citoyens, aux possibilités inégales de mobilisation en ville, d'usage des espaces et des possibilités inégales des choix des lieux de résidence.
- Les inégalités par rapport aux nuisances et aux risques : (naturelles, technologiques industriels...) désigne des inégalités de production et de d'exposition aux nuisances, l'inégalité perception et appréciation de ces nuisances (bruit, pollution,...), l'accès inégal à l'information sur les risques dangereux et de traitement inégal de ces risques.
- Les inégalités dans la capacité d'action et d'interpellation de la puissance pour la transformation du cadre de vie, quant à elles, se réfèrent à la place et au rôle des habitants, des associations, des aménageurs, des techniciens des villes, des acteurs politiques et

[3] Laigle L., Oehler V., 2004. « Les enjeux sociaux et environnementaux du développement urbain : la question des inégalités écologiques » (rapport exploratoire rédigé pour le compte du PUCA – MELT). Paris, Centre scientifique et technique du bâtiment. 100 p

économiques dans les médiations et les décisions présidant à la conception et à la réalisation des projets d'aménagement du cadre de vie,

Hypothèses logiques du travail.

Consacré l'un de ses chapitres à la question des « *inégalités environnementales* ». Il est mentionné que « le champ des *inégalités environnementales* est en fait très étendu et recouvre aussi bien une exposition aux risques naturels et techniques, *une dégradation de la qualité de vie*, une privation relative de certains biens et services communs allant jusqu'à un accès restreint ou altéré à des ressources vitales, etc. ».

Les aspects complémentaires doivent être ainsi envisagés pour caractériser les *inégalités environnementales* :

- les *inégalités territoriales* : elles résultent à la fois de *disparités* naturelles mais également des *facteurs économiques, politiques et sociaux* qui ont *produits les territoires*.
- les *inégalités d'accès à l'urbanité* et à la *qualité du cadre de vie* expliquent les contrastes d'*exposition* aux *nuisances urbaines* et aux risques.
- les *inégalités* dans la capacité d'agir sur l'environnement pour *transformer le cadre de vie*.

L'expression « *inégalités environnementales* » correspond donc à une convention de langage qui oblige à préciser le sujet de la présente étude : il s'agit de traiter ici d'*inégalités de situation* résultant des variations qualitatives de l'environnement urbain et d'analyser dans quelle mesure ces *inégalités de situation* recoupent d'autres *inégalités*, celles issues de l'appartenance sociale des individus.

Encore faut-il préciser ce que l'on entend par « *environnement urbain* ». Cette expression peut en effet sans difficulté recouvrir tout ce qui relève de la réalité physique et du fonctionnement d'une ville, des formes urbaines à l'accès aux services de toute nature, en passant par la sécurité, et se confondre avec « le *cadre de vie* » et sa plus ou moins grande qualité.

Face à des significations si vastes, notre recherche a fait le choix d'un critère fonctionnel, à savoir celui des *inégalités d'accès à l'urbanité et à la qualité du cadre de vie*, puisque ce travail a *pour objectif d'apporter les conditions d'une amélioration de la qualité de vie de ses citoyens*, notamment celui d'offrir des possibilités de satisfaction des besoins fondamentaux des résidents dans la vie communautaire.

Problématiques de la recherche

La recherche part du constat que Certains territoires sont mêmes dans des situations de cumul d'inégalités avec des populations défavorisées qui vivent dans un cadre de vie plus ou moins dégradé. Certaines études montrent cependant que les populations vivant à proximité des sources de nuisances ou exposées à des risques naturels perçoivent systématiquement de manière négative leurs situations environnementale.

Globalement, on observe que les populations à bas revenu sont davantage exposées que les autres aux facteurs de risques environnementaux et qu'elles cumulent le plus souvent différentes sources d'expositions et de nuisances Ce sujet est encore peu documenté en Algérie et qui fait l'objet de notre recherche d'études pour l'aménagement du territoire.

les ville algérienne sont confrontées – comme les grands centres urbains – à l'apparition de quartiers d'habitation où des aspects problématiques s'accumulent: concentration de populations défavorisées, logements ne répondant plus aux exigences actuelles, cadre de vie et bâtiments peu agréables et parfois exposés à d'importantes nuisances, cohabitation difficile entre groupes de population, incivilités. Ces quartiers souffrent d'un déficit important d'image.

- Peu attractifs, ils sont abandonnés ou évités comme lieux d'habitation par les ménages disposant de moyens financiers insuffisants.
- Ils se retrouvent occupés de plus en plus par des habitants mal intégrés dans la société, jusqu'à devenir des zones d'exclusion – même si l'on ne peut pas véritablement parler de l'existence d'espaces défavorables.

Dans les quartiers particulièrement affectés par ce «mal-développement», les activités dépérissent, voire disparaissent ou changent de nature. Une telle évolution, avec ses impacts sur l'espace public, vient alors diminuer l'attractivité du quartier, accentuant encore les problèmes de population.

Parallèlement, ou successivement, le logement se dégrade, les propriétaires ne voyant plus d'intérêt à investir dans leurs biens ou ne disposant pas des liquidités nécessaires, vu la perte de la valeur locative des immeubles et de prestige du quartier.

Finalement, les services publics, en particulier les écoles, sont confrontés à des conditions qui rendent l'exécution de leurs tâches problématique, renforçant la marginalisation des adolescents et

des jeunes à la recherche d'un emploi et les départs de certains ménages préoccupés par la scolarisation de leurs enfants.

La *Problématique* des inégalités environnementales des quartiers est liée à l'analyse de l'évolution des inégalités de revenu entre quartiers et la ségrégation résidentielle et spatiale d'origine économique dans l'une des plus grandes villes Algériennes.

- Comment gérer l'écart de développement entre quartiers riches et pauvres qui est en train de s'accroître?
- Comment stabiliser les inégalités entre différents cadres de vie des populations bônoises par rapport à leur revenu moyen familial dans des quartiers économiquement homogènes?

Nos principaux résultats sont un développement de l'examen des conséquences spatiales. Ainsi, nous constatons que les inégalités de revenu familial entre quartiers ont augmenté dans toutes les villes, surtout à cause d'un large accroissement des inégalités de revenu du travail entre quartiers.

Les changements sociaux, qui étaient le grand facteur de stabilisation des inégalités entre différents cadres de vie des populations bônoises par rapport à leurs revenus totaux moyens familiaux dans une situation d'accentuation des disparités de situation citadine, c'est l'indice qu'il a généré une affectation d'influence sur l'évolution des inégalités entre quartiers. Les changements des configurations sociales et spatiales des quartiers sont l'indice d'une nette transformation du caractère socio-économique d'un grand nombre de quartiers. L'emploi s'est de plus en plus concentré dans les quartiers à plus fort revenu et le chômage, dans les quartiers à plus faible revenu.

Enfin, nous cherchons à savoir si l'accroissement de l'inégalité entre quartiers tient principalement à une ;

- aggravation des disparités de revenu familial dans l'ensemble d'une ville.
- ou d'une concentration de populations défavorisées, logements ne répondant plus aux exigences actuelles, cadre de vie peu agréables et parfois exposés à d'importantes nuisances, cohabitation difficile entre groupes de population, incivilités qui font que ces quartiers souffrent d'un déficit important d'image. Peu attractifs, ils sont abandonnés ou évités comme lieux d'habitation.

On peut voir aussi que la ségrégation spatiale d'origine économique augmente dans les quartiers visé par la présente étude par les déférent cas étudiées, elle a été le grand facteur de la montée des inégalités entre quartiers; dans le long de notre traitement de recueil d'information qui fait l'objet d'une base de données sociale et spatiale au même temps

C'est l'accroissement général des inégalités de cadre de vie et la situation environnementale entre familles urbaines qui explique principalement le phénomène mais on constat que les inégalités environnementales et de ses conséquences reste insuffisamment documentée.

Les principales préoccupations liées à notre sujet sont

- Comment réduire ces inégalités territoriales dites environnementales des quartiers cause d'un grand facteur de stabilisation des inégalités entre différent cadre de vie des populations bônoise par rapport à leurs environnements pour une région plus solidaire ?
- Comment offrir un cadre de vie harmonieux corrélatif à une stabilité des transformations du caractère socio-économique d'un grand nombre de quartiers observée à l'échelle nationale qui nous cache d'importants changements de la position économique relative des quartiers dans les grandes villes algériens. Plus particulièrement, il désigne de mentionner la baisse des disparités entre quartiers des villes algériennes en raison d'une confusion des perspectives économiques dans les quartiers socio-économiquement plus différentier dans chacun des territoires d'Annaba ?
- l'accès aux équipements et services publics est il rééquilibré entre territoires et quelle est la façon pour avoir une meilleur situation et une accessibilité adaptée aux évolutions sociologiques et culturelles. ?



L'objectif de l'étude.

Il est certain qu'une étude sur la qualité de vie et la qualité des lieux dans les quartiers d'Annaba est un projet intéressant pour les chercheurs, mais également utile et pertinent pour la population locale.

La pertinence d'étudier et d'approfondir les milieux de vie de ces quartiers multi culturels est un défi passionnant considérant que théoriquement il y a autant de territoires que de citoyens.

L'objectif touche directement ou indirectement la qualité des lieux. On mentionne notamment l'accessibilité à un logement adéquat pour tous, une meilleure gestion des établissements humains, une planification et une gestion durable des ressources foncières, une infrastructure environnementale intégrée,

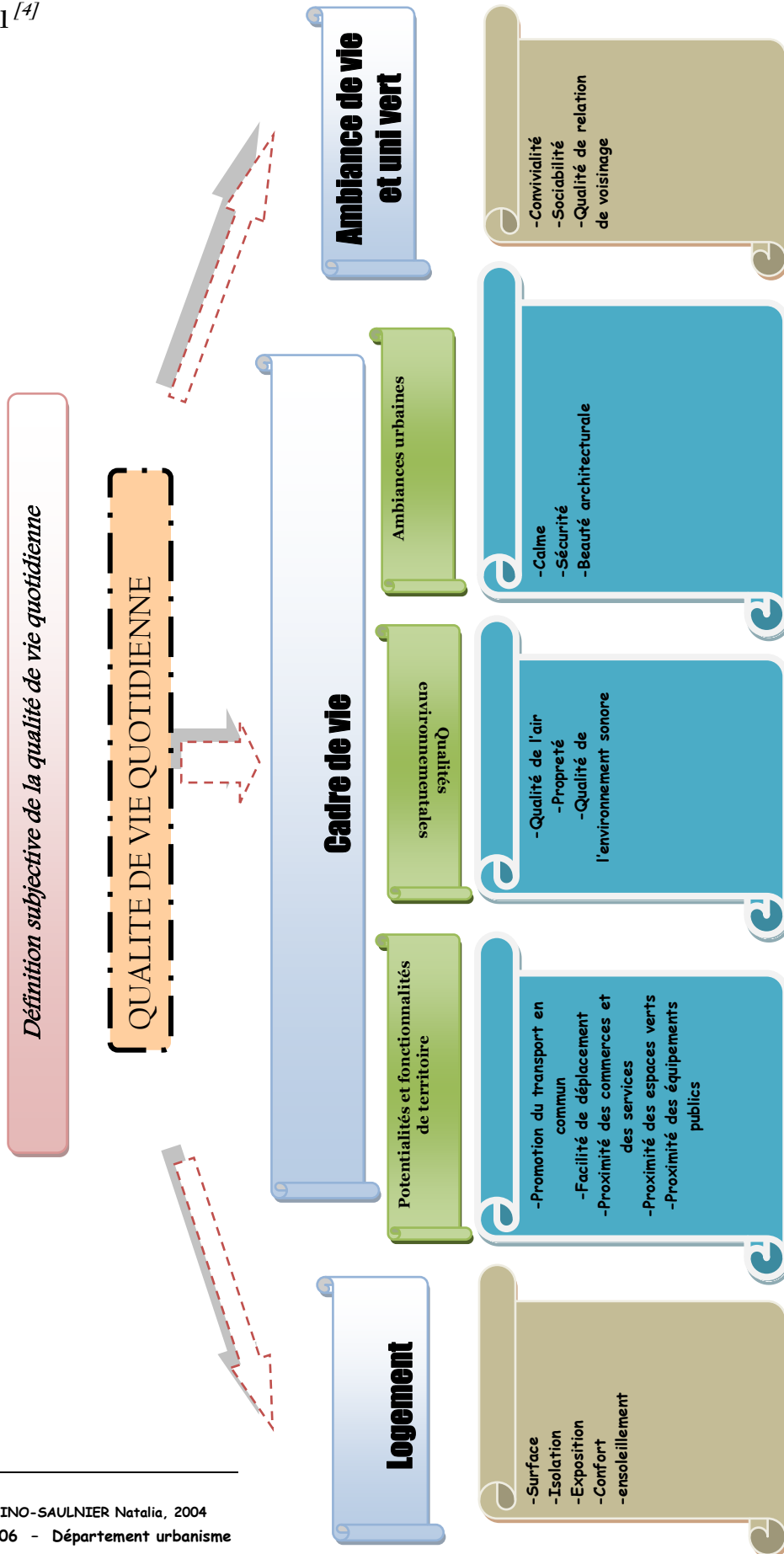
À une échelle géographique, il y a des initiatives qui émergent et qui illustrent cette grande préoccupation pour la qualité de vie. Et précisément les conditions d'une amélioration de la qualité de vie de ses citoyens, notamment celui d'offrir des possibilités de satisfaction des besoins fondamentaux des résidents dans la vie communautaire.

Notons que la notion de qualité de vie ne se limite pas uniquement à la qualité de l'environnement naturel et bâti ou aux conditions strictement matérielles, mais à des conditions qui relèvent du rêve, aux aspirations et aux projets des citoyens. Il est évident que l'atteinte de toutes les conditions pour l'amélioration de la qualité de vie exige des stratégies à court et à long terme, mais aussi des outils et des moyens d'action.

Certaines études constatent que la fréquence des nuisances environnementales est plus importante dans les zones habitées par les populations à bas revenus, les écarts étant toutefois plus limités pour l'exposition au bruit. Les causes accusées de ces inégalités peuvent relever de la situation de l'emploi et du logement, nature des quartiers, du processus d'aménagement du territoire, des inégalités de représentation et d'accès à l'information, etc.



Figure-1^[4]



[4] BARBARINO-SAULNIER Natalia, 2004
Certu - 2006 - Département urbanisme

La qualité de vie constitue un indicateur important du développement de la protection sociale dans les sociétés modernes, ainsi qu'une mesure de l'efficacité de l'action sociopolitique. Cette contribution traitera des différents aspects de la qualité de vie sous les angles théorique et empirique.

Les approches et les évaluations de la qualité de vie se structurent autour de démarches objectives tournées vers l'étude des conditions de vie et de démarches subjectives tournées vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction. Notre hypothèse de travail est que seule l'intégration des approches objectives et subjectives de la qualité de vie et leur complémentarité peuvent produire un système d'évaluation validé et adéquat.

Poser la question de la justice environnementale en Algérie a donc un sens fort, qui est de ramener sur le devant de la scène la question des inégalités, souvent masquée derrière des constructions collectives à caractère technique, social ou politique larges (politiques de la ville) intégrant par principe l'égalité, qui rendent d'une certaine manière la réalité indécidable à échelle fine.

Dans ce cadre, il semble aujourd'hui essentiel de s'interroger sur la place que tiennent les inégalités environnementales dans la recherche de cohésion sociale et urbaine. Quelles sont les traductions spatiales et urbaines de ces inégalités, comment les mesurer, les évaluer ? Dans quelle mesure les politiques de lutte contre les inégalités sociales prennent-elles en compte ces dimensions, notamment dans le cadre d'opération de rénovation et d'aménagement urbains ? Puisque la transversalité est requise.

Enfin, les réflexions et dispositifs du développement durable impliquent une participation active des habitants, par le biais de la concertation. Or, à des revenus faibles s'ajoute souvent une inégalité de fait dans la capacité de se représenter et d'agir sur l'environnement, *en interpellant la puissance publique pour la transformation du cadre de vie*. Quelle place est laissée à l'expression des plus démunis dans les négociations de projets qui ont ou auront un impact sur leur vie quotidienne ?



Section I

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE
ET
DÉFINITION DES CONCEPTS



Introduction

Préambule et introduction

Introduction

S'inspirant des études socio-spatiales et socio-économiques on s'intéresse depuis les dernières années aux quartiers se caractérisant par de hauts taux de pauvreté, une faible activité sur le marché du travail et des résultats négatifs que l'on juge liés à une dégradation des conditions de différents fatalité socio-économiques liées a leur situation environnementales au sein de ces quartiers.

Notre essai d'étude tenté de cerner l'ampleur et les origines des situations de faible concordance chez les quartiers d'une même ville et d'inégalité entre ces quartiers dans la ville d'Annaba dont elle est l'une des cas semblables à ceux des autres villes Algériennes qui représente un model représentatif .

La pertinence du concept d'inégalités écologiques apparaît d'instantanée lorsqu'on l'applique à l'échelle du monde : les disparités naturelles entre les territoires, les inégalités d'accès aux ressources vitales (eau, air, sol, énergie...)

Ainsi nous sommes-nous intéressés aux inégalités de situation des urbains face à l'accès aux services publics de l'environnement et à la nature, face à l'exposition aux risques, aux nuisances et aux pollutions, et par rapport à l'intégration plus ou moins grande des préoccupations environnementales dans les politiques urbaines qui façonne la *qualité et le cadre de vie du citoyen*.



Nous avons ainsi pu démontrer que ce concept est intéressant à un double titre :

- Il oblige à porter l'attention sur les populations concernées par la différence de *qualité des services publics environnementaux ou l'existence d'un risque sur un territoire précis*, alors que les données du système d'information environnemental ne fournissent généralement pas de renseignement sur ces populations.
- Il permet de développer la connaissance *des impacts sociaux des politiques environnementales, peu développée jusqu'à présent*, et ainsi de mesurer de façon plus adaptée leur efficacité en faveur des populations concernées.

C'est donc à une nouvelle approche des politiques environnementales, qui viendrait enrichir l'approche traditionnelle axée sur les ressources et milieux naturels, que l'utilisation de ce concept engage, en mettant l'humain au centre de ces politiques et en s'inscrivant résolument dans une perspective de développement durable.

Nous pouvons également constater la faible intégration des préoccupations environnementales dans les politiques de la ville dont l'objectif prioritaire reste ciblé sur la lutte contre *les inégalités sociales, les processus de ségrégation spatiale en compagnie d'une réduction des inégalités écologiques, en contribuant à l'amélioration de la qualité environnementale du cadre de vie urbain*, constitue un volet incontournable de la politique de lutte contre les inégalités urbaines et représente un élément de réussite de l'objectif de mixité sociale et de cohésion nationale.

Nous aboutissons dans la présente recherche analysée l'évolution des « inégalités écologiques en milieu urbain » plus particulièrement « *les Inégalités entre les quartiers* ». Ces inégalités sont de prévenance de disparités des revenus familiaux moyens entre quartiers et la ségrégation résidentielle et socio-spatiale d'origine économique dans l'une des plus grandes villes Algériennes.

- Comment gérer l'écart des *niveaux de développement et la qualité de vie* entre quartiers riches et pauvres qui est en train de s'accroître ?
- Comment stabiliser les inégalités entre différent cadre de vie des populations bônoise dans des quartiers économiquement homogènes?

Nos principales fins sont un développement de l'examen des conséquences spatiales de l'évolution des inégalités familiales traduite par des perceptions contradictoire des populations qui sont victimes de ces situations .Ainsi, nous constatons que les inégalités entre quartiers ont monté dans toutes les villes, surtout à cause d'un large accroissement des inégalités de revenu du travail entre quartiers.

Les transferts sociaux, qui étaient le grand facteur de stabilisation des inégalités spatiales et environnementales et le revenu moyen familial n'est qu'un élément parmi plusieurs facteurs causal dans une situation d'accentuation des disparités de la qualité environnementale du citoyen bônois, ces indicateurs sont le résultat d'un cumul de problèmes conséquence des situations socio-économique et socio-spatiale telle que « la sécurité, l'exercice politique ,l'intégration sociale et l'appréciation du cadre de vie qui influence sur l'évolution des inégalités entre quartiers.

Enfin, nous cherchons à savoir si l'accroissement de l'inégalité entre quartiers tient principalement à une aggravation des disparités dans l'ensemble d'une ville ou au regroupement croissant des familles dans des quartiers ayant leurs caractéristiques socio-économiques.

On peut voir que la ségrégation spatiale d'origine économique augmente dans les villes. Dans notre ville étudiée, elle a été le grand facteur de la montée des inégalités entre quartiers, c'est l'accroissement général des inégalités de revenu entre familles urbaines qui explique principalement le phénomène.





Chapitre Premier

Les Inégalités Environnementales et l'Espace Urbain

Préambule conceptuel

- I) -Les Inégalités Environnementales
- II) -Les Inégalités Spatiales
- III) - Les Inégalités Ecologiques en Milieu Urbain
- IV) -But d'étude des inégalités spatiales et environnementales

I)-LES INEGALITES ENVIRONNEMENTALES

1-Préambule Conceptuel

La mesure des inégalités environnementales entre les individus est un sujet encore peu exploré.

Pourtant, les territoires peuvent présenter des disparités importantes sur le plan environnemental selon les activités industrielles implantées, leur richesse en milieux naturels (montagne, littoral, forêts) ou leur exposition aux risques* naturels. Certains territoires (zones urbaines ou rurales sensibles) sont même dans des situations de cumul d'inégalités avec des populations défavorisées qui vivent dans un cadre de vie plus ou moins dégradé. Certaines études montrent cependant que les populations vivant à proximité des sources de nuisances ou exposées à des risques naturels ne perçoivent pas systématiquement de manière négative leur environnement.

La connaissance des dégradations de l'environnement et de leurs conséquences sur le bien-être, la sécurité et la sante des hommes progresse régulièrement.

On sait en revanche peu de chose sur la manière dont ces impacts touchent certaines populations plutôt que d'autres. Toutes les populations ne sont pas exposées de manière équivalente. Ces disparités sont appelées

Inégalités environnementales. Elles incluent des aspects strictement environnementaux comme les risques et les pollutions mais aussi des aspects relevant de la qualité du cadre de vie comme les nuisances (le bruit, les odeurs) et les civilités environnementales (les espaces verts, les forêts, les paysages).

De plus, elles s'expriment aussi bien à l'échelle de territoires relativement vastes regroupant plusieurs communes qu'à des niveaux plus réduits comme le quartier.

Dans certaines situations, les inégalités environnementales ne sont pas indépendantes des autres formes d'inégalités sociales : des populations défavorisées vivent dans des espaces où l'environnement et le cadre de vie sont particulièrement dégradés. Mais ces situations d'inégalités ne sont pas forcément perçues par les populations concernées. En effet, les liens qui unissent un individu à son territoire de vie lui permettent parfois de s'accommoder de situations de risques ou de nuisances.

S'interroger sur les inégalités environnementales fait se rencontrer deux sujets qui, jusqu'alors, « s'ignoraient » : l'environnement et les inégalités sociales. Avec l'affirmation du développement durable* comme principe directeur des politiques environnementales, ce sujet encore peu exploré nécessitera à l'avenir la mise en place d'un système d'information capable d'apporter aux décideurs des connaissances fiables à des échelles très fines (communes, quartiers, îlots, voie, rue).

2-Un Intérêt Récent

Le obstacle principal à la prise en compte des inégalités environnementales par les pouvoirs publics est en grande partie lié à la difficulté à conduire des réflexions transversales intégrant les aspects sociaux et l'environnement. C'est en effet sous l'angle social que les inégalités sont abordées.

Néanmoins, la Charte de l'environnement promulguée en mars 2005 donne une place de premier ordre à l'égalité environnementale puisque l'article 1^{er} dit que « *chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé* ». Le processus pour arriver à cette reconnaissance est récent. Cette idée a eu du mal à s'imposer et les premiers dispositifs de mesure de ces inégalités commencent seulement à se développer.

En 2002, le Comité français pour le sommet mondial du développement durable, qui avait pour mission de préparer la participation de la France au sommet de Johannesburg, avait mis en place un groupe de travail sur les inégalités sociales et écologiques.



Le Livre blanc⁵ rédige a cette occasion souligne que « *le champ des “ inégalités écologiques ” est en fait fort étendu et recouvre aussi bien une exposition aux risques naturels et techniques, une dégradation de la qualité de vie, une privation relative de certains biens et services communs allant jusqu’à un accès restreint ou altéré à des ressources vitales, toutes choses se traduisant*

3-Les Quartes Dimensions Des Inégalités Environnementales^[2]

- Les inégalités territoriales renvoient aux différences de la qualité des territoires et à la répartition différentielle des groupes de population sur ces territoires.
- Les inégalités d'accès à l'urbanité et au cadre de vie : se réfèrent, pour les différentes catégories de citoyens, aux possibilités inégales de mobilisation en ville, d'usage des espaces et des possibilités inégales des choix des lieux de résidence.
- Les inégalités par rapport aux nuisances et aux risques : (naturelles, technologiques industriels...) désigne des inégalités de production et de d'exposition aux nuisances, l'inégalité perception et appréciation de ces nuisances (bruit, pollution,...), l'accès inégal à l'information sur les risques dangereux et de traitement inégal de ces risques.
- Les inégalités dans la capacité d'action et d'interpellation de la puissance pour la transformation du cadre de vie, quant a elles, se réfèrent a la place et au rôle des habitants, des associations, des aménageurs, des techniciens des villes, des acteurs politiques et économiques dans les médiation et les décisions présidant a la conception et a la réalisation des projets d'aménagement du cadre de vie,

II)-LES INEGALITES SPATIALES

Différences spatiales, contrastes spatiaux, inégalités spatiales, disparités spatiales : comment s'y retrouver dans la diversité du vocabulaire utilisé pour comparer des lieux entre eux.

Ce n'est qu'au terme d'un parcours où seront analysées les sources des inégalités et les remèdes apportés à celles-ci que nous tenterons de clarifier le vocabulaire utilisé. Nous partirons d'une définition simple de l'inégalité : ce qui peut-être mesuré comme différent. Elle renvoie à la différence de valeur entre deux objets (deux états, deux régions, deux quartiers, etc.).

⁵ Comité français pour le sommet mondial du développement durable de Johannesburg, 2002. Livre blanc du développement durable. Paris, ministère de l'écologie et du Développement durable et ministère des Affaires étrangères, de la Coopération et de la Francophonie. 249 p

1-Les Inégalités dépendent des Lieux

« Il existe des inégalités d'origine géographique qui dépendent des caractères des lieux où l'on vit »⁶ Nous nous interrogerons sur les inégalités qui existent entre les mailles confectionnées par les sociétés (Etats, régions, communes, etc.).⁷ L'inégalité, dont il est question ici, **concerne l'exercice du pouvoir et l'accès aux richesses**. Au sein de chaque maille, les sociétés disposent de plus ou moins de potentialités pour exercer sur l'espace environnant des pouvoirs de domination.

De même, les sociétés y disposent de plus ou moins d'atouts pour créer, s'offrir et se répartir les richesses matérielles ou culturelles.

La **dimension** de ces mailles, leur **position** à la surface de la terre, les **ressources** ainsi réservées aux populations qui y demeurent, la **densité de population** qu'elles abritent, sont **source d'inégalités qui sont d'origine géographique**. La combinaison de ces quatre éléments (dimension, position, ressources, densité de population) et leur articulation avec d'autres facteurs sociaux et culturels expliquent les inégalités entre mailles.

1.1 L'inégalité d'accès aux ressources selon les mailles.

Nous prendrons, ici, l'exemple des Etats. Le découpage du monde par les frontières conduit à de **grandes inégalités de ressources** « naturelles » entre les Etats.

A l'échelle des régions ou des communes, les découpages produisent aussi de l'inégalité.⁸

1.2 L'inégale dimension des mailles.

L'extrême variété de dimension des Etats produit, entre eux, de l'inégalité. Il y a en particulier une corrélation évidente entre **la taille et la quantité de ressources disponibles**. Cela dit, de très petits Etats peuvent avoir la chance d'être naturellement richement dotés (cf. le Koweït et son pétrole). A plus grande échelle, les circonscriptions électorales fournissent un bon exemple d'inégalités spatiales introduites par les découpages des mailles de l'espace.

⁶[1] R Brunet, Les mots de la géographie, Reclus, 1992

⁷[2] Notre réflexion doit beaucoup à un article de B. Bret, paru dans l'Information géographique 1996, 60, 10 à 19, Les **19** inégalités, une question de géographie politique.

⁸[3] Nous ne citerons qu'un exemple bien connu, celui des découpages communaux qui aboutissent à de grandes inégalités quant au potentiel fiscal des communes.

1.3 Les effets de l'inégale occupation humaine

L'inégale densité d'occupation humaine introduit des inégalités entre les mailles de l'espace. Les faibles densités conduisent à l'**isolement relatif** des populations, un accès plus difficile aux équipements et aux services. Ces inconvénients atteignent surtout les populations les moins mobiles et les moins fortunées.

1.4 Des positions inégalement favorables

La position dans l'espace des différentes mailles est également source d'inégalité. Ainsi, dans un monde où les échanges maritimes jouent un rôle essentiel, l'**enclavement d'un Etat ou d'une région constitue un handicap**. Une façade maritime longée par une intense circulation maritime ou une position de détroit est des avantages indéniables.

Ces effets de position peuvent jouer sur la longue durée. J. Lévy développe l'hypothèse⁹, par exemple, que la position de la France, du Royaume-Uni, de l'Espagne au « Finistère » de l'isthme européen a permis aux populations qui vivaient là d'être, très tôt, à l'abri face aux grandes invasions qui ont balayé le continent eurasiatique. C'est ce qui aurait permis la construction précoce d'Etats stables dans cette partie de l'Europe.

Ainsi, dimension, position, ressources disponibles, densité de population qui est des faits spatiaux, sont générateurs d'inégalités spatiales. Mais ils **n'ont de sens qu'en interaction les uns avec les autres**. Leurs effets ne sont pas permanents et ils doivent être **inclus dans des systèmes explicatifs comportant des facteurs sociaux, économiques et culturels** car les inégalités spatiales sont produites par les sociétés.

⁹J. Lévy, Europe, une géographie, Hachette, 1997

Centre scientifique et technique du bâtiment - « les enjeux sociaux et environnementaux du développement urbain : la question des inégalités écologiques » - Recherche exploratoire pour le PUCA / MELT (février 2004) - Lydie Laigle et Viola Oehler.

III)-INEGALITES ECOLOGIQUES EN MILIEU URBAIN

1-Un Concept à Clarifier

La réduction de la double **inégalité sociale et environnementale** entre les territoires et entre les personnes constitue l'un des volets de la stratégie nationale du développement durable adoptée par les gouvernements. Notamment en Algérie, Cette double inégalité est particulièrement dramatique dans les pays en développement, notamment dans les quartiers défavorisés.

La première et forte sérieuse difficulté est celle qui consiste à préciser le champ même de la réflexion. Qu'entend-on par les « inégalités écologiques en milieu urbain » ? On constate, au cours des investigations, un grand flou dans l'usage des termes : même un rapport de recherche aussi rigoureux que celui du CSTB⁵, auquel il sera souvent fait référence, parle indifféremment d'inégalités écologiques, d'inégalités environnementales ou du **cadre de vie**, de façon plus générale, sur la signification de termes largement employés, y compris celui de développement durable dont les principes sont pourtant largement repris aujourd'hui.

La question des inégalités écologiques n'est pas au cœur de la réflexion des acteurs de la ville, et les approches « environnementales » et « sociales » sont le plus souvent dissociées : sont traitées d'un côté les questions environnementales et, de l'autre, les inégalités sociales. S'il est vrai que les populations les plus défavorisées n'ont généralement pas la possibilité de fuir des situations écologiques dégradées, qu'elles ont une moindre capacité à réagir contre des projets susceptibles de détériorer leurs conditions et leur **cadre de vie**, ces premières constatations ne vident pas pour autant le sujet des inégalités écologiques, comme s'efforcera de le démontrer la suite.

2- Les Approches Spontanées

2.1 Dans les Enquêtes d'Opinion

Si l'on interrogeait les citoyens dans la rue sur les inégalités écologiques dont ils sont victimes, peu d'entre eux seraient en mesure de répondre ... sans doute en raison des ambiguïtés du mot « écologie », à la fois science du vivant et des systèmes, sensibilité politique, mot souvent associé à un type de comportement, à un mode de vie.

Si l'on précisait « inégalités liées à l'environnement urbain », à l'environnement dans la ville, leurs réponses évoqueraient sans doute *le bruit, la pollution, les encombrements, les espaces verts*. Le concept même de nature en ville, celui du paysage urbain, du patrimoine culturel que représentent les grands monuments, pourraient, peut-être, être évoqués, mais c'est surtout leurs *conditions de vie*, leur *cadre de vie*, qu'ils commenteraient. Les habitants expriment surtout leur vécu, leur ressenti, quant à la *qualité de leur vie*.

Ces appréciations, mériteraient d'être vérifiées : la question des inégalités écologiques n'a jamais été posée au travers des enquêtes d'opinion dont elle a pu prendre connaissance.

Dans les enquêtes réalisées par l'IFEN¹⁰ et l'INSEE¹¹, les personnes interrogées hiérarchisent leurs sujets de préoccupation et les actions à mener dans le domaine de l'environnement, sans faire appel à la notion d'inégalités (par rapport à d'autres groupes d'habitants ou d'autres territoires). Tout au plus peut-on déceler un effet positif de proximité.

On notera aussi que les résultats de ces enquêtes semblent peu discriminés en fonction des catégories socioprofessionnelles, exception faite de « coups de projecteur », sur les agriculteurs par exemple.

En ce qui concerne plus précisément la ville, l'enquête précitée de l'IFEN sur la sensibilité écologique s'appuie elle-même sur le thème « l'écologie en ville » la priorité habituelle des problèmes de *collecte et traitement des déchets*, la *surpopulation de certains quartiers*, la *propreté des rues*, la *lutte contre le bruit*, les *espaces verts*. Quant aux « *différences d'urbanisme entre quartiers ou d'architecture des immeubles*, elles apparaissent moins prioritaires pour les citoyens ». Ces approches spontanées ne se réfèrent donc nullement à la notion d'« inégalités écologiques ».

2.2 Dans les Palmarès des Villes

Si en prend le modèle français, nous sommes habitués qui exposent les qualités de vie dans les grandes villes, et les hiérarchisent. Apparaissent ainsi des « inégalités » entre villes, où les paramètres environnementaux jouent un rôle important. Dans le palmarès publié en janvier 2005 par le magazine « Le Point », sur dix critères, on en note deux concernant notre sujet, à savoir celui de *l'environnement* et celui du *cadre de vie*. Le critère environnemental concerne la récente par habitant consacrée par la ville à la propreté urbaine, aux espaces verts et à l'environnement (sans plus de précision pour ce que recouvre ce terme, mais un article renvoie au prix et à la qualité de l'eau).

Quant au critère de la qualité de la vie, il se décompose en de nombreux sous critères, mélangeant les aspects physiques (ensoleillement, précipitations, possibilité de baignade, de ski, densité de la

¹⁰ « La sensibilité écologique des français » - IFEN – 2000 ; « Les données de l'environnement » - IFEN – n°85 (enquêtes IFEN/OIP de 2001 et 2003).

¹¹ Enquêtes sur les conditions de vie des ménages - INSEE

population), avec des évaluations concernant les transports (pourcentage d'actifs se rendant au travail à pied, existence de tram, métro...).

Il convient de rester critique envers ces comparaisons entre villes et agglomérations. Les indicateurs retenus, comme on vient de le voir, ne sont pas clairement définis. Les villes qui ont bien compris l'intérêt de tels classements pour fonder leur célébrité et mettre en valeur leur attractivité, ont tendance à sur évaluer certaines données. L'exemple des espaces verts est à ce titre significatif

3- Une Tentative de Clarification

Si l'on considère, selon la définition du Petit Robert, que l'écologie est « l'étude des milieux au sein desquels vivent et se reproduisent les êtres vivants ainsi que des rapports de ces êtres avec le milieu », le terme « inégalités » accolé à « écologiques » ne produit légèrement de sens. On voit mal en effet comment l'étude du fonctionnement des écosystèmes urbains peut produire de l'inégalité.

D'après des experts comme Jacques Theys¹² ou Cyria Emelianoff¹³, les inégalités écologiques désignent un *cumul des inégalités d'accès à la qualité du cadre de vie* et des inégalités dans *l'exposition aux nuisances engendrées par l'expansion urbaine* et aux risques, industriels et naturels. Pour eux, ces inégalités ne sont pas indépendantes des autres formes d'inégalités sociales (inégalités de revenu, d'emploi, ou de consommation).

De fait, les inégalités écologiques sont *implicitement connues*, mais *peu évaluées* et donc *peu traitées* en tant que telles par les pouvoirs publics car il n'existe pas à ce jour de conception unifiée, et surtout opérationnelle, de ces inégalités. L'évaluation des risques encourus par les citoyens particulièrement exposés aux nuisances urbaines n'est pas envisagée de la même manière par les différents acteurs, faute de cadre d'analyse commun.

¹² « Quand inégalités sociales et inégalités écologiques se cumulent » in « Développement durable, villes et territoires, innover et décloisonner pour anticiper les ruptures » - 2000 ; « L'approche territoriale de développement durable, condition d'une prise en compte de sa dimension sociale ». – 2002. Notes du Centre de prospective et de veille scientifique (CPVS – DRAST - MELT).

¹³ « La ville durable, un modèle émergent » - Thèse de doctorat (université d'Orléans) – 1999 ; « Un nouveau modèle urbain » in

« L'environnement, question sociale. Dix ans de recherche pour le ministère de l'environnement » - M. Boyer, G. Herzlich, B. Maresca – 2001.

3.1 Une contribution des quatre approches du CSTB¹⁴

C'est sur la base de ce constat que les chercheuses du CSTB ont choisi d'établir en s'appuyant sur les travaux de recherche menés autour du concept, une typologie des différentes approches des inégalités écologiques telles qu'elles sont identifiées par les acteurs locaux : les inégalités écologiques entre territoires, les inégalités d'accès à l'urbanité, les inégalités d'exposition aux nuisances et aux risques, les inégalités dans la capacité d'action des citoyens.

Ces chercheuses ont placé au centre de leurs travaux l'analyse des mécanismes de production des inégalités écologiques, telles qu'elles les ont définies.

Les travaux des chercheuses du CSTB démontrent que si les inégalités écologiques ne sont pas systématiquement corrélées avec les inégalités sociales, elles ne peuvent être étudiées indépendamment, puisque ce sont les inégalités sociales qui déterminent les parcours résidentiels des citoyens et leur capacité à agir en faveur de leur cadre de vie.

Les quatre dimensions constitutives qu'elles proposent sont également riches d'enseignements par l'analyse des effets cumulatifs qu'elles décrivent et par l'identification des supports d'action qu'elles proposent pour réduire ces inégalités écologiques et tout particulièrement les effets de cumul.

3.2 Le point de vue adopté par la mission

L'expression « inégalités écologiques » correspond donc à une convention de langage qui oblige à préciser le sujet de la présente étude : il s'agit en fait, de traiter ici *d'inégalités de situation résultant des variations qualitatives de l'environnement urbain¹⁵ et d'analyser dans quelle mesure ces inégalités de situation recoupent d'autres inégalités, celles issues de l'appartenance sociale des individus.*

Encore faut-il préciser ce que l'on entend par « environnement urbain ». Cette expression peut en effet sans difficulté recouvrir tout ce qui relève de la réalité physique et du fonctionnement d'une ville, des formes urbaines à l'accès aux services de toute nature, en passant par la sécurité, et se confondre avec « le cadre de vie » et sa plus ou moins grande qualité.

¹⁴ Centre scientifique et technique du bâtiment - « les enjeux sociaux et environnementaux du développement urbain : la question des inégalités écologiques » - Recherche exploratoire pour le PUCA / MELT (février 2004) - Lydie Laigle et Viola Oehler. 24

¹⁵ Les inégalités écologiques en milieu rural présentent des problématiques similaires (bruit des avions, risques naturels...), mais aussi des problématiques très spécifiques (accès aux services par exemple). Elles ne seront pas évoquées dans le présent rapport qui est consacré au milieu urbain

Un tel choix permet de restreindre et de préciser le contenu de ce qu'on entendra par « inégalités écologiques en milieu urbain » dans le présent rapport. Seront ainsi abordées les inégalités des habitants des villes face :

- à l'accès à des ressources naturelles de qualité (eau, air), mais aussi à la nature, aux services publics qui y sont liés,
- à l'exposition aux risques naturels et technologiques, aux nuisances et aux pollutions,
- au niveau plus ou moins grand d'intégration des préoccupations environnementales dans les politiques urbaines (choix des formes urbaines, des modes de transport...).



IV) BUT D'ETUDE DES INEGALITES SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES

1- Environnement¹⁶

Le dictionnaire « Robert » définit le terme environnement comme: « l'ensemble des conditions naturelles (physiques, chimiques, biologiques) et culturelles (sociologiques) susceptibles d'agir sur les organismes et les activités humaines ».

- * Le système physique et biologique extérieur au sein duquel vivent l'homme et les autres organismes.
- * Système dynamique constitué d'éléments naturels et sociaux en interaction spatio-temporellement déterminés et culturellement significatifs.

1-1 Dimensions de l'environnement

Dans un sens plus large, la notion d'environnement peut recouvrir plusieurs dimensions qui sont :

- La dimension socioculturelle
- La dimension économique
- La dimension écologique

2-But D'étude Inégalités Spatiales Et Environnementales

Éclaircir le contenu de la notion d'inégalités écologiques et de discerner si elle pouvait constituer une approche intéressante pour les politiques d'aménagement et de réduire les disparités entre les territoires urbains.

En revanche, l'intérêt de cette notion pour notre pays, et qui plus est en l'appliquant uniquement aux disparités entre zones urbaines, n'allait pas de soi. L'absence de définition construite hors la tentative des autres études et expériences dans les pays les plus développés

La difficulté à percevoir la signification de cette expression, son inexistence comme objectif de l'action publique, De plus, il est apparu clairement que c'est par le biais de la **réduction des inégalités sociales** que les pouvoirs publics s'efforcent avant tout de s'attaquer aux inégalités de toute nature.

¹⁶ **Indicateurs de l'état de l'environnement pour l'Afrique de l'Ouest** « Développés dans le cadre du projet : Développement d'un cadre institutionnel et d'un réseau de données pour une évaluation intégrée et les rapports sur l'état de l'environnement en Afrique de l'Ouest » **26**

Pour notre part, nous avons défini les inégalités écologiques en milieu urbain comme des inégalités de situation résultant des variations qualitatives de l'environnement urbain,

Ainsi nous sommes-nous intéressés aux inégalités de situation des urbains face à l'accès aux services publics de l'environnement et à la nature, face à l'exposition aux risques, aux nuisances et aux pollutions, et par rapport à l'intégration plus ou moins grande des préoccupations environnementales dans les politiques urbaines.

Nous avons ainsi pu démontrer que ce concept est intéressant à un double titre :

- * Il oblige à porter l'attention sur les populations concernées par la différence de qualité des services publics environnementaux ou l'existence d'un risque sur un territoire précis
- * Il permet de développer la connaissance des impacts sociaux des politiques environnementales, peu développée jusqu'à présent, et ainsi de mesurer de façon plus adaptée leur efficacité en faveur des populations concernées.

Nous avons pu également constater la faible intégration des préoccupations environnementales dans les politiques de la ville dont *l'objectif prioritaire reste ciblé sur la lutte contre les inégalités sociales* : l'absence d'une approche opérationnelle des inégalités écologiques y contribue certainement. C'est cependant par leur croisement que les mécanismes de cumul des inégalités urbaines peuvent être mis en évidence.

Il nous est apparu en effet que le non prise en compte de la dimension environnementale joue un rôle important dans les processus de ségrégation spatiale. La réduction des inégalités écologiques, en *contribuant à l'amélioration de la qualité environnementale du cadre de vie urbain*, constitue un volet incontournable de la politique de lutte contre les inégalités urbaines et représente un élément de réussite de l'objectif de mixité sociale et de cohésion nationale.



Conclusion

Ce thème, nous avons paru découler davantage d'inégalités de caractère social. Il ne sera qu'indirectement abordé au travers de la production des données relatives aux inégalités écologiques des territoires, condition première d'un égal accès à l'information sur les conditions de vie. Il en est de même pour tout ce qui concerne l'accès à l'urbanité. L'approche retenue est donc plus limitative que celle formulée, on considère que les inégalités écologiques entre territoires, ainsi que les inégalités d'expositions aux risques, nuisances et pollutions qui peuvent s'y rattacher.





Chapitre Deuxième

Qualité De Vie Et Qualité Des Lieux Résidentiels

Préambule conceptuel

- I) - La Qualité De Vie: Conceptualisation, Mesure Et Application.
- II) - Qualité Des Lieux Résidentiels.
- III) - l'Intérêt pour la recherche sur la qualité des lieux et de vie.
- Conclusion.

I)-LA QUALITE DE VIE: CONCEPTUALISATION, MESURE ET APPLICATION

1-Introduction

Pour cette partie, nous avons répertorié les définitions de la qualité de vie qui étaient utilisées ou proposées. Puis, nous avons fait un recensement des thèmes majeurs qui définissaient la qualité de vie.

La révolution de la qualité, qui s'infiltré simultanément dans toutes les sociétés, a un effet significatif et retentissant dans le monde des affaires, de l'éducation, dans les programmes de réadaptation et dans nos propres vies. En ce qui concerne les personnes présentant des carences des niveaux de vie, cette révolution associée au paradigme actuel prônant la participation, le support et la responsabilisation, a eu un impact majeur sur les efforts de réadaptation, les modalités d'utilisation du personnel, sur l'assurance de qualité de vie et sur l'évaluation des programmes (Luckasson et al., 1992; Schalock et Kiernan, 1990)

17.

Fort probablement, l'impact le plus significatif s'est produit dans le domaine de la qualité de vie. La qualité de vie est devenue une question importante quant à la prestation des services et des politiques sociales dans le champ de la insuffisance intellectuelle (Schalock, 1990^{h18}).

¹⁷ LUCKASSON, R., COULTER, D. L., POLLOWAY, E. A., REISS, S. A., SCHALOCK, R. L., SNELLE, M. E., SPITALNICK, D. M., STARK, J. A. (1993) *Mental retardation: Definition, classification and systems of supports*. Washington, DC: American Association on Mental Retardation.

¹⁸ SCHALOCK, R. L., KIERNAN, W. E. (1990) *Habilitation planning for adults with disabilities*. New York: Springer-Verlag.

Il y a au moins deux raisons majeures qui portent à nous attarder sur la qualité de vie des personnes.

- Dans un premier temps, l'accent actuellement mis sur la qualité de vie doit se refléter dans l'application des programmes et des services de réadaptation, lesquels visent à rehausser le bien-être et la satisfaction de l'individu.
- Deuxièmement, l'objectif d'une qualité de vie améliorée des personnes peut servir de base au développement de politiques, à la planification de la réadaptation, à la prestation des services, à l'évaluation des programmes et à l'orientation de la recherche.

Le concept de qualité peut présenter un sens différent selon les coutumes, le groupe de référence ou l'époque socio-politique dans laquelle nous l'utilisons (Schalock, 1992). Pour certaines personnes, le terme de qualité prend un sens de "ce qui est bon" ou de "ce qui est souhaitable", tel qu'observé présentement dans les systèmes de qualité pratiqués dans l'industrie à la participation, à la compétence, aux besoins et à la satisfaction de la clientèle et à l'amélioration continue.

Pour d'autres, le concept de qualité exprime une façon d'être telle que révélée par les efforts soutenus de conceptualiser et de mesurer la qualité de vie d'une société (Andrew et Whithey, 1976¹⁹; Campbell, Converse et Rogers, 1976²⁰; Flanagan, 1982²¹; Ramkrishna, 1989²²), la qualité de vie au travail (Keirnan et Knutson, 1990²³; Walton, 1975), et la qualité de vie des personnes présentant des incapacités (Goode, 1990²⁴; Schalock, 1990^a).

Pour la plupart des gens, trois aspects fondamentaux définissent la qualité de vie:

- des sentiments généraux de bien-être;
- des possibilités à développer son potentiel;
- des sentiments d'engagement social positif.

¹⁹ ANDREWS, F. R., WHITHEY, S. B. (1976) *Social indicators of well-being. Americans' perceptions of life quality*. New York: Plenum Press.

²⁰ CAMPBELL, A., CONVERSE, P. E., RODGERS, W. L. (1976) *The quality of American life*. New York: Sage.

²¹ FLANAGAN, J. C. (1982) Measurement of quality of life: Current state of the art. *Archives of Physical Medicine and Rehabilitation*, 63, 56-59.

²² RAMKRISHNA, M. (1989) *Quality of life: Valuation in social research*. Newbury Park, CA: Sage Publications, Inc..

²³ KIERNAN, W. E., KNUTSON, K. (1990) Quality of work life: **In: R. L. Schalock (Ed.), *Quality of life: Perspectives and issues*, 101-114. Baltimore: Paul H. Brookes Publ. Co..**

²⁴ GOODE, D. A. (1990) Thinking about and discussing quality of life. **In: R.L. Schalock (Ed.), *Quality of life: Perspectives and issues*, 41-57. Washington, DC: American Association on Mental Retardation.**

Dans cette optique les études traitent de la qualité de vie, de sa conception, de sa mesure et de son application. Plus précisément, il aborde trois aspects intimement reliés à la qualité de vie:

1. les différents modèles de qualité de vie présentement en mode dans le domaine de l'insuffisance intellectuelle.
2. les facteurs corrélationnels connus de la qualité de vie
3. une discussion portant sur l'application des principes de la qualité de vie en ce qui concerne le développement de politiques, l'orientation de la recherche, et les modèles de prestation de services et les principes sous-jacents.

2-Le Concept de Qualité de Vie

L'intérêt de la qualité de vie semble avoir existé depuis très longtemps. Selon le concept de *eudaimonia* en Grèce antique, les individus étaient appelés à réaliser leur plein potentiel pour s'assurer « une bonne vie ».

Trois traditions philosophiques majeures ont façonné la définition de la qualité de la vie²⁵.

- La première, de nature normative, décrit des idéaux basés sur les systèmes religieux, philosophiques ou autres. Elle a donné naissance à l'approche des indicateurs sociaux utilisée dans les sciences sociales.
- La seconde tradition est basée sur la satisfaction des préférences personnelles. Elle sollicite que les individus vont sélectionner, à l'intérieur des ressources disponibles, celles qui vont leur assurer la meilleure qualité de vie possible. Cette approche utilitaire de la vie basée sur les choix individuels sous-tend la pensée économique moderne.
- Enfin, la troisième tradition réfère à l'expérience personnelle des individus. Dans ce contexte, la qualité de vie est associée au bien-être subjectif des individus.

La définition du concept de qualité de vie est donc relative au modèle conceptuel envisagé. Cutter²⁶ par exemple, la définit comme « la félicité ou la satisfaction individuelle à l'égard de la vie et du milieu, y compris les besoins et les désirs, les aspirations, le mode de vie préféré et d'autres facteurs tangibles ».

²⁵ Diener, E. et S. Eunkook (1997), « Measuring Quality of Life. Economic, Social, and Subjective Indicators », *Social Indicators Research*, 40: 189-216.

²⁶ Cutter, S. (1985), *Rating Places : a Geographer's View on Quality of Life*, Washington: Association of American Geographers Resource Publications in Geography.

D'autre part, McDowell et Newell²⁷ suggèrent qu'elle réfère à « l'adéquation entre les circonstances matérielles et les sentiments des individus par rapport à ces circonstances ».

Enfin, Schwab²⁸ propose que la qualité de vie « [...] est la différence entre ce qui devrait être et ce qui est dans une collectivité — la différence entre le but et l'évaluation, La mesure de la qualité de la vie exige l'analyse des conditions objectives, de même que l'évaluation subjective de ces conditions dans un lieu donné et leur comparaison entre plusieurs lieux ».

2-1) La Qualité de Vie est un phénomène Multidimensionnel ²⁹

La qualité de vie, à la fois concept et notion, est au cœur de deux sphères antagonistes qui s'approprient de manière différente, à des fins spécifiques, un même objet.

La qualité de vie s'impose en tant que concept scientifique mais ses définitions sont plurielles et ses méthodes d'approche aussi nombreuses que les disciplines qui se proposent de l'évaluer. Elle correspond également à une notion fédératrice utilisée dans le langage courant sans pour autant revêtir une signification univoque.

La qualité de vie se trouve ainsi écartelée entre des fondements scientifiques qui ont du mal à s'ériger de manière consensuelle et des usages différenciés faisant de cette notion tour à tour une référence d'action politique, de propagande, de communication, de marketing...

Avant tout autre élément, il est important de remarquer la grande variété des définitions de la qualité de vie et des méthodes d'approches. Dans son acception générale, il est un concept large [Osoba 1991] qui excède la dimension de la santé, incluant entre autres, les dimensions de l'habitat, de l'environnement, de la satisfaction privée et professionnelle...

²⁷ Cité dans Dennis, R., R. Renwick, I. Brown et I. Rootman (1996), « Quality of Life Indicators and Health : Current Status and Emerging Conceptions », *Social Indicators Research*, 39: 65-88.

²⁸ Cité dans Bates, J., R.A. Murdie et D. Rhyne (1996), *Contrôle de la qualité de la vie dans les collectivités canadiennes : analyse de faisabilité*, Institute for Social Research University York, pour le Centre d'études prospectives sur l'habitation et le cadre de vie, SCHL.

²⁹ Analyse de la recherche infirmière sur la qualité de vie et le versant subjectif de la maladie en Amérique du Nord : Présentation d'un courant de recherches qualitatives- Faculté de médecine Necker-Enfants Malades

*Université Paris V

* Université de Montréal

A) La définition opérationnelle de la qualité de vie

D'une manière quasiment ordinaire, la littérature étudiée évalue la qualité de vie en abordant trois domaines principaux :

- Le fonctionnement physique (symptômes, niveau d'activité, limitations physiques, capacités physiques, bien-être physique...)
- La dimension psychologique de l'individu (anxiété, humeur, dépression, santé mentale...)
- La situation de la personne et son réseau social (activités, contacts, réseau de soutien ...)

Ces trois dimensions sont toujours associées à la qualité de vie, que ce soit en terme d'évaluation du bien être [Osoba 1991, définition de Morris, Ferrel 1991], de satisfaction³⁰ [Osoba 1991, Meeberg 1993, Esper 1999], ou encore de prévention de la souffrance. Elles constituent la définition opérationnelle de la qualité de vie, qui permet de l'évaluer en mesurant ses composantes. Par ailleurs, elle a la fonction méthodologique d'être un point de départ aux études qui visent à la compléter ou la discuter, elle rend possible que d'autres dimensions soient intégrées [Osoba 1991].

3) L'Evolution de la Recherche sur la Qualité de Vie

Depuis 150 ans, les urbanistes ont montré un intérêt soutenu pour le classement des villes selon diverses caractéristiques démographiques, économiques et sociales. Dès 1840, le gouvernement britannique a produit une centaine de classifications des villes de son territoire.

Cinq types de villes ont été identifiés :

- les métropoles.
- les villes manufacturières.
- les grandes cités portuaires.
- les villes thermales.
- les villes intérieures non manufacturières³¹.

³⁰ Cf. Osoba « satisfaction and well-being that an individual feels about his or her life, encompassing qualities such as the degree to which an individual succeeds in accomplishing his desires and the extent to which a person's hope and ambitions are matched and fulfilled by experience » p.31

³¹ Schwirian, K., A.L. Nelson et P.M. Schwirian (1995), « Modeling Urbanism: Economic, Social and Environmental Stress in Cities », *Social Indicators Research*, 35: 201-223.

Les chercheurs ont depuis tenté de décrire les villes les plus « vivables ». Ce projet a été stimulé par certains facteurs tels que l'intérêt de la sociologie pour le développement d'indicateurs sociaux de la vie nord-américaine, la plus grande accessibilité aux données accumulées sur la ville, la puissance toujours grandissante des ordinateurs et la pertinence et la demande pour les études sur la ville.

4) Les deux Approches de la Qualité de Vie

Les deux approches d'étude de la qualité de vie par les indicateurs objectifs et les indicateurs subjectifs présentent à la fois des avantages, mais aussi des limites qu'il est important de connaître pour ce type d'étude.

4-1) L'Approche des Indicateurs Sociaux

L'approche des indicateurs objectifs est basée sur des statistiques objectives et quantitatives plutôt que sur des perceptions subjectives de l'environnement social.

Les principaux avantages de cette approche tiennent à son objectivité : les variables sont faciles à définir et à mesurer avec précision parce qu'elles ne dépendent pas des perceptions personnelles, ce qui facilite la comparaison entre les entités géographiques.

De plus, ces mesures reflètent le consensus social normatif. Par exemple, les gens valorisent l'air propre même si cela n'influence pas directement leur bonheur. Enfin, elle ajoute des éléments de la vie qui ne sont pas inclus dans la perspective économique. Ainsi, la déforestation ou la pollution peut exiger et engendrer des initiatives de coopération nécessaires à la solution de ces problèmes globaux.

Par contre, cette approche présente certaines faiblesses. La première tient à sa fiabilité. Par exemple, les statistiques sur le viol sont suspectes parce que selon les cultures, ce genre de délit n'est pas toujours rapporté. Il en est de même pour la mortalité infantile qu'il est difficile de mesurer lorsque les naissances ont lieu à la maison ou lorsqu'elles sont mal répertoriées. Les données statistiques sont alors contaminées. La seconde limite a trait à la nature des résultats. Ainsi, lorsque que l'on cherche à établir le coût moyen de l'habitation, l'inclusion ou non des appartements peut modifier les résultats. La troisième limite de l'approche par indicateurs sociaux tient à la décision subjective dans la sélection et la mesure des variables. Par exemple, ce qui est défini comme un meurtre au premier degré peut varier selon les juridictions. Toutes ces mesures sont basées sur l'idée qu'il existe un consensus social sur ce qui est désirable, ce qui est loin d'être le cas. En outre, les buts et les moyens sont parfois confondus. Ainsi, par exemple, le contrôle policier (indicateur de moyen) est davantage nécessaire dans les secteurs à haute criminalité (indicateur de fin). Enfin, la limite la plus importante tient au fait que les indicateurs objectifs ne mesurent pas nécessairement l'expérience de bien-être des individus.



4-2) L'Approche du bien-être subjectif

L'approche du bien-être subjectif mesure directement les réactions affectives des gens. Le concept central est l'expérimentation de l'événement (Diener *et al.*, 1997). Les principaux avantages de cette approche tiennent à sa capacité de mesurer l'expérience qui est importante pour l'individu. Lorsque les mesures sont jugées inadéquates, elles peuvent être modifiées plus facilement. Enfin, lorsque l'objectif et le subjectif convergent, les conclusions sont plus consistantes.

L'approche du bien-être subjectif présente certaines faiblesses. Les mesures demandent à être corroborées par plusieurs sources et par le recours à des méthodologies diverses. De plus, elles peuvent ne pas refléter exactement la qualité objective de la communauté qui pourrait dépendre davantage de facteurs personnels que sociaux. À ce propos, il est à noter que les gens ont tendance à s'adapter à des conditions environnementales détériorées et même à s'en satisfaire.

Enfin, les mesures du bien-être subjectif varient selon les individus et les cultures, ce qui impose des ajustements et des contraintes aux comparaisons transe urbaines « avec une crainte » et à plus forte raison aux portraits interculturels.

Nous avons opté pour un modèle de recherche qui intègre les deux approches décrites plus haut, soit une étude des indicateurs objectifs disponibles et une étude de la qualité de vie à partir des perceptions subjectives des citoyens. La triangulation des deux types de résultats constituera la base des analyses secondaires.

5- Modèle de Qualité de Vie³² (*évolution De La Recherche Sur La Qualité De Vie Dans Les Villes*)

Les modèles sont élaborés pour nous aider à concevoir et à solutionner des problématiques. Nouvellement, un certain nombre de modèles de qualité de vie ont été suggérés dans le domaine de l'insuffisance intellectuelle pour nous aider à conceptualiser et à mesurer la qualité de vie d'une personne. Bien que les modèles soient très différents, chacun suggère des facteurs critiques pouvant influencer ou révéler la qualité de vie perçue par un individu. Ces modèles suggérés et les facteurs qui y sont associés sont résumés dans le *Tableau 1*.

³² **LA QUALITE DE VIE: CONCEPTUALISATION, MESURE ET APPLICATION** - SCHALOCK, R. L. - Robert L. Schalock, Ph. D., Département de psychologie, Hasting College and Mid-Nebraska Individual Services Hastings, Nebraska, U.S.A. L'auteur remercie M. Wilfrid Pilon pour la traduction de son texte en français

Comme nous pouvons le constater dans ce tableau, certains facteurs critiques énoncés sont objectifs (revenu, occupation, environnement résidentiel), certains sont subjectifs (satisfaction, perception de soi, bien-être psychologique), et d'autres sont interactionnels (soutien social, comportements répondant aux domaines écologiques; caractéristiques personnelles associées aux exigences de l'environnement). Ces trois classes de facteurs de la qualité de vie (objectifs, subjectifs et interactionnels) confirment l'idée que la conceptualisation et la mesure de la qualité de vie doivent s'appuyer sur une approche holistique (Dossa, 1989). Cette approche holistique a servi de base à notre travail sur la qualité de vie et sa mesure (Schalock et Hoffman, 1990³³; Schalock, Keith, Hoffman et Karan, 1989)³⁴.

Le modèle de qualité de vie, qui a inspiré notre travail, est représenté dans le schéma de la *Figure 1*. Quatre composantes dont les facteurs culturels, certains aspects d'expériences de vie, la perception et les indices de qualité de vie, sont compris dans ce modèle.

5-1) Les facteurs culturels

En sciences sociales, nous définissons les macro systèmes comme la représentation des grandes tendances culturelles alors que les microsystèmes reflètent ces tendances mais sont reliés à de plus petites unités telles que sont l'individu, la famille, l'école ou les programmes de réadaptation. Ces microsystèmes sont le reflet de la culture en général et personnifient les valeurs, les lois et les paradigmes ou la façon de penser et d'organiser l'information de cette culture. Le concept de qualité de vie est intéressant puisqu'il matérialise à la fois la notion de "macro système" ("la qualité de vie de mon pays") et la notion de "microsystème" ("ma propre qualité de vie"). Trois facteurs culturels influencent présentement notre conception de la qualité de vie, à savoir,

- Les valeurs.
- Les assises légales
- Les changements paradigmatiques.

³³ SCHALOCK, R. L., KEITH, K. D., HOFFMAN, K. (1990) *1990 Quality of life questionnaire: Standardization manual*. Hastings, NE: Mid-Nebraska Individual Services.

³⁴ SCHALOCK, R. L., KEITH, K. D., HOFFMAN, K., KARAN, O. C. (1989) Quality of life: Its measurement and use. *Mental Retardation*, 27(1), 25-31.

5-1-1) Les valeurs

Les valeurs sont des principes ou des qualités qui sont intrinsèquement souhaitables ou importantes. Dans un article récent, Turnbull et Brunk (1990)³⁵ soutiennent que la qualité de vie doit être enchâssée dans une politique basée sur les valeurs et que les mesures de la qualité de vie soient explicitement associées aux valeurs. Les auteurs soulignent également qu'il est naturel pour tous les membres d'une société de se préoccuper de leur qualité de vie, y compris les personnes présentant des incapacités.

5-1-2) Les assises légales

Durant la dernière décennie, tous les pays ont décrété des légalisations dans le but de protéger les personnes contre la discrimination ou toutes autres formes de traitements injustes, ou se sont donnés des objectifs visant le rehaussement de l'autonomie, la production et l'intégration à la communauté des personnes (Kaska, Keith, Schalock et Powell, 1991; Schalock et al., 1990).

5-1-3) Changement paradigmatique

Dans sa forme la plus simple, un paradigme est une façon de penser, de solutionner des problématiques ou d'ordonner l'information qui expriment une nouvelle façon de penser pour les personnes. Elles commencent à développer des projets personnels d'avenir dans lesquels l'accent est mis sur les rapports personnels, les rôles positifs assumés dans la communauté et une prise en charge accrue de leur vie.

Dans un volume Nouvellement intitulé *The Structure of Scientific Revolutions*, Kuhn (1985)³⁶ décrit comment l'approche ou le paradigme que nous utilisons pour solutionner une problématique quelconque reflète à la fois le "climat culturel de l'époque" (Zeitgeist) et les techniques les plus "prometteuses" pour solutionner la problématique de la QDV.

³⁵ TURNBALL, H. R. III, BRUNK, G. L. (1990) Quality of life and public philosophy. *In*: R. L. Schalock (Ed.), *Quality of life: Perspectives and issues*, 193-210.

Washington, DC: The American - Association on Mental Retardation.

³⁶ KEITH, K. D. (1990) Quality of life: Issues in community integration. *In*: R. L. Schalock (Ed.), *Quality of life: Perspectives and issues*, 93-100. Washington, DC: American Association on Mental Retardation.

Il en va de même pour notre système de prestation de services fondé sur la qualité de vie et sur un nouveau paradigme qui se caractérise par:

- des personnes au lieu des places; un réseau adéquat entre la personne et son environnement;
- des services offerts et disponibles dans l'environnement naturel de la personne; un contrôle exercé par la personne elle-même; un vrai logement; un vrai travail.

Tableau I

Modèles de la qualité de vie et les facteurs mesurant la perception de la qualité de vie de la personne

MODELE	FACTEURS
Bortwick-Duffy (1991)	Satisfaction Conditions de vie
Brown, Bayer et MacFarlane (1989)	Facteurs objectifs: Facteurs subjectifs: Revenu Satisfaction avec la vie Environnement Bien-être psychologique Santé Perception des besoins et des Croissance et maîtrise habiletés des habiletés
Goode (1991)	Relations interactives; Adaptation entre les exigences de l'environnement et les caractéristiques personnelles; Perception des besoins de la personne et ressources de l'environnement social.
Halpern, Nave, Close et Nelson (1986)	Satisfaction du client Occupation Environnement résidentiel Support social / sécurité
Parmenter (1988)	Perception personnelle de soi Les comportements de la personne en réponse aux domaines écologiques.
Schalock, Keith et Hoffman (1990)	Autonomie Productivité Intégration à la communauté Satisfaction

4-2 Aspects de certaines expériences de la vie

Le modèle présenté dans la *Figure 1* suggère que trois aspects de l'expérience de la vie de la personne influencent sa perception de la qualité de vie. Ceux-ci sont:

4-2 ~1- Les caractéristiques personnelles

On doit examiner les caractéristiques personnelles sous l'angle du fonctionnement intellectuel, physique, social et émotionnel (Anderson, Bush et Berry, 1986³⁷; Fruehman, Furberg et DeMets, 1985³⁸). Par exemple, le fonctionnement de connaissance comprend la mémoire, les habiletés visuo-spatiales et la vérification d'hypothèses, le fonctionnement physique, l'état de santé, le bien-être, les symptômes physiques et la mobilité; le fonctionnement social, les sentiments d'appui, le réseau familial et d'amis; le fonctionnement émotionnel, l'affect, l'humeur, le sentiment de bien-être (Weiler, 1989³⁹).

³⁷ ANDERSON, J. P., BUSH, J. W., BERRY, C. C. (1988) Internal consistency analysis: A method for studying the accuracy of function assessment for health outcome and quality of life evaluation. *Jr. Clin. Epidemiology*, 41(2), 127-137.

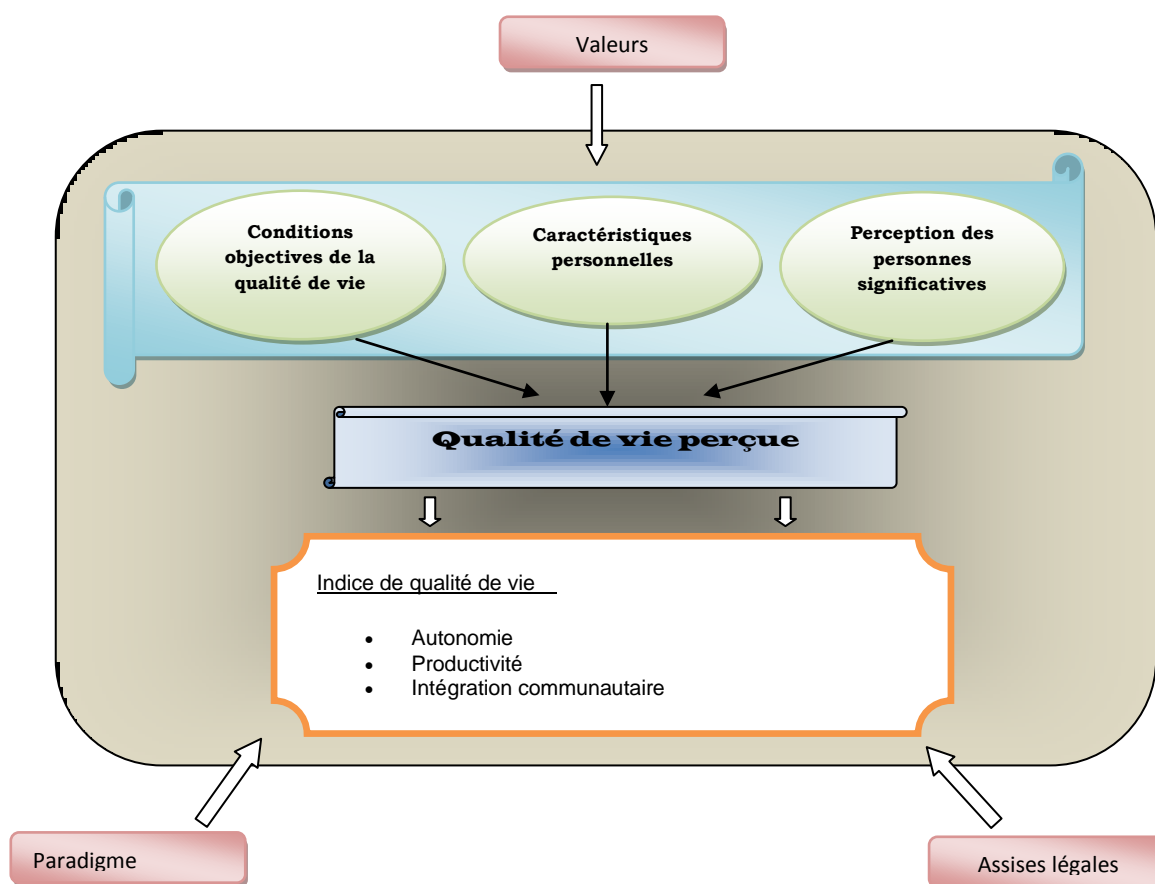
³⁸ FRIEDMAN, L. M., FURBERG, C. D., DEMETS, D. C. (1985) *Fundamentals of clinical trials*, 2nd edition. MA: Littleton PSG Publ..

³⁹ WEILER, P. G. (1989) Assessing the impact of antihypertensive therapy on quality of life in the elderly. *Clinics in Geriatric Medicine*, 5(4), 702-715. **39**



Figure -2-

Modèle de qualité de vie⁴⁰



⁴⁰ LA QUALITE DE VIE: CONCEPTUALISATION, MESURE ET APPLICATION - SCHALOCK, R. L - Robert L. Schalock, Ph. D., Département de psychologie, Hasting College and Mid-Nebraska Individual Services Hastings, Nebraska, U.S.A. L'auteur remercie M. Wilfrid Pilon pour la traduction de son texte en français .

4-2 -2-Les conditions objectives de la vie

Ces conditions peuvent considérées le mariage, la vie familiale, le voisinage, l'emploi, le logement, le niveau de vie, l'éducation, l'épargne et l'appartenance à différentes organisations (Campbell, 1981; Campbell et al., 1976)⁴¹.

4-2 -3-Perceptions des personnes significatives

Ces perceptions sont transmises par l'acceptation, les encouragements et les opportunités de la part des parents, des pairs, des amis et du personnel (Goods, 1990; Schalock & Kiernan, 1990)⁴².

4-3 La qualité de vie perçue

La qualité de vie est essentiellement subjective et sa mesure ne peut être déduite exclusivement de mesures objectives des conditions de la vie. Il est généralement reconnu que les mesures subjectives et objectives de la qualité de vie ne sont pas fortement corrélées entre elles et qu'une étude valide de la conceptualisation et de la mesure de la qualité de vie sollicite une recherche minutieuse à la fois des facteurs objectifs et subjectifs (Heal et Sigelman, 1990; Lehman, 1988; Milbrath, 1982)⁴³.

Cet aspect souligne l'importance d'une évaluation subjective des expériences de vie des personnes elles-mêmes car les croyances personnelles influentes sur ce qui est jugé important sur la façon dont est perçu le monde.

⁴¹ CAMPBELL, A. (1981) *The sense of well being in America*. New York: McGraw Hill. CAMPBELL, A., CONVERSE, P. E., RODGERS, W. L. (1976) *The quality of American life*. New York: Sage.

⁴² GOODS, D. A. (1990) Thinking about and discussing quality of life. In: R.L. Schalock (Ed.), *Quality of life: Perspectives and issues*, 41-57. Washington, DC: American Association on Mental Retardation. **41**

⁴³ LEHMAN, A. F. (1988) A quality of life interview for the chronically mentally ill. *Evaluation and Program Planning*, 11, 5162.

4-4 Indicateurs de la qualité de vie

Nous pouvons identifier un certain nombre d'indicateurs de la qualité de vie dont les quatre présentés dans la *Figure 2* pour une liste additionnelle des indices, (Schalock, 1993⁴⁴). Pour le but de ce travail, quatre indices (*Figure 2*) reflètent la qualité de vie des personnes. Ces quatre indices sont:

Satisfaction: fait référence à l'accomplissement d'un besoin ou d'un désir, et du sentiment de bien-être et de contentement de la personne.

Plus précisément, la satisfaction a un rapport avec la vie en général, le bonheur et le plaisir, les expériences personnelles et les sentiments associés aux situations sociales et de vie en général.

La compétence et la productivité: fait référence au travail rémunéré ou à un travail qui contribue à la communauté.

L'appropriation et l'autonomie: fait référence aux possibilités renforcer d'exercer un contrôle sur son environnement et aux possibilités de faire des choix pour soi-même.

L'appartenance sociale et l'intégration à la communauté: fait référence au fait que la personne participe aux mêmes activités et utilise les mêmes ressources de la communauté que les personnes ne présentant pas d'incapacités; fait également référence aux possibilités de développer et de vivre des relations et des contacts sociaux normalisant.

4-5 La qualité de vie et les facteurs associés

L'intérêt pour la mesure de la qualité de vie des gens remonte aux travaux précurseurs de Thorndike dans les années 30. Depuis, les chercheurs en sciences sociales ont tenté d'identifier des indices objectifs et subjectifs de la qualité de vie de la personne (Campbell et al., 1976)⁴⁵.

Les facteurs objectifs mesurant les conditions de l'environnement tels la santé, le bien-être, l'amitié, le niveau de vie, l'éducation, la sécurité publique, le logement, le voisinage et le loisir

⁴⁴ SCHALOCK, R. L. (1993) Quality of life and quality assurance in rehabilitation programs. In: R. Renwick, I. Brown, M. Nagler (Eds.), *Quality of life in health promotion and rehabilitation: Conceptual approaches, issues and applications*. **42**

⁴⁵ CAMPBELL, A., CONVERSE, P. E., RODGERS, W. L. (1976) *The quality of American life*. New York: Sage.

constituent des indices qui permettent de juger de façon claire, souple et équilibrée les conditions liées à des aspects importants de la société (Andrew et Whithy, 1976)⁴⁶. Bien que ces indices soient excellents pour mesurer la qualité de la vie d'une collectivité, ils sont fort probablement insuffisants pour mesurer la perception de la qualité de vie de la personne ou les résultats des services de réadaptation (Campbell et al., 1976; Heal et Segilman, 1990; Schalock, 1990^a)⁴⁷. L'approche que nous avons utilisée (Schalock et al., 1990) s'appuie sur l'hypothèse que la qualité de vie d'une personne sera plus fidèlement appréciée à partir d'indices psychologiques et sociaux représentant la perception personnelle de ses expériences de vie.

Le *Questionnaire de qualité de vie - 1990* (Schalock et al., 1990) est une échelle composée de 40 questions portant sur la perception de la qualité de la personne dans les domaines de la satisfaction, la compétence-/productivité, l'appropriation/autonomie, l'appartenance sociale/intégration communautaire. Chaque domaine comprend 10 questions notées sur une échelle Libre en trois points, où le score 3 représente une perception plus positive. Dans l'éventualité où la personne ne peut s'exprimer verbalement, la procédure proposée permet à deux individus connaissant bien la personne de répondre pour celle-ci. Une moyenne des scores est utilisée pour le calcul du score aux quatre facteurs (Epstein et al., 1989)⁴⁸.

Le questionnaire a été publié et utilisé dans plusieurs études, nationales et internationales (Schalock et al., 1990). Les résultats de certaines de celles-ci portant sur les rapports significatifs entre les facteurs de l'expérience de vie représentés dans le modèle de qualité de vie de la figure 1 sont résumés dans le Tableau 2.

Bien que les résultats obtenus correspondent à nos attentes, le nombre de corrélations significatives entre les scores de qualité de vie et les conditions objectives de vie et entre les scores de qualité de vie et de la perception des personnes significatives indique clairement l'importance que joue le rôle de *la perception des gens et des environnements adaptatifs sur notre perception de la qualité de vie*.

Les résultats présentés dans les *Tableaux 2 et 3* indiquent que la qualité de vie mesurée est supérieure chez les gens qui présentent un haut niveau d'habiletés adaptatives, qui n'ont pas de

⁴⁶ ANDREWS, F. R., WHITHEY, S. B. (1976) *Social indicators of well-being. Americans' perceptions of life quality*. New York: Plenum Press.

⁴⁷ SCHALOCK, R. L. (1990a) Attempts to conceptualize and measure quality of life. In: R. L. Schalock (Ed.), *Quality of life: Perspectives and issues*, 141-148. Washington, DC: American Association on Mental Retardation.

⁴⁸ EPSTEIN, A. M., HALL, J. A., TOGNETTI, J., SON, L. H., CONANT, L. Jr. (1989) Using proxies to evaluate quality of life. Can they provide valid information about patients health status and satisfaction with medical care? *Medical Care*, 24(3), 591-598.

comportement présentant un défi; qui bénéficient de revenus; qui vivent dans la communauté par opposition à la vie de groupe ségréguée; qui réalisent des choses dans des milieux intégrés; qui sont plus jeunes; qui sont appréciés par les membres du personnel qui leur sont proches; et qui apprécient leur travail et enfin ce sont aussi des personnes orientées dans des programmes professionnels.

De plus, ces résultats sont compatibles avec un certain nombre de facteurs qui reflètent la qualité de vie des personnes ayant des incapacités. Les résultats les plus importants sont sans doute la stabilité et le contrôle de l'environnement, le choix et la prise de décision, l'estime de soi, les possibilités de croissance et de développement personnels, les rapports sociaux et interpersonnels, des environnements de vie, de travail et de loisirs qui sont source de satisfaction (Blunden, 1988; Borthwick-Duffy, 1991; Cameto, 1990; Keith, 1990; Schalock, 1990^{b)}⁴⁹.

L'impact de ces observations ne se limite pas à la seule identification de certaines variables corrélées au modèle de la qualité de vie mais davantage à l'identification de variables "perceptuelles" et environnementales qui peuvent être modifiées pour améliorer la qualité de vie indépendamment de la définition et de la mesure de celle-ci.

Par conséquent, nous voyons de plus en plus apparaître dans le domaine de la insuffisance intellectuelle l'utilisation de techniques voulant rehausser le concept à partir du phénomène de l'expérience de vie enrichie et c'est ce qui (Bradley et Bersani, 1990; Conroy et Feinstein, 1990)⁵⁰ représente un autre aspect du changement paradigmatique vécu dans les services de réadaptation.

⁴⁹ BLUNDEN, R. (1988) Program features of quality services. In: M. P. Janicki, M. M. Krauss, M. Seltzer (Eds.). *Community residences for persons with developmental disabilities: Here w stay*, 117-122. Baltimore, MD: Paul H. Brookes Publ. Col.

BORTHWICK-DUFFY, S. A. (1990) Quality of life of persons with severe or profound mental retardation. In: R. L. Schalock (Ed.), *Quality of life: Perspectives and issues*, 177-189. Washington, DC: American Association on Mental Retardation.

⁵⁰ BORTHWICK-DUFFY, S. A. (1991) Quality of life and quality of care in mental retardation. In: L. Rowitz (Ed.), *Mental retardation in the year 2000*. New York: Springer-Verlag. BRADLEY, V. J., BERSANI, H. A. (1990)

Quality assurance for developmental disabilities: It's everybody's business. Baltimore: Paul H. Brookes Publishing Corp.

CONROY, J. W., FEINSTEIN, C. S. (1990) Measuring quality of life: Where have we been, where are we going? In: R. L. Schalock (Ed.), *Quality of life: Perspective and issues*, 227-234). Washington, DC: American Association on Mental Retardation.

Tableau 2

Les corrélations significatives des composantes
d'expériences de vie dans le modèle de la qualité de vie'

Les caractéristiques personnelles	Rapports significatifs ¹
Age	+
Index des comportements adaptatifs	Négatif (—)
Index de comportements présentant un défi	Positif (+)
Index de santé	+
Besoin de médicaments	+
Niveau cognitif	+
Nombre d'incapacités	—
Les conditions objectives de la vie	
Revenu	+
Activités d'intégration	+
Environnement physique	+
Grandeur du milieu	+
Présence sociale	+
Caractéristiques personnelles appropriées à l'environnement	+
Milieu de travail	+
Les perceptions des personnes significatives	
Perception des progrès du client	+
Contrôle de l'environnement par le client	+
Attitude du personnel: satisfaction au travail	+
Attitude du personnel: travailler auprès de la personne	+
Implication de la famille	+

a. Basé sur les scores globaux obtenus au questionnaire de la qualité de vie (Schalock et al., 1990). Les études comprennent Schalock et Kiernan (1990), Schalock, Lemavowicz, Conroy et Feinstein (sous presse), et Schalock, Keith Hoffman et Karen (1988). L'échantillon total est de 2660.

b. Basé sur le r significatif (.01) de Pearson. Les degrés de liberté varient entre 264 et 1336.



Tableau 3

Les relations significatives entre les facteurs de la qualité de vie

FACTEURS DE QUALITE DE VIE	RELATIONS DE LA QUALITE DE VIE	
Qualité de vie: satisfaction	Attitude du personnel: travail auprès de la personne	
	Vie communautaire versus vie de groupe	
	Index de comportements présentant un défi	
	Index de comportements adaptatifs	
	Présence sociale	
	Sexe	
	Attitude du personnel: satisfaction au travail	
	Index de santé	
	Supervision résidentielle	
	Qualité de vie: compétence / productivité	Index de comportements adaptatifs
Revenu		
Vie communautaire versus vie de groupe		
Age		
Index de comportements présentant un défi		
Emploi versus programme de jour		
Attitude du personnel: satisfaction au travail		
Attitude du personnel: travail auprès de la personne		
Qualité de vie: appropriation / autonomie		Activités d'intégration
		Index de comportements adaptatifs
	Index de comportements présentant un défi	
	Importance physique du milieu	
	Présence sociale	
	Age	
	Revenu	
	Statut du client	
	Qualité de vie: appartenance sociale /	Index de comportements adaptatifs
		Activités d'intégration
Index de comportements présentant un défi		
Attitude du personnel: travail auprès de la personne		
Présence sociale		

5)-La Qualité de Vie dans les diagnostics Urbains détaillés

La qualité de vie est un élément fondateur des préoccupations à la fois politiques et sociétales et fait partie des enjeux urbains actuels.

La question de la qualité de vie urbaine est au cœur des projets d'aménagement et de développement. Cette notion interroge autant qu'elle motive. Elle permet la mesure, la comparaison, l'observation, la communication et demeure par conséquent un enjeu urbain de taille. Même si la difficulté est visible, la géographie urbaine doit se faire une place afin de participer au débat sur la qualité de vie et faire entendre sa voix sur cette problématique.

L'enjeu est alors d'expérimenter une nouvelle méthode d'évaluation de la qualité de vie sur la ville. L'objectif est de construire une approche intégrée qui repose sur des critères d'évaluation de qualité de vie validés par d'autres lois que celle de la disponibilité statistique.

Les approches et les évaluations de la qualité de vie se structurent autour de démarches objectives tournées vers l'étude des conditions de vie et de démarches subjectives tournées vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction.

L'approche de la qualité de vie et l'exercice de sa mesure nécessitent donc de rompre avec les démarches d'évaluation cloisonnées. Bien que géographique, cette approche doit se nourrir d'autres sciences et puiser sa richesse au cœur d'autres disciplines. Il faut apprendre à poser le problème différemment pour voir se dessiner de nouvelles clefs de compréhension et d'évaluation de la ville qui nous entoure.

La formalisation de cette démarche permet de dresser un diagnostic urbain détaillé de l'espace. Présentée de manière didactique, cette évaluation s'appuie sur des thèmes préalablement jugés essentiels à la mesure de la qualité de vie quotidienne et propose des résultats qui sont autant de nouvelles clefs de lecture et de compréhension du territoire urbain.

Cette démarche permet également d'expérimenter des approches multi variées de la qualité de vie et propose d'en discuter l'utilisation et les limites.

L'occasion est ainsi donnée de porter un regard à la fois prospectif et introspectif sur cette méthode d'évaluation de la qualité de vie quotidienne.



Pour cette partie, nous avons répertorié les définitions de la qualité de vie qui étaient utilisées ou proposées. Puis, nous avons fait un recensement des thèmes majeurs qui définissaient la qualité de vie.

II)-QUALITE DES LIEUX RESIDENTIELS

1. Dépendance entre Qualité de Vie et Qualité des Lieux⁵¹

Lors de la conférence de Rio de Janeiro en juin 1992 sur l'environnement et le développement, un chapitre était consacré spécifiquement sur la promotion d'un modèle viable d'établissements humains. En effet, cet objectif figurait déjà dans l'Agenda 21 de la conférence de Rio où des secteurs d'action en matière d'établissement humains ont été identifiés (Nations Unis, 2005).

Dans cette stratégie, plusieurs touchent directement ou indirectement la qualité des lieux. On mentionne notamment l'accessibilité à un logement adéquat pour tous, une meilleure gestion des établissements humains, une planification et une gestion durable des ressources foncières, une infrastructure environnementale intégrée, la promotion de la valorisation des ressources humaines et la mise en place de moyens de développement des établissements humains.

Cette conférence aura par la suite des répercussions importantes notamment sur les préoccupations en matière de politique urbaine des populations locales et les établissements humains.

L'apparition de ce programme se situe dans un nouveau contexte économique lié à la mondialisation des échanges, à la restructuration économique et ses conséquences sociales, le développement territorial, la qualité environnementale (*les milieux de vie*) et la gouvernance métropolitaine (ou urbaine). Connue sous l'abréviation MOST (*Management of Social Transformation Program*), ce programme présente une perspective intéressante par la prise en compte de la dimension sociale dans les politiques urbaines où les stratégies de développement durable tiennent compte des citoyens et des collectivités sociales en tant qu'acteur dans l'élaboration de ses politiques. Ainsi, les collectivités locales sont des acteurs au même titre que les élus et les aménagistes dans les décisions touchant leur environnement résidentiel.

L'intérêt de MOST est la promotion de la notion de durabilité à la qualité de vie dont le sens repose sur les valeurs de société, les cultures humaines et l'environnement.

⁵¹ Rapport sommaire CôteNeiges Qualité Vie- Par Claude Marois professeur titulaire au département de géographie de l'Université de Montréal et responsable du projet d'enquête et Marilou Hédert, assistante de recherche.



À une autre échelle géographique, il y a des initiatives qui émergent et qui illustrent cette grande préoccupation pour la qualité de vie et précise les conditions d'une amélioration de la qualité de vie de ses citoyens, notamment celui d'offrir des possibilités de satisfaction des besoins fondamentaux des résidents dans la vie communautaire.

Notons que la notion de qualité de vie ne se limite pas uniquement à la qualité de l'environnement naturel et bâti ou aux conditions strictement matérielles, mais à des conditions qui relèvent du rêve, aux aspirations et aux projets des citoyens. Il est évident que l'atteinte de toutes les conditions pour l'amélioration de la qualité de vie exige des stratégies à court et à long terme, mais aussi des outils et des moyens d'action.

Les programmes de renouveau urbain est un projet intéressant qui valorise parfaitement les dimensions à la fois reliées à l'environnement bâti et le rôle fondamental des citoyens dans la prise en charge de leur quartier. En effet, la valorisation des lieux physiques et de l'environnement des zones urbanisées constitue un des objectifs et vise particulièrement l'amélioration des conditions physiques, de même que les équipements et les services municipaux comme le mobilier urbain, les rues et les trottoirs, l'aménagement de parcs et de places publics, etc.

L'autre objectif est de favoriser la revitalisation socio-économique de ces secteurs, puis le soutien aux résidents et partenaires dans la prise en charge de l'avenir de leur quartier. L'intérêt de ce programme est de jouer sur la participation des citoyens dans l'amélioration de la qualité des lieux et par conséquent sur la qualité de vie.

2. Deux Notions Inséparables

Le citoyen prend plus en plus conscience de l'importance de sa qualité de vie reliée à son bien-être matériel, personnel, professionnel, etc. Cette valorisation se traduit entre autres par un souci particulier pour son environnement résidentiel et même au-delà de son quartier. En effet, la qualité des lieux résidentiels ne se limite plus à son espace personnel comme le logement ni même restreint à l'espace immédiat. En effet, elle s'étend au quartier, à l'arrondissement, etc.

Cet espace social est composé de lieux permettant les interactions entre citoyens du quartier par l'entre coopération des services de loisirs, de santé, d'éducation et de transport, etc. Cette recherche de qualité touche également à la qualité de l'environnement bâti ou aménagé par exemple la qualité **49** et l'accès au logement, l'accessibilité aux services publics et privés, à la qualité de l'air et à la sécurité en

général. Tous ces facteurs concourent à la satisfaction plus ou moins générale des besoins et du bien-être du citoyen.

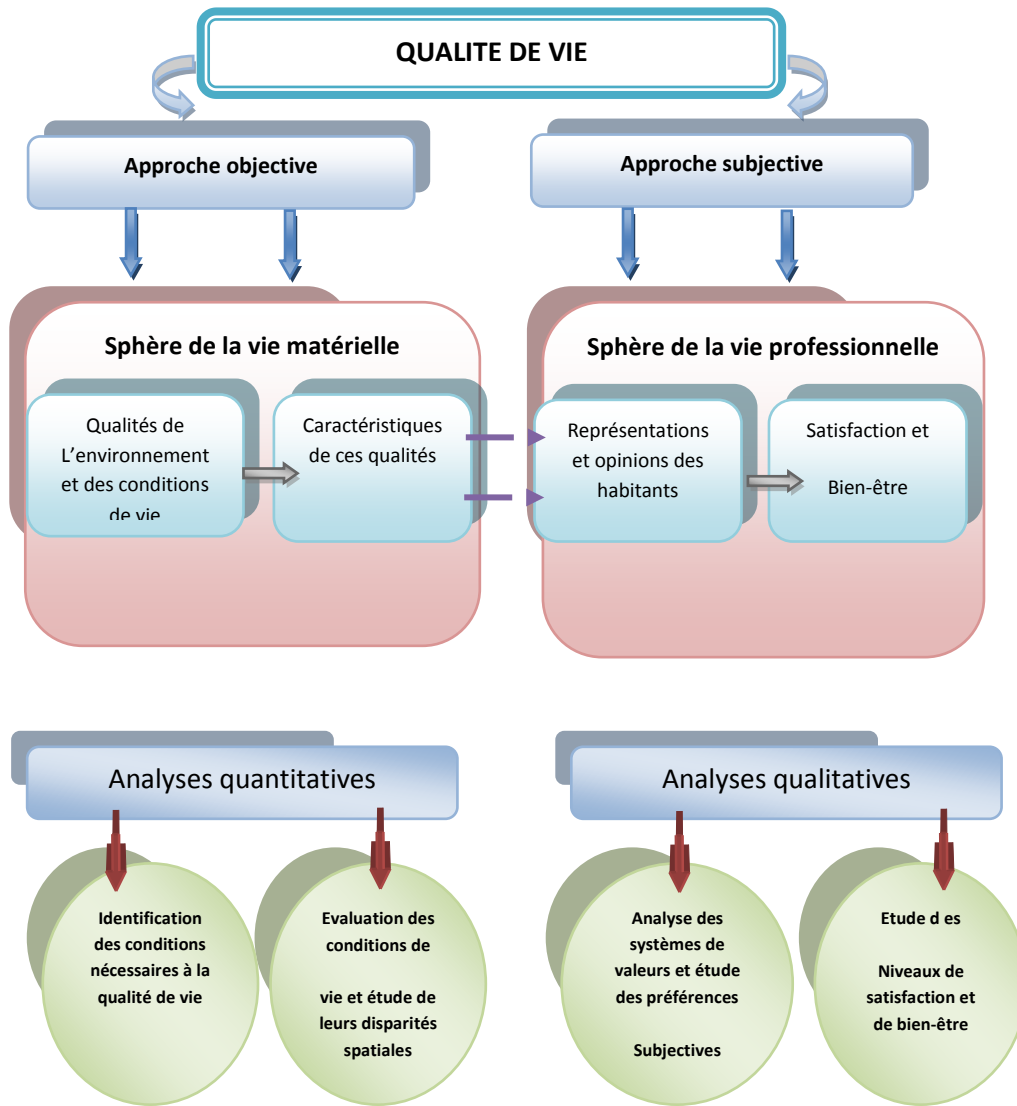
Graduellement, la qualité de vie et la qualité des lieux deviennent très intriquées au point où l'un ne peut se concevoir sans l'autre. À cause de la nature polysémique de ces deux notions, les besoins et les attentes du citoyen varient selon leurs goûts, leurs préférences et leurs aspirations, tout comme ils varient selon le statut économique (sexe, âge, le revenu, etc.) C'est pourquoi, il y a la qualité de vie et la qualité des lieux en regard aux femmes, aux personnes âgées, aux handicapés(e)s⁵². Associée à l'espace, la qualité de vie met donc en indice la qualité des lieux en tant que milieux de vie.

3-Mesurer La Qualité De Vie « recherche d'une nouvelle méthode d'évaluation »

La démarche consiste à considérer le territoire en fonction de ses potentialités et défauts. À travers la présence ou l'absence d'un certain nombre d'éléments identifiés comme générateurs de qualité de vie, des disparités spatiales peuvent être mises en évidence. Ces analyses reposent sur des traitements statistiques capables de produire une connaissance précise des qualités environnementales des cadres de vie. C'est ainsi que des notions d'accès, de répartition, d'adéquation entre l'offre et la demande peuvent apporter une plus value analytique. L'analyse des conditions objectivables de l'existence n'aborde pas les perceptions subjectives et l'expérience directement vécue avec le milieu.

⁵² Rapport sommaire CôteNeiges Qualité Vie- Par Claude Marois professeur titulaire au département de géographie de l'Université de Montréal et responsable du projet d'enquête et Marilou Hédert, assistante de recherche.

Figure 03 - Approches et systèmes de mesure de la qualité de vie⁵³



« L'approche objective tend vers l'évaluation quantitative des conditions de vie ».

⁵³ BARBARINO-SAULNIER Natalia, 2004 - Certu - 2006 – Département urbanisme

Cette approche est laissée aux démarches subjectives qui proposent une vision de la qualité de vie basée sur la connaissance des préférences et de la satisfaction des individus. Ces études qualitatives permettent un élargissement de la compréhension de la qualité de vie. Des questionnaires directement soumis à la population ou des entretiens, sources d'informations plus approfondies, permettent de saisir les opinions des individus. Il ne s'agit pas d'évaluer la satisfaction mais de prendre connaissance des éléments qui engendrent cette satisfaction.

À travers une enquête sur les goûts, les aspirations, les désirs du plus grand nombre, la perception de la qualité de vie devient saisissable. Cette démarche fixe une identification claire des priorités et des préférences des différents groupes de la société selon par exemple le sexe, les cycles de la vie, les positions sociales ou la localisation géographique.

Cela permet d'identifier selon des types de profils sociodémographiques les éléments subjectivement structurants pour la qualité de vie.

L'analyse qualitative repose également sur l'évaluation proprement dite de la satisfaction et du bien-être. Dans ce cas, il ne s'agit plus de connaître les éléments qui génèrent le sentiment de satisfaction mais de chercher à estimer le bien-être. Bien que ces deux démarches d'analyse puissent être étroitement liées, cette dernière est principalement axée sur la mesure de la satisfaction. Il s'agit par le biais d'une prise de contact directe avec la population à travers la passation de questionnaires ou d'entretiens, d'identifier des degrés de satisfaction ou l'importance du bien-être des individus.

Notre démarche vise à proposer une méthode d'évaluation renouvelée, s'imprégnant de ces différents champs d'investigation (subjectifs, objectifs). En ce sens, on peut parler d'approche intégrée de la qualité de vie.

3-1 Identification des critères d'évaluation de la qualité de vie quotidienne

La prise de contact directe avec, à la fois les acteurs professionnels et les habitants, permet de mieux cerner les perceptions de la qualité de vie. Les entretiens semi directifs soumis ainsi que l'enquête par questionnaire proposé aux habitants mettent à notre disposition des connaissances riches, capables d'éclairer notre problématique.

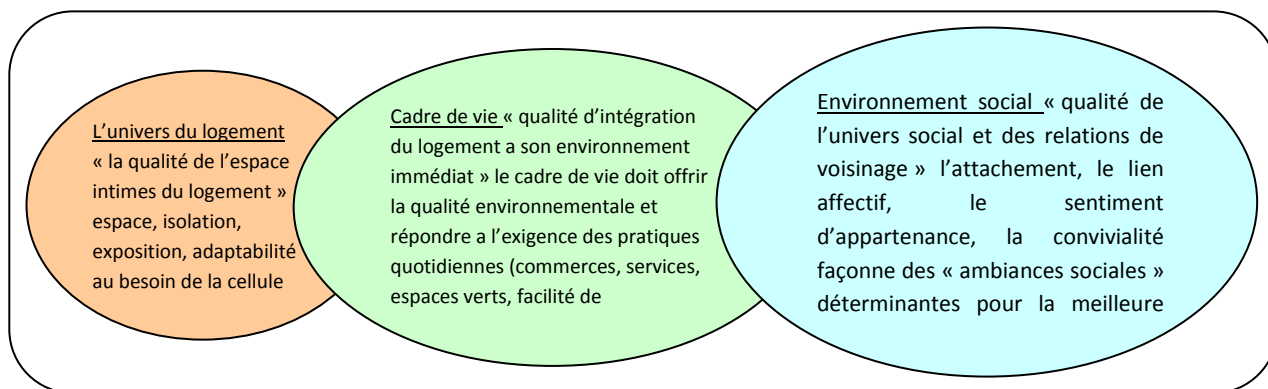
Cette mise en correspondance des résultats d'enquête fournit une vision transversale de la notion et **52** des critères d'évaluation de la qualité de vie quotidienne. Cette approche subjective correspond ainsi à la phase préalable de préparation du diagnostic urbain de la qualité de vie quotidienne.

Ces fondements restent certes marqués par une empreinte à la fois territoriale et temporaire mais ils sont validés par des représentations sociales et légitimés par un consentement et une approbation collective.

3-1.1 Les univers de référence de la qualité de vie

À l'issue de l'enquête, la qualité de vie semble directement et instinctivement associée à la notion de proximité, de voisinage, d'environnement immédiat. Grâce à l'analyse rationnelle des entretiens professionnels et aux croisements des représentations de chacun, la notion de qualité de vie semble s'articuler autour de deux aspects fondamentaux que sont la dimension individuelle et la dimension collective. Ainsi, « pour que la qualité de vie existe, il faut que la ville puisse accueillir le projet personnel et le projet collectif ». C'est dans cette notion d'accomplissement individuel au sein du projet collectif que la qualité de vie semble prendre naissance. Pour ce faire, trois sphères sont mises en évidence, chacune d'entre elle devant répondre à des logiques et des exigences particulières.

Figure -04-. Perception des univers de référence de la qualité de vie⁵⁴



L'examen des discours professionnels permet d'évoquer une qualité de vie multidimensionnelle, construite subjectivement à partir de trois échelles de la vie à la fois individuelle et collective. La qualité de vie est ainsi perçue à travers trois univers de référence complémentaires mais non compensatoires. Elle semble, dans un premier temps, dépendre de la qualité de l'espace intime du logement. Pour parler de qualité de vie, l'individu doit avoir accès au

⁵⁴ De la qualité de vie au diagnostic urbain : vers une nouvelle méthode d'évaluation « *LE CAS DE LA VILLE DE LYON* » Certu- centre d'Études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques



confort en termes d'espace, d'isolation, d'exposition, d'ensoleillement. Cet espace de vie restreint doit être adapté aux attentes de chacun et aménagé en fonction des besoins de la cellule familiale.

C'est pourquoi il doit répondre à des critères objectifs (taille, exposition...) ainsi qu'à des critères qualitatifs d'agrément plus spécifiques et individuels.

La qualité de vie dépend ensuite du rapport qu'entretient ce logement avec son environnement immédiat. Il convient en effet que ce logement soit convenablement intégré à un milieu riche, agréable, et fonctionnel. Le cadre de vie urbain doit ainsi répondre à des qualités esthétiques (qualité architecturale, intégration urbaine, qualité des matériaux de construction, soin porté à l'espace public...) tout en étant le moins nuisible possible (pollution sonore, pollution atmosphérique, pollution visuelle, pollution olfactive...).

L'espace urbain doit de plus répondre à des exigences fonctionnelles. Aux qualités morphologiques et environnementales se juxtapose la nécessité de répondre aux besoins du quotidien en termes de disponibilité commerciale, d'accès aux services et aux espaces verts, de facilité de déplacement. La perception de la qualité des cadres de vie passe ainsi par sa capacité à répondre et à satisfaire les pratiques et les usages du plus grand nombre. Le cadre de vie doit ainsi être l'agréable support des pratiques quotidiennes. « Pour qu'il y ait qualité de vie, il faut que la ville soit belle et qu'elle fonctionne ». La qualité de vie semble donc dépendre de l'harmonisation, de la beauté et de la fonctionnalité des territoires qui doivent s'organiser dans le respect de l'équilibre entre commodités et nuisances.

L'univers social s'impose enfin comme une composante essentielle de la qualité de vie. L'attachement au quartier, le lien affectif qui subsiste entre l'habitant et son milieu, le sentiment d'appartenance qui résulte de cette relation, la convivialité qui peut naître des relations de voisinage sont des éléments perçus comme des conditions nécessaires à la qualité de vie. La richesse et la qualité de cet environnement social participent aux façonnements d'« ambiances sociales » à la fois déterminants et essentiels à la qualité de vie quotidienne.

La qualité de vie quotidienne s'impose alors comme une préoccupation majeure et transversale. Le regard porté sur cette notion est un préambule nécessaire à notre recherche. Il

s'agit pour chacun des individus interrogés de préciser le niveau de préoccupation qu'occupe la qualité de vie quotidienne.

4-Application du Concept de La Qualité de Vie

L'application du concept de la qualité de vie est intimement liée aux trois courants majeurs qui influencent actuellement nos systèmes de prestation de services. Dans leur expression la plus simple, ces courants s'adressent:

- au vécu, aux apprentissages et au travail dans des milieux intégrés des personnes présentant des incapacités;
- à leur attribuer le droit et le pouvoir de faire des choix et de prendre des décisions quant à leur bien-être et leur avenir;
- de tenir les prestataires de services responsables d'offrir des services orientés sur l'amélioration de l'autonomie, de leur production, de l'intégration à la communauté et de la qualité de vie.

Par contre, si ces courants doivent améliorer significativement la qualité de vie de la personne, nous devons nous engager collectivement à respecter un certain nombre de principes par rapport aux politiques, à la recherche et à la prestation de services. Le but de cette dernière partie consiste à résumer les observations sur ces éléments pour que nous puissions établir un accord et définir un plan de travail qui permettra l'élaboration de politiques, de projets de recherche et de prestations de services axés sur la qualité de vie.

4-1 Développement de politiques

Comme le concept de qualité de vie rejoint plusieurs questions et préoccupations importantes pour les personnes, leurs familles, les professionnels et les représentants gouvernementaux qui établissent les politiques et gèrent les services, nous avons suggéré au cours de cet article que le concept de qualité de vie sert d'assise à l'élaboration d'une politique cohérente et uniforme. Comme la qualité de vie est un concept générique, l'amélioration de la qualité de vie est la même que les personnes présentent ou non des incapacités. Une politique basée sur la qualité de vie des personnes doit s'appuyer sur les mêmes attentes sociales et poursuivre les mêmes objectifs que ceux que la société retient pour les citoyens. Cependant, elle doit s'appuyer sur un certain

nombre de principes fondamentaux qui orienterait la définition et l'implantation de chaque aspect d'une telle politique. Six de ces principes proposés sont: (Schalock, 1990 c)⁵⁵

- La qualité de vie des personnes présentant des incapacités est composée des mêmes facteurs et relations jugées importantes pour les autres personnes.
- La qualité de vie est ressentie lorsque les besoins de base de la personne sont comblés et lorsqu'elle a les mêmes possibilités que quiconque de poursuivre et d'atteindre les objectifs dans les secteurs importants de sa vie que sont le milieu résidentiel, le milieu de travail et la communauté.
- Les facteurs liés à la qualité de vie varient au cours d'une vie.
- La qualité de vie est basée sur un ensemble de valeurs qui valorisent les forces de la personne et de sa famille.
- la qualité de vie est déterminée par des valeurs et des comportements sociaux congruents.
- La qualité de vie est un concept qui doit être l'objet d'un accord entre plusieurs personnes ayant différents points de vue: les usagers, les familles, les tuteurs, les professionnels et les dispensateurs de services.

L'étude des variables de la qualité de vie doit occuper un rôle important dans les activités de recherche et d'évaluation.

Comme dans le développement des politiques, certains principes de qualité de vie doivent guider ces efforts. Six de ces principes seraient (Schalock, 1990^d).

- L'étude de la qualité de vie requiert une connaissance approfondie des personnes et de leur devenir.
- L'étude de la qualité de vie des personnes ayant une insuffisance intellectuelle ou des incapacités ne doit pas se préoccuper de ces étiquettes qui les caractérisent.
- L'évaluation de la qualité de vie doit être associée à des valeurs et à des indicateurs valables pour l'ensemble des citoyens de toute culture.

⁵⁵ SCHALOCK, R. L. (1990c) Where do we go from here? In: R. L. Schalock (Ed.), *Quality of life: Perspectives and issues*, 235-240. Washington, DC: The American Association on Mental Retardation.

- L'évaluation de la qualité de vie requiert diverses méthodologies.
- Les évaluations doivent être souples, sans préjugés et doivent valoriser le développement des compétences des familles.
- L'utilisation des données de la recherche sur la qualité de vie doit orienter le développement des ressources et du support à l'intention des personnes de leurs familles.

La question de la mesure de la qualité de vie est essentielle autant actuellement que dans le futur. Dans cette perspective, nous croyons qu'il y a au moins cinq tâches importantes qui doivent être abordées.

Dans un premier temps, on doit définir une classification des domaines d'application de la qualité de vie pour au moins trois groupes d'âges (âge scolaire, âge adulte et personnes âgées) ce qui permettrait de faire ressortir des caractéristiques de vie décrivant mieux la qualité de vie.

En deuxième lieu, on doit définir de façon opératoire les caractéristiques de la vie de la personne qui traduisent le mieux leur qualité de vie subjective, et ensuite développer des instruments de mesure comprenant des indices objectifs généraux, des indices de satisfaction du type subjectif et le non verbal.

En troisième lieu, déterminer l'importance donnée à chacun des champs d'application de la qualité de vie par les différentes personnes.

Quatrièmement, évaluer le degré de la qualité de vie de chaque individu dans chacun des champs d'application.

Cinquièmement répondre aux questions importantes de la recherche telles qu'établir les corrélations entre les mesures objectives et subjectives ;

- évaluer les interventions contribuant aux scores de la qualité de vie objectifs et subjectifs.
- déterminer si l'amélioration dans un champ d'application, améliore aussi dans un autre.
- déterminer si le modèle de la qualité de vie s'appliquant aux personnes présentant des incapacités s'applique aussi à d'autres populations.



4-1-1 Les principes de prestations de services

Comme dans la discussion précédente des politiques et des champs d'application de recherche, les prestations de services doivent aussi s'appuyer sur un certain nombre de principes fondamentaux. Six de ces principes pourraient être:

- La qualité de vie est mise en valeur par une réponse satisfaisante aux besoins de base et une prise en charge des responsabilités dans les milieux de vie réguliers.
- La qualité de vie est mise en valeur en donnant aux personnes présentant des incapacités et leurs familles les opportunités de participer aux décisions qui les concernent.
- La qualité de vie d'une personne donnée est intrinsèquement associée à la qualité de vie des personnes dans son environnement.
- La qualité de vie est mise en valeur par l'acceptation et une intégration globale des personnes et de leurs familles dans leurs propres communautés.
- La qualité de vie comprend à la fois des composantes objectives et subjectives, mais ce sont les éléments subjectifs qui déterminent essentiellement la Qualité de vie vécue par l'individu.
- Les variables de la qualité de vie doivent occuper un rôle supérieur dans les programmes d'évaluation globaux.

III) L'INTERET POUR LA RECHERCHE SUR LA QUALITE DES LIEUX ET DE VIE

L'intérêt pour la recherche sur la qualité de vie des espaces résidentiels a grandi avec l'importance accordée aux lieux et aux collectivités locales. C'est également l'illustration de l'importance des qualités et espace de vie :

Les chercheurs en sciences sociales et en sciences humaines reconnaissent l'importance de la spécificité des lieux pour les personnes et de la nécessité de comprendre les problèmes et les enjeux à l'échelle locale. Cela pose des défis importants dont celui d'inventer des solutions ou d'adopter des stratégies aux spécificités locales.

Une récapitulation rapide montre une multitude d'études sur la question. La qualité des villes ou de régions métropolitaines provoque beaucoup d'intérêt de la part des administrations municipales. Les critères utilisés varient d'une étude à l'autre, mais la plupart traitent du capital humain, de la qualité des services et des infrastructures, de la qualité de la main-d'œuvre, de l'accessibilité au marché de consommation, du coût du logement, etc.

Au chapitre des études méthodologiques et empiriques, il y a d'une part, la mise au point de nouvelles approches ou de nouveaux indicateurs subjectifs et objectifs et d'autre part l'évaluation de la qualité des espaces géographiques de villes ou de régions particulières.

Parmi les travaux de nature méthodologique qui avaient pour objet la mise au point d'un cadre méthodologique pour les études sur la qualité de vie des milieux résidentiels. Ces recherches proposent une démarche méthodologique et empirique à l'échelle des quartiers dans le but *d'analyser le degré de satisfaction de la qualité de vie des milieux résidentiels à partir d'un échantillonnage aléatoire de répondants résidant dans le quartier*. D'autres travaux de recherche plus nombreux sont centrés sur les indicateurs de qualité de vie d'une région ou d'une ville.

1) Objectifs de la recherche de la qualité de vie et des espaces

Il est certain qu'une étude sur la qualité de vie et la qualité des lieux dans les quartiers d'Annaba est un projet intéressant pour les chercheurs, mais également utile et pertinent pour la population locale.

La pertinence d'étudier et d'approfondir les milieux de vie de ces quartiers multi culturels est en soi un défi passionnant considérant que théoriquement il y a autant de territorialités que de territoires et autant de territoires que de citoyens. Il est évident que nous ne pouvons pas donner la parole à tous les citoyens compte tenu des contraintes de temps et de ressources. Cependant, il est réalisable d'entreprendre une telle étude à partir d'un échantillon limité de répondants afin d'étudier leur qualité de vie, leur appropriation du territoire, leurs modes d'urbanité l'usage des services privés et des services publics du quartier (et leurs accessibilités) puis la fréquentation des organismes communautaires.



L'étude comporte trois objectifs :

- Le premier objectif consiste à analyser l'évaluation du cadre de vie des quartiers par les résidents du quartier. Plus spécifiquement, il s'agit de mesurer le degré de satisfaction et le degré d'importance d'un ensemble de critères tels que l'état du logement, la présence d'espace vert, la circulation automobile, etc. Du même coup, l'étude englobera l'analyse des niveaux de satisfaction et des niveaux d'importance accordés à un ensemble de critères favorisant l'intégration sociale par le biais de la vie communautaire, le groupe d'appartenance culturelle, etc.

- Le deuxième objectif porte sur l'appréciation et l'image du quartier par les résidents en utilisant des indicateurs : d'une part, le degré d'utilisation des services localisés dans le quartier et d'autre part, la fréquentation des lieux de culte, des établissements socioculturels, des centres sportifs, etc.

Cette étape vise également à répertorier les lieux les plus valorisés par les répondants c.-à-d. les lieux affectifs et aussi les lieux les plus symboliques et qui évoquent le plus le quartier.

- Le dernier objectif vise l'analyse de la fréquentation des organismes communautaires du quartier par les résidents.



Conclusion

La qualité de vie dans les espaces urbains

L'étude de la qualité de vie propose une approche où l'analyse de la qualité des milieux résidentiels part de l'expérience et du point de vue du citoyen. Jusqu'à maintenant, c'est la seule approche qui nous permet de comprendre les différentes dimensions de l'espace vécu et de l'espace perçu des résidents des quartiers.

En effet, cette perspective d'analyse est complémentaire aux approches traditionnelles, la seule où les différents rapports entre les citoyens et leur environnement résidentiel sont mieux compris de « l'intérieur ». Cette recherche est axée sur l'appréciation du cadre de vie et la qualité des lieux résidentiels de quelques exemples de quartiers, sur l'appropriation et l'usage des services, et sur la fréquentation des organismes communautaires du quartier.

Les données recueillis par l'enquête mettra en relation les profils socio-économiques des résidents et des caractéristiques liées à leur vécu résidentiel, à leur appréciation du cadre de vie, à leur intégration sociale, à l'utilisation de services privés ou publics, à leur appropriation du quartier et à l'utilisation des services communautaires.





Chapitre Troisième

Le Quartier espace de vie et Unité urbaine de Mesure spatiale

- I) - Le quartier : concept et définition
- II) - Importance de l'échelle d'étude spatiale
- Conclusion

I - LE QUARTIER

I- LE QUARTIER : CONCEPT ET DEFINITION

1- Définition

Le quartier est analysé comme lieu, espace commun d'habitation ('là où l'on habite') et comme communauté de voisinage (groupe d'individus rassemblés en un même lieu).

La notion de quartier recouvre nombre d'imprécisions, mises en évidence notamment par Hervé Vieillard-Baron

⁵⁶ : 'La définition du quartier balance constamment entre une approche fonctionnelle issue d'un zonage technique et une approche sensible fondée sur l'espace vécu. Elle confine à l'idéologie lorsqu'elle met en titre les valeurs du passé, ou supposées telles, par exemple celle de la convivialité du village ou de la mixité sociale, au risque de critiquer l'importance des mobilités et la pluralité des appartenances identitaires'⁵⁷ .

La notion de quartier est très utilisée par les acteurs institutionnels, techniciens et élus du développement social urbain. Le quartier sert notamment d'échelon à nombre d'interventions publiques. Il ne s'agit pas ici d'opposer deux réalités, celle d'institutionnels et celle d'habitants, mais d'étudier la signification et la réalité que recouvre le terme de quartier pour des habitants d'un grand ensemble. La dimension est double : représentations associées à la notion de quartier et pratiques quotidiennes, liées ou non au quartier.

Le mot 'quartier' est devenu synonyme du contraire de ce que signifiaient les quartiers anciens : les médias parlent souvent des 'quartiers' pour évoquer les 'cités de la exclusion', les grands ensembles stigmatisés qui cumulent exclusion économique et exclusion sociale. **62**

⁵⁶VIEILLARD-BARON (H.), *Les Banlieues. Des singularités françaises aux réalités mondiales*, Paris, Hachette, 2001.

⁵⁷ *Ibid.*, p.112.

Les travaux de sciences sociales portant sur les communautés et quartier ne manquent pas. Il convient de mentionner les nombreuses monographies de l'Ecole de Chicago ou encore, l'observation participante d'un quartier italo-américain par William Foothé Whyte⁷. Notre démarche se distingue de ces travaux par le fait qu'elle repose uniquement sur des entretiens compréhensifs avec des habitants du quartier Langlet-Santy. Nous n'avons pas vécu sur le quartier mais tenté de percevoir les pratiques et représentations d'habitants à partir d'entretiens. Il s'agit d'une étude en termes de pratiques, sociabilités et représentations.

L'objet de notre recherche est de comprendre comment des habitants comprennent le monde, leur monde. Nous cherchons à savoir ce que signifie habité un quartier pour des habitants. Plus précisément, il s'agit de tenter de définir la notion de quartier au travers des pratiques et des représentations qu'en ont des habitants d'un périmètre géographique délimité (*dans notre cas cinq quartiers de la ville d'Annaba*)

2-Critères d'identification et de délimitation des quartiers⁵⁸

Le quartier est une fraction du territoire d'une ville doté d'une physionomie propre et caractérisé par des traits distinctifs lui conférant une certaine unité et une individualité.

Dans certains cas, le nom du quartier peut être donné à une division administrative d'une ville (Paris est divisée en 20 arrondissement, chacun de 4 quartiers), mais, le plus souvent, le quartier est indépendant de toute limite administrative.

Les facteurs de différenciation et donc les critères de délimitation des quartiers sont variés:

- * la configuration des sites et la topographie: quartier haut et quartier bas; quartier du centre et quartiers périphériques ; quartier nord et quartier sud, etc.
- * Le quartier doit regrouper un nombre suffisant de citoyens (1 000) sans toutefois dépasser un seuil maximum (10 000). Néanmoins, certains quartiers, qui correspondent à un centre de peuplement bien spécifique, notamment en zone rurale, pourront avoir une taille inférieure à 1 000 habitants.

⁵⁸ Introduction à l'Urbanisme Opérationnel et à la Composition Urbaine Volume. 4 / Alberto Zucchelli

- * Par ailleurs, chaque quartier aura une superficie assez comparable, tout en étant généralement plus étendu en zone rurale et plus petite en zone de haute densité de peuplement.
- * Le quartier doit correspondre à un centre de peuplement où les citoyens vivent en convivialité sur un même territoire qui est leur espace de vie commun. Il abrite par conséquent certains éléments de réponse aux besoins prioritaires de la population en matière d'approvisionnement, de scolarisation élémentaire, de lieu de réunion ou de culte...
- * Les limites précises d'un quartier sont définies en prenant en compte, dans la mesure du possible, les limites anciennes, historiquement parlant, le cours des ruisseaux, le tracé des voies de chemin de fer et autoroutes, ... les changements de relief, de paysage ou de type d'habitat.
- * la typologie dominante des bâtiments : quartier des hôtels particuliers, quartier pavillonnaire, grand ensemble d'immeubles collectifs, etc.;
- * les fonctions qui y sont exercés principalement: quartier d'affaires, administratif, commerçant, résidentiel, etc.;
- * la répartition des groupes sociaux ou économiques : quartier bourgeois, quartier ouvrier, , etc.
- * Les quartiers ont une superficie supérieure à celle des secteurs statistiques, la plus petite unité spatiale pour laquelle le recensement de la population fournit des informations statistiques.

Afin de pouvoir tirer parti des sources de données collectées par ailleurs, les quartiers devront constituer **une somme de secteurs statistiques spatialement contigus**.

De cette première approche, essentiellement formelle et descriptive on retiendra qu'il n'existe pas de définition uniquement systématique du quartier .mais il en résulte aussi que la notion de quartier s'impose , le plus souvent comme la résultante des mécanismes de différenciation morphologique, économique et sociale qui affectent les espaces urbains au fur et à mesure du développement des villes. Mouvante au gré des rythmes de l'urbanisation, cette géographie des quartiers urbains participe étroitement de l'univers des formes qui concourent au façonnement et à la composition des paysages citadins. Elle constitue un élément clef de repérage et d'identification des espaces urbains, au même titre que les monuments, les gares, les cinémas, les parcs, etc., autour desquels le quartier peut s'articuler.

En même temps qu'y prennent corps les représentations symboliques dont se nourrit l'imaginaire de la ville.

3-Problèmes de Cartographie des limites les Quartiers

La cartographie des limites des quartiers problème. Si certaines de ces (limites sont clairement Habiles dans les documents cartographiques disponibles, d'autres ont été difficilement identifiées. Les limites figurent sur le de la ville réalisé par les Services d'urbanisme ne font pas de différence entre les quartiers existant dans la réalité et les quartiers virtuels. Le « Plan d'ensemble » est une projection des nouveaux lotissements. Plusieurs quartiers qu'il présente n'ont aucune réalité concrète. Les limites de certains quartiers ont été reprises de la carte du Bureau national du recensement « RGPH » tandis que les autres ont été établies en recoupant des informations du Service technique municipale et celles recueillies auprès des autorités publiques exemple :

- Les arrondissements de police.
- Les secteurs urbains ; des institutions charger de l'urbanisme « Service technique municipale et Direction d'urbanisme et de construction » ou les POS.
- Le découpage de l'ONS du Bureau national du recensement en districts et îlots ; Un district est une portion de terrain du territoire de votre commune, de taille convenable pour qu'un agent recenseur puisse l'enquêter entièrement durant la période du recensement (15 jours).

Même si on peut émettre quelques réserves quant à la fiabilité de ces dernières, les limites définies semblent globalement correctes.

4-Pourquoi L'échelle D'un Quartier

4-1 Critère d'évaluation.

Le quartier est en liaison avec les problèmes de la ville et que la population souffre de ces problèmes

- Il regroupe un nombre de critère d'évaluation suffisant pour spécifier le problème le mieux possible.

Le problème vient souvent d'un manque de donnée, ou d'un manque de qualité des données pour indiquer correctement le problème. On a choisit de travaillé a l'échelle du quartier puisqu'il représente :

- L'unité d'identification de l'espace
- Représente une unité de base de données spatiale



Parmi les critères de définition et du choix d'échelle :

- Complet : couvre tout les aspects du problème et indiquer et rencontrer
- Opérationnel : à un sens dans l'analyse, que les conséquences associées soient bien comprises
- Décomposable : peut être décomposé en sous parties pour simplifier les processus
- Non redondant : pour éviter le problème de double comptage.
- Minimal

✳ Le quartier représente une base de données spatiale :

Le quartier possède plusieurs bases de données. L'accès à ces bases est limité, et les méthodes d'accès et d'utilisation doivent être mises au point avec les responsables de chaque base ex les bilans statistiques de criminalité.

✳ Une base de données régionale à l'échelle de la ville

Quartier dispose d'une base de données spatiale qui comprend l'ensemble des fichiers géographiques pour les recensements Une fois structurés, ces fichiers géographiques vont être intégrés dans des données spatiales.

✳ Une base de données spatiale régionale et urbaine

Le quartier et aussi structuré et intégré dans la sauvegarde de données spatiales, les fichiers géographiques de Statistique des recensements, et ce, de nouveau, pour de deux niveaux d'analyse : national et urbain.

La possibilité de jouer avec les différentes échelles d'analyse puisque nous avons intégré les emboîtements hiérarchisés des découpages géographiques.



Cette base de données permet de qualifier l'environnement urbain selon plusieurs dimensions, à savoir l'environnement social, l'environnement physique, l'accessibilité aux équipements collectifs et services publics et privées :

- ❖ Environnement social : données de Statistique.
- ❖ Environnement physique : Carte d'occupations du sol, images, fichiers topographiques, réseaux de rues.
- ❖ Équipements collectifs et services privés et publics : services et équipements collectés.
- ❖ Équipements culturels : bibliothèques, cinémas, lieux de cultes, culturels musées et théâtres.
- ❖ Équipements d'enseignement : écoles primaires, écoles secondaires, centres de formation pour adultes, Universités.
- ❖ Équipements et services de santé : Centre jeunesse, soins psychiatriques, pharmacies, cliniques médicales,...etc.
- ❖ Équipements sportifs et récréatifs : centres d'activités, centres de jeunes, centres sportifs, jardins communautaires, piscines et parcs
- ❖ Autres services : centres commerciaux, centres locaux d'emploi, salons de coiffure, marchés publics, postes de police de quartier, supermarchés.



II. IMPORTANCE DE L'ECHELLE D'ETUDE SPATIALE⁵⁹

Il existe des projets d'aménagement ou de planification à toutes les échelles : le bâtiment, l'îlot, le quartier, l'ensemble de quartiers, la ville, l'agglomération, le territoire ou la région. Chaque échelle de projet présente des spécificités indispensables très variées, qu'il s'agisse des possibilités d'aménagement, des acteurs impliqués ou de l'échelle de temps. Le choix de l'échelle de travail est la première étape clef qui oriente fortement le projet tant au niveau du type de données disponibles qu'au niveau des objectifs à définir.

La complexité de l'évaluation d'un projet d'étude suppose naturellement en fonction de l'élargissement de la zone d'étude, lorsque l'on souhaite garder un niveau de précision et un nombre de points d'évaluation constants. L'échelle adéquate se veut donc être un compromis entre une prise en compte trop parcellaire ou trop restreinte et une complexité interdisant.

Nous avons choisi le quartier comme échelle intermédiaire entre le bâtiment et la ville où en assiste à une articulation des différentes échelles spatiales d'intervention : l'aménagement du quartier concerne une échelle intermédiaire entre le territoire et le bâtiment.

D'après Charlot-Valdieu⁶⁰ (2001), "*l'échelle du quartier s'avère pertinente dans une approche de développement durable : à l'heure où l'on ne maîtrise pas encore toutes les dimensions du développement durable à l'échelle d'une ville, le quartier, plus homogène, permet d'expérimenter des mesures appropriées au territoire et à ses spécificités*".

Le quartier, constitue un ensemble de vie cohérent regroupant dans une *zone géographique délimitée* des habitations, des réseaux de transports, des espaces verts, des lieux publics, des commerces, du tertiaire, etc. Il correspond ainsi mieux au niveau de résolution de nombreux problèmes tels que la collecte des déchets ou la limitation des nuisances (visuelles, acoustiques, olfactives « *mauvaises odeurs* »). De plus, grâce à sa dimension, il offre une plus grande facilité de concertation entre les autorités, les associations, les habitants et les entreprises.

⁵⁹ Frédéric CHERQUI ; « **METHODOLOGIE D'EVALUATION D'UN PROJET D'AMENAGEMENT DURABLE D'UN QUARTIER** » Méthode ADEQUA- Discipline : Génie Civil **68**

⁶⁰ Charlot-Valdieu C. et Outrequin P. (2001). *Pour un développement durable des quartiers - méthode d'analyse d'opérations de renouvellement urbain dans des quartiers de logements sociaux*. Sophia Antipolis, CSTB, juin 2001, 8 p

Le quartier apparaît donc comme une *échelle pertinente et judicieuse de mise en place d'une démarche de développement durable*. Il se définit comme une "division administrative de la ville ou partie ayant sa physionomie propre et une certaine unité" (Le Petit Robert 1996). A partir de l'interprétation de l'*unité*, on peut considérer le quartier comme une échelle de vie cohérente où l'on travaille, vit et dispose de commerces et de services. La limite physique n'est pas précisément définie (aire, nombre d'habitations) car elle va dépendre du projet de construction ou de réhabilitation et du type de quartier (densité d'habitations, espaces publics, diversités des fonctions des bâtiments).

Conclusion

La réalité géographique du quartier est donc complexe et ne saurait être réduite, comme le proposent certains géographes, à une simple typologie, établie à partir de la répartition des fonctions et de l'utilisation du sol. La réalité sociologique du quartier est tout aussi complexe et très controversée.

Pour conclure, on ne peut que souligner à nouveau la complexité du concept de quartier, Selon H Lefebvre.

- *Le quartier est organisé par les forces sociales qui ont modelé la ville et organisé son développement.*
- *est une forme d'organisation de l'espace et du temps de la ville.*
- *Il serait la moindre différence entre les espaces sociaux multiple et diversifié.*
- *Ordonné par les institutions géométriques et l'espace sociale.*
- *Le point de passage de l'un à l'autre*





Chapitre Quatrième

Indicateurs de qualité de vie définition Caractéristiques et fonctions

- I)- Qu'est-Ce Qu'un Indicateur.
- II) Importance de l'échelle d'étude spatiale
- III)-Quantification Des Indicateurs

LES INDICATEURS

I)-QU'EST-CE QU'UN INDICATEUR?

61

1) Définition et Caractéristiques d'un Indicateur

1-1 → Définition :

Nous pouvons définir un indicateur comme une donnée quantitative qui permet de caractériser une situation évolutive, une action ou les conséquences d'une action, de façon à les évaluer et à les comparer à leur état à différentes dates. Il peut cependant être une forme d'indication ou de perception, c'est à dire un élément qualitatif.

1-2 → Objectif :

L'objectif principal d'un indicateur est de clarifier et de définir des objectifs, d'évaluer les orientations actuelles et futures en ce qui concerne les buts et les valeurs, d'évaluer dans le temps des modifications, des conditions spécifiques, et de déterminer l'impact des programmes et de transmettre des messages. Sa caractéristique principale est qu'il porte une signification qui dépasse la donnée quantitative fournie : une température de 39°C signifie qu'un sujet est malade.

⁶¹ Aide à la décision, diagnostic territorial, évaluation : la grille de lecture du développement durable, pour une **Investigation élémentaire** « Centre ressource du développement durable » **Cerdd**, 16 place Cormontaigne, 59000 Lille.

2) Les différents types d'indicateurs

Les indicateurs peuvent être de différents types. Nous trouvons principalement :

- des indicateurs de processus : tel par exemple le nombre de contrôles effectués,
- des indicateurs de résultats : le relevé par exemple des données récoltées qui sont souvent exprimées en pourcentage,
- des indicateurs de performance : conçus pour mesurer les progrès réalisés,
- des indicateurs de comparaison : qui visent à comparer les pays, les secteurs, etc.
- Des *indicateurs de satisfaction* des clients qui visent à mesurer le *taux de satisfaction* des clients.

L'utilisation de ces indicateurs nécessite par contre une grande prudence et connaissance du contexte pour interpréter les éventuelles différences et particulièrement celles entre les pays,

Un indicateur peut être de nature *quantitatif* ou *qualitatif*, de progrès ou de suivi :

- Un *indicateur quantitatif*, permet de quantifier les données et de généraliser les résultats de l'échantillon
- Un *indicateur qualitatif* permet d'acquérir une compréhension qualitative des raisons sous-jacentes et des motivations.
- Un indicateur de progrès permet de situer les résultats par rapport aux objectifs,
- Un indicateur de suivi permet d'observer l'évolution des résultats.

Le choix d'un indicateur revient à déterminer quelle grandeur permet de réaliser l'adéquation entre l'offre d'une information scientifique peu exploitable et la demande et besoin de posséder un résumé d'information fiable.

Sélectionner un indicateur plutôt qu'un autre n'est donc pas de toute subjectivité. Une grande prudence s'impose toujours dans l'interprétation ou la signification qu'on lui accorde.



3)-Les Caractéristiques Des Indicateurs⁶²

Cinq exigences s'imposent aux indicateurs :

- ***Etre représentatifs du système choisi***

Pour être rigoureux scientifiquement, les indicateurs doivent demeurer fidèles à la structure ou à la dynamique du système observé et inclure explicitement les marges d'incertitude.

- ***Avoir une base scientifique***

Les indicateurs doivent faire l'objet d'un consensus scientifique, c'est-à-dire être basés sur un modèle causal statistiquement testé et empiriquement quantifié. En ce sens, ils doivent être vérifiables, susceptibles d'expérimentation et reproductibles.

Cette même rigueur scientifique doit présider à chaque étape de leur élaboration, depuis la collecte des données jusqu'à leur interprétation.

- ***Etre quantifiables***

Les indicateurs doivent être mesurables. Il est important de rationaliser la collecte et d'envisager le plus en amont possible l'adaptabilité de la base d'information établie.

- ***Etre sensibles et fiables dans le temps***

Les indicateurs doivent inclure des paramètres utilisables sur le long terme et par là même traduire les grandes tendances des phénomènes observés. Dans ce même but, la remise à jour doit être effectuée à intervalles réguliers.

- ***Etre adaptés au groupe cible***

L'adaptation au groupe cible exige une concentration maximale d'information (ce qui, comme nous le verrons par la suite, peut parfois être en pleine contradiction avec le concept même de développement durable). Il est préférable qu'ils s'expliquent d'eux-mêmes sans requérir d'explications supplémentaires.

Toujours dans cette même volonté d'être adaptés au groupe cible, les raisonnements mathématiques complexes doivent d'emblée être épargnés aux non scientifiques.

⁶² Indicateurs de la qualité de l'environnement et de la qualité de la vie (Rapport de sciences sociales) Cerdd, 16 place Cormontaigne, 59000 Lille.



II) LES FONCTIONS DES INDICATEURS⁶³

Les indicateurs sont d'une triple utilité.

- *Ils assurent une simplification de l'information*

Comme nous l'avons déjà mentionné, les indicateurs sont avant toute chose des compromis entre les données scientifiques complexe et une demande concise d'information. La simplification porte sur les mécanismes et les logiques à l'œuvre pour faciliter la compréhension d'un ensemble complexe.

- *Ils permettent la planification et la quantification du domaine étudié*

Les indicateurs doivent permettre d'identifier des problèmes (en révélant un phénomène de cause à effet, par exemple), d'aider la prise de décision et de quantifier des évolutions à partir de normes et de critères.

- *Ils facilitent la communication*

Cette fonction de communication demeure variable d'un utilisateur à un autre : les indicateurs peuvent servir tout à la fois de signal d'alarme concernant l'émergence de problèmes nouveaux (avec pour cible la société civile), de faire progresser le niveau des connaissances (avec pour cible les scientifiques) voire de mobiliser ou de justifier des mesures d'ordre politique (avec pour cible les associatifs, les politiques et de manière plus générale, les décideurs).

- D'après Boulanger (2004)⁶⁴, l'utilisation du concept d'indicateur a initialement servi en sociologie avec Lazarsfeld (1958), "il y désignait la traduction de concepts théoriques (abstrait) en variables observables"

L'indicateur est à l'intersection de trois domaines : les valeurs et objectifs, la politique et la science (Shields et al. 2002).

⁶³ Aide à la décision, diagnostic territorial, évaluation : la grille de lecture du développement durable, pour une **Investigation élémentaire** « Centre ressource du développement durable »

⁶⁴ Frédéric CHERQUI ; « **METHODOLOGIE D'EVALUATION D'UN PROJET D'AMENAGEMENT DURABLE D'UN QUARTIER** » Méthode ADEQUA- Discipline : Génie Civil.

De nombreuses définitions du terme indicateur existent ; parmi celles-ci les points importants à retenir sont :

- * Signal ou état ou changement (Kurtz et al. 2001; Astleithner et al. 2002a)
- * Modèle qui simplifie un sujet complexe (Bossel 1999; Astleithner et al. 2002a; Dhakal 2002)
- * Interprétation empirique et indirecte rendant compte d'une réalité non observable (Repetti et Desthieux; Boulanger 2004)

Sa quantification, si elle est possible, s'effectue à partir d'un ensemble de données brutes et de leur analyse, comme le montre la figure-5-⁶⁵.

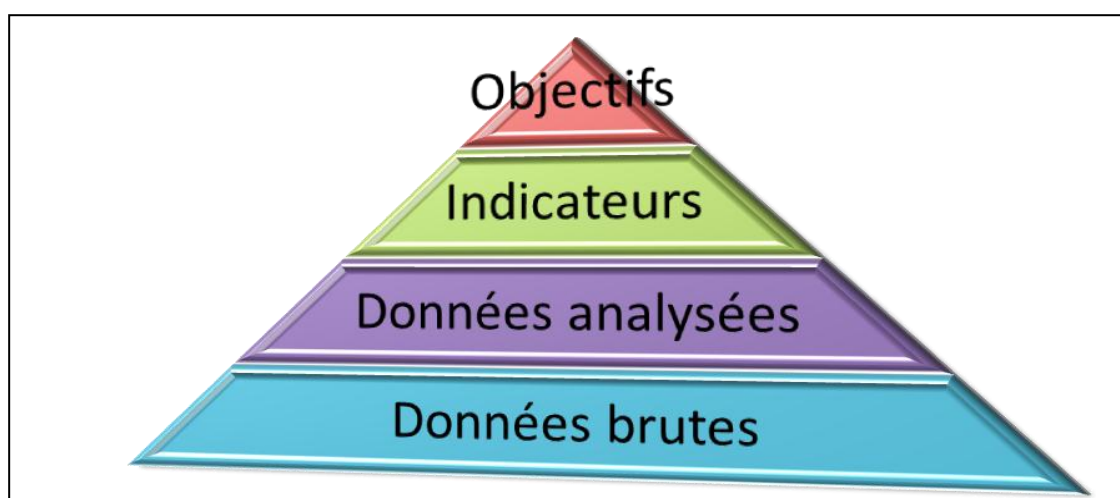


Figure -05- :

Relation entre les données primaires, les indicateurs et les objectifs
(Astleithner et al. 2002a; Shields et al. 2002)

Cette pyramide présente les étapes d'agrégation de l'information : à partir d'une multitude de données brutes, on tend vers une évaluation synthétique. Dans la pratique, la difficulté réside dans la transition entre chaque étage de la pyramide ; cela concerne les modes de calcul des indicateurs (modes de pondération et d'agrégation).

⁶⁵ Kurtz J. C., Jackson L. E. et Fisher W. S. (2001). Strategies for evaluating indicators based on guidelines from the Environmental Protection Agency's Office of Research and Development. *Ecological Indicators*, août 2001, 1(1), p. 49-60

Nous rappelons avoir présenté les limites des indicateurs. La définition des caractéristiques des indicateurs et du système associé permet de prendre en considération ces limites. Les caractéristiques présentées dans le Tableau -04- représentent une synthèse de l'abondante littérature sur ce sujet (Harger et Meyer 1996; Martin Centre for Architectural and Urban Studies 1997; Kelly 1998; Bossel 1999; Cornforth 1999; Jesinghaus 1999; Barrera-Roldan et Saldivar-Valdes 2002; Dhakal 2002; Malkina-Pykh 2002; McMahon 2002; Spangenberg et al. 2002; European Commission 2003c; Finnveden et al. 2003; Ayong Le Kama et al. 2004; Shi et al. 2004).

Tableau -04- : Liste exhaustive des conditions de sélection des indicateurs⁶⁶

Aspect	Conditions
Mesure	Scientifiquement valide
	Techniquement mesurable : disponibilité et fiabilité des données, des outils, des personnes, temps suffisant, coûts acceptables
Comportement	Sensible, répond de manière prédictive aux changements
	Robuste, indépendant des hypothèses
	Adaptable à des développements futurs
Utilité	Analytiquement valide (répond à un problème)
	En lien avec la capacité d'agir
	Approprié à l'échelle d'étude
	Accessible à la fois par les spécialistes et les non spécialistes
Clarté	Simple en concept
	Facilement interprétable
	Pas d'ambiguïté entre indicateurs
	Reproductible
Compatibilité	Capable de correspondre à des décisions politiques nationales, locales
	Appartenant à un système existant
	Compatible avec d'autres systèmes
	Accepté internationalement
Représentativité	Approche holistique et transversale du développement durable
	Représentant les visions et objectifs de l'ensemble des parties prenantes

⁶⁶ Source « Indicateurs de la qualité de l'environnement et de la qualité de la vie (Rapport de sciences sociales) Cerdd, 16 place Cormontaigne, 59000 Lille. »

Nous pouvons définir six familles de conditions à partir de la littérature : les aspects de mesure ou de quantification, le comportement de l'indicateur, sa clarté, sa compatibilité et sa représentativité.

Comme l'a souligné Malkina-Pykh (2002), il est plus facile d'établir une liste de conditions que de déterminer des indicateurs respectant l'ensemble des prescriptions.

De plus, la pertinence de chaque indicateur n'est pas uniquement liée à ses caractéristiques intrinsèques, mais elle dépend fortement du système d'indicateurs choisi et des relations entre ces indicateurs.

Nous nous servons, dans la mesure du possible, de l'ensemble de ces prescriptions comme des considérations guidant nos choix.

III-QUANTIFICATION DES INDICATEURS

Il est fondamental que chaque indicateur soit scientifiquement valide et techniquement mesurable. Aussi les indicateurs doivent être choisis à partir d'une réflexion générale sur les outils disponibles actuellement. Le chapitre d'analyse est consacré à l'application de cette méthodologie, présente des exemples d'outils répondant à ces attentes. La liste d'outils utilisables est assez conséquente et ils sont nombreux à offrir les mêmes fonctionnalités. Notre réflexion n'est donc pas uniquement portée sur l'existence ou la disponibilité immédiate de l'outil, mais également sur les capacités et la fiabilité des modèles utilisés, l'adaptation à nos espaces locale jusqu'à l'échelle nationale (par exemple pour l'analyse de la qualité de vie), les combinaisons de logiciels possibles (évitant la double entrée de données) et enfin le support technique ou plutôt les possibilités d'échange avec le développeur.

1) Les Indicateurs les plus représentatifs dans notre cas d'étude

1-1)-Dimensions, indicateurs et types de questions retenus par l'enquête

Le questionnaire administré par l'enquête comptait trente-neuf (39) questions. Ces dernières visaient à observer les différentes dimensions de la vie des répondants.

Dans un premier temps, il s'agissait de cerner leurs caractéristiques socio-économiques et les éléments constitutifs de leur représentation de la qualité de vie. Dans un deuxième temps, leurs

perceptions à l'égard de leur environnement physique, social et communautaire ainsi qu'au sujet de leur lieu de résidence et de la situation économique ont été mesurées.

L'ensemble des indicateurs retenus pour chacune de ces dimensions est rapporté dans le tableau ;

Tableau-05- Indicateurs et types de questions retenus par l'enquête⁶⁷

Dimensions, indicateurs et types de questions	Dimensions, indicateurs et types de questions
<p><u>Caractéristique de population cible (socio démographie)</u></p> <p>1) Sexe 2) Quel âge avez-vous ? 3) situation civile ? 4) Quel est votre niveau de scolarité ? 5) Avez-vous des enfants ? 6) Quel est le niveau de scolarisation des enfants ? 7) Combien de personnes habite ce logement ? 8. Quel est votre revenu familial mensuel ? 9) quelle est l'activité professionnelle de ? 10) Utilisez-vous les transports en communs? 11) Quel est votre moyen de transport le plus souvent ? 12) Quelle sont vos appréciations vis-à-vis aux votes ? 14) d'où vous acquérez vos besoins ?</p> <p><u>Environnement urbain et physique spécifique (Quartiers et Logements)</u></p> <p>15- Quel est votre ancien lieu de résidence ? 16) Quel est le type de résidence que vous occupé ? 17) quel est l'état de votre résidence ? 18) Depuis combien d'année(s) occupez-vous ce logement ? 19) avez-vous déjà déménagé ? 20) quelles sont les principales raisons qui vous feraient demeurer au même quartier ? 21) quels sont les éléments de votre qualité de vie qui seront les plus importants pour que votre quartier soit agréable ? 23) Quelle importance accordez-vous aux éléments de la liste suivante pour votre qualité de vie ?</p>	<p>24) Quels sont les éléments du paysage qui ne mettent pas votre quartier en valeur ? 26) Quels sont les éléments caractéristiques qui ne mettent pas votre habitat en valeur ? 25. Parmi la liste qui précède, quels sont les 2 éléments que vous jugez les plus importants pour votre qualité de vie au sein du quartier ? 27) De façon générale, êtes-vous satisfait de votre résidence ? 28) Quelles sont les actions possibles pour améliorer le quartier ? 29) Quels sont les collaborations en matière d'aménagement des quartiers les plus importants ? 30) Quels sont les éléments qui affectent positivement votre qualité de vie actuellement ? 31) Quels sont les éléments qui affectent négativement votre qualité de vie actuellement ?</p> <p><u>Services et équipements</u></p> <p>32) Existente-ils dans votre quartier? 33) Quel sont les éléments les plus privilégiés à votre conception ? 39) Comment qualifié vous l'importance d'accès aux services pour mettre la Qualité de vie en valeur ? 35) Quels sont les éléments qui détériorent l'environnement et ne mettent pas votre ville en valeur ? (s'ils existent 36). De façon générale, êtes-vous satisfait des équipements? 37) Que proposez vous pour une meilleur ambiance sécuritaire afin d'augmenter la sécurité bienheureuse pour 38) La liaison, en terme de transport urbain, est-elle facile entre le quartier et le centre ville ? 39) Comment qualifié vous l'importance d'accès aux services pour mettre la Qualité de vie en valeur ?</p>

⁶⁷ Source « enquête personnelle établie auprès des citoyens »



Le choix d'un système d'indicateurs pour évaluer la qualité de vie dépend de différents facteurs, entre autres :

- le type de réalité que l'on désire étudier : perceptions des gens par rapport à leur environnement, à leur santé, qualités de leur cadre de vie, à leur niveau d'éducation, à l'accès au logement ou à l'emploi,
- la façon d'aborder cette réalité: les indicateurs peuvent ainsi favoriser une approche sociologique, spatiale, économique, environnementale, etc.
- l'échelle à laquelle on aborde une problématique : le PNB sera pertinent au niveau national, à l'échelle du quartier on choisira plutôt le niveau des revenus.

Le diagnostic urbain est le cadre conceptuel qui permet d'aborder les différentes composantes de la qualité de vie en milieu urbain (qualité de l'environnement, vitalité économique, intégration de la société). La qualité de vie en milieu urbain nous semble en particulier intimement liée à la satisfaction résidentielle.

La recherche s'articulera autour des questions suivantes :

- quels sont les indicateurs de qualité de vie les plus pertinents et dans quels contextes ?
- Comment impliquer les différents acteurs dans le choix des indicateurs de qualité de vie, quel est leur but ?
- Comment les indicateurs peuvent-ils contribuer à l'édification d'une ville de qualité ?



2) Le Degré d'importance des Indicateurs :

Le citoyen prend plus en plus conscience de l'importance de sa qualité de vie reliée à son « *bien-être matériel, personnel, professionnel* », etc. Cette valorisation se traduit entre autres par un souci particulier pour son environnement résidentiel et même au-delà de son quartier.

En effet, la qualité des lieux résidentiels *ne se limite plus à son espace* personnel comme le logement ni même restreint à l'espace immédiat. En effet, elle s'étend au quartier, à l'arrondissement, etc. Cet espace social est composé de lieux permettant les interactions entre citoyens du quartier par l'intermédiaire des services de loisirs, de santé, d'éducation et de transport, etc.

Cette recherche de qualité touche également à la qualité de « *l'environnement bâti ou aménagé par exemple la qualité et l'accès au logement, l'accessibilité aux services publics et privés, à la qualité de l'air et à la sécurité en général* ».

Tous ces facteurs concourent à la satisfaction plus ou moins générale des besoins et du bien-être du citoyen.

Graduellement, la qualité de vie et la qualité des lieux deviennent très confondues au point où l'un ne peut se concevoir sans l'autre. À cause de la nature polysémique de ces deux notions, les besoins et les attentes du citoyen varient selon leurs goûts, leurs préférences et leurs aspirations, tout comme ils varient selon le statut économique (sexe, âge, le revenu, etc.)

C'est pourquoi, il y a la qualité de vie et la qualité des lieux en regard aux femmes, aux personnes âgées, aux handicapés.

Associée à l'espace, la qualité de vie met donc en indice la qualité des lieux en tant que milieux de vie.





Conclusion et Objectifs de l'Etude

Conclusion et objectifs

En conclusion

Ce thème, nous avons paru découler davantage d'inégalités de caractère social. Il ne sera qu'indirectement abordé au travers de la production des données relatives aux inégalités environnementales des territoires, condition première d'un égal accès à l'information sur les conditions de vie. Il en est de même pour tout ce qui concerne l'accès à l'urbanité. L'approche retenue est donc plus limitative que celle formulée, on considère que les inégalités environnementales entre territoires, ainsi que les inégalités d'expositions aux risques, nuisances et pollutions qui peuvent s'y rattacher.

Nous avons pu constater la faible intégration des préoccupations environnementales dans les politiques de la ville dont *l'objectif prioritaire reste ciblé sur la lutte contre les inégalités sociales* : l'absence d'une approche opérationnelle des inégalités écologiques y contribue certainement.

C'est cependant par leur croisement que les mécanismes de cumul des inégalités urbaines peuvent être mis en évidence.

La pertinence de l'étude et d'approfondir les milieux de vie des quartiers multiculturels est en soi-même un défi passionnant considérant que théoriquement il y a autant de territorialités que de territoires et autant de territoires que de citoyens. Il est évident que nous ne pouvons pas donner la parole à tous les citoyens compte tenu des contraintes de temps et de ressources. Cependant, il est réalisable d'entreprendre une telle étude à partir d'un échantillon limité de répondants afin d'étudier leur qualité de vie, leur appropriation du territoire, leurs modes d'urbanité l'usage des services privés et des services publics du quartier (et leurs accessibilités) puis la fréquentation des organismes communautaires...etc.

L'étude comporte trois objectifs :

- Le but primaire consiste en analysant l'évaluation du cadre de la vie des espaces par les résidants des quartiers. Plus spécifiquement, c'est une question de mesurer le degré de satisfaction et le degré d'importance d'une totalité de critères tels que l'état de logement, la présence d'espace vert, le trafic de véhicule à moteur, etc. en même temps, l'étude inclura l'analyse des niveaux de la satisfaction et des niveaux d'importance accordés à une totalité de critères soutenant l'intégration sociale par les moyens de la vie de la Communauté, le groupe de l'adhésion culturelle, etc.
- le deuxième objectif se rapporte à l'appréciation et à l'image du quartier par les résidants en employant des indicateurs : d'une part, le facteur d'utilisation des services situés dans la zone et d'une part, la fréquentation des lieux de culte, des établissements socioculturels, des centres sportifs, etc.
- le dernier objectif vise l'analyse de la fréquentation des agences de la communauté de la zone par les résidants.

En effet il nous est apparu que le non prise en compte de la dimension environnementale joue un rôle important dans les processus de ségrégation spatiale. La réduction des inégalités écologiques, en *contribuant à l'amélioration de la qualité environnementale du cadre de vie urbain*, constitue un volet incontournable de la politique de lutte contre les inégalités urbaines et représente un élément de réussite de l'objectif de mixité sociale et de cohésion nationale.

L'amélioration de la qualité de vie des personnes ne pourra être atteinte sans remettre en question une réorientation des valeurs du système actuel de prestations de services des personnes. Nous commençons à penser à des projets d'avenir tout en tenant compte des relations personnelles, des rôles positifs à assumer dans la communauté et une plus grande prise en charge de leur vie.

Le concept de qualité de vie n'a jamais été aussi important au domaine de l'incapacité ou d'inégalité qu'il est aujourd'hui.

La question de la qualité *environnementale du cadre de vie urbain*, ambitionné par cet étude est lié à la mesure de la qualité de vie et de l'environnement. L'exercice permis de croiser des variables socio-économiques, urbaines et environnementales, pour délimiter les espaces sociaux de la richesse et de la proximité.

La précision est essentielle aux modèles de la structure du sujet parelle développée dans des espaces urbaines, et que le développement urbain a mené avec un genre de dilution des espaces et des activités résidentiels.

Section II

- ANALYSE DES RÉSULTATS D'ENQUÊTE EFFECTUÉE.
- LES RÉSULTATS DES FACTEURS QUI INFLUENT LA QUALITÉ DE VIE.



Introduction

- Avant-propos
- Terrain et méthodologie d'enquête

Avant-propos

La qualité de l'environnement fait l'objet d'une demande croissante de mesure et d'évaluation de la part des dirigeants locaux. Toutefois, à la territorialisation de l'action publique qui appelle des mesures tenant mieux compte des spécificités territoriales ne correspondent encore que peu d'instruments tournés vers l'appréciation du vécu, du rapport sensible à l'environnement, comme supports à l'évaluation de la qualité de l'environnement. Tel qu'abordé à ce jour, *Le Thème Des Inégalités Environnementales*

Une des hypothèses centrales de cette recherche est que le vécu environnemental des ménages pourrait, par les informations livrées sur la qualité des contextes urbains, aider à définir d'autres géographies des inégalités environnementales, et ainsi servir la territorialisation de l'action.

Ce travail poursuit ce double objectif. D'abord construire, dans une perspective exploratoire, un système d'informations et de *mesure de la qualité de l'environnement fondé sur la satisfaction et le vécu environnemental des ménages*, et ainsi peut-être affiner la définition de la qualité et du bien-être environnemental. Puis offrir par ce biais une autre lecture (et peut-être une autre géographie) des inégalités environnementales à l'échelle régionale, en installant notamment la place qu'occupe l'environnement dans les choix, la satisfaction et l'attachement résidentiels.

Terrain et méthodologie d'enquête

Le terrain d'investigation est celui d'Annaba : gravité des questions et enjeux environnementaux présents sur ce territoire, variété des contextes socio urbains qui y sont représentés.

Du fait de la logique générale de notre démarche (territorialisation de la connaissance et des systèmes d'évaluation), nous cherchons sur ce terrain à alterner les *Echelles De Lecture*, tout en pensant le passage des unes aux autres. À une première lecture des *Inégalités Environnementales* à l'échelle régionale - spatialisation de données descriptives dites «objectives» de l'environnement, et croisement avec des données sociodémographiques (échelle assez conventionnelle au regard des quelques travaux déjà réalisés sur la question) - se cumulera une lecture plus perceptive et micro locale, par le biais d'une enquête destinée à appréhender le vécu environnemental des ménages à l'intérieur de plusieurs quartiers «tests» Annabi identifiées lors de la première phase. Il sera dès lors possible d'apprécier le décalage entre l'environnement tel qu'il est objectivé au travers des indicateurs conventionnels et la manière dont il est appréhendé par la population à l'échelle des quartiers, permettant alors de requalifier en conséquence certaines situations d'inégalités constatées par le biais de l'analyse descriptive locale.

Du fait de nos choix méthodologiques (questionnaires fréquent questions fermées, semi-ouvertes et ouvertes auprès des échantillons de 400 ménages) et conformes (ex : disposer d'un nombre minimal d'observations par site pour prétendre à une certaine représentativité), nous envisageons de mener l'enquête sur cinq sites (quartiers), de dotations environnementales et de profils sociaux suffisamment contrastés.

Remerciements

Cette enquête sur la qualité de vie a été menée grâce à la collaboration et la participation de plusieurs personnes. Nous tenons d'abord à remercier Monsieur « Khaled BRAHMIA », Docteur au département d'Aménagement Faculté Sciences De La Terre de l'Université d'Annaba, qui est coordinateur et Co-encadreur du Projet de notre travail de recherche et du suivi de méthodologique, a permis la réalisation de cette étude. Je tien aussi à remercier « M^{me} Anissa BOUKHEMIS » professeure au département d'Aménagement Faculté Sciences De La Terre – qu'elle nous a conduit a formulé le questionnaire d'enquête.

Je les remercie d'avoir exécuté ce travail avec autant de soin et de vigilance.

Je veux également souligner ma reconnaissance aux quelque citoyens et aux citoyennes d'Annaba qui ont si aimablement accepté de participer à cette enquête. Bien entendu, rien n'aurait été possible sans leur collaboration.

Par ailleurs, je remercie les directeurs des écoles où l'enquête a eu lieux pour l'aide qui mon a été apportée lors de la constitution des échantillons et le déroulement des étapes d'enquête, ainsi que quelques services publics pour leur prestation de certaines cartes de la municipalité d'Annaba.



Chapitre Premier

Approche et Cadre Méthodologique

Cadre méthodologique et opérationnel de la recherche.

- 1-L'Enquête
- 2-L'échantillon
- 3-Questionnaire
- 4-Les Moyens

I-APPROCHE ET CADRE MÉTHODOLOGIQUE

1) Cadre méthodologique et opérationnel de la recherche

Dans la section I « partie théorique », nous avons évoqué les perspectives d'analyse en les classant durement en deux grandes catégories : *la perspective objective* ou traditionnelle et *la perspective subjective*.

Rappelons que l'approche dite « objective » est une approche fonctionnaliste axée sur l'étude de comportement des individus en fonction de leur profil socio-économique et sur l'utilisation d'indicateurs objectifs sur la qualité de l'environnement urbain. L'autre approche dite « subjective » met l'accent sur l'expérience et les opinions/perceptions des personnes de leur espace de vie.

Cette deuxième approche complémentaire à la première permet de mieux comprendre les rapports entre les populations locales et leur milieu de vie à travers leurs adaptations et représentations.

Dans l'atteinte de nos objectifs, il est important d'étudier les *multiples interactions entre les résidents et leur quartier* afin de comprendre leur *territoire de vie au quotidien*. Chaque résident se façonne une image de son espace de vie et de son quartier. Il importe donc de savoir les différentes configurations des lieux qu'ils fréquentent et les relations entre eux.

Cet entrecroisement de lieux constitue l'espace social qui est pour lui rempli de valeurs, de symboles de significations et de repères. C'est un espace approprié qui acquiert une identité, et plus il est approprié par les résidents et plus l'identité est grande. Avec le temps, c'est de là qu'il développe des habitudes des trajets routiniers et une connaissance du quartier.

Nous voulons connaître *le niveau de satisfaction des répondants, de la qualité de vie de leur espace de vie* puis de *l'importance accordée à ces différents critères*. Ensuite, nous voulons *comprendre les relations entre les caractéristiques socio-économiques des répondants et leur appropriation du quartier, leur intégration sociale, leur appréciation du cadre de vie*, etc.

Enfin, nous voulons mettre en évidence les quartiers comme un espace et milieux de vie remplis de sens et de significations.

Bref, cette étude se propose de mieux comprendre le bien-être des répondants dans leur quartier.

1-L'Enquête.

1.1 Objectifs De L'enquête.

Cette enquête a été réalisée entre le 23 et 25 mars 2008 dans la ville d'Annaba auprès d'un échantillon représentatif des citoyens de cinq quartiers de la ville, afin de connaître leurs perceptions relatives à leur qualité de vie. Plus spécifiquement, l'enquête visait :

- *De faire un portrait de l'état des perceptions relatives à la qualité de vie des citoyens bônois*

L'objectif de l'enquête est d'étudier à partir d'un échantillon limité de répondants des (05) quartiers d'Annaba leurs qualités de vie dans leur milieu résidentiel. Le résident est un acteur et un usager de son quartier, l'enquête a pour but d'évaluer à partir d'une échelle ordinale différents critères de qualité de vie et de qualité des lieux.

L'enquête contient entre autres deux types d'informations qu'il convient de distinguer : il y a d'une part le degré d'appréciation du cadre de vie par les répondants et d'autre part, l'importance accordée à chacun des critères de qualité.

C'est pour cette raison que la prise en compte à la fois du critère de satisfaction et du degré d'importance est utile afin de bien comprendre que le niveau de satisfaction ne calque pas à tout coup les besoins et les attentes du citoyen.

L'enquête sur la qualité de vie a ainsi été réalisée au moyen d'un questionnaire diffusé aux citoyens concernés.

Pour la réalisation du questionnaire, Des ajouts et adaptations ont été réalisés selon les spécificités du territoire annabi et le type de aboutissements désirés par l'ensemble des résultats obtenus.

Le questionnaire ainsi développé comprend 39 questions, dont ils y à des choix multiples et autres dites « ouvertes ». Il a fait l'objet de remarques et discussions, puis a été validé

1.2 Dimensions retenues dans l'enquête.

Le questionnaire administré par l'enquête comportait 39 questions (annexe 1). À partir des indicateurs de la qualité de vie retenus, cinq dimensions de la vie des répondant sont été inventoriées, soit les caractéristiques personnelles, les éléments constitutifs de la qualité de vie, l'environnement physique, le logement et les conditions économiques (tableau 6.)⁶⁸

Le questionnaire administré par l'enquête comptait trente-cinq (39) questions Ces dernières

Tableau -06- Dimensions, indicateurs et types de questions retenus pour l'enquête

Dimensions, indicateurs et types de questions	Dimensions, indicateurs et types de questions
<u>Caractéristique de population cible (socio démographie)</u>	24) Quels sont les éléments du paysage qui ne mettent pas votre quartier en valeur ?
1) Sexe	26) Quels sont les éléments caractéristiques qui ne mettent pas votre habitat en valeur ?
2) Quel âge avez-vous ?	25. Parmi la liste qui précède, quels sont les 2 éléments que vous jugez les plus importants pour votre qualité de vie au sein du quartier ?
3) situation civile ?	27) De façon générale, êtes-vous satisfait de votre résidence ?
4) Quel est votre niveau de scolarité ?	28) Quelles sont les actions possibles pour améliorer le quartier ?
5) Avez-vous des enfants ?	29) Quels sont les collaborations en matière d'aménagement des quartiers les plus importants ?
6) Quel est le niveau de scolarisation des enfants ?	30) Quels sont les éléments qui affectent positivement votre qualité de vie actuellement ?
7) Combien de personnes habite ce logement ?	31) Quels sont les éléments qui affectent négativement votre qualité de vie actuellement ?
8. Quel est votre revenu familial mensuel ?	<u>Services et équipements</u>
9) quelle est l'activité professionnelle de ?	32) Existent-ils dans votre quartier?
10) Utilisez-vous les transports en communs?	33) Quel sont les éléments les plus privilégiés à votre conception ?
11) Quel est votre moyen de transport le plus souvent ?	39) Comment qualifié vous l'importance d'accès aux services pour mettre la Qualité de vie en valeur ?
12) Quelle sont vos appréciations vis-à-vis aux votes ?	35) Quels sont les éléments qui détériorent l'environnement et ne mettent pas votre ville en valeur ? (s'ils existent
14) d'où vous acquérez vos besoins ?	36). De façon générale, êtes-vous satisfait des équipements?
<u>Environnement urbain et physique spécifique (Quartiers et Logements)</u>	37) Que proposez vous pour une meilleur ambiance sécuritaire afin d'augmenter la sécurité bienheureuse pour
15-Quel est votre ancien lieu de résidence ?	38) La liaison, en terme de transport urbain, est-elle facile entre le quartier et le centre ville ?
16) Quel est le type de résidence que vous occupé ?	39) Comment qualifié vous l'importance d'accès aux services pour mettre la Qualité de vie en valeur ?
17) quel est l'état de votre résidence ?	
18) Depuis combien d'année(s) occupez-vous ce logement ?	
19) avez-vous déjà déménagé ?	
20) quelles sont les principales raisons qui vous feraient demeurer au même quartier ?	
21) quels sont les éléments de votre qualité de vie qui seront les plus importants pour que votre quartier soit agréable ?	
23) Quelle importance accordez-vous aux éléments de la liste suivante pour votre qualité de vie ?	

⁶⁸ « Source _ enquête effectuée auprès des citoyens_ »

visaient à observer les différentes dimensions de la vie des répondants. Dans un premier temps, il s'agissait de cerner leurs caractéristiques socio-économiques et les éléments constitutifs de leur représentation de la qualité de vie. Dans un deuxième temps, leurs perceptions à l'égard de leur environnement physique, social et communautaire ainsi qu'au sujet de leur lieu de résidence et de la situation économique ont été mesurées. L'ensemble des indicateurs retenus pour chacune de ces dimensions est rapporté dans le tableau ;

1.3 Le contenu du questionnaire permet :

- de définir la qualité de vie et la perception qui en est faite,
- d'identifier des thèmes importants pour la qualité de vie,
- de connaître la représentation et le sentiment d'appartenance à une communauté,
- de mettre en évidence les objectifs prioritaires d'un cadre de vie harmonieux et les éléments qu'il peut contribuer à améliorer,
- de disposer du profil des personnes ayant répondu (genre, âge, niveau de formation, type d'habitation, de travail, niveaux des revenus familiaux moyen).

Ce questionnaire invite également la population à s'inscrire à une approche participative qui contribue à une meilleure situation environnementale dans les différents quartiers d'une même ville.

A cette occasion, le rendu des résultats du questionnaire sera effectué et possibilité sera offerte aux présents et intéressés de s'exprimer.

2-L'échantillon.

2.1 Objectif et guide d'échantillonnage

L'échantillonnage a pour but de réduire le coût de la collecte de données sur une population en réunissant une information provenant d'un sous-ensemble au lieu de la population entière.

Les enquêtes par questionnaire sont souvent le moyen le plus faisable de réunir les données nécessaires. Ce moyen montre comment choisir des échantillons de communautés, de ménages et/ou d'individus pour de telles enquêtes de manière à les utiliser de pair avec des indicateurs adéquats et des plans d'étude d'évaluation pour arriver à des conclusions valides quant à l'efficacité enquêtes.

L'échantillonnage probabiliste, jugées essentielles pour assurer l'objectivité des évaluations et estimations des caractéristiques de la population tirées des enquêtes sur sondage ou par questionnaires faites en suivant les directives suggérées représenteront probablement de manière approximative la « véritable » valeur de la population dans les limites d'une marge d'erreur spécifiée avec une probabilité connue.

Le questionnaire a été rédigé pour des lecteurs disposant d'une connaissance limitée en matière d'échantillonnage. Toutefois, une connaissance fondamentale en statistiques facilitera l'utilisation du questionnaire afin d'analyser ce dernier. Le matériel est présenté étape par étape dans la séquence susceptible d'être adoptée lors de l'évaluation des différentes dimensions et caractéristiques de la population tirées des enquêtes sur sondage ou par questionnaires. Quatre phases principales sont décrites ;

2.2 Définir les objectifs de mesure de l'enquête.

Ici, il s'agit de ce que l'enquête elle-même espère accomplir. Cette phase traite aussi bien la substance de l'étude à savoir, quels sont les progrès qu'un groupe cible a fait face aux objectifs du projet de notre recherche que de la question statistique liée au degré de précision des données.

2.3 Déterminer les conditions liées à la taille de l'échantillon.

Cela explique comment calculer les tailles d'échantillon après avoir décidé de *ce qui* est mesuré et du *degré de précision* avec lequel cela doit être mesuré.

La méthode consiste en trois grandes étapes.

- Premièrement, il faut déterminer le nombre total d'éléments de l'échantillon. Pour cela, des formules sont présentées afin d'identifier le nombre de personnes qu'il faut échantillonner en fonction du critère suivant : est-ce que les progrès doivent être mesurés au niveau des changements de la *proportion* de la population avec cette caractéristique donnée ou des changements de la *moyenne* d'un indicateur donné (par exemple, crimes totales recensées par secteurs et par jour).
- Deuxièmement, le nombre total d'éléments doit être converti en nombre de ménages qu'il faut contacter.
- Troisièmement, le nombre total de ménages doit être traduit en unités pratiques (grappes et sujets de ces grappes) auxquelles rendra visite l'équipe de l'enquête.

2.4 Choisir l'échantillon.

Ici, l'on définit l'échantillonnage probabiliste et l'on explique pourquoi il est recommandé. Ensuite, cette phase explique, étape par étape, les diverses manières dont sont choisis les groupes et les éléments susmentionnés, en fonction des circonstances (surtout si l'on connaît ou non la taille de la communauté). Des suggestions sont également faites pour traiter les problèmes opérationnels.

2.5 Détermination de la taille de l'échantillon.

Déterminer la taille de l'échantillon dans des quartiers aussi hétérogène sur le plan socio-économique relève du défi, car il faudrait obtenir un très grand nombre de répondants afin de couvrir la diversité des groupes sociaux.

Sur le plan opérationnel, c'est une tâche difficile parce qu'il n'y a pas que les considérations sur le plan statistique, mais aussi des contraintes de temps et des contraintes financières. Aussi, la stratégie la plus réaliste a été d'entreprendre le maximum d'enquêtes

2.5.1 Quelle doit être la taille d'un échantillon représentatif d'une population étudiée ?

Pour déterminer la taille d'un l'échantillon, les études scientifiques se basent généralement sur une « *loi de Bernoulli* », laquelle fait intervenir 3 paramètres: sa représentativité, son homogénéité et sa précision.

Dans le cas présent,

- nous allons fixer le niveau d'incertitude dans les phénomènes géographique à 0.05 (Degrees of freedom) c'est la limite de confiance en géographie.

L'échantillon présente les mêmes caractéristiques que celles de l'univers à 5% près ce qui équivaut à un intervalle de confiance de 95%.

- et travailler selon l'hypothèse d'un partage des opinions à rations égales.

En supposant que l'opinion des membres de la population se partage "moitié-moitié", cela nous donnera la taille d'échantillon maximale.

La taille de l'échantillon étudié change ainsi uniquement en fonction de la largeur de la fourchette d'incertitude.

- La formule du calcul de la taille de l'échantillon est la suivante:⁶⁹

$$n = \frac{(1.96)^2 \times N}{(1.96)^2 + l^2 \times (N-1)}$$

où n = taille de l'échantillon à interroger

N = taille de l'univers investigué

l = largeur de la fourchette exprimant la marge d'erreur

Exemples :

Univers (Population)	Largeur de la fourchette				
	4%	6%	8%	10%	12%
10.000.000	2.400	1.067	600	384	267
100.000	2.345	1.056	597	383	266
50.000	2.291	1.045	593	381	265
<u>5.000</u>	1.622	<u>878</u>	536	357	253
500	414	341	273	217	174

Si nous étudions un univers de 5.000 personnes et que nous souhaitons obtenir un résultat de 3% d'erreur au-dessus et en dessous de la valeur (soit une fourchette de 6%), nous devons étudier un échantillon de 878 personnes.

« L'échantillon doit être suffisamment grand pour que les résultats soient fiables. Des considérations pratiques – telles que le coût – peuvent aussi intervenir. Le besoin ou non de tirer des conclusions pour des sous-ensembles de la population est également un facteur important ».

3-Questionnaire.

Introduction et contexte du questionnaire

Pour rappel, le questionnaire est axé sur trois types d'inégalités urbaines : physiques, sociales et accessibilité au logement et services urbains.

Les questionnaires ont été consacrés aux disparités sociales, aux ruptures physiques spécifiques et à l'accessibilité au logement et au quartier, en mettant toujours l'accent sur la structure du territoire et sur le cadre de vie.

⁶⁹ « Loi de Bernoulli », Taille minimale d'un échantillon représentatif (UCL-Buce)

Le Enquête sur la qualité de vie à Annaba se concentrera sur les ruptures urbaines sociales. Il convient ici de rappeler que l'objectif est de travailler principalement l'amélioration de la qualité de vie et de l'environnement urbain. Le thème vise principalement les quartiers problématiques par rapport au reste de la ville, où se concentrent souvent des populations défavorisées. Afin de cadrer le thème de notre recherche dans la trajectoire globale de l'étude, il est important de maintenir le lien avec les distinctions physiques des quartiers.

L'objectif du questionnaire est d'identifier sur notre territoire les quartiers présentant une rupture sociale ayant des effets perceptibles sur l'espace et l'environnement urbain, d'expliquer brièvement en quoi consiste cette disparité et quels sont ses effets et d'identifier les actions entamées sur notre territoire. Il ne s'agit pas de décrire le quartier en profondeur mais de donner les éléments-clés ou spécifiques permettant de comprendre la principale problématique de chaque quartier et d'identifier des bonnes pratiques urbaines. C'est pourquoi nous demandons aux *répondants* de donner des réponses courtes et succinctes.

2) Enquête sur la qualité de vie à Annaba

[Mesure de la qualité de l'environnement fondé sur la satisfaction et le vécu environnemental des ménages]

a)-Informations pratiques :

- L'enquête a lieu les 23, 24 et 25 mars 2008 entre 09 H 00 et 15 H 00
- cinq quartiers sont ciblés dans les 03 jours ou réunissant chacun 02 écoles primaires. Elles ont lieu à 09h00, 12h30, 15h30 et à 18h le dépouillement au niveau du domicile.
- La participation à l'enquête est d'une durée d'une heure quinze pour chaque lieu.

Cette enquête scientifique a pour objectif d'aider les décideurs politiques à tous les échelons de la décision publique à faire des choix en matière *d'aménagement de l'amélioration du cadre de vie*. Les participants à l'enquête auront à répondre à des questions sur des thématiques telles que les moyens de transport, la santé, l'environnement, urbanisme, pollution et leurs pratiques, etc.

Les personnes interrogées seront amenées à donner leur avis sur différents scénarios concernant leur vie au quotidien et *leurs attentes en matière de qualité de vie*. Les participants sont donc appelés à s'exprimer par des réponses à un questionnaire écrit.

Le bon déroulement de l'enquête a nécessité la participation d'environ 2400 habitants dans l'ensemble des Bônois enquêtés.

b)-Information Presse

[Mesure de la qualité de l'environnement fondé sur la satisfaction et le vécu environnemental des ménages]

Une méthode innovante permettant de cueillir les attentes des habitants dans leur vie quotidienne.

L'enquête sur le cadre de vie des habitants de la Région qui aura lieu les dimanche 23, lundi 24 et mardi 25 mars 2008 dans cinq sites représentés par deux écoles primaires par chaque quartier est une première complète enquête par le nombre de personnes reliées à cette dernière. Les résultats de cette étude scientifique devraient contribuer à une meilleure connaissance des perceptions et des comportements des individus vis-à-vis de leur cadre de vie.

Notre recherche effectue une enquête scientifique sur le cadre de vie des habitants (transports, urbanisme, pollution, santé, etc.) à l'aide d'une méthode novatrice. Il s'agit d'une enquête auprès de cinq échantillons d'environ 2400 personnes, interrogées simultanément par groupes de 480 personnes dans plusieurs lieux. Dans chaque groupe, ces personnes seront appelées à répondre ensemble aux mêmes questions et à voter pour des essais affectant leur cadre de vie.

3-1 La Population ciblé par l'enquête.

Seules les personnes âgées de 18 ans et plus et résidant dans les quartiers ciblés par l'enquête qui ont été sollicitées de répondre aux questionnaires.

Toute personne âgée de 18 ans ou plus, habitant la région et sachant lire et écrire, peut participer à cette enquête.

Les premiers résultats seront annoncés environ un mois après l'enquête ensuite d'une pause de dépouillements des résultats recueillis des réponses des questionnaires

3-2 Stratégie d'échantillonnage.

Territoire à l'étude : il correspond aux limites des quartiers d'Annaba (seuls les quartiers choisis en fonction de quelques critères) à l'exclusion d'autres quartiers. Territoire à l'étude a été subdivisé en Cinq secteurs. Ce sont les secteurs de (la vieille ville, M'hafeur. la cité du 08 mai 1945.le Caroubier. le Centre ville (Figure ville Annaba).

Les lieux d'échantillonnage ont été choisis dans les Cinq secteurs afin de s'assurer d'une bonne représentativité de l'échantillon sur le plan géographique.

Le nombre des répondants par les secteurs a été calculé en fonction du poids démographique du secteur par rapport à la population totale du quartier

Les enquêtes ont été réalisées dans des lieux publics (élèves d'un établissement)
Descriptif d'action du questionnaire ;

- 1 – Faire passer un questionnaire à l'ensemble des élèves d'un établissement
- 2 – Dépouillement et analyse des résultats
- 3 – Provoquer une réunion avec les acteurs concernés. Elaborer des solutions aux problèmes évoqués. acteurs locaux .associations .citadins
- 4 – Faire connaître à l'ensemble des élèves et personnels de l'établissement les améliorations souhaitées et comment y contribuer.

La stratégie d'échantillonnage a été une orienté spatiale. J'ai pris soin de bien expliquer les objectifs de l'enquête et les garanties de confidentialité. J'ai pris en moyenne entre 05 a 07 jours pour finaliser l'enquête auprès de la population des quartiers cibles.

3-3 Administration du questionnaire.

Le questionnaire comporte Trois parties:

- *Caractéristiques de la population cible (Indicateurs socio démographique et socio économiques);*
- *L'environnement physique et urbain spécifique (Quartier et Logement)*
- *Services et Equipements.*

Subdivisé en plusieurs thématiques :

a. Caractéristiques socio-économiques du répondant :

Groupe d'âge, niveaux d'instruction, langue d'usage principale, type de ménage, etc.

b. Lieu de résidence : Statut d'occupant, type de résidence, lieu de résidence, lieu de résidence précédent, durée de résidence, les modes de déplacement.

c. Évaluation du cadre de vie – degré de satisfaction et degré d'importance de l'intégration sociale : condition du logement, présence d'espace vert, sécurité en général, circulation automobile, police, pompier, cueillette des déchets, entretien des rues et des trottoirs, services de santé.

d. Intégration sociale – degré de satisfaction et degré d'importance de l'intégration sociale par le biais de la vie communautaire du quartier, le réseau du groupe culturel du répondant, les lieux du culte, le travail, la famille, les amis (e) s, les relations avec les voisins, d'autres, l'école.

e. Appropriation du quartier – usage et accessibilité des commerces et services, services publics, lieux de cultes, lieux socioculturels, centre sportif (arénas et parcs, etc.), lieux de détente, centre communautaire.

f. Participation à des organismes communautaires – connaissance et fréquentation des associations communautaires à vocation éducative, associative, de dépannage, d'emploi, de loisirs et sports, d'accueil et d'intégration, de défense des droits, etc.

3-4 Codification, saisie des données.

Suite au dépouillement des données, 38 questions contenant une dizaine de variables ont été créées, qui sont pour la plupart des variables de type ordinal; les autres variables étant de type nominaux.

Tous les traitements ont été exécutés par le logiciel Excel.

3-5 Traitement des données.

Les étapes de traitements vont être établies afin de répondre aux objectifs définis dans la section de la problématique et le cadre méthodologique du travail. Les étapes sont les suivantes :

- a. Traitements simples de fréquences par variable dans le but de présenter un portrait descriptif des répondants.
- b. Analyse des variantes: analyse statistique des répondants par secteurs pour comparer les caractéristiques ou variables entre les quartiers.
- c. Tests statistiques et corrélations non paramétriques par secteur et à l'échelle du quartier : cette étape consiste à étudier les relations entre chaque variable socio-économique et les données de l'enquête. La question posée est-ce qu'il y a une relation statistique entre chaque variable socio-économique et les réponses données par les répondants concernant la qualité de vie de leur milieu résidentiel? Si oui, quel est le degré de corrélation statistique entre ces deux variables?

Ainsi, pour chaque tableau croisé statistiquement, il y a des valeurs de corrélations non paramétriques permettant de qualifier l'intensité de relation entre paires de variables.

3)-Les Moyens

- **Les statistiques** : sont des données numériques recueillies par enquêtes et par sondages. Elles renseignent sur des « sujets très divers : population, économie, météorologie... Trop nombreuses pour être directement interprétées », elles font préalablement l'objet de traitements mathématiques.
- **Les graphiques** : ou diagrammes visualisent des données statistiques et facilitent leur interprétation. Ils représentent une répartition, une évolution, ou une corrélation entre des variables, il en existe un grand nombre : graphiques en barres, diagrammes à secteurs, Courbes, cartésiens, triangulaires...

- **Le langage cartographique**

Le but d'une carte est de montrer l'implantation géographique d'un ou plusieurs phénomènes. Selon les cas elle fait apparaître des différences, des classements des informations chiffrées. Les cartographes emploient un langage spécifique et jouent sur six grandes variables visuelles (forme, orientation, couleur, grain, valeur, taille).

- **Les cartes thématiques**

A la différence des cartes topographiques, les cartes thématiques représentent un seul phénomène. Les atlas en comportent de nombreux exemples : relief, climat, végétation, répartition de la population, agriculture, industries, « tourisme communications. Elles

Sont souvent établies à partir de sources statistiques.



Chapitre Deuxième

Analyse Ébauchée de l'étude

- I) - QUELQUES RESULTATS D'UNE PREMIERE LECTURE DE L'ENQUETE
- II) - METHODOLOGIE D'ANALYSE DES RESULTATS
- III) - PRESENTATION DE LA VILLE D'ANNABA
- *Conclusion*

I)-QUELQUES RESULTATS D'UNE PREMIERE LECTURE DE L'ENQUETE

Les premiers résultats de l'enquête apparurent que 20% des individus sous-estimaient la qualité de leur vécu et de leur domicile par rapport à la ville d'Annaba, 20% la sur-estimaient et 60% l'estimaient correctement.

Elle avait notamment permis :

- de mettre en évidence l'influence du revenu, des risques perçus, des expériences et des croyances des personnes enquêtées sur leur comportement,

1) Le Taux De Réponse

La ville d'Annaba compte 620732 habitants avec une densité moyenne de 440. Habitants / km² , avec un parc de logement de 106515 logements et un taux d'occupation du logement Tol 6,32 %.

La consultation a été réalisée les 23, 24 et 25 mars 2008 entre 09 H 00 et 15 H 00.

L'échantillon initial comportait 400 questionnaires qui ont été administrés et invités les participants à répondre à l'enquête. De ce nombre de questionnaires qui ont été distribués, 288 ont été retenus et acceptés, soit un taux de réponse de 72 %. Ce taux de réponse est conforme à ce qui est attendu de cette méthode de collecte de données. ,

Les autres n'ont pas souhaité répondre, dont :

Tableau -07- les questionnaires non retenus

Manque de temps:	51
Refus de répondre	12
Absence des parents:	16
Incompréhension	33

Source « résultats d'enquête auprès des citoyens »

Tous les Bônois contactés ont pu répondre simplement aux questions. Les individus sont informés sur la ville de Annaba et préparés à répondre aux diverses questions, ont pu être particulièrement à l'écoute.

Lors des questions ouvertes, les Bônois se sont largement exprimés et leurs commentaires apparaissent intégralement au cours de ce dossier.

A la fin du questionnaire, il était proposé de laisser un message aux dirigeants locaux : 86 Bônois se sont exprimés dans l'ensemble des 400 questionnaires qui ont été administrés.

Lors des analyses par quartier, seuls les questionnaires des personnes qui découlent du même quartier ont été retenus.

Pour certaines questions la convergence des résultats est fortement observée dès 288 questionnaires retenus et acceptés.

2-Synthèse

Cette enquête met en évidence une « *Evaluation La Qualité De L'environnement Fondé Sur La Satisfaction Et Le Vécu Environnemental Des Ménages* », reconnu par l'ensemble des habitants.

Les Bônois se procurent dans leur ville, apprécient avant tout son cadre de vie et sa tranquillité, et dans leur grande majorité, Sur l'ensemble de la ville, 69% des personnes interrogées placent la (tranquillité, la sécurité, les services de base,...etc.) comme priorités et des privilèges dans leur quartier souhaitent.

Les Bônois ambitionnent des privilèges dans leur ville: commerces, équipements sportifs et espaces verts de proximité.

Seul souci répétitif: le stationnement, qui sera exprimé plusieurs fois dans les messages laissés en fin de questionnaire, et les problèmes de transports en commun.

La sécurité est très continuellement évoquée, elle n'est pas un sujet de préoccupation pour les Bônois.



II) METHODOLOGIE D'ANALYSE DES RESULTATS

1- Plan d'analyse des résultats

Une première analyse des résultats a permis de produire les statistiques s'appliquant à l'échantillon. Ensuite, nous avons procédé à la mesure des données. Ainsi, les résultats présentés dans ce rapport correspondant à la population d'Annaba. La recherche de liens significatifs entre les variables affectant négative ou positivement la qualité du vécu urbain d'une population d'une même ville.

2- Qualité des données et limites de l'enquête.

La qualité de la participation des répondants s'appuyant sur le taux de réponse de 72 % confirme l'avantage de cette méthode de cueillette de données, mais souligne également le très bon travail des interlocuteurs. Les sujets ont répondu à toutes les questions et seulement 2 % des données totales saisies ont dû être retirées. Une erreur d'échantillonnage a été notée lors de prélèvement des données, soit sur la variable de l'âge.

3- Importance des études Quantitatives.

Pour répondre aux attentes des différents acteurs, il est nécessaire d'évaluer les différentes alternatives selon un ensemble de critères. Ces évaluations seront quantitatives, comme par exemple une consommation d'eau en m³/an ou une consommation énergétique en kWh/ (m².an). Mais certaines seront qualitatives dans le meilleur des cas ; citons par exemple les jugements de valeur comme "bonne Etat", "meilleure Etat " ou "en dessous de la norme".

Concernant le domaine de la construction, de nombreuses démarches aboutissent à une évaluation qualitative, bien qu'elles soient basées sur des critères quantitatifs. Citons par exemple l'état du Logement avec trois niveaux de profils allant de A à C, bon, moyen et mauvais.

Dans ces exemples, le but est de mettre en place le quartier dans une logique d'analyse et non pas de comparer plusieurs projets pour déterminer quel sera le meilleur. Une évaluation qualitative est donc bien adaptée.

Cependant, lorsqu'il s'agit d'optimiser ou de comparer, l'approche qualitative ne semble plus suffisante.

L'évaluation précise d'un projet, la comparaison d'alternatives et l'agrégation d'indicateurs sont des techniques pouvant nécessiter une approche purement quantitative.

Dans notre approche, nous envisageons de faire cohabiter des évaluations qualitatives et quantitatives d'indicateurs. Nous proposons ici plusieurs méthodes permettant le passage d'une impression qualitative à une valeur quantitative :

4-Outils de gestion statistique et spatiale des indicateurs

Afin d'accompagner l'utilisateur dans la démarche d'évaluation et de comparaison des alternatives, nous avons envisagé dans le cadre de notre projet de recherche deux types d'outils :

- Un outil informatique interactif permettant à partir de données de simulations sur le quartier d'obtenir le profil du quartier sous forme de diagrammes, radar et des histogrammes.
- Un outil permettant la visualisation spatiale du quartier, des données disponibles et des résultats de simulation ; cet outil est basé sur un Système d'Information Géographique (SIG).

Le premier outil a été utilisé dans le cadre de cette thèse et le deuxième outil est en cours de développement.

4-1. Outil de gestion statistique des indicateurs et objectifs

Actuellement, cet outil est utilisé dans des tableaux car sa principale fonction est de traiter les données de simulations pour calculer les indicateurs puis les objectifs. Il est la concrétisation logicielle des choix précédents : mode de calcul des indicateurs (méthode de calcul des coefficients de pondération et d'agrégation des critères) et mode de représentation et de comparaison des alternatives.

4-2. Systèmes d'informations géographiques : gestion spatiale.

Nous parlerons dans ce paragraphe des systèmes d'informations géographiques (SIG) car il nous paraît nécessaire à l'avenir d'implanter notre méthode dans un SIG. En effet à terme, un SIG sera au cœur de la méthode pour servir de passerelle entre les logiciels, comme lieu d'implantation de la méthode d'évaluation et également pour visualiser les différents indicateurs.

Le SIG offre des possibilités de plus en plus importantes de visualisation des informations, Il est la concrétisation logicielle et visuel des indicateurs puis les objectifs attendus.

III) PRESENTATION DE LA VILLE D'ANNABA

1. Localisation:

Annaba, surnomme « perle de l'Est », 4eme wilaya d'Algérie en terme d'importance économique situant au Nord Est du pays, elle se trouve limité par :

- Au Nord : la mer méditerranée sur une distance de 80 Km,
- Au Sud : la wilaya de Guelma.
- À l'Est : par la wilaya de Taref.
- Et l'Ouest : la wilaya de Skikda.

Elle s'étend sur une surface de 1412 km² soit 0,06 % de la superficie du territoire national, la ville actuellement comprend 06 daïras et 12 communes, la population résidente de la ville est de 620732 habitants avec une densité moyenne de 440. Habitants / km² , avec un parc de logement de 106515 logements et un taux d'occupation du logement Tol 6,32 %.

Dans le contexte régional, elle représente avec la wilaya de Constantine les deux métropoles qui assurent l'articulation entre celles-ci et les moyennes et les petites villes de la région Est

2-Situation de la commune d'Annaba.

Hippone, Bône, ou encore Annaba aujourd'hui, se situe au contact de la mer sur deux fronts, elle est limitée par :

- à l'Est et au Nord : La Mer méditerranéenne.
- à l'Ouest : La Commune de Séraïdi.
- au Sud : .La Commune d' El Bouni

3. Situation économique :

Son développement économique, amorcé pendant la colonisation repose sur ses industries (en particulier, la sidérurgie, la métallurgie et la construction du matériel ferroviaire).

La ville de Annaba se présente comme un pôle à caractère industriel et son importance économique dépasse l'échelle régionale pour arriver à un niveau national, ses différentes possibilités d'acheminement et d'échange avec l'intérieur et l'extérieur du pays sont dues à sa position géographique stratégique.

En tant que grande ville algérienne, Annaba possède un réseau d'infrastructure important le port de Annaba est le premier dans la région et le troisième à l'échelle nationale, joue un grand rôle dans l'exportation de phosphate de fer, de liège en provenance du massif de l'Edough, aussi les possibilités qu'offre le terrain lui ont permis d'avoir une infrastructure routière et ferroviaire desservant les villes de la région de l'est.

Par ailleurs les complexes industriels (EL HADJAR, SONATRACH, et ASMIDAL, etc.) sont des pôles importants dans la région.



La ville présente un important pôle d'attraction pour la population rurale de l'Est Algérien et connaît, de ce fait une forte croissance démographique qui, s'accompagne d'une urbanisation galopante.



SECTION II * *Analyse des résultats d'enquête effectuée.*

** Les résultats des facteurs qui influent la qualité de vie.*



Conception et réalisation « Daif lotfi mémoire fin d'étude _Aménagement 2006»

Carte n°01 ; l'Evolution urbaine de la ville d'Annaba

4-Caractéristiques démographique :

4-1 Population :

La population résidente des ménages ordinaires et collectifs aux derniers RGPH de la ville d'Annaba est de 620732 habitants avec une densité moyenne de 440. Habitants / km² (1,89% de la population total de l'Algérie) soit une augmentation de 104000 personnes par rapport au recensement de 1987, 455888 Habitants.

Aussi le taux moyen d'accroissement annuel pendant la décennie parmi (98 – 2008) est de l'ordre de 1,77% alors que ce taux était de 3,20% dans la décennie (87-98) d'ou une baisse très importante Annaba demeure parmi les villes ayant très une forte concentration de la population au km² sa densité moyenne est de 440. Habitants / km² .

La répartition de la population par commune nous monte que cette population se trouve localisée en grande partie à Annaba avec 249716 Habitants soit 57% de la population Total de la ville.

- Le nombre de la population atteindre d'après la méthode de projection utilisant les logarithmes 808758 personnes en 2003 elle va s'accroître de 148861 pendant la période (1998 –2003) ce qui correspond à un taux d'accroissement annuel de 1,49 %.

La répartition par communes nous donne :

- Annaba avec 249716 personnes soit 57 %
- EL Bouni avec 112134 personnes soit 26%
- Sidi Amar avec 72340 personnes soit 17%.

Ceci nous mène à dire on a constaté que la population de la ville de Annaba est inégalement répartie entre les 12 communes qui composent la wilaya se trouve dans la commune de Annaba.

Conclusion

Le but essentiel de l'étude de la structure économique et démographique en plus de la morphologie urbaine de la ville nous permet de dégager les différentes inégalités et disparités structurelles et morphologiques malgré qu'on est toujours dans le mêmes sous espaces qui contiennent les activités essentielle et les différents modes d'habitation.

La ville d'Annaba est un espace d'accumulations qui se caractérisent par des différences très marquées sur le plan socio-économique et sur le plan socio économique et socio culturel.

- *La proportion de logements loués*
- *Proportion de la population âgée ayant atteint le plus haut niveau de scolarité*
- *Le revenu moyen de la population*
- *Le revenu moyen de ménages*
- *Le taux de chômage*

Les différences de niveaux de vie entre les individus sont essentiellement liées à des déterminants socio-économiques (coûts de soins de santé, cadre de vie, pauvreté, facteurs psychosociaux et emploi ...etc.)

En revanche, l'importance du rôle joué par chacun de ces facteurs d'un point de vue quantitatif est plus difficile à évaluer de façon précise.

L'enjeu d'une telle évaluation réside dans l'utilisation de ces facteurs à l'origine des disparités socio-économiques comme des appuis possibles pour les politiques urbaine.





Chapitre Troisième

Analyse Exhaustives de l'étude

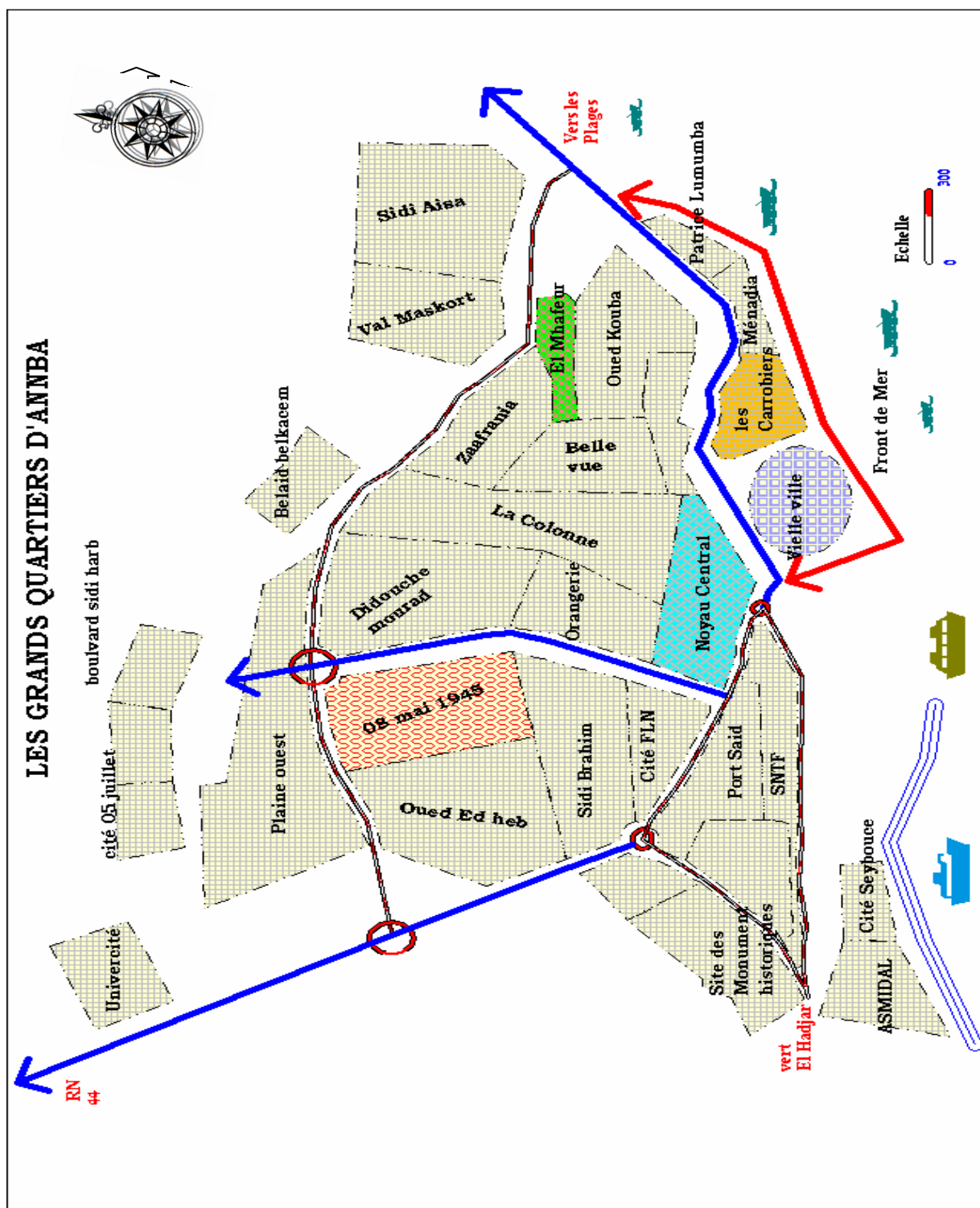
- I) -Caractéristiques morphologique et démographique des quartiers
- II) -Caractéristiques des personnes interrogées
- III)- les perceptions des répondants concernant la qualité de vie
- IV)-l'Environnement biophysique
- V) -Le Logement
- VI)-L'environnement Social
- VII) -L'environnement Urbain
 - -Résumés du résultat d'Analyse

I-CARACTERISTIQUE MORPHOLOGIQUE ET DEMOGRAPHIQUE DES QUARTIERS

1-Facteurs du choix des quartiers.

La représentation des quartiers dont les contours ont été volontairement laissés floue.

On a refusé de limiter le tissu urbain et on préfère proposer une délimitation souple et évolutive dans le détail. Nous avons donc pris cette cartographie comme point de départ. Bien que cette représentation ne soit pas tout à fait récente, À partir de là, nous avons utilisé le découpage des îlots statistiques de qui ont servi de référence au recensement de la population de 2008. La démarche a consisté à superposer les découpages de l'ONS et la carte des POS, à les faire coïncider au mieux pour qu'à chaque « lieu de vie » puisse correspondre un certain nombre d'îlots. Les délimitations ainsi obtenues ont été validées. Le résultat de ce découpage consensuel permet une identification, bien qu'approximative, des lieux de vie citadine tout en proposant un regroupement d'entités statistiques. Celui-ci a été soumis à approbation et à validation par différents acteurs de la Ville de Annaba.



Conception et réalisation R Issam

Carte 2- les quartiers ciblés par la recherche

C'est à partir de cette réalisation cartographique basée sur un découpage spécifique de la ville d'Annaba que nous avons opéré le choix des **cinq quartiers d'étude**.

Comme le montre la carte, les cinq quartiers se situent dans des arrondissements (découpage de police) et POS différents. Ils s'inscrivent dans des tissus urbains distincts et répondent à des fonctionnalités, des usages et des structurations urbaines et architecturales dissemblables.

Grâce à la considération de la morphologie urbaine, à travers la structure des résidences principales et le statut d'occupation des habitants, du profil démographique, du portrait socioprofessionnel et de la densité commerciale, les spécificités de ces cinq quartiers apparaissent clairement. L'examen à la fois social et urbain de ces territoires a motivé le choix de ces Cinq quartiers en tant que « laboratoire social ».

En s'orientant sur des territoires hétérogènes aux profils dissemblables, la démarche cherche à considérer les perceptions de la qualité de vie quels que soient la nature des espaces et le profil des individus qui les habitent. C'est à partir de l'analyse de ces territoires distincts que nous comptons mettre en évidence la répétition de certaines constructions subjectives de la qualité de vie intra urbaine. Dans la mesure où il n'est pas possible d'interroger de manière exhaustive la population de ces cinq quartiers, nous devons à présent identifier des échantillons capables de donner du sens à notre questionnement.

2-Les cas d'étude

Il y a une pluralité de lieux dans la ville d'Annaba et les choix des cas d'études sont en rapport :

1-Avec les parcs/espaces verts et services publics et communautaires Cette pluralité de lieux révèle. À la question : quels sont les quartiers les plus symboliques et les plus représentatifs de la ville ? En d'autres mots, quels sont les lieux qui évoquent le plus les quartiers d'Annaba

2-Selon les profils socio-économiques il y a des différences significatives dans l'appropriation de chaque quartier

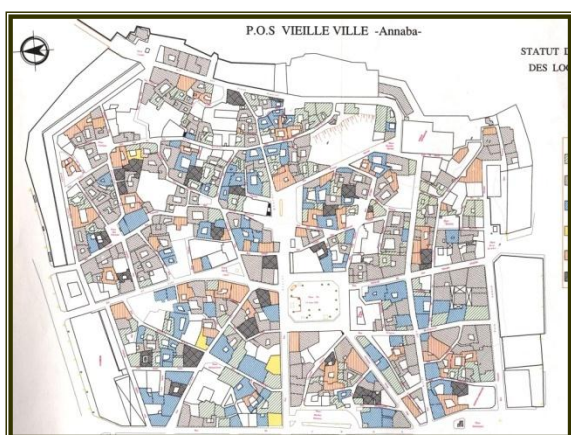
- il y a des différences entre les usages des services publics et des services privés

3-Selon le degré de connaissance du quartier selon les profils socio-économiques des répondants qui occupent les quartiers

- le choix des espaces symboliques varie selon les profils socio-économiques des répondants

4- Selon la typologie d'habitat de spécifique de chaque quartier étudié

- En ce qui concerne le type d'habitat, on constaté d'après l'évolution urbaine de ville les types suivants :



A. L'habitat traditionnel :

Avant 1832 : L'habitat traditionnel situé dans la « vieille ville ».

Figure-06- *vieille ville*

B. L'habitat colonial :

Entre 1868 – 1880 :L'habitat collectif colonial dans « l'hyper centre et le centre ville » caractérisé par son architecture baroque grandiose

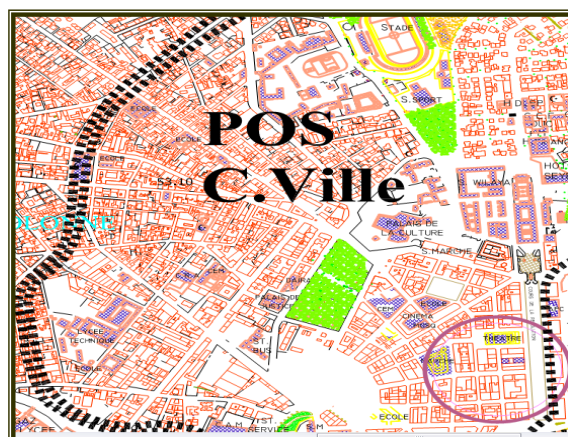


Figure-07- *le centre ville*

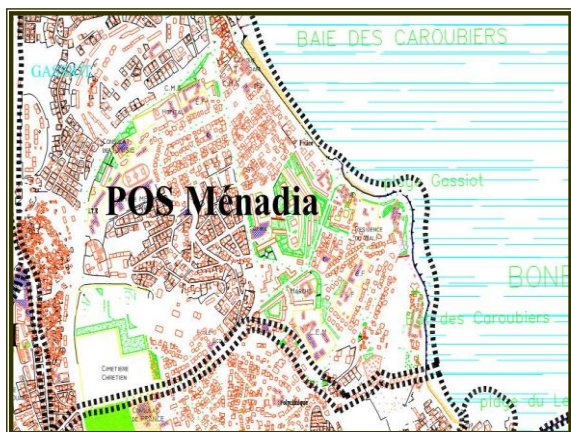


Figure -08-« Caroubier

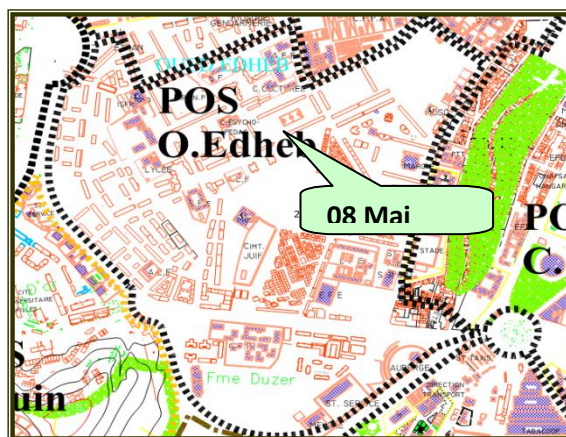
Entre 1905 – 1955 : D'autres cités jardins sont érigées tels que : Beau – séjour, patrice Lumumba, Cité Sainte Thérèse et le « Caroubier » dans la partie Nord de la ville, de type individuel (système pavillonnaire).

C. L'habitat post colonial :

Entre 1965 – 1977 : L'apparition de ZHUN (zone d'habitat Urbain,..) dans la plaine Ouest et la partie Sud de la ville ex : « 8 mai 1945 » et saint Cloud sous forme d'habitat de grands ensembles caractérisé par des barres et des trous (Sidi Amar, EL Hadjar et EL Bouni).

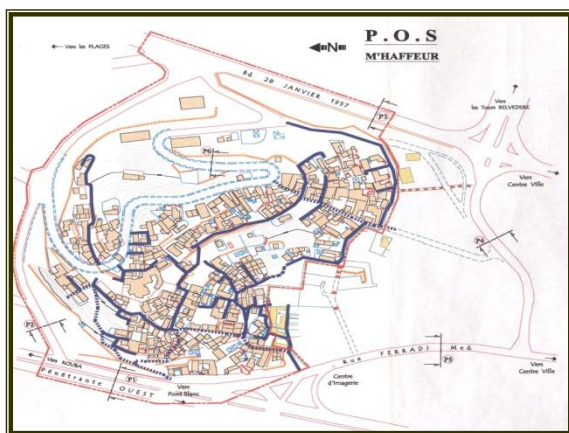
Après 1983 : C'est le lancement des opérations de lotissement, Ces constructions réalisées dans les lotissements ne tiennent généralement pas compte d'un modèle de référence architecturale.

Figure-09- 8 mai 1945



D. habitat précaire :

il s'agit d'habitat construit avec des matériaux de récupération et insalubres qui constituent souvent le point de concentration de tous les indices de ruralité y sont affichés l'autoconsommation , maisons a cous , à R+2 étages dans leur majorité très proche les unes aux autres , donnant des ruelles activités, impasses



..Etc. (« M'hafeur » .la colonne .éliza...etc.)

Figure-10- M'hafeur

3- Les caractéristiques morphologiques et urbanistiques des quartiers :

« En fonction du type d'habitation »

3-1 habitats traditionnels (la vieille ville d'Annaba)

L'habitat traditionnel ; est localisé particulièrement à la vieille ville d'Annaba.

L'aménagement extérieur de ce type d'habitat est caractérisé par des voies étroites de différents types :

- Principal (*rue*)
- Secondaire (*ruelle*)
- Impasses.
- Au niveau de façade, elle est caractérisée par des fenêtres d'une disposition à hauteur pour qu'elle soit caractérisée par un système traditionnel, avec des symboles et des décorations islamiques au niveau des portes et des fenêtres.

3-2 habitat colonial : (noyau colonial qui donne le centre actuelle)

Ce type dépend de la catégorie sociale des habitants de leur culture et mode de vie.

- Cette période était partagée en trois groupes :
- Les immeubles d'habitation à plusieurs étages.
- Les pavillons appelés villas.
- Les cités de recasements.

Qu'était concentré au noyau colonial qui donne le centre actuel, On peut localiser ce type d'habitat colonial à l'hyper centre.

A l'intérieur de ce type on trouve les différents espaces suivants :

- Espace de réception :
- Espace cuisine :
- Espace extérieur ouvert : (terrasse, jardin, cour)

3-3. habitat post colonial :

.1. Habitat Collectif :

Ce type d'habitat est le résultat des opérations planifiées des logements, sociaux caractérise par des blocs isolés avec une densité moyenne de 60 logts / hectare.

On constate, d'où l'absence de continuité urbaine et la création d'un espace trop aéré sans structure urbain, d'ou l'absence de la notion de rue.

- Cet habitat répond beaucoup plus aux chemins de grues, imposés par les entreprises de réalisation c'est pour ça il est beaucoup moins esthétique et plus pauvre, donc il n'y a avait aucune logique dans la recherche architectural ou urbanistique, alors la morphologie de ce nouvel habitat et complètement, différente de celle de la maison traditionnel à cause de la répétition des mêmes bâtiments, type R+4, R+5 qui offre un paysage triste.

2. habitat précaire :

Il s'agit d'habitat construit avec des matériaux de récupération et insalubres qui constituent souvent le point de concentration le néo-citadine tous les indices de ruralité

l'homogénéité se reflète à travers un type d'habitat et de construction qui domine ses fondements d'un monde rural dont ses habitants sont issus, maisons a cous, à R+2 étages dans leur majorité très proche les unes des autres, plusieurs fois, multipliées, donnant des ruelles, activités, impasses..Etc.

Après avoir présenté les principes des choix des quartiers type la recherche de la qualité de vie et des lieux La présentation visuelle de chaque quartier se résume à un bon nombre d'informations dans un seul tableau récapitulatif

Dans l'atteinte de nos objectifs, il est important d'étudier les multiples interactions entre les résidents et leur quartier afin de comprendre leur territoire de vie au quotidien. Chaque résident se façonne une image (et même un imaginaire) de son milieu résidentiel et de son quartier. Il importe donc de savoir les différentes représentations des lieux qu'ils fréquentent et les relations entre eux.

Nous voulons connaître le niveau de satisfaction des répondants, de la qualité de vie de leur milieu résidentiel puis de l'importance accordée à ces différents critères. Ensuite, nous voulons comprendre les relations entre les caractéristiques socio-économiques des répondants

et leur appropriation du quartier, leur intégration sociale, leur appréciation du cadre de vie, etc. Enfin, nous voulons mettre en évidence le quartier comme un espace de milieux de vie remplis de sens et de significations

La présentation des résultats sera effectuée dans l'ordre suivant :

1. Les caractéristiques socio-économiques
2. Perceptions des répondants concernant la qualité de vie
3. Le cadre de vie.
4. L'environnement Biophysique et Social.
5. Le Logement
6. L'intégration sociale
7. L'appropriation du quartier
8. La fréquentation des organismes communautaires.

Ces derniers résultats visaient à observer les dimensions de la vie des répondants. Dans un premier temps, il s'agissait de cerner leurs caractéristiques socio-économiques et les éléments constitutifs de leur représentation de la qualité de vie. Dans un deuxième temps, leurs perceptions à l'estime de leur environnement physique, social et communautaire ainsi qu'au sujet de leur lieu de résidence et de la situation économique ont été mesurées. L'ensemble des indicateurs retenus pour chacune de ces dimensions est rapporté dans le tableau (8).

4-*Caractéristiques démographiques:*

Préciser (en deux lignes) le type et la composition de la population du quartier : nombre d'habitants, population par tranche d'âge, origine. (Tableau-08)



Tableau-08 - Caractéristiques démographiques.

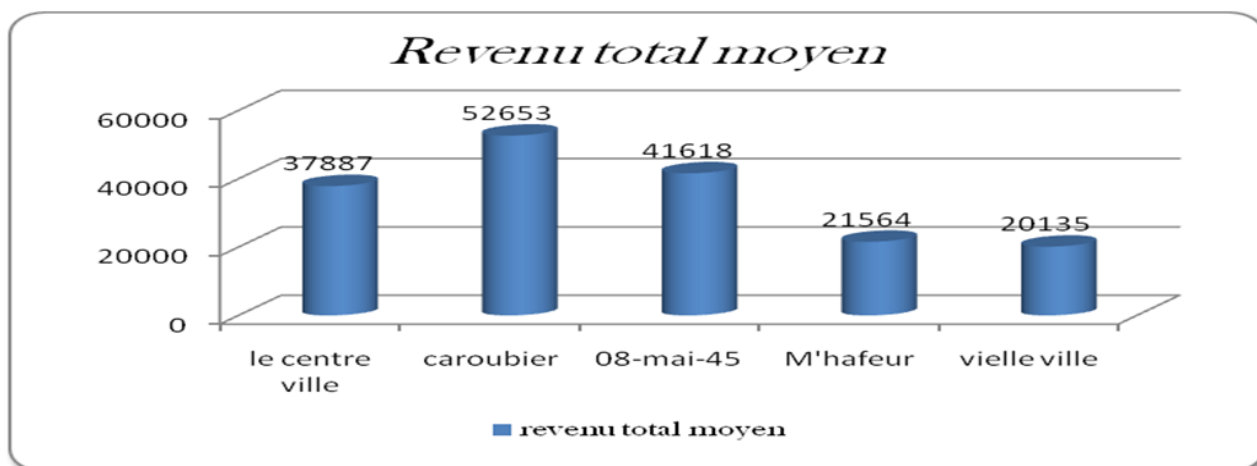
Variables	Composition des échantillons	
Sexe	Hommes	47,0%
	Femmes	53,0%
Âge		
	18 à 29 ans	20,1%
	30 à 39 ans	23,4%
	40 à 49 ans	21,5%
	50 à 64 ans	21,5%
	65 ans et plus	13,5%
État civil		
	Célibataires	15,4%
	Mariés-es	58,4%
	Séparés-es/divorcés-es	5,6%
	Veufs/veuves	5,2%
Nombre d'enfants		
	0	04,6%
	1	22,2%
	2	43,7%
	3	18,8%
	4	07,6%
	5 et plus	03,1%
Niveau de scolarité		
	-Moins de 9 ans	12,1%
	-9 à 13 ans	36,5%
	-Études postsecondaires partielles	34,6%
	-Études universitaires	16,8%
Revenu familial		
	Moins de 20 000 DA	19,1%
	20 000 DA à 34 999 DA	37,9%
	35 000 DA à 49 999 DA	31,5%
	50 000 DA et plus	11,5%

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

II)-CARACTERISTIQUES DES PERSONNES INTERROGÉES

1-Revenu moyen des familles

Figure-II- Revenu moyen des familles



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Tableau -09 Portrait statistique des quartiers enquêtés

<u>Caractéristiques</u>	<u>le centre ville</u>	<u>caroubier</u>	<u>08-mai-45</u>	<u>M'hafeur</u>	<u>vielle ville</u>
Proportion de la population âgée de plus de 20 ans selon le plus haut degré de scolarité atteint (moyen et secondaire)	57%	50%	34%	38%	46%
Proportion de la population âgée de plus de 20 ans selon le plus haut degré de scolarité atteint (université)	33%	49%	60%	48%	45%
Nombre de ménages	73	64	84	87	88
Proportion de logements loués	46%	15%	70%	56%	73%
Revenu moyen des familles	27887	52653	31618	21564	20135
Taux de chômage (population de 15 ans et plus)	34,00%	19,70%	30,73%	54,70%	52,62%

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

À l'échelle des 05 secteurs composant les quartiers étudiés, il y a de grands contrastes et des disparités importantes :

- toutes les variables de la catégorie des revenus moyens opposent à tout coup :

	<u>le centre</u> <u>ville</u>	<u>caroubier</u>	<u>08-mai-</u> <u>45</u>	<u>M'hafeur</u>	<u>vielle ville</u>
Revenu moyen des familles (en DA) : tableau 10	27887 DA	52653 DA	31618 DA	21564 DA	20135 DA

- Le taux de chômage (caroubier 19.70 % ; M'hafeur 54,7 %)

Ces constatations montrent clairement que les 05 secteurs composant les quartiers s'opposent sur le plan Socio-économique.

Sur le plan socio culturel, les 05 quartiers sont très distincts avec des niveaux de formations différenciées c'est donc un quartier multi culturel

En plus d'être une population multi culturel, c'est également une population très scolarisée.

Malgré une augmentation du revenu médian, 41 % de la population vit dans un ménage à faible revenu la plus part sont des résidents locataires.

Comme l'illustre les deux tableaux précédents, après pondération des données, les profils socio-économiques des répondants sont très contrasté. En fait, les variations sont statistiquement significatives entre les groupes enquêtés, que ce soit du point de vue du sexe, de l'âge, de l'état civil, du nombre d'enfants, de la scolarité.

Toutefois, il faut remarquer que la proportion des individus dont le revenu familial est égal ou supérieur à 50 000 DA était différent de celui des autre taux ceux qui ont revenu familial entre 20 000 DA et 39 999 DA Il semble donc que les revenus familiaux de la population bônoise aient globalement différencié entre les espaces enquêtes.

2. Genre (sexe) Q. « 1 » et « 2 »

D'avantage d'accueil, cette question ne devait pas poser de problème. Cependant, le taux de réponse sur cette question des questionnaires était très élevé et quelques formulaires ont été retournés avec deux croix (questionnaire rempli en commun) et 21 autres sans croix à cause de non compréhension.

Détail fait de ces particularités, ce sont 233 hommes (56 %) et 155 femmes (37 %) qui ont retourné un questionnaire.

Tableau -11 - Le chef de famille (ou de ménage) (%)

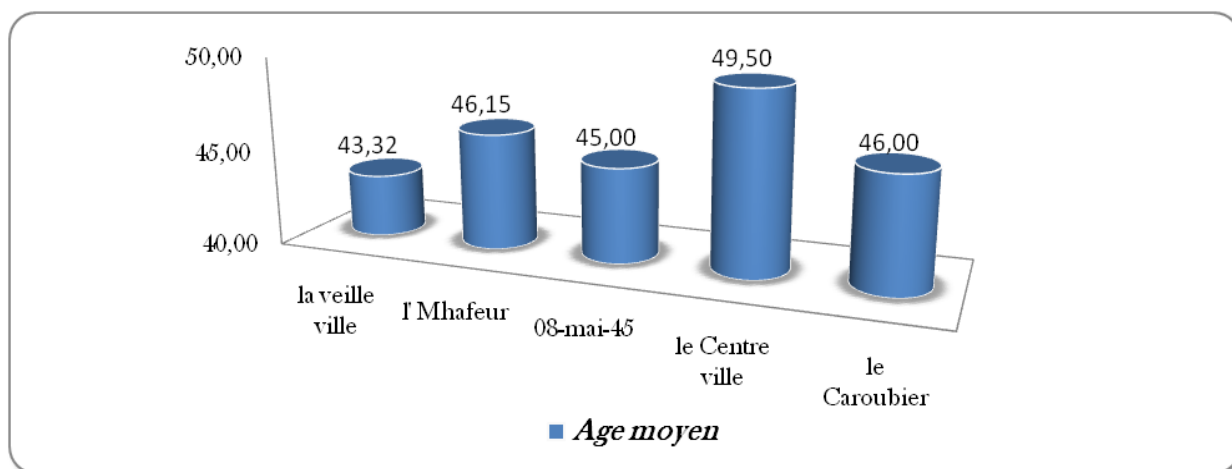
	Age moyen	homme	femme
la veille ville	43,32	70,15	26,87
l'Mhafeur	46,15	89,23	10,77
08-mai-45	45,00	98,39	1,61
le Centre ville	49,50	100,00	0,00
le Caroubier	46,00	100,00	0,00
Total population interrogée	45,99	91,55	7,85

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Le but de cette question est de définir le chef de famille ou de ménage de chaque unité de mesure et qualification du cadre de vie du citoyen bônois.

3-Age Q.2

Afin de déterminer l'âge des personnes Seules les personnes âgées de 18 ans et plus et résidant dans les quartiers cible qui ont été sollicitées par le questionnaire, leur âge recueilli d'une façon direct après le dépouillement une moyenne a été effectuée permis d'avoir la répartition suivante :

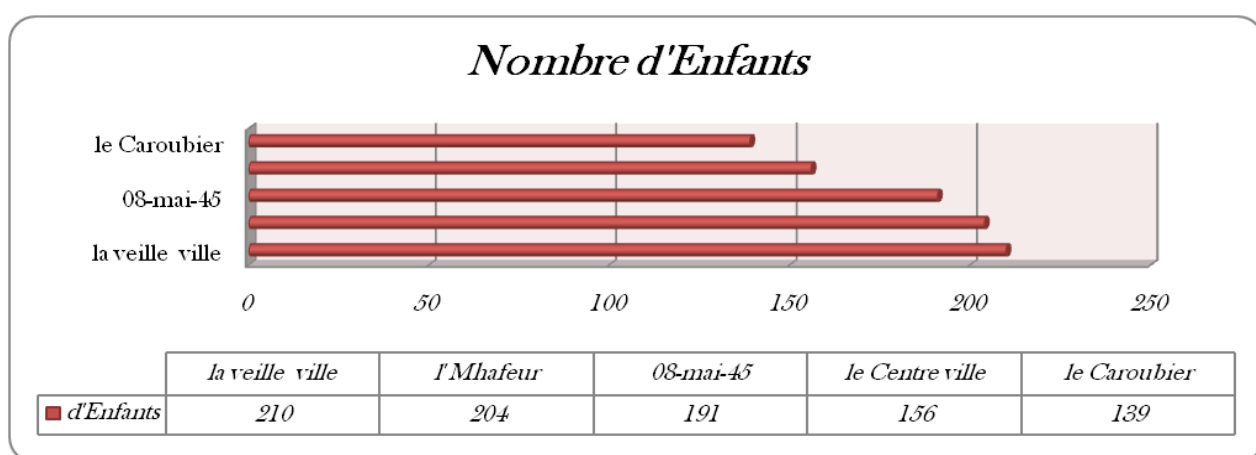


Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure-12- l'âge des personnes interrogés

4-Enfant(s) Q.5

Partant du principe que la question posée était d'ordre général ; La question posée « avez-vous des enfants ? » aura probablement soulevé des interrogations chez les répondants, il a été admis que les réponses "non" signifiaient qu'il n'y avait pas d'enfant du tout dans le ménage. Ce sont donc 22,9 % des répondants qui n'ont pas d'enfant et 72,5 % qui en ont. Le taux de sans réponse est de 4,6 %.



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure-13 -Nombre d'enfant chez les répondants

5. Formation « niveaux d'instruction des parents » Q.4

Il est important de noter que le niveau de formation ne permet pas de connaître le « poste » qu'occupe aujourd'hui une personne. Il permet de connaître la filière qu'elle a suivie avant d'entrer dans le monde professionnel.

Dans ce cadre, des regroupements ont été effectués et des choix ont dû être faits en raison du nombre élevé de réponses. Toutes les professions qui nécessitent un diplôme (fonctionnaire, instituteur, etc.) ont été regroupées sous « écoles et études supérieure avec diplôme ou universitaires ».

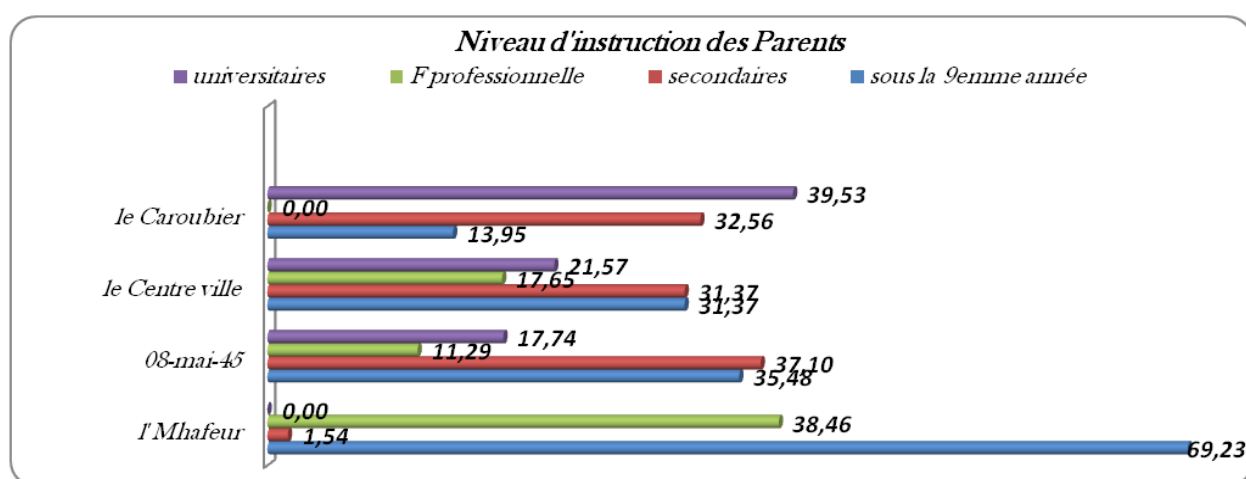
Le taux de sans réponse est de 6,3 %

Tableau-12 ; Niveaux d'instruction des parents. (%)

	<i>sous la 9^{ème} année</i>	<i>secondaires</i>	<i>F professionnelle</i>	<i>universitaires</i>
la veille ville	44,78	46,27	8,96	5,97
l' Mhafeur	69,23	1,54	38,46	0,00
08-mai-45	35,48	37,10	11,29	17,74
le Centre ville	31,37	31,37	17,65	21,57
le Caroubier	13,95	32,56	0,00	39,53

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

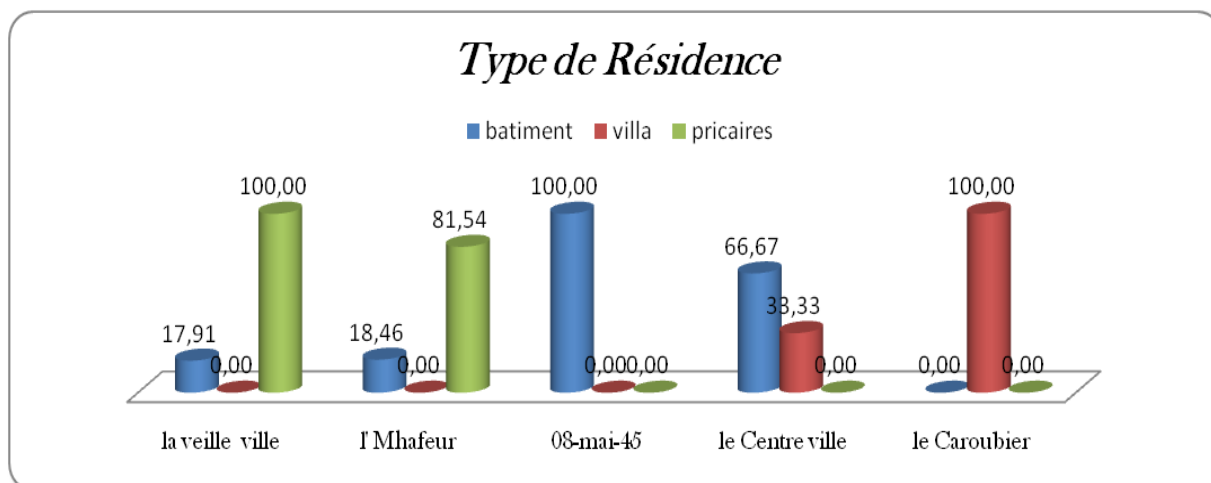
Figure-14- Niveaux d'instruction des parents (%)



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

6 -Type d'habitat Q 16

Les personnes qui habitent des résidences privées ou location (locataires) est sans aucun doute inférieure à la situation réelle. Les locataires qui avaient été interrogés ne répond pas convenablement. Il n'y avait toutefois pas possibilité de retenir les données en fonction de ce critère puisque le nombre exact de personnes qui sont locataires est inconnu. Par conséquent, les résultats de l'enquête ont été analysés en prenant l'information concernant le type d'occupation du logement comme variable de contrôle. Autrement dit, toute les variations qui sont rapportées plus loin sont indépendantes de cette variable, et donc du fait que les répondants soient locataires ou propriétaires.



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure-15- Type habitat des résidences

III)-LES PERCEPTIONS DES REpondANTS CONCERNANT LA QUALITE DE VIE

1- Éléments constitutifs de la représentation de la qualité de vie

Les séries de questions ont permis de recueillir des informations concernant la représentation que les citoyens des quartiers sélectionnés d'Annaba se font de la qualité de vie. La première avait pour but de *cerner les éléments constitutifs* de la représentation actuelle des citoyens par rapport à la qualité de vie.

La deuxième cherchait à savoir quels sont les éléments que les Bônois jugent affecter négativement leur qualité de vie actuelle. La dernière tentait *d'estimer l'importance accordée à différents éléments pour la qualité de vie future*.

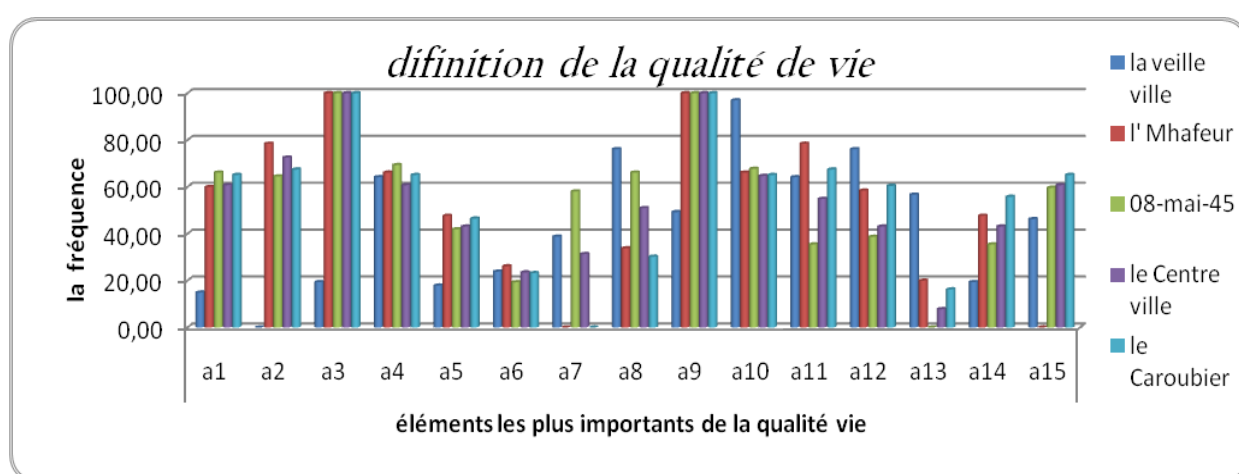
Finalement, une question d'ordre général visait à *mesurer la satisfaction des citoyens par rapport à leur qualité de vie*. Cette section rapporte les résultats obtenus pour l'ensemble de ces questions lors des enquêtes.

1-1. Qualité de vie

La qualité de vie est traitée à travers des questions 23 (définition), 21 (points importants) et 22 et 25 (les points les plus importants).

1-2 Définition de la qualité de vie Q.23

La qualité de vie est définie principalement au travers de mots abstraits à 75 % (bien-être, harmonie, agréable, etc.). Si ce fait n'est pas exceptionnel, ce sont les mots pouvant être rapportés à des concepts plus précis, comme *l'environnement* (paysage, pollution, eau, nature, etc.) cité à dans 52 % des réponses, les aspects *sociaux* (social, famille, loisir, etc.) cités dans 27 % des réponses au même titre que les aspects *économiques* (travail, économie, tourisme, etc.) qui doivent être pris en compte.



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure-16- Définition de la qualité de vie

2- Éléments jugés importants pour la qualité de vie actuelle

L'accessibilité des soins médicaux et les relations familiales sont nettement les éléments constitutifs de la représentation de la qualité de vie que les citoyens enquêtés estiment les plus importants à l'heure actuelle.

Parmi les deux éléments jugés les plus importants, ces deux sujets ont respectivement été mentionnés par 56,5 % et 29,0 % des personnes interrogées.

La circulation dans leur quartier, la solidarité dans la municipalité, le sentiment d'appartenance à leur municipalité et la densité de la population dans leur quartier sont les

éléments pour lesquels les répondants accordent le moins d'importance : moins de 2,0 % de ces derniers ont mentionné l'un ou l'autre de ces choix.

Tableau-13- Eléments Constitutifs De La Représentation De La Qualité De Vie en pourcentage (%)

<i>Éléments de la qualité de vie</i>	<i>Premier choix</i>	<i>Deuxième choix</i>	<i>Total des deux choix</i>	<i>Ordre d'importance</i>	
<i>Des soins médicaux accessibles et de qualité</i>	16,8	41,5	58,3	1	1
<i>Les relations familiales</i>	14,1	14,9	29,0	2	2
<i>La qualité de l'air ambiant</i>	06	12,2	18,2	4	3
<i>La qualité de l'eau potable</i>	7,4	5,9	13,3	4	5
<i>Le sentiment de sécurité dans votre habitation</i>	8,7	4,5	13,2	5	6
<i>Les relations de travail</i>	7,6	1,6	9,2	6	9
<i>Le confort de votre habitation</i>	4,3	4,9	9,2	7	4
<i>L'accès à la nature pour les loisirs</i>	5,1	3,2	8,3	8	7
<i>Un bas niveau de criminalité dans la municipalité</i>	6,1	01	7,0	9	8
<i>Les relations avec les voisins</i>	4,6	1,5	6,1	10	10
<i>Le niveau de bruit dans votre quartier</i>	1,9	01	2,8	11	11
<i>La circulation dans votre quartier</i>	1,2	00	1,6	12	13
<i>La solidarité dans la municipalité</i>	1,1	00	1,1	13	12
<i>Le sentiment d'appartenance à votre municipalité</i>	00	00	0,0	14	14
<i>La densité de la population dans votre quartier</i>	00	00	0,0	15	15

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Il faut également souligner que les possibilités d'emploi dans la municipalité, la qualité de l'air ambiant, la qualité de l'eau potable, le sentiment de sécurité dans leur habitation occupent une relative importance.

SECTION II * *Analyse des résultats d'enquête effectuée.*

** Les résultats des facteurs qui influent la qualité de vie.*

STAT. STAT. ELEMENT. Variable	Corrélations, Suppression des Obs. à VM, N = 5 (adstudy.sta)														
	Corrélations significatives marquées à p < 0.0500														
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
des soins médicaux accessibles et de qualité	1	0,96	0,99	0,24	0,96	-0,25	-0,24	-0,66	0,99	-0,98	-0,22	-0,79	-0,95	0,830511	0,083052
la qualité de l'air ambiant	0,96	1	0,99	0,1	0,99	0	-0,38	-0,74	0,99	-0,99	-0,01	-0,72	-0,88	0,857405	-0,136204
le sentiment de sécurité dans votre habitation	0,99	0,99	1	0,17	0,98	-0,15	-0,29	-0,69	1	-1	-0,14	-0,78	-0,94	0,845946	0,002081
la qualité de l'eau potable	0,24	0,1	0,17	1	0,15	-0,5	0,23	0,09	0,17	-0,09	-0,33	-0,18	-0,24	-0,031759	-0,161338
le confort de votre habitation	0,96	0,99	0,98	0,15	1	0,01	-0,46	-0,81	0,98	-0,98	0,04	-0,64	-0,85	0,913611	-0,122368
le niveau de bruit dans votre quartier	-0,25	0	-0,15	-0,5	0,01	1	-0,77	-0,48	-0,15	0,1	0,95	0,57	0,46	0,206565	-0,690967
le niveau de bruit dans votre quartier	-0,24	-0,38	-0,29	0,23	-0,46	-0,77	1	0,89	-0,29	0,34	-0,88	-0,36	-0,06	-0,715403	0,44808
la densité de la population dans votre quartier	-0,66	-0,74	-0,69	0,09	-0,81	-0,48	0,89	1	-0,69	0,73	-0,57	0,09	0,4	-0,951976	0,282616
les relations de travail	0,99	0,99	1	0,17	0,98	-0,15	-0,29	-0,69	1	-1	-0,14	-0,78	-0,94	0,845946	0,002081
les relations avec les voisins	-0,98	-0,99	-1	-0,09	-0,98	0,1	0,34	0,73	-1	1	0,1	0,75	0,92	-0,872974	-0,014669
les relations familiales	-0,22	-0,01	-0,14	-0,33	0,04	0,95	-0,88	-0,57	-0,14	0,1	1	0,68	0,48	0,300855	-0,644299
un bas niveau de criminalité	-0,79	-0,72	-0,78	-0,18	-0,64	0,57	-0,36	0,09	-0,78	0,75	0,68	1	0,94	-0,346575	-0,278819
la solidarité commune	-0,95	-0,88	-0,94	-0,24	-0,85	0,46	-0,06	0,4	-0,94	0,92	0,48	0,94	1	-0,632173	-0,219271
la circulation dans votre quartier	0,83	0,86	0,85	-0,03	0,91	0,21	-0,72	-0,95	0,85	-0,87	0,3	-0,35	-0,63	1	-0,049181
le sentiment d'appartenance à votre municipalité	0,08	-0,14	0	-0,16	-0,12	-0,69	0,45	0,28	0	-0,01	-0,64	-0,28	-0,22	-0,049181	1

Corrélations (martrise d'analyse de qualité de vie.sta)

Corrélations significatives marquées à p < ,05000

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

126 bis

Tableau 15 Corrélations significatives entre les éléments de votre qualité de vie

2-1-Les éléments de votre qualité de vie qui seront les plus importants pour que votre quartier soit agréable (Choisissez les 4 éléments les plus importants) « question 21 ».

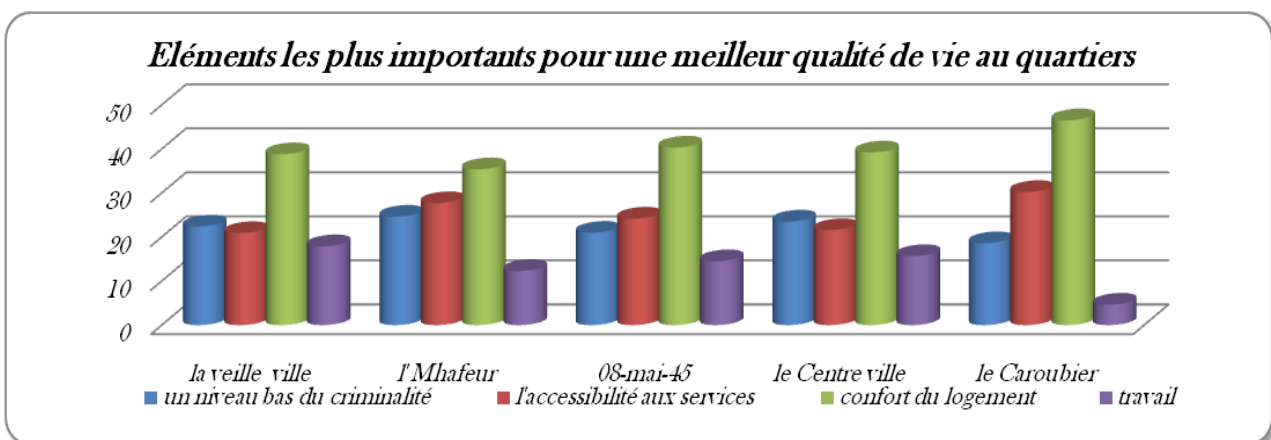
Tableau-16- Elément les plus importants(%)

Elément les plus important

	<i>un niveau bas de la criminalité</i>	<i>l'accessibilité aux services</i>	<i>confort du logement</i>	<i>travail</i>
<i>la vieille ville</i>	22,39%	20,90%	38,81%	17,91%
<i>l' Mhafeur</i>	24,62%	27,69%	35,38%	12,31%
<i>08-mai-45</i>	20,97%	24,19%	40,32%	14,52%
<i>le Centre ville</i>	23,53%	21,57%	39,22%	15,69%
<i>le Caroubier</i>	18,60%	30,23%	46,51%	4,65%

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure -18- Elément les plus importants pour chaque quartier



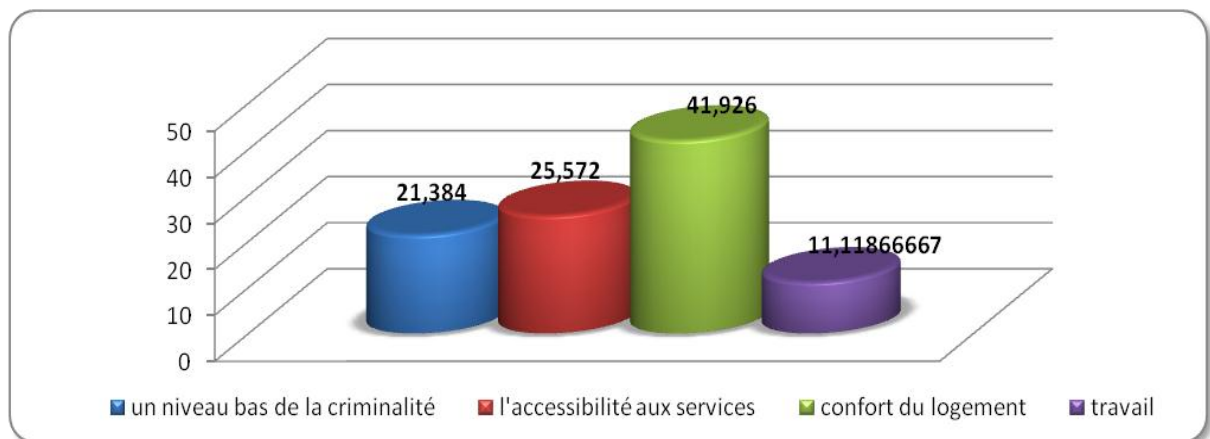
Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Les répondants avaient la possibilité de répondre à tout ou partie des 15 points recensés ou d'en rajouter grâce à la question *autre* qui n'a pas ou peu été utilisé. Les éléments ajoutés n'ont d'ailleurs pas pu être regroupés.

Les 3 éléments les plus fréquemment cités sont :

- la qualité de l'environnement (physique et urbain) et limitation des nuisances (physique et urbain) selon un niveau bas de la criminalité
- l'accessibilité aux services et emplois à la population.
- le logement et son confort et disponibilité

Suite au dépouillement du questionnaire, il faut encore noter que Le coût de la vie et les transports sont à des rangs avancés avec 67 % et (44 %), est le sentiment d'appartenance à la municipalité au 15ème rang,



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure-19- *Les éléments les plus fréquemment*

2.2 Les perceptions à l'estime de la Qualité de vie des citoyens de la ville d'Annaba

Diverses questions ont été posées afin de mesurer les perceptions des annabis à propos de leur qualité de vie. Les sujets abordés par ces dernières sont regroupés selon les thèmes suivants : la satisfaction générale à l'estime de la qualité de vie, l'environnement physique, l'environnement social et communautaire, le lieu de résidence et l'environnement économique. Voici les résultats obtenus lors des deux enquêtes pour chacune de ces dimensions.

Tableau 17-Variations des éléments importants pour la qualité de vie dans l'avenir

<i>Choix</i>	<i>Fréquences</i>
Un bon emploi	33.2 %
De bonnes relations familiales	23.6 %
Un environnement physique sain	12.20 %

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

La première dimension des perceptions étudiée dans cette enquête concerne la qualité de vie. Les Perceptions relatives aux éléments constitutifs de la qualité de vie des bônois permettent de faire le portrait de la situation actuelle et, éventuellement, d'établir des tendances pour un avenir rapproché.

La perception générale par rapport à la qualité de vie est presque' commun chez les bônois.

En effet, comme le montre le **tableau 19**, 56 % de la population ne sont pas satisfaits de leur qualité de vie actuelle.

Afin de mesurer plus précisément ces perceptions, nous avons soumis aux répondants une liste d'éléments et nous leur avons demandé de choisir les deux plus importants (**tableau 18**). Après totalisation des deux choix, la santé est l'élément le plus important pour la population (30%). Suit un deuxième groupe d'éléments composés de l'environnement, du travail et de la famille dont

l'importance est similaire pour la population 15%).

<i>Ensemble de la ville</i>	
Très satisfait	35 %
Assez satisfait	36 %
Peu satisfait	36 %
Pas du tout satisfait	36 %

Enfin, un troisième groupe d'éléments est identifiable au logement et à la vie de quartier (10%).

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

(Tableau 18) Satisfaction générale des citoyens par rapport à leur qualité de vie.

Tableau :- 19 Satisfaction générale des citoyens par rapport à leur qualité de vie.

<i>Questions</i>	<i>fréquence</i>
De façon générale, êtes-vous satisfait de votre qualité de vie?	
Oui	44%
Non	56 %
observation de situation actuelle de qualité de vie...	
Se dégradera	2,3%
Restera stable	50,7%
S'améliorera	46,9%

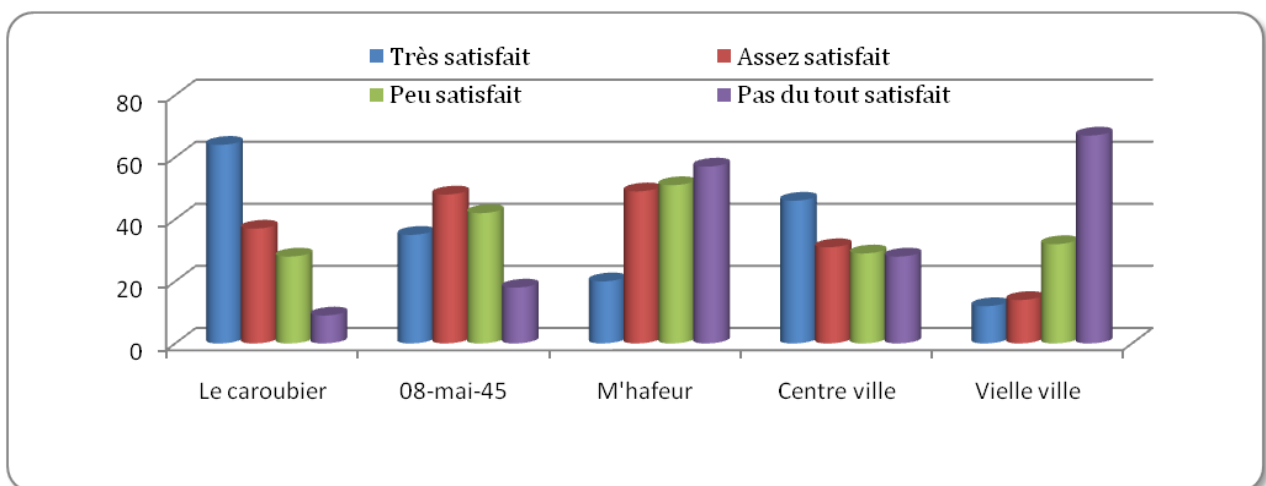
Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Tableau : 20 Satisfaction des citoyens enquêtés par rapport à leur qualité de vie (%)

Par quartier	Le caroubier	08-mai-45	M'hafeur	Centre ville	Vielle ville	Total
Très satisfait	64	35	20	46	12	35
Assez satisfait	37	48	49	31	14	36
Peu satisfait	28	42	51	29	32	36
Pas du tout satisfait	9	18	57	28	67	36

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure-20- Satisfaction des citoyens enquêtés par rapport à leur qualité de vie(%)



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

- 34 % des personnes interrogées sont « très satisfaites » ou « assez satisfaites » de vivre dans leur quartier.
- Dans ensemble des quartiers de la Ville, les personnes « assez satisfaites » sont plus nombreuses que les « très satisfaites », mais le pourcentage global de non satisfaction reste élevé : 56 % des personnes interrogées.
- L'analyse par type d'habitat montre que les habitants de maisons individuelles sont les plus satisfaits.
- Le quartier le plus agréable semble être le Caroubier.

Les répondants étaient ensuite invités à évaluer leur satisfaction relativement à l'accessibilité aux divers services (tableau 21). Le taux de satisfaction est remarquablement maigre pour tous les types de services énumérés.

Tableau 21 ; Accessibilité aux services(%)

Tableau de fréquence

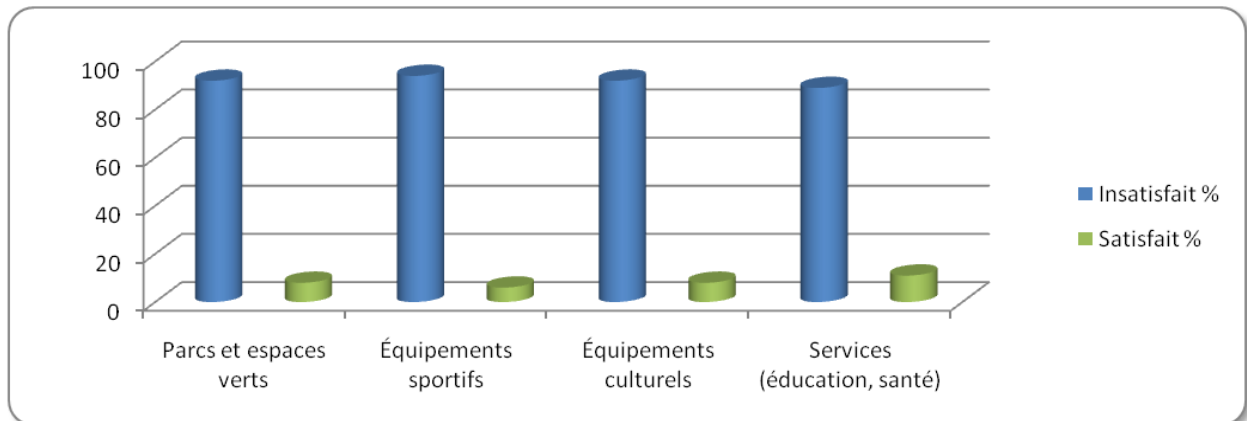
	Insatisfait %	Satisfait %
Parcs et espaces verts	92%	8 %
Équipements sportifs	94%	6 %
Équipements culturels	92%	8 %
Services (éducation, santé)	11 %	89 %

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Les répondants ont exprimé une satisfaction différente que leurs attentions au sujet de l'accessibilité aux équipements sportifs et aux services (voir le tableau 21). Ils étaient davantage insatisfaits de l'accessibilité aux équipements sportifs. Il faut aussi noter que cette plus grande insatisfaction apparaît constante durant la période de l'enquête et à travers tous les quartiers enquêtés.

De plus, les résultats de l'enquête montrent que les personnes étaient plus insatisfaites de l'accessibilité aux services. Alors que les individus ayant 30 ans et plus ont dit qu'ils étaient insatisfaits dans seulement des minorités des temps des cas. Toutefois, l'enquête laisse voir que les opinions ont changé à ce propos.

Figure-21- satisfaction des équipements et l'accès aux services(%)



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

1-La insatisfaction à propos de l'accès aux services, aux espaces verts ainsi qu'aux équipements sportifs et culturels est très grande.

2. Les personnes les moins jeunes sont davantage insatisfaites de l'accès aux équipements sportifs.

Tableau 22

Les éléments importants pour la qualité de vie actuelle(%)

Tableau de fréquence

Les éléments de la qualité de vie	1er choix %	2eme choix %	Total %
Logement	8	12	10
Vie de quartier	5	16	10
Santé	45	16	30
Environnement	18	12	15
Travail	8	23	15
Famille	13	16	15
Loisirs	3	5	4
Total	100	100	100

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

En procédant à contradictoire, les éléments qui affectent négativement la qualité de vie de la population offrent une vision des choses considérablement différent (tableau 23 Dans l'ensemble, la question de l'emploi peut affecter la qualité de vie plus que toute autre cause (32 %). La santé et l'économie suivent.

2.2.1 Éléments pouvant affectés négativement la qualité de vie actuelle

En ce qui a marqué aux éléments dont les citoyens jugent qu'ils affectent négativement leur qualité de vie, il faut remarquer de nombreux changements. Le tableau 23 permet de le constater.

Les éléments qui sont associés à l'économie, que ce soit le peu de perspectives d'emploi dans la communauté, les mauvaises conditions économiques de la communauté ou les relations de travail, occupaient une place beaucoup plus importante. Au total 68,1 % des personnes interrogées ont indiqué que ces éléments affectaient négativement leur qualité de vie.

Les inquiétudes à propos de son état de santé ou celle des proches, le mauvais état de l'environnement de la communauté, le niveau sonore élevé dans leur quartier et les mauvaises relations sociales en général préoccupent davantage.

Au seul titre du niveau sonore dans le quartier et du mauvais état de l'environnement de la communauté, il y avait près du quart des citoyens ($\pm 24,3$ %) qui étaient préoccupés par ces questions. Par ailleurs, les écarts enregistrés durant l'enquête sur le sujet des relations familiales et de l'état du logement ne sont pas significatifs.

Tableau 23 Les éléments qui affectent négativement la qualité de vie(%)

Tableau de fréquence			
Éléments affectant la qualité de vie	Premier élément	Deuxième élément	Total %
Le peu de perspectives d'emploi dans la communauté	19,1	12,25	31,35
Inquiétude pour votre état de santé	40,6	0,161	40,761
Les mauvaises conditions économiques	6,5	0,108	6,608
Les relations de travail	3,85	0,0845	3,9345
Les relations familiales	4,8	0,08	4,88
Le mauvais état de l'environnement	9,35	0,0825	9,4325
Le niveau sonore élevé dans votre quartier	1,25	0,0725	1,3225
Les mauvaises relations sociales	6	0,058	6,058
L'état de votre logement	3,35	0,061	3,411
Total	100%	100%	100%

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

2.2.2 Éléments jugés importants pour la qualité de vie dans l'avenir.

Une dernière question concernant la représentation de la qualité de vie demandait d'identifier les éléments qui seront les plus importants dans l'avenir. La répartition des réponses à cette question est rapportée dans le **tableau 24**.

La quasi-totalité des répondants ont mentionné qu'ils accorderaient de l'importance à leur santé et celle de leurs proches. Après la santé, un bon nombre de personnes interrogées ont arrêté leurs choix sur l'emploi (« un bon emploi »), les relations familiales (« de bonnes relations familiales ») et un environnement physique sain. Les sujets qui ont recueillis le moins de réponses sont les suivants : une communauté solidaire et dynamique, l'accès à des services d'éducation de qualité, et l'accès à des loisirs et des activités culturelles.

Tableau 24 Les éléments les plus importants des quartiers pour la qualité de vie future(%)

Éléments importants pour la qualité de vie dans l'avenir	Quartiers enquêtés					Ordre d'importance
	08 Mai 1945	M'hafeur	le Caroubier	Centre ville	Vieille ville	
Une bonne santé pour vous et vos proches	88,2%	79,4%	1,8%	11,7%	50,0%	1
Un bon emploi	4,6%	5,5%	30,3%	24,1%	14,4%	2
De bonnes relations familiales	00%	9,5%	25,2%	26,8%	13,6%	3
Un environnement physique sain	3,3%	3,6%	14,6%	18,1%	10,7%	4
Une communauté solidaire et dynamique	2,4%	00%	11,5%	5,8%	4,1%	5
Un accès à des services d'éducation de qualité	00%	01%	8,9%	8,3%	4,4%	6
L'accès à des loisirs et des activités culturelles	00%	01%	5,4%	3,1%	1,8%	7

Source « enquête réalisé auprès des citoyens » 134

Nous avons par la suite demandé aux répondants de faire un exercice de projection dans l'avenir, en choisissant les deux éléments qui seront les plus importants pour leur qualité de vie future (tableau 25).

Les résultats indiquent, pour l'ensemble des deux choix, que la santé est la préoccupation la plus importante dans la population (45 %). Suivent un bon emploi (16 %), de bonnes relations familiales (13 %), un environnement sain (10 %) et, à un même niveau, une communauté solidaire et l'accessibilité aux services (7 %). Ainsi, les attentes relatives à la qualité de vie future se fondent sur les mêmes critères que la qualité de vie actuelle, soit la santé et le travail.

Tableau 25 : Les deux éléments les plus importants au regard de la population enquêtées pour la qualité de vie future

<i>Tableau de fréquence total population enquêtées</i>			
	<i>1er choix %</i>	<i>2eme choix %</i>	<i>Total %</i>
Santé	89%	2%	45%
Environnement	4%	17%	10%
Communauté solidaire	2%	13%	7%
Accès aux services	1%	13%	7%
Famille	1%	26%	13%
Emploi	4%	28%	16%
Autres	0%	1%	1%
Total	100%	100%	100%

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

2-2-3 Changement d'une habitude de vie « actions possible pour améliorer le quartier et la qualité de vie »

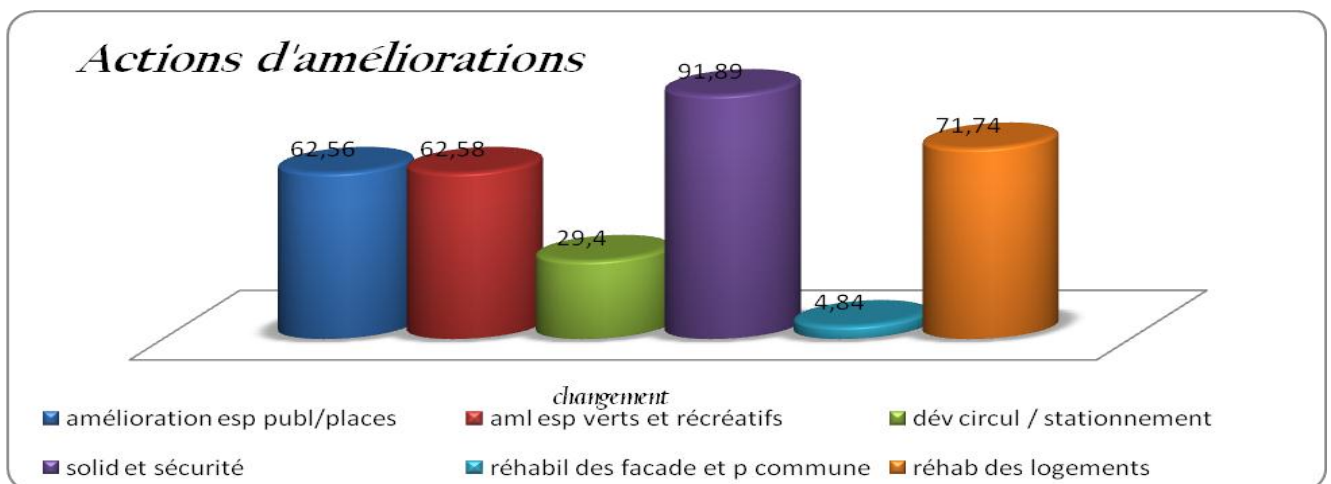
La question suivante porte sur la modification d'un comportement ou une habitude de vie ou l'engagement personnel et social pour l'amélioration de la qualité de vie. Au plan personnel, 57 % des répondants disent avoir modifié ou souhaite un changement d'habitude de vie personnelle dans les améliorer leur qualité de vie (tableau 26).

(Tableau 26). *Changement d'une habitude de vie « actions possible pour améliorer le quartier et la qualité de vie »*

Tableau de Fréquences		%
Oui	57	
Non	43	
Total	100	

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure 22 : Changement possible d'habitude de vie « actions pour améliorer le quartier et la qualité de vie »



- Dans une proportion moins importante de répondants, soit 29 %, les changements d'habitudes sont liés améliorations des réseaux de circulation et des aires de stationnements.

- L'amélioration des espaces publics et /places centrale avec un taux de 62.55%.
- Ainsi, 71.74 % des répondants ont opté pour des choix liés à la réhabilitation des logements : achat d'un nouvel habitat, loisir, activités après la retraite, etc. Au moins d'autres des répondants souhaitent modifier leur lieu d'habitation déménager, réaliser des travaux d'aménagement.
- Certains répondants ont choisi de protéger l'environnement en fonction d'une bonne solidarité et une sécurité assurée au sein de leurs quartiers (91.80 %), à savoir réduire la quantité de déchets, pour une meilleure qualité environnementale.
- Au moins 4.84 % des sujets ont optés pour une réhabilitation des façades et des parties communes afin d'assuré une action d'aménagement satisfaisant mais cette action occupent une place négligeable dans les changements entrepris.
- Enfin, 62.58 % des répondants disent avoir posé un geste pour l'amélioration d'espaces verts et récréatifs pour que leur qualité de vie soit agréable.

IV) L'ENVIRONNEMENT BIOPHYSIQUE

1-Qualité de l'environnement.

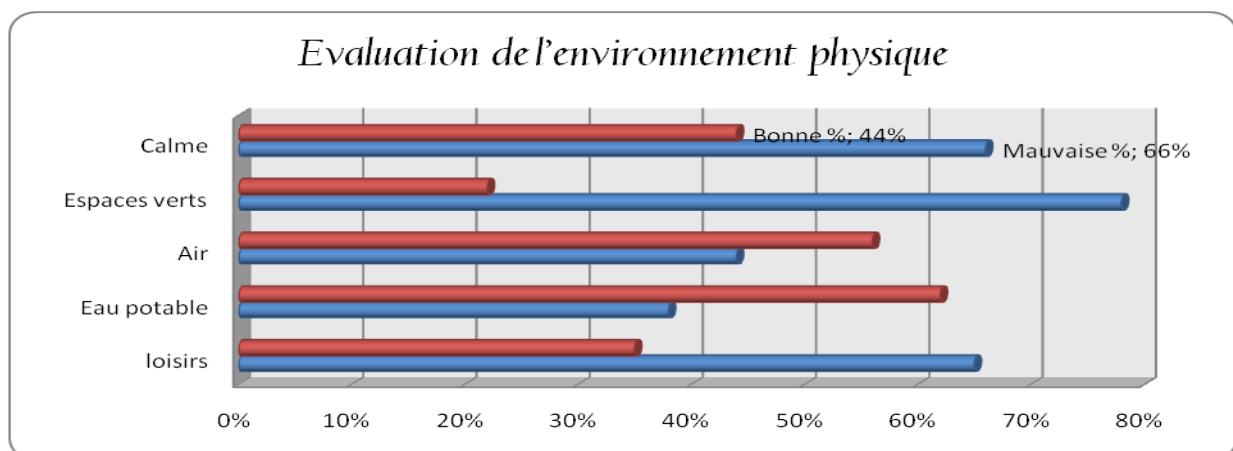
La seconde dimension de l'enquête concerne la variable environnement physique. Les perceptions examinées sont relatives à la qualité de l'environnement physique et notamment à celle du quartier, aux sources de pollution municipale et régionale et aux risques environnementaux.

Les répondants étaient d'abord invités à évaluer de la qualité de certains éléments de leur environnement (tableau 27). Tous les éléments présentés sont évalués de mauvaise à moyenne qualité, et cela dans des proportions très alternatives. C'est la qualité de l'eau potable qui dispose la meilleure évaluation positive avec 62 % des réponses.

Tableau 27 : Evaluation de l'environnement physique

Tableau de Fréquences			
		Mauvaise %	Bonne %
1.	loisirs	65%	35%
2.	Eau potable	38%	62%
3.	Air	44%	56%
4.	Espaces verts	78%	22%
5.	Calme	66%	44%

Figure 23 : Evaluation de l'environnement physique.



Lorsqu'il s'agit de juger de la qualité d'éléments plus précis de l'environnement physique, il y a toutefois une proportion assez grande d'individus qui porte un jugement négatif. Comme l'illustre le **tableau 28** bien que la grande majorité des répondants évaluent que l'eau pour la consommation, l'air ambiant, les espaces verts et l'environnement sonore sont de qualité, il y a des proportions non négligeables de ceux-ci qui la jugent mauvaises.

C'est à l'estime des espaces verts que cette appréciation paraît la plus fréquente. 20,87% des personnes interrogées ont porté ce jugement.

Toutefois, des proportions similaires ont été obtenues concernant les loisirs et l'environnement sonore lors de l'enquête soit respectivement 32,21% et 30,62% des personnes interrogées.

Tableau 28 : Evaluation des répondants de la qualité de différents éléments de leur environnement physique

<i>Éléments de la qualité de l'environnement physique</i>			<i>Ordre selon que la qualité est jugée mauvaise</i>
<i>Aménagement des espaces verts et récréatifs</i>			3
	<i>Mauvaise</i>	20.87%	
	<i>Bonne</i>	79,13%	
<i>les loisirs</i>			1
	<i>Mauvaise</i>	32.21%	
	<i>Bonne</i>	67.79%	
<i>L'air ambiant</i>			4
	<i>Mauvaise</i>	12,60%	
	<i>Bonne</i>	87,40%	
<i>L'eau de consommation</i>			5
	<i>Mauvaise</i>	12,20%	
	<i>Bonne</i>	87,80%	
<i>L'environnement sonore</i>			2
	<i>Mauvaise</i>	30.62%	
	<i>Bonne</i>	69.38%	

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

C'est toutefois au chapitre de l'environnement sonore qu'il y a eu un changement important. En effet, la proportion des répondants qui juge que sa qualité est mauvaise est passée de 30.62%.

Les répondants devaient par la suite évaluer l'évolution de la qualité de l'environnement physique de leur quartier (tableau 29). Les deux tiers de la population (44 %) considèrent que la qualité de l'environnement de leur quartier est stable, alors que plus du quart (30 %) perçoivent une amélioration. Seuls 36 % d'entre eux signalent une certaine détérioration.

Ensemble de la ville	
Est restée la même	44
Plutôt améliorée	30
Plutôt détériorée	36
Sans opinion	11

Tableau 29-01

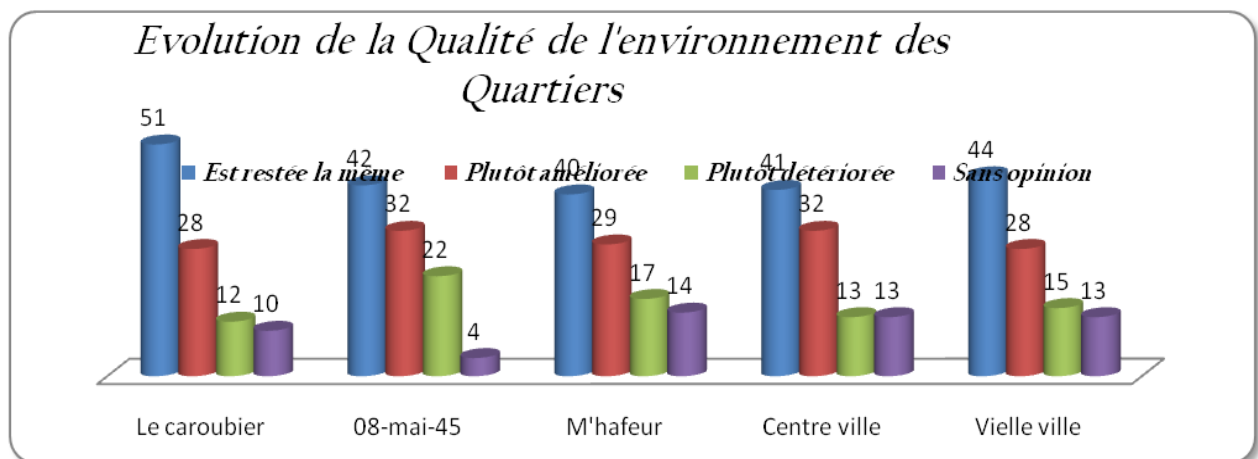
Tableau 29 « 1 et 2 » L'évolution de la qualité de l'environnement des quartiers

Tableau 29-02

Tri par quartier	Le caroubier %	08-mai-45 %	M'hafeur %	Centre ville %	Vielle ville %	Total
Est reste la même	51	42	40	41	44	44%
Plutôt s'améliore	28	32	29	32	28	30%
Plutôt se détériore	12	22	17	33	15	36%
Sans opinion	10	4	14	13	13	11%

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure 24 : Evolution de la qualité de l'environnement des quartiers



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

30% des personnes constatent une amélioration de leur qualité de vie et 44% estiment que rien n'a changé.

Si l'on ne considère que les personnes qui ont un jugement, ces taux passent respectivement à 36% et 50%.

Les quartiers où l'amélioration de la qualité de vie est la mieux ressentie sont ceux des Centre ville et du 08 mai 1945 Gauche et Droite, avec 32% des avis exprimés.

Toutefois, c'est aussi dans le quartier centre ville que la détérioration de la qualité de vie est la plus souvent évoquée (33 % des personnes interrogées).

2-Pollution et risques environnementaux pour la qualité de vie des citoyens bônois.

« Nous leur avons par la suite demandé s'il existait des risques environnementaux menaçants pour la qualité de vie des citoyens bônois et pour la santé et leurs bien être Les résultats indiquent que les répondants annabis estiment qu'il en existe (tableau 30) ».

Tableau 30 : *Existence des risques environnementaux menaçants pour la qualité de vie.*

Tableau de Fréquences

	%
<i>Oui</i>	75%
<i>Non</i>	15%
Total	100%

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

2.1 Sources de pollution et risques environnementaux pour la qualité de vie des citoyens bônois et pour la santé.

Les questions concernant l'environnement physique portaient sur les sources de pollution et les risques environnementaux. Plus exactement, la première demandait d'identifier la principale source de pollution. Les deux autres cherchaient d'abord à savoir si les personnes interrogées considéraient qu'il y a des risques environnementaux pour la santé et menace la *qualité de vie* de la population.

Que ce soit les résultats, environ 27,0 % des répondants identifie Les commerces ambulants comme source de pollution importante. Selon leurs perceptions, les véhicules moteurs occupent la troisième place,

Tableau 31 : Sources de pollution et risques environnementaux pour la qualité de vie des citoyens bônois et pour la santé.

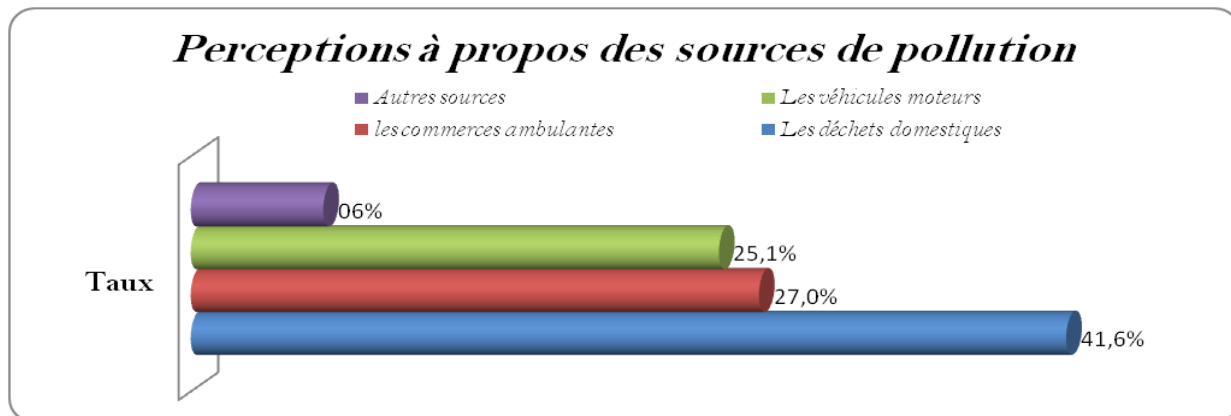
Questions	
Perceptions à propos des sources de pollution dans la municipalité	Taux %
Les déchets domestiques	41,60%
Les commerces ambulants	27,00%
Les véhicules et moteurs	25,10%
Autres sources	6.3 %

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Les déchets domestiques dominant de malgré ces derniers avec un taux de 41.6%. Elles arrivent en première place (voir le tableau 31). Il faut noter que, la proportion des citoyens enquêtés qui ont identifié ces résultats comme étant la plus grande source de pollution. Celle-ci est frappante avec 41,6 % des réponses, l'ordre occupé par chacune des sources mentionnées dans la question est demeuré ferme sur l'ensemble de la population. Donc le cas de changement de perception n'est pas signaler.

Il y a concordance dans les réponses aux niveaux des résultats, Ces données sont également différentier avec les précédentes portant sur les risques environnementaux

Figure 25



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

V) LE LOGEMENT

1-Nombre d'occupants du logement

La dimension du logement étudiée inclut le nombre d'occupants du logement, le nombre d'années d'occupation, le nombre de déménagements dans les dernières années et les intentions de déménager ou de conserver son logement.

Au chapitre du nombre d'occupants du logement, 11 % des populations enquêtées occupent leur logement à deux, 15% disent être trois occupants et 30 % des logements sont occupés par quatre personnes. Notons que 6 % des citoyens habitent seuls (tableau 32).

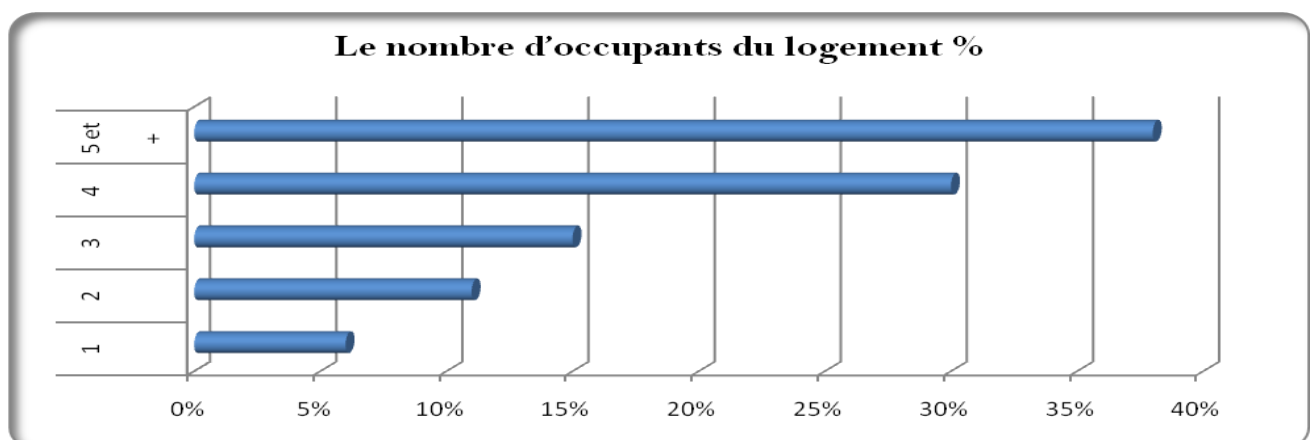
Relativement au temps d'occupation du logement, au moins 31 % des répondants auraient installé dans leur logement actuel au cours des cinq dernières années, alors que 40 % habitent le même lieu depuis seize ans et plus.

Tableau 32 : Nombre d'occupants du logement

Nombre de personnes	Taux %
1	6%
2	11%
3	15%
4	30%
5 et +	38%

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure -26 ; Nombre d'occupants du logement



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

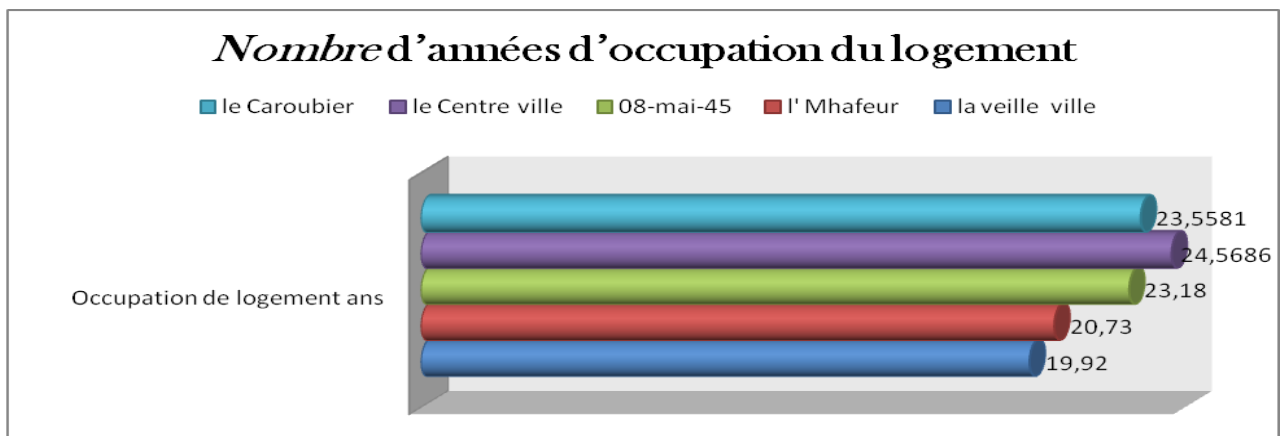
Tableau 33 : Nombre d'années d'occupation du logement.

Tableau de fréquence

Nombre d'années	Taux %
Moins 5 ans	13
6 - 10 ans	16
11 - 15 ans	31
16 ans et +	40
Total	100

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure- 27 : Nombre d'années d'occupation du logement



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Le type d'occupation du logement amène à constater que le pourcentage de propriétaires se situe à 64 %, contre 36 % pour les locataires (tableau 34).

Tableau 34 : Type d'occupation du logement

Tableau de fréquence %

Type d'occupation	
Propriétaire	64 %
Locataire	36 %
Total	100 %

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

2-Les intentions et de changer de résidence « Désir de déménager »

Les répondants étaient ensuite placés devant la possibilité de changer leur lieu de résidence. Placés devant cette éventualité, 29.2 % des personnes interrogées le feraient effectivement s'ils en avaient la possibilité.

Que ce soit propriétaires ou locataires, plus des deux tiers des citoyens d'enquêtés ont indiqué qu'ils n'avaient pas l'intention de changer de résidence si la possibilité leur était offerte (voir le tableau 35). 70.8 % des personnes interrogées ont exprimé ces avis, alors que 29.2 % avaient l'intention contraire. Donc ils ont mentionné respectivement qu'ils demeureraient au même endroit ou déménageraient.

-Tableau 35 ; Les intentions et de changer de résidence « Désir de déménager »

Question	Taux
possibilité de changer leur lieu de résidence	
Oui	29.2%
Non	70.8%

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

2 -1 Intentions à changer de résidence

Les répondants qui souhaitent déménager devaient identifier les principales raisons qui les amèneraient à changer de lieu de résidence (tableau 36).

Les personnes qui ont indiqué leur intention de changer de résidence se sont par la suite fait demander quelles raisons motiveraient ce choix.

Cette question s'adressait donc à un nombre d'individus plus petit que l'échantillon initial

Suivent le désir d'améliorer son environnement « environnemental » á (43 %), l'amélioration de la vie sociale « social » á (32%) et enfin le rapprochement des services « économique » á (25 %).

Parmi les motifs évoqués pour changer probablement de résidence (voir le tableau 36), c'est le désir d'améliorer la qualité de son environnement qui revient le plus souvent. 43,7 % des personnes ayant manifesté leur intention de changer de résidence ont respectivement indiqué cette raison. Par exemple, certains ont mentionné l'accée à un « quartier plus tranquille ».

Dans une moindre mesure, plusieurs ont encore mentionné qu'ils voulaient améliorer la qualité de leur habitation, accroître leurs possibilités de travail ou améliorer leur vie sociale et culturelle. Il faut aussi remarquer que la volonté de se rapprocher des services est un motif important qui inciterait à déménager.

Par ailleurs, le goût du changement, le rapprochement de la famille, l'accès à la propriété et la volonté de vivre dans une région où le climat est plus doux constituent la plupart des autres raisons qui motiveraient à changer de résidence.

Tableau 36 : Intentions à changer de résidence.

Les motifs	Total des motifs
Améliorer la qualité de l'environnement	43,7%
Améliorer la qualité de l'habitation	19,7%
Accroître les possibilités de travail	29,6%
Améliorer la vie sociale et culturelle	21,1%
Se rapprocher des services	33,8%
Le goût du changement	00%
Vieillesse ou incapacité	1,4%
Se rapprocher de la famille	07%
Accéder à la propriété	07%
Vivre sous un meilleur climat	00%
Autre motifs	5,6%

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

2-2 Motivations à demeurer dans la même résidence

Les répondants devaient également identifier les principales raisons pour conserver leur logement actuel. Au total des répondants conservent leur logement pour sa commodité par rapport aux services, alors que les autres le font pour l'environnement et une autre pour l'habitation elle-même. Les autres raisons de conserver son logement qui concernent ont portée à la famille, à l'emploi et aux amis.

Les personnes ont aussi été demandées quelles seraient les raisons de ce choix. Les raisons les plus fréquemment mentionnées qui motiveraient à garder la même résidence sont l'accessibilité aux services, la nature de l'environnement physique et le confort de l'habitation (voir le tableau 37). La famille, l'emploi ainsi que les amis et les connaissances viennent en deuxième lieu. L'implication sociale est sans aucun doute le motif qui est le moins souvent indiqué.

Tableau 37 : Motivations à demeurer dans la même résidence

Les raisons	Total des raisons	
L'accessibilité aux services (éducation, santé,...)	44,5	%
La nature et l'environnement (physique et urbain)	39,7	%
Le confort de l'habitation	38,4	%
La famille	24,7	%
L'emploi	22,4	%
Les amis et connaissances	17,8	%
L'implication sociale	6,8	%
Autres motifs	1,4	%

Source « enquête réalisée auprès des citoyens »

VI)-L'ENVIRONNEMENT SOCIAL

1- Perceptions et comportements concernant l'environnement social.

Des questions ont permis de mesurer les perceptions et les comportements des citoyens interrogés concernant leur environnement social et communautaire. Une première question cherchait à savoir quelle était leur satisfaction par rapport à l'accès aux espaces verts, aux équipements sportifs et culturels ainsi qu'aux services. D'autres questions tentaient de cerner si les répondants ont déjà modifié un comportement ou posé une action pour influencer les décisions touchant leur qualité de vie.

1-1 La satisfaction par rapport à l'accès aux services et équipements.

La satisfaction concernant l'accès aux parcs et espaces verts, aux équipements sportifs, aux équipements culturels et aux services était très basse (voir le tableau 38).

Les taux d'insatisfaction avoisinent ou dépassent 80 %. L'accès aux services soulève toutefois un peu plus d'insatisfaction les répondants ont indiqué qu'ils en étaient insatisfaits. Cependant, il y a une différence entre les satisfactions d'accès. Autrement dit, les taux de satisfaction sur ces différentes questions semblent être transitoires durant la période de l'enquête.

Tableau 38 - Satisfaction à propos de l'accès aux équipements et services

Question	Les taux	
Êtes-vous satisfait de l'accessibilité...		
Aux équipements sportifs	Insatisfait	62.3 %
	Satisfait	37.7 %
Aux équipements culturels	Insatisfait	63.4 %
	Satisfait	36.6 %
Aux parcs et espace verts	Insatisfait	90.1 %
	Satisfait	9.1 %
Aux services	Insatisfait	13,1 %
	Satisfait	86,9 %

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

1.2 Les comportements par rapport à la qualité de vie.

Environ la moitié des répondants ont dit qu'ils avaient modifié un comportement pour améliorer leur qualité de vie (voir le tableau 39). Par exemple, certains ont commencé à faire changer leurs habitudes, débutées des aménagements paysagers autour de leur maison ou commencer la récupération de déchets.

Concernant les actions posées pour influencer les décisions touchant à leur qualité de vie, les proportions diffèrent toutefois de celles obtenues à la question précédente (voir le tableau 39 et tableau Changement d'une habitude de vie « actions possible pour amélioré le quartier et la qualité de vie tab 26).

Les personnes interrogées avaient déjà posé une telle action au cours des dernières années.

Tableau 39- Comportements par rapport à la qualité de vie

Questions	Les taux	
Modification d'un comportement pour améliorer sa qualité de vie	Oui	53,3 %
	Non	46,7 %
Action posée pour influencer les décisions touchant sa qualité de vie	Oui	31,8 %
	Non	68,2 %

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

2-Intégration Sociale

Intégration sociale englobera le degré de satisfaction et degré d'importance de l'intégration sociale par le détour de la vie communautaire du quartier, le réseau du groupe culturel du répondant, les lieux du culte, le travail, la famille, les amis (e) s, les relations avec les voisins, d'autres connaissances, l'école et services socio culturels.

Nous voulons connaître le niveau de la satisfaction des répondants, de la qualité de vie de leur espace de vie puis d'importance attachée à ces divers critères. Puis, nous voulons traduire les relations entre les caractéristiques socio-économiques des répondants et de leur appropriation du quartier, leur intégration sociale, leur appréciation du cadre de la vie, etc.

Pour finir, nous voulons accentuer le quartier comme un espace de vie remplis de perception et de significances.

Notre analyse insiste sur deux rapports : la persistance des inégalités et de leur concentration (déficits culturels, sociaux et économiques pour certaines personnes et certains groupes). L'élévation touche le chômage et la précarité de la trajectoire professionnelle a produit d'une augmentation durable d'exclusion d'une part de la population et les revenus de l'activité, soutenant l'aspect d'une nouvelle pauvreté à la compagnie algérienne, et parfois des ménages entiers, durablement privé de l'emploi.

Ces nouvelles formes de pauvreté sont concentrées de plus en plus dans certaines zones urbaines.

Parmi les aspects essentiels de la qualité de vie généralement l'intégration sociale du citoyen dans son milieu est très importante. Les résultats de la recherche sur l'espace social sont très intéressants. Sur une échelle de quartier.

Les répondants déclarent être globalement « peu satisfait à moins de satisfaisant » avec leur intégration sociale dans le quartier avec 72.6%. C'est un niveau de basse satisfaction qui doit être modulé selon les niveaux de la satisfaction sur des critères spécifiques de l'intégration sociale.

En apparence, l'importance attachée à chaque critère n'est pas très en général haute.

2-1-Degré d'importance de l'intégration sociale

Tableau -40- Degré d'importance de l'intégration sociale(%)

	pas du tout	un peu	important	très important
globalement	2	8.6	22.5	66.9
vie communautaire	0.2	3	11.9	30.3
réseau groupe culturel	0.7	3	7.2	22.9
lieux de culte	0.5	3	3.5	21.1
travail	0.5	3.5	6.3	22.4
famille	0.2	1.2	3	30.2
amis	0.3	2.5	13.5	48.5
voisins	1.5	5.8	16.3	29.9
autres connaissances	0.8	3	11.3	23.1
école et services socio culturels	0.2	2	8.5	30.2

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

L'explication tient en partie au statut socio-économique des répondants, car le degré de satisfaction (comme le degré d'importance) peut varier selon le statut du ménage, la durée de résidence et même le groupe d'âge. Par exemple, un répondant n'ayant pas d'enfants peut très bien avoir un degré de satisfaction très bas pour l'intégration sociale par la voie de l'école. Il pourrait en être de même pour une personne seule vis-à-vis de la famille ou bien des lieux de culte pour les non-pratiquants, etc.

2-2 Degré de satisfaction de l'intégration sociale

Tableau -41- Degré de satisfaction de l'intégration sociale(%)

	pas du tout	un peu	satisfait	insatisfait
globalement	3,3	14,1	39,8	42,8
vie communautaire	0,5	5,7	16,1	23,3
réseau culturel	0,2	5,5	13,9	14,6
lieux de culte	1	4,5	6,7	15,9
travail	0,2	5	7,2	20,7
famille	0,2	2,2	10,7	21,8
amis	0,7	7	39,7	17,6
voisins	1,7	11	20,4	20,7
autres connaissances	0,2	7,5	14,5	16,2
école et services socio culturels	1	5	22,7	12,1

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Les données sont presque identiques quand il est demandé de déterminer le degré de satisfaction. Par exemple, les amis(e)s est le critère qui obtient le niveau de satisfaction le plus élevée (39.7 %) suivie de loin par celui des voisins (20.4 %).

À première vue, on pourrait s'étonner de ces appréciations plutôt faibles, pour des quartiers multi culturel surtout par rapport aux critères : le réseau culturel, la famille, l'école et services socio culturels.

L'explication tient en partie au statut socio-économique des répondants, car le degré de satisfaction (comme le degré d'importance) peut varier selon le statut du ménage, la durée de résidence et même le groupe d'âge.

Selon le degré d'importance, une forte proportion des répondants (65 %) considère « d'important à très important » leur intégration sociale au quartier. La distribution selon les différents critères présente des écarts très forts entre le niveau de satisfaction et le degré d'importance.

Tableau -42 Ecarts entre le niveau de satisfaction et le degré d'importance(%)

	Degré de satisfaction	Degré 'importance	Ecart
vie communautaire	16,1	42,2	-26,1
réseau culturel	13,9	30,1	-16,2
lieux de culte	6,7	24,6	-17,9
travail	7,2	28,7	-21,5
famille	10,7	33,2	-22,5
amis	39,7	62	-22,3
voisins	20,4	46,2	-25,8

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

VII) L'ENVIRONNEMENT URBAIN

1-Appropriation Du Quartier :

Il y a plusieurs façons d'étudier l'appropriation du quartier par ses répondants. Jusqu'à maintenant, l'analyse approfondie des résultats de l'enquête le démontre par l'appréciation du cadre de vie des répondants et leur intégration sociale dans leurs quartiers.

L'utilisation des services publics et privés est une autre composante importante dans l'appropriation du quartier. Il y a de grands écarts dans les % (Hôpitaux : 12,2 %; équipements culturels : 82,9 %...etc.).

Tableau -43- Satisfaction De Equipements

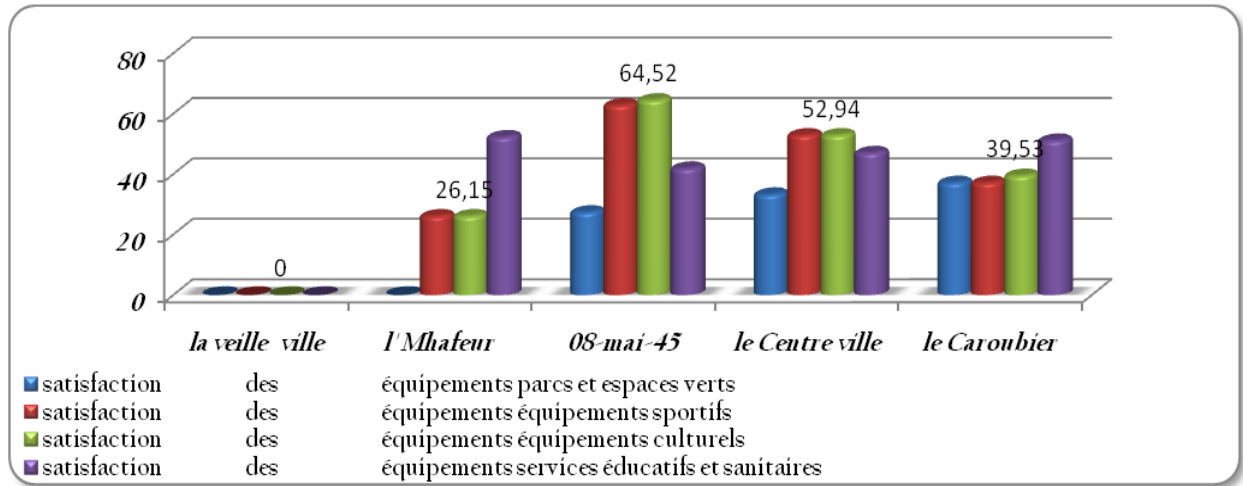
<i>quartiers</i>	<i>satisfaction des équipements (%)</i>			
	<i>parcs et espaces verts</i>	<i>équipements sportifs</i>	<i>équipements culturels</i>	<i>services éducatifs et sanitaires</i>
la veille ville	0,00	0,00	0,00	0,00
l' Mhafeur	0,00	26,15	26,15	52,31
08-mai-45	27,42	62,90	64,52	41,94
le Centre ville	33,33	52,94	52,94	47,06
le Caroubier	37,21	37,21	39,53	51,16

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Cela n'a rien de surprenant considérant que le résident se rendra plus souvent à son marché d'alimentation qu'au l'hôpital. Les services les plus utilisés par les répondants sont les marchés d'alimentation la pharmacie et les caisses populaires/banques.

Les services les moins utilisés sont en revanche les dépanneurs, les restaurants, les boutiques/magasins.

Figure-28- Satisfaction d'Equipements



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Non seulement le degré d'utilisation des services dépend du type de service, mais aussi à son accessibilité.

Généralement, les répondants jugent accessible a moins accessible pour la plupart des services à l'exception des restaurants et autres services destiné à des catégories plus aisés.

2-Fréquentation des Organismes Communautaires et Associations :

Quels sont les organismes communautaires les plus fréquentés et les plus importants par les répondants?

Le dernier tableau présente les principaux organismes communautaires fréquentés par les répondants : ce tableau ne présume en rien la fréquentation réelle de chacun des ces organismes ni de leur efficacité. Il donne une Qualification direct des populations enquêtée de l'importance d'accès aux services et organismes communautaires *pour mettre la Qualité de Vie en valeur* Il donne aussi un portrait de la diversité des organismes communautaires et soulignent que presque 40 % des répondants ne fréquentent pas d'organismes communautaires au premier choix, se pourcentage augmente à presque 60 %

Les centres communautaire de loisirs est de loin l'endroit le plus fréquenté (16.4 %).

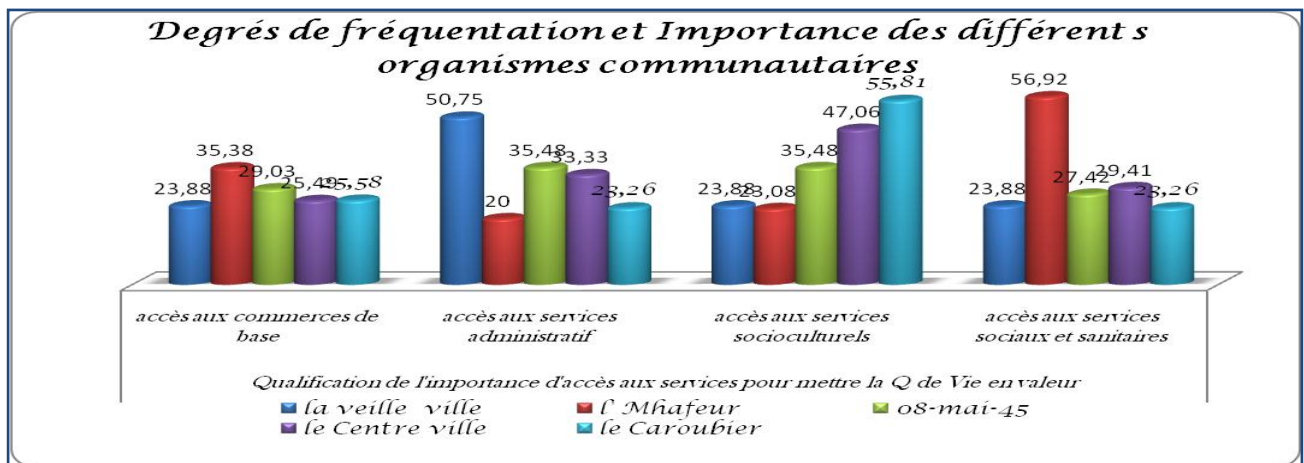
Tableau -44- Qualification de l'importance d'accès aux services pour mettre la Q de Vie en valeur

	Qualification de l'importance d'accès aux services pour mettre la Q de Vie en valeur			
	accès aux commerces de base	accès aux services administratif	accès aux services socio culturels	accès aux services sociaux et sanitaires
la veille ville	23,88	50,75	23,88	23,88
l' Mhafeur	35,38	20,00	23,08	56,92
08-mai-45	29,03	35,48	35,48	27,42
le Centre ville	25,49	33,33	47,06	29,41
le Caroubier	25,58	23,26	55,81	23,26

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Presque 12 % des répondants ont déclaré avoir une Fréquentation des organismes communautaires, et de ceux-là, 21,1 % fréquentent souvent les organismes de loisirs et de sports. 11,7 % fréquentent souvent des organismes donnant une formation quelconque et 10,9 % dans des organismes offrant des activités sociales et culturelles.

Figure -29- Degrés de Fréquentation et d'importance des organismes communautaires



Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Résumés du résultat d'Analyse

Le citoyen prend plus dans plus de conscience d'importance de sa qualité de vie reliée à son bien-être, professionnel, matériels et personnels etc. cette valorisation entre autres dans un intérêt particulier pour son environnement résidentiel et même au delà de son quartier.

En effet, la qualité des espaces résidentiels n'est pas limitée plus à son espace personnel comme le logement ni même avec l'espace restreint.

En conséquence, elle se prolonge au quartier, à l'arrondissement, etc. cet espace social se compose d'endroits permettant les interactions entre les citoyens leurs quartiers par un intermédiaire des services des loisirs, santé, éducation et transport, etc.



Chapitre Quatrième

Spécificités Emergentes de l'Analyse

D) Spécificités Emergentes

I) -SPÉCIFICITÉS ÉMERGENTES

Les Perceptions des répondants concernant La Qualité de Vie

1. La satisfaction générale des citoyens par rapport à leur qualité de vie au sein de leurs quartiers n'est pas trop élevée.

Éléments les plus importants actuellement

2. L'accès aux soins médicaux (plus de la moitié des gens 56,5 %) et les relations familiales (environ le tiers de la population 29.0 %) sont les éléments les plus importants.
3. la circulation dans leur quartier, la solidarité dans la municipalité, le sentiment d'appartenance à leur municipalité et la densité de la population dans leur quartier sont les éléments pour lesquels les répondants accordent le moins d'importance
4. L'accès aux soins médicaux apparaît plus important aux femmes qu'aux hommes.

Éléments les plus négatifs

5. *Les éléments qui sont associés à l'économie, que ce soit le peu de perspectives d'emploi dans la communauté, les mauvaises conditions économiques de la communauté ou les relations de travail*
6. Pour la plupart des citoyens enquêtés, l'inquiétude à propos de leur état de santé et le peu de perspectives d'emploi sont les éléments qui risquent le plus d'affecter négativement la stabilité ambitionnée de leur qualité de vie.
7. Comparativement aux déferents indicateurs, l'état de santé et l'environnement sont davantage perçus comme des éléments pouvant affecter négativement la qualité de vie.
8. autre que l'état de santé, le mauvais état de l'environnement de la communauté, le niveau sonore élevé dans leur quartier et les mauvaises relations sociales suivis de l'insécurité en général préoccupent davantage

Éléments les plus importants dans l'avenir

9. Pour l'avenir, les répondants envisagent que la santé sera l'élément le plus important de leur qualité de vie. Les autres éléments importants sont « un bon emploi » et « de bonnes relations familiales », « la sécurité », « le confort d'habitation et climat sociale saint ».

10. Les sujets qui ont recueillis le moins de réponses sont les suivants : une communauté solidaire et dynamique, l'accès à des services d'éducation de qualité, et l'accès à des loisirs et des activités culturelles.

L'Environnement biophysique

1. Tous les éléments présentés sont évalués de mauvaise à moyenne qualité, et cela dans des proportions très alternatives. C'est la qualité de l'eau potable qui dispose la meilleure évaluation positive avec 62 % des réponses.

2. Les deux tiers de la population enquêtés perçoivent que la qualité de l'environnement biophysique de leur quartier restera stable. Un quart de ceux-ci estiment qu'elle s'améliorera.

3. Un citoyen sur quatre considère qu'il y a des risques environnementaux pour la santé et la qualité environnementale de la population. Ces perceptions sont plus fréquentes si le citoyen habite près de la zone des nuisances.

4. Les quartiers où l'amélioration de la qualité de vie est la mieux ressentie sont ceux des Centre ville et du 08 mai 1945 Gauche et Droite, avec 32% des avis exprimés.

Qualité actuelle de l'environnement

5. La plupart des citoyens enquêtés signalent une certaine détérioration et jugent que la qualité des espaces verts, les loisirs, de l'eau de consommation, de l'air ambiant et de l'environnement sonore détériora dans l'avenir.

6. Comparativement aux cinq quartiers étudiés les citoyens évaluent que la qualité de leur environnement sonore est mauvaise. Ce jugement est plus fréquent si on habite à proximité des rues où la circulation routière est importante.

Les sources de pollution

7. Les résidants enquêtés jugent que les déchets domestiques sont la principale source de pollution dans la région et dans leur municipalité.

8. Comparativement aux cinq quartiers étudiés, la proportion des répondants qui identifient les déchets domestiques comme principale source de pollution régionale dans leurs municipalités est dominante.

État futur de l'environnement

9. les citoyens apprécient que la circulation routière et le réseau routier demeurent des préoccupations importantes pour l'avenir.

10. Proportionnellement entre les cinq quartiers, les répondants considèrent principalement que l'esthétique du paysage s'améliorera.

11. Les citoyens de 30 ans et plus conçoivent mieux que la circulation routière et le réseau sont difficiles de se détériorer dans l'avenir.



Le Logement

1. Relativement au temps d'occupation du logement, au moins 31 % des répondants auraient installé dans leur logement actuel au cours des cinq dernières années, alors que 40 % habitent le même lieu depuis seize ans et plus.
2. la majorité des répondants n'ont pas l'intention de déménager

Les motifs pour déménager

3. Les raisons les plus importants pour déménager sont la qualité de l'environnement, le confort de l'habitation, les possibilités de travail et le rapprochement des services.
4. l'accès aux services est plus important dans les quartiers les plus dégradé
5. Les personnes les plus jeunes déménageraient davantage pour accroître les possibilités de travail.
6. L'accessibilité aux services et les possibilités de travail sont des motifs plus fréquents de déménagement pour les personnes dont le revenu familial est inférieur à 20 000 DA.

Les motifs pour demeurer dans la même résidence

7. L'accessibilité aux services, l'environnement et le confort de l'habitation sont les principales raisons évoqués pour garder la même résidence.
8. l'emploi n'est plus une raison pour ne pas déménager chez les personnes.
9. L'emploi est une raison plus importante de ne pas déménager lorsque le revenu familial est égal ou supérieur à 50 000 DA.

L'environnement Social

Perceptions et comportements concernant l'environnement social

1. La satisfaction à propos de l'accès aux services, aux espaces verts ainsi qu'aux équipements sportifs et culturels est très vulnérable et instable.
2. principalement en marque que les citoyens jeunes sont insatisfaites de l'accès aux équipements sportifs.
3. Plus de la moitié des répondants ont modifié un comportement pour améliorer leur qualité de vie.
4. la plupart des citoyens on déjà posé une action pour influencer une décision touchant sa qualité de vie.
5. L'avenir de la santé et de la qualité environnementale de la population inquiète davantage la population ciblée par la présente étude.

2-Intégration Sociale

- L'explication tient en partie au statut socio-économique des répondants, car le degré de satisfaction (comme le degré d'importance) peut varier selon le statut du ménage, la durée de résidence et même le groupe d'âge.
- Les répondants déclarent être globalement « peu satisfait à moins de satisfaisant » avec leur intégration sociale dans le quartier avec 72.6%. C'est un niveau de basse satisfaction qui doit être modulé selon les niveaux de la satisfaction sur des critères spécifiques de l'intégration sociale.
- Selon le degré d'importance, une forte proportion des répondants (65 %) considère « d'important à très important » leur intégration sociale au quartier. La distribution selon les différents critères présente des écarts très robustes entre le niveau de satisfaction et le degré d'importance.

L'environnement Urbain

1-Appropriation Du Quartier

Il y a plusieurs façons d'étudier l'appropriation du quartier par ses répondants. Jusqu'à maintenant, l'analyse approfondie des résultats de l'enquête le démontre par l'appréciation du cadre de vie des répondants et leur intégration sociale dans leurs quartiers

Non seulement le degré d'utilisation des services dépend du type de service, mais aussi à son accessibilité.

Généralement, les répondants jugent accessible la plupart des services à l'exception des restaurants et autres services destiné à des catégories plus aisés.

2-Fréquentation Des Organismes Communautaires et Associations

Presque une minorité des répondants ont déclaré avoir une Fréquentation des organismes communautaires, et de ceux-là, 21,1 % fréquentent souvent les organismes de loisirs et de sports. 11,7 % fréquentent souvent des organismes donnant une formation quelconque et 10,9 % dans des organismes offrant des activités sociales et culturelles.



Conclusion

Conclusion

CONCLUSION

L'espace socio-économique montre des *disparités très importantes* dans la carte spatiale des quartiers où on différencie des différentes configurations des espaces urbains, La présence analyse *multi culturel* est très importante et conduit à la même conclusion.

Les ménages. Par exemple ont des revenus familiaux moyens présentés au cours de cette recherche montrent une *différentiation* entre les hommes et les femmes quoique les *disparités* selon le sexe sont nettement à l'avantage des hommes. La répartition des revenus médians selon les sexes montre des disparités de revenus importants.

Spatialement, la carte des revenus présente un phénomène de polarisations économique est plus nuancé et beaucoup plus intéressant avec la variable « revenu médian des ménages » où le rapport entre la valeur minimum et la valeur maximum est un rapport de l'ordre 1 à 5 représentés aussi à travers les *divers espaces* visé par la présente étude on peut très bien identifier dans le quartiers de ANNABA les secteurs à niveau médian élevé, puis les secteurs à revenu médian « intermédiaire » et ceux avec un revenu médian très bas. L'analyse de ces quelques cartes montre la complexité sociale du quartier d'ANNABA.

L'un des objectifs de cette étude détaillé sur la qualité de vie des échantillons des quartiers d'Annaba visait à mesurer les changements de perceptions à l'égard de l'environnement physique, du logement, de la situation économique et de l'environnement social. Dans cette conclusion, nous revenons sur :

- ❖ les principales variations des perceptions, en comparant les résultats de l'enquête entre les cinq sites étudiés, ainsi que
- ❖ les constances qui se dégagent. Toutefois ces variations n'ont été mesurées qu'en regard des variables suivantes : le sexe, l'âge, les revenus familiaux et le lieu de résidence des citoyens.

À cet égard, les variations les plus remarquables sont les suivantes :

- la qualité de vie actuelle et future des est liée à la **l'environnement physique, du logement, de la situation économique et de l'environnement social** et à l'emploi.
- les **déchets domestiques et la circulation routière des automobiles** sont identifiés comme la plus grande source de pollution régionale et locale.
- les bônois pensent que **la création d'emplois va améliorer leur qualité de vie quotidienne** et leur vécu urbain au sein des quartiers.
- ils craignent la détérioration **d'accès aux équipements et services** ainsi qu'au transport urbain (circulation).

Le portrait de ces perceptions, présentées dans ce rapport, pourrait être éventuellement confronté aux données disponibles obtenues par des indicateurs objectifs dans un schéma d'analyse comparative. De plus, une enquête semblable sera répétée avant la fin de l'analyse de ces derniers qui sont issue d'une longue durée de collecte de données.

Pour la prochaine étape, c'est-à-dire lors de la phase d'exploitation des données recueillis des différentes sources d'information, il sera intéressant de surveiller comment évolueront les perceptions, notamment pour l'économie, la santé et l'environnement sonore, confort d'habitation ainsi que l'accès au vote qui semble un facteur important d'exprimer l'exercice politique .donc il est également intéressant de prendre en considération les autres facteurs pour qualifié le vécu urbain conçu d'une *mesure de la qualité de l'environnement fondé sur la satisfaction et le vécu environnemental des ménages.*



Nous envisageons que les résultats de ces analyses, liées à celles produites pour les autres variables à l'étude, pourront servir à constituer la modélisation des impacts

Cette étude a permis aussi de mieux comprendre les multiples interactions entre le citoyen et son quartier et particulièrement du point de vue de sa qualité de vie dans son environnement résidentiel. Les résultats de la recherche ont mis en évidence la complexité de ces interactions avec son environnement bâti et aménagé. Tour à tour, des variables comme le sexe, l'âge, le revenu, la langue maternelle, la durée de résidence, le type de ménage et le lieu de résidence se sont révélées utiles pour mieux comprendre l'espace social des quartiers d'Annaba par rapport aux répondants, leur appréciation de la qualité des espaces dans le quartier, leur intégration sociale, leur appropriation de l'espace et leur identité au quartier.



Section III

- APPROCHE SYNTHÉTIQUE UTILISÉE DES CHAMPS DE RECHERCHE DE LA QUALITÉ DE VIE
- INDICATEURS DE SYNTHÈSE OBJECTIVE ET SUBJECTIVE Tournées vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.

- **Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.**



Introduction

Introduction

Introduction

On observe une montée des inégalités entre quartiers dans plus part des villes algérienne dès l'aube de l'indépendance « dès 1962 à nos jours » dans les villes algériennes selon la mesure qu'en donnent tant l'indice tel que (chômage –revenu familial moyen-confort d'habitation -...etc.), Dans la plupart des villes, les indices des inégalités ont connu une progression plus ou moins soutenue pendant cette période. La ville d'Annaba a aussi connu une augmentation relativement forte de l'inégalité.

Ce travail poursuit ce double objectif. D'abord construire, dans une perspective exploratoire, un système d'informations et de « *mesure de la qualité de l'environnement fondé sur la satisfaction et le vécu environnemental des ménages* », et ainsi peut-être affiner la définition de la qualité et du bien-être environnemental. Puis offrir par ce biais une autre lecture des inégalités environnementales à l'échelle régionale, en installant notamment la place qu'occupe l'environnement dans les choix, la satisfaction et l'attachement résidentiels.

Cette recherche présente un aperçu de l'ampleur et de l'évolution des inégalités entre les quartiers de l'une des plus grandes villes Algériennes. L'étude examine d'abord *la qualité de l'environnement qui fait l'objet d'une demande croissante de mesure et d'évaluation de la part des dirigeants locaux* puis dans quelle mesure *les quartiers, diffèrent les uns des autres sur le plan social , économique et sociale selon le profil des personnes* qui ont répondu à notre exhaustive enquête détaillé (genre, âge, niveau de formation, type d'habitation, de travail, niveaux des revenus familiaux moyen).

Elle s'attache à la montée des inégalités entre quartiers dont le but de *mesure de la qualité de l'environnement fondé sur la satisfaction et le vécu environnemental des ménages* et à la contribution apportée à ce mouvement par les variations du revenu et des profil socio-économique et socio-spatiale des ménage .

Nous tentons de répondre à trois questions :

- Que signifient les inégalités environnementales à l'échelle du quartier?
- Quelles sont les différences entre les quartiers sur le plan d'inégalités environnementales, si l'on se base sur un index d'une multitude de variables ?
- Que peut-on faire pour réduire les inégalités environnementales à l'échelle du quartier?

La situation vécue par les citoyens et les familles peut être aggravée s'ils vivent dans un quartier qui est lui-même défavorisé par rapport à d'autres secteurs d'une ville. Bien que les quartiers pauvres aient des répercussions importantes sur la vie des enfants et des adultes qui y habitent, leurs effets sont moindres que ceux des caractéristiques personnelles et familiales des espaces favorisés.

Afin d'affiner la définition de la qualité et du bien-être environnemental en constat qu'elle se définit par rapport à de multiples facteurs à la fois sociaux, culturels, économiques et environnementaux. La détérioration appréhendée d'un de ces facteurs peut suffire pour menacer ou affecter le bien-être d'un individu ou d'une communauté. Afin de promouvoir ou d'améliorer la qualité de vie, certaines préoccupations doivent être prises en considération:

- Sur le plan environnemental : assurer la protection de la diversité biologique, élaborer une gestion intégrée des ressources et l'adapter aux changements à l'échelle du quartier dans notre cas.
- Sur le plan économique : planifier à long terme et donner la priorité aux besoins de la personne, rechercher des technologies écologiques, s'interroger sur l'utilité sociale de la production ;
- Sur le plan social : établir une équité interpersonnelle et assurer aux personnes les moyens de leur autonomie (capacité d'influencer leur destin, leur travail, leur éducation, etc.) ;
- préserver la qualité des milieux de vie : il s'agit de tous les lieux où se déroulent la plus grande partie des activités humaines, de l'habitat familial aux systèmes plus élaborés (ex. la ville ou la région), incluant leurs diverses composantes (ex. les services) et les relations entre ces milieux ou avec l'extérieur (p. ex., les moyens de communication).

Ces préoccupations peuvent s'exprimer en autant de facteurs différents. Plusieurs auteurs ont tenté de définir et de classer ces facteurs (Flanagan, 1978, 1982 ; Campbell et al. 1976).

Nous conviendrons aisément que la complexité du concept de qualité de vie lui confère une certaine insaisissabilité. Flanagan (1978, 1982)⁶¹ a identifié 15 facteurs définissant la qualité de vie, regroupés en cinq grandes catégories :

- ❖ Bien-être physique et matériel (a. confort matériel et sécurité financière, b. sécurité personnelle et sanitaire).
- ❖ Relation avec d'autres personnes (c. relations avec le conjoint, d. avoir des enfants et les élever, e. relations avec d'autres membres de la famille, f. relations avec des amis chers) ;
- ❖ Activités civiques, communautaires et sociales (g. aider et encourager d'autres personnes, h. participation aux affaires locales et gouvernementales) ;
- ❖ Développement et réalisations personnels (i. développement intellectuel, j. planification et compréhension personnelles, k. travail intéressant, valorisant et utile, l. créativité et expérience personnelles) ;
- ❖ Loisirs (m. socialisation avec les autres, n. activités récréatives passives ou d'observation, o. activités récréatives actives ou de participation).

⁶¹ Flanagan, J.C. (1978). A Research Approach to Improving our Quality of Life. *American Psychologist*, 33, p. 138- 147.

Flanagan, J.C. (1982). Measurement of Quality of Life: Current State of the Art. *Archives of Physical Medicine and Rehabilitation*, 63, p. 56-59.

L'index de l'inégalité que nous avons mis au point pour la présente étude comporte des variables tirées de l'enquête, lesquelles reflètent :

- Les caractéristiques des résidents des quartiers en ce qui a marqué aux inégalités économiques et sociales
- Les caractéristiques des résidents des quartiers en ce qui a marqué l'accès à l'urbanité et au cadre de vie
- L'impact géographique des marchés et possibilité du travail et du logement qui contribue à la concentration de l'inégalité économique.

Enfin, le document examine si le principal facteur d'accentuation des disparités entre quartiers est l'accroissement des inégalités entre les quartiers dans l'ensemble d'une ville ou une redistribution territoriale des familles à plus fort et à plus faible revenu selon un découpage en quartiers (se qui fait l'objet d'une ségrégation économique).

- *Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.*



Chapitre Premier

Approche synthétique utilisée des champs de recherche de la qualité de vie

- I) La vie locale & indicatrice de qualité environnementale
- II) Analyse des Indicateurs de Qualité de vie
- III) Démarche et méthodes de Synthèse utilisées
- Conclusion

I) La vie locale & indicatrice de qualité environnementale.

La qualité de vie et les indicateurs locaux au sein de cette section sont regroupés dans les groupes suivants:

- Sécurité communautaire
- Bien-être économique et sociale
- Education et apprentissage tout au long de la vie
- Environnement biophysique et urbain
- Santé et bien-être social
- Logement adéquat
- Transport et l'accès aux services communautaire

Depuis son émergence en 1964, le concept de qualité de vie s'est imposé dans les discours politiques, économiques, scientifiques et médiatiques. Il complète ou se remplace à celui plus ancien de bien-être⁶⁸.

1-Définition

La définition de la qualité de vie suscite encore de nombreux débats et controverses.

Il y a une approbation sur les 4 propriétés de la qualité de vie :

- a) multi factorielle (Santé et bien-être social, état social et interactions sociales, conditions économiques, Logement adéquat, sécurité communautaire...etc.).
- b) variable (situation état de non stabilité).

⁶⁸ Élaboration d'un cadre conceptuel et méthodologique pour l'évaluation intégrée des impacts des projets d'infrastructures linéaires sur la qualité de vie.

- **Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.**

- c) non normativité (pas de normes de référence).
- d) sa subjectivité (perception et auto-évaluation).

La définition de la qualité de vie est la plus souvent citée dans la littérature contemporaine : « *perception individuelle de sa position dans la vie dans le contexte de sa culture et de son système de valeur en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses standards. Le concept intègre de manière complexe la qualité de vie, l'état psychologique, le niveau d'indépendance, les relations sociales, les croyances personnelles et les relations avec les événements de l'environnement* » (WHOQOL Group, 1995)⁶⁹.

Une approche récente met l'accent sur la notion de plan de vie et « *du niveau atteint dans la poursuite continue de buts et d'objectifs* » (Dupuis et al., 1989)⁷⁰.

2- Evaluation

L'évaluation de la qualité de vie est d'abord appuyées sur des indicateurs externes dits objectifs : niveau d'éducation, santé physique et mentale, occupations, relations sociales, conditions socio-économiques.

Ensuite on a privilégié des indicateurs internes dits subjectifs : satisfaction, bien-être, bonheur.

La satisfaction/insatisfaction est une évaluation de l'écart entre la vie perçue et les aspirations. Le bien-être résulte d'une expérience de l'individu compare sa perception de sa situation actuelle à une situation à laquelle il ambitionnait, s'attendrait ou se sentirait correct. Le bonheur est en rapport avec les émotions, les sentiments et les affects.

De nombreux instruments d'évaluation ont été expérimentés (échelles, questionnaires). Ils se différencient par les dimensions évaluées, les critères et les indices d'évaluation. Certains auteurs soutiennent que l'évaluation ne peut s'appuyer que sur des indicateurs subjectifs. D'autres estiment qu'une mesure valide de la qualité de vie doit prendre en compte à la fois les indicateurs externes (objectifs) et les indicateurs internes (subjectifs)

⁶⁹ WHOQOL group (Geneva). (1993). Study protocol for the World Health Organization project to develop a quality of life assessment instrument (WHOQOL). *Quality of Life Research*, 2,153-159.

⁷⁰ Dupuis, G., Perrault, J., Lambany, M.C., Kennedy, E., & David, P. (1989). A new tool to assess quality of life : the Quality of Life Systemic Inventory. *Quality of Life and Cardiovascular Care*, 5,1, 36-45.

- **Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.**

De nombreux auteurs insistent sur différents facteurs qui contribuent au développement ou au maintien de la qualité de vie des personnes. Ils relèvent notamment les relations avec:

- la qualité de vie de son entourage (familial ou professionnel). Toutefois, l'analyse de ces relations est complexe.
- la qualité de l'environnement physique (sécurisant, convivial et familial).
- la qualité de vie résidentielle.
- la qualité des soins et des services communautaires.

Plusieurs aspects de l'étude portent sur ces facteurs de la qualité de vie :

- procédures et techniques de santé et services d'accompagnement.
- détermination des besoins en formation
- encadrement et accompagnement professionnels.
- caractéristiques souhaitables de l'environnement physique et urbain.

II) Analyse des Indicateurs de Qualité de vie

L'analyse des rapports sur le concept de qualité de vie imposé dans les discours politiques, économiques, scientifiques a permis de mettre en évidence de nombreuses convergences en ce qui a trait aux impacts sur la qualité de vie, et ce malgré la diversité des éléments affectés :

- La qualité de vie est un concept complexe qui intègre de multiples dimensions.

La qualité de vie revient comme une préoccupation majeure dans la quasi-totalité des dossiers consultés. Ce concept est régulièrement utilisé sans référence spécifique à des éléments du milieu. Il s'agit d'une évaluation générale de satisfaction et de bien-être, portée par des résidants sur leur espace. Elle intègre à la fois un jugement sur la situation actuelle, sur la situation souhaitée, et aussi sur les modifications anticipées avec la venue d'un projet.

- Les éléments mentionnés susceptibles d'être intégrés à la qualité de vie varient grandement selon les projets et les contextes d'insertion.

- **Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.**

Les éléments ciblés comme affectant positivement ou négativement la qualité de vie varient selon le type et la phase du projet.

Les indicateurs de la qualité de vie

La mesure de la qualité de vie a fait l'objet de beaucoup d'attention qui on pour intérêt le développement méthodologique relatif au concept de qualité de vie.

Les indicateurs servent à répondre à des objectifs clairement définis et sont orientés vers l'action impact sur la qualité de vie et des lieux. Un indicateur peut se définir comme un paramètre, une variable ou une valeur dérivée de ces objectifs, que nous pouvons mesurer ou observer et qui exprime, de façon synthétique, l'état d'un système ou un phénomène particulier.

Un indicateur de la qualité de vie devrait donc permettre d'évaluer cette dernière pour différentes tranches de la population à un moment et en un lieu donné, en fonction des facteurs considérés.

Des valeurs normatives sont souvent rattachées à de tels indices. Ces indicateurs ont aussi un « sens », à savoir qu'une augmentation de l'indice signifie une amélioration de la qualité de vie.

Tableau 45. Indicateurs les plus retenus de la qualité de vie

Santé, environnement et sécurité du public	Participation économiques	Participation sociale
<ul style="list-style-type: none"> • qualité de l'air/de l'eau • espérance de vie • population infantile • santé • taux de criminalité • crimes violents 	<ul style="list-style-type: none"> • niveau de scolarité • taux d'alphabétisation • taux d'emploi • produit national brut par habitant • recherche et développement/innovation 	<ul style="list-style-type: none"> • le racisme et de la discrimination • participation au vote • bénévolat • activités et produits culturels • vie conviviale.

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

La plupart des indicateurs des conditions de vie sont des approximations indirectes plutôt que des mesures directes.

- ***Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.***
-

Toutefois, ils peuvent également fournir des mesures directes, comme le pourcentage de la population ou d'un groupe de la population ayant atteint un niveau donné de qualité de vie ou de conditions de vie suivant des critères spécifiques.

L'avantage des mesures directes repose sur l'obtention d'un indicateur de qualité de vie plus précis et les critères déterminant la qualité de vie devront toutefois être définis à l'avance.

Au moins trois conditions doivent être remplies pour qu'une mesure de la qualité de vie soit interprétée comme une mesure du bien-être.

III) -Démarche et méthodes de Synthèse utilisées.

1 La méthode cartographique

C'est la manière permettant la visualisation spatiale du quartier, des données disponibles et des résultats d'enquête ; cet outil est basé sur un Système d'Information Géographique (SIG).

1-1 Systèmes d'informations géographiques ou gestion spatiale

Nous parlerons dans ce passage des systèmes d'informations géographiques (SIG) car il nous paraît nécessaire à l'avenir d'implanter notre méthode dans un SIG. En effet à terme, un SIG sera au cœur de la méthode d'évaluation et également pour visualiser les différents indicateurs.

« Le SIG offre des possibilités de plus en plus importantes de visualisation des informations recueillies par l'analyse de nos indicateurs, Il est la concrétisation logicielle et visuelle des indicateurs puis les objectifs attendus afin de synthétiser les phénomènes marquants les caractéristiques d'une population enquêtée et les explications les plus significatives »⁷¹.

les résultats d'enquête et d'analyses réalisés et autres manifestations directes et indirectes de vécus négatifs tel que l'accès au vote a permis de fournir des observations pour affiner les indicateurs de description de la qualité environnementale du vécu urbain .

Le constat socio-environnemental invite à penser d'autres indicateurs et méthodes d'observation des nuisances menaçant la qualité de vie des citoyens, la complémentarité avec les informations proposées par l'analyse.

visant à concevoir une information environnementale territorialisée qui sert à compléter les outils d'analyse territoriaux en matière d'indicateurs mesurant la qualité de vie en milieu urbain.

Cette approche est structurée en trois principes:

- > spatialiser, grâce au Système d'Informations Géographiques (SIG) Mapinfo, des données d'impacts d'enquêtes menées sur les 05 quartiers ; et poursuivre, à partir de ces données, l'effort de conception d'indicateurs territoriaux de vécu à échelle géographiques, en proposant des modèles de cartographie opérationnelle.

⁷¹ Représentations cartographiques de la gêne sonore, du bien être environnemental et de la satisfaction territoriale *Le cas du bruit des transports dans le Val-de-Marne* Benoît Mouly, Guillaume Faburel et Françoise Navarre Rapport Final - Mars 2006

- *Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.*

> continuer l'effort d'observation des nuisances, sur des sites n'ayant pas été couverts lors de d'enquête après d'une analyse de Statistique multidimensionnelle

Il s'agira alors notamment de mener un travail d'exploration des inégalités de vécu environnemental.

> continuer la réflexion des informations territorialisées, en portant particulièrement regard sur le potentiel offert par l'urbanisme et ses moyens d'action.

La présente méthode, centré sur l'élaboration d'une cartographie opérationnelle de diagnostic **des phénomènes menaçant la qualité de vie** quelques autres informations participant de son explication structuré sur ;

- rend compte de la phase de conception des indicateurs et des cartes

1-2 Critères de conception des cartes de vécu urbain.

1.2-1 Présentation et structuration des bases de données

Ces bases de données sont issues des enquêtes par questionnaires et des recueils statistiques des différents organismes, Ces enquêtes ont été effectuées auprès des ménages et institutions selon un échantillonnage représentatif des zones d'enquêtes et/ou populations communales.

Ces enquêtes composent donc une base de données regroupant des informations pour certaines quantitatives, et pour d'autres qualitatives.

Les bases de données ont été structurées en attribuant une identification des données graphiques (représentant un objet localisé dans l'espace, ici les indicateurs menaçant la qualité de vie) et aux tables des données attributaires afin de permettre une exploitation spatialisée de ces résultats d'enquêtes.

Les choix effectués, découlent de :

- la pertinence à la fois statistique et compréhensive des modèles explicatifs.
- d'essais méthodologiques et de discussions avec le commanditaire ainsi qu'avec les services compétents.

1-2-2 Réflexion sur la représentation cartographique

Echelles géographiques

Suite au traitement statistique des informations, l'échelle géographique retenue à l'échelle communale suivant l'étendue de la commune. Elle permet de visualiser les résultats au niveau des quartiers et ce, dans le but d'ouvrir à la réflexion sur les différences entre les quartiers représentés. Elle offre la possibilité de cibler des territoires d'actions prioritaires au sein de la commune. Celle-ci correspond à une échelle graphique de 1/10 000^{ième}.

Établir une cartographie des phénomènes menaçant la qualité de vie

Dans quels secteurs de la ville les indicateurs menaçant la qualité de vie se concentrent-ils? La localisation des indicateurs menaçant la qualité de vie et leurs interactions est une information essentielle pour notre recherche, le premier portrait de représentations cartographiques du bien être environnemental et de la satisfaction des résidents est tiré de la base de données de nature géographique dérivée d'un recueil statistique de l'enquête auprès des citoyens.

Pour ce faire la base de données a été géo référencées en fonction d'une cartographie des indicateurs et des phénomènes urbains ont été effectués à l'aide du logiciel SIG MapInfo. Certaines cartes thématiques ont également élaborées.

Cette opération a été effectuée à partir de la carte d'Annaba ville « commune ».

Établir une typologie des résidences privées

Une fois la localisation des phénomènes est géographiquement établie, nous désirions approfondir l'analyse des indicateurs et synthétisés les en explorant leurs caractéristiques, afin d'être en mesure de valider ou de rejeter certaines hypothèses de recherche à une étape ultérieure de la recherche.

Nous avons dû procéder à une spécification des de la base de données. Suite d'une méthode statistique choisie pour y arriver est une technique d'groupement d'indicateurs autour du sujet en question, également connue sous une matérialisation des phénomènes.

Le but de cette opération est d'obtenir des groupes plus homogènes possibles, et de maximiser la lecture visuelle afin que les groupes soient le plus dissemblables possible.

2-Méthodes de synthèse par régression multiple d'impacts sur la qualité de vie.

2-1 Corrélations

« La corrélation est la manière classique de mesurer l'intensité de la relation entre deux variables. Cette statistique reflète la cohérence des réponses obtenues par les différentes méthodes »⁷². Elle indique par exemple dans quelle mesure la satisfaction des propriétés de la qualité de vie des individus.

A travers la réalisation d'une matrice d'indicateurs, il s'agissait d'inscrire les réflexions sur des groupes d'indices dans une logique de développement à l'échelle du quartier, en s'intéressant au caractère multidimensionnel de leurs impacts sur la qualité de vie d'une part et en pensant la pluridisciplinarité à mettre en œuvre d'autre part.

De fait, si les problèmes d'environnement restent au cœur des préoccupations urbaines, ils ne doivent pas cacher d'autres problématiques telles que la santé, l'emploi, les problèmes sociaux et immobiliers... Et si chaque citoyen est plus intéressé par certains types d'impact que d'autres, la connaissance approfondie et suivie de l'ensemble des impacts répond ainsi à l'exigence d'un développement associant dynamisme économique, équité sociale et protection de l'environnement dans un aboutissement d'éliminer l'écart de situation entre les différents groupes sociaux.

A partir des résultats d'indicateurs recensés, on s'intéresse par certaines connaissances approfondies et suivies de l'ensemble des impacts directs sur la qualité de vie et son entourage (familial ou professionnel).

Toutefois, l'analyse de ces relations complexes ont permis d'élaborer un premier système de synthèse limité et partagé par l'ensemble des critères sociaux, économiques et environnementales.

⁷² METHODOLOGIE D'EVALUATION D'UN PROJET D'AMENAGEMENT DURABLE D'UN QUARTIER -
Discipline : Génie Civil -- *Frédéric CHERQUI*

⁸¹ METHODOLOGIE D'EVALUATION D'UN PROJET D'AMENAGEMENT DURABLE D'UN QUARTIER -
Discipline : Génie Civil -- *Frédéric CHERQUI*

2-2 Matrices d'impact

« Les matrices d'impact permettent de faire ressortir l'interaction entre les indicateurs recensés et leurs conséquences »⁸¹ sur la qualité de vie et son bien-être.

La satisfaction/insatisfaction est une évaluation de l'écart entre la vie perçue et les souhaits.

A cet effet le bien-être est un résultant d'une expérience de l'individu compare sa perception de sa situation actuelle.

Chaque cellule de la matrice représente une relation de cause à effet entre une action et un impact. Les matrices peuvent être communes, conceptuelles ou adaptées à une problématique donnée. Cette méthode a été pour la première fois utilisée par Leopold et al. (1971)⁷³ pour recenser les impacts d'un projet et les estimer. Il existe de multiples utilisations différentes des matrices.

L'influence des caractéristiques des répondants sur leur perception de qualité de vie et leur bien-être est testée suivant un moyen statistique selon un modèle de régression multiple. Les variables sont exprimées par une réalisation d'une matrice d'indicateurs.

Le test se base sur la différence de R^2 entre les variables qui porte sur l'hypothèse que tous les coefficients sont issus d'interaction entre les indicateurs, apporte une information similaire.

L'analyse se poursuit en regroupant les variables par une interaction logique des caractéristiques des indicateurs et indices recensés, état de santé, données économiques et caractéristiques psychologiques. Les mêmes tests servent aussi à vérifier si chaque groupe apporte une contribution significative à l'explication.

Enfin, des tests d'existence d'une relation significative entre les différentes variables.

2. 2-a). Différents types de matrices

Les matrices sont classées en fonction des types de renseignement contenus dans les cellules ;

- ❖ Les matrices simples contiennent une indication d'interaction ou non,
- ❖ Les matrices descriptives contiennent un texte indiquant la nature, la grandeur, l'importance ou la signification de l'impact « une forte ou faible corrélation ».
- ❖ Les matrices numériques contiennent des nombres entiers ou des réels caractérisant l'impact (évaluation et importance),
- ❖ Les matrices à symboles décrivent visuellement la valeur de l'impact (mineur, significatif, majeur).

⁷³ Leopold L. B., Clarke F. E., Hanshaw B. B. et Basley J. R. (1971). *A procedure for evaluating environmental impacts*, Geological Survey Circular 645. Washington, D.C., United States Geological Survey, 1971

- ***Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.***
-

2.2- b). Avantages et inconvénients

Elles disposent les mêmes avantages et inconvénients que les indicateurs recensés dont elles sont issues mais elles permettent une estimation plus fine du phénomène.

- ✓ L'évaluation des impacts procède des conséquences à mesurer :
- ✓ Les matrices peuvent être larges et la masse d'information difficile à manipuler :
- ✓ "Malgré leurs limites, on a fréquemment recours aux matrices, car elles ont l'avantage de proposer une synthèse visuelle de l'impact des activités d'un projet".

- **Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.**
-

Conclusion

Une réflexion particulière devra être accordée aux représentations que les citoyens se font de leur qualité de vie. En effet, la hiérarchie des valeurs propres à une population donnée a des répercussions majeures sur la manière dont les perceptions sont structurées.

Les opinions et les jugements des citoyens à l'égard de leur qualité de vie ne sont possiblement pas indépendants de cette question. La prise en compte de cette dimension de la qualité de vie devrait permettre de mieux comprendre comment les individus et les groupes réagissent aux changements qui interviennent dans leur environnement. Il sera également intéressant de comparer ces perceptions avec des mesures objectives de la qualité de vie de la population bônoise (ex. : taux de chômage, niveau des revenus, densité de la circulation, ..., etc.)

- **Indicateurs de synthèse objective et subjective tournées vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.**



Chapitre Deuxième

Indicateurs de synthèse objective et subjective tournées vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.

- I. Introduction
- II. Indicateurs de synthèse pour analyser le bien-être et de la satisfaction environnementale
 - 1) Perceptions et niveaux de satisfaction de QDV
 - 2) Explication économique de qualité de vie par l'habitat.
 - 3) Transports et Stationnement urbain.
 - 4) Sources de pollutions
 - 5) Sécurité et niveau de la criminalité
 - 6) L'exercice politique « vote »
- III. Conclusion

I).Introduction :

La réflexion se poursuit sur la qualité de vie a cette section , tant dans le but de caractériser les impacts des différents indicateurs des quartiers composant la mosaïque des inégalités environnementales de qualité de vie des citoyens bônois et les comparés les espace de la ville entres elles.

Les instruments de mesure de la qualité de vie ont conduit à des représentations contrastées des différents quartiers et espace de vie, faisant a apparaître les espaces défavorisés.

visant à corriger de telles situations. Cela sera par l'ouverture d'une série d'interrogations sur les relations directe ou indirecte du concept de qualité de vie environnementale, du même temps, sur les indicateurs choisis pour parvenir non seulement à décrire les grandes tendances d'inégalités urbaines ainsi qu'à les expliquer tout en permettant des comparaisons dans le temps et dans l'espace.

« Le choix des indicateurs, souvent est critiqué et depuis longtemps les dimensions étudiées étaient restées à peu près les mêmes : le statut socio-économique, état de logement, le cadre de vie et l'organisation de la vie collective »⁷⁴.

A cette partie , on se demande si les instruments et indicateurs choisis de mesure sont aptes à suivre l'évolution des inégalités de qualité de vie ainsi de revoir la question des indicateurs de qualité de vie appliquée sur tous les espaces métropolitains Annabis comme aux quartiers et à

⁷⁴ Compte rendu d'événement : atelier sur les indicateurs socio-territoriaux, 17 février 2006

LES INDICATEURS SOCIAUX TERRITORIAUX : LES MODÈLES ET L'EXPÉRIENCE CANADIENNE DE LA MESURE DE LA QUALITÉ DE VIE (PATRICK HERJEAN, INRS-UCS)

dégager des buts possibles à retenir dans l'élaboration d'un modèle de mesure de la qualité de vie et du développement des quartiers.

II).Indicateurs de synthèse pour analyser le bien-être et de la satisfaction environnementale « Explications Logiques des impacts sur la qualité de vie »

La qualité de vie environnementale ne constitue pas une préoccupation nouvelle et renvoie à divers aspects de confrontation avec la vie urbaine et ses exercices politiques tels que l'accès aux services et à des équipements spécifiques.

Ces indicateurs mesurent la complexité d'interactions des phénomènes qui sont posés à mettre en parallèle des mesures socio économiques et des aspects relevant de l'environnement physique et des actions urbaines.

Selon le jugement du bien être environnementale d'Annaba une des villes Algériennes qui reflète une scène des *complications et sentiments d'injustice de multiples formules* Spatiales, Sociales et Environnementales à cet effet les trois grands thèmes sont étudiés suivant *l'économie, le milieu physique et le milieu social*.

La Création d'un lien entre une base de données individuelle issue de dépouillement de l'enquête et des données élaborées à l'échelle du quartier on a pu de prévoir de quelque corrélation entre les différents indicateurs mesurent la complexité d'interactions des phénomènes menaçant la qualité environnementale à Annaba pour ressortir avec un système d'indicateurs constituant un modèle utile pour contribuer au processus décisionnel et saisir les phénomènes plus complexes.

1)-Perceptions et niveaux de satisfaction de QDV

Afin de mesurer les perceptions des annabis à propos de leur qualité de vie. Les sujets abordés par ces dernières sont regroupés selon les thèmes suivants : la satisfaction générale à l'estime de la qualité de vie, l'environnement physique, l'environnement social et communautaire, le lieu de résidence et l'environnement économique.

Tableau : 46 Satisfaction des citoyens enquêtés par rapport à leur qualité de vie en (%)

Par quartier	Le caroubier	08-mai-45	M'hafeur	Centre ville	Vielle ville	Total %
Très satisfait	64	35	20	46	12	35
Assez satisfait	37	48	49	31	14	36
Peu satisfait	28	42	51	29	32	36
Pas du tout satisfait	9	18	57	28	67	36

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

- 34 % des personnes interrogées sont « très satisfaites » ou « assez satisfaites » de vivre dans leur quartier.
- Dans ensemble des quartiers de la Ville, les personnes « assez satisfaites » sont plus nombreuses que les « très satisfaites », mais le pourcentage global de non satisfaction reste élevé : 56 % des personnes interrogées.
- L'analyse par type d'habitat montre que les habitants de maisons individuelles sont les plus satisfaits.

Le quartier le plus agréable semble être au Caroubier.

1-1 Éléments pouvant affectés négativement la qualité de vie actuelle

Les éléments dont les citoyens jugent qu'ils affectent négativement leur qualité de vie sont associés généralement à l'économie, que ce soit le peu de perspectives d'emploi dans la communauté, les mauvaises conditions économiques de la communauté ou les relations de travail, occupaient une place beaucoup plus importante. Au total 68,1 % des personnes interrogées ont indiqué que ces éléments affectaient négativement leur qualité de vie.

Les inquiétudes à propos de son état de santé ou celle des proches, le mauvais état de l'environnement de la communauté, le niveau sonore élevé dans leur quartier et les mauvaises relations sociales en général préoccupent davantage.

- **Indicateurs de synthèse objective et subjective tournées vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.**

Tableau – 47- Les éléments qui affectent négativement la qualité de vie

Tableau de fréquence

Éléments affectant la qualité de vie	Total %
Le peu de perspectives d'emploi dans la communauté	31,35
Inquiétude pour votre état de santé	40,761
Les mauvaises conditions économiques	6,608
Les relations de travail	3,9345
Les relations familiales	4,88
Le mauvais état de l'environnement	9,4325
Le niveau sonore élevé	1,3225
Les mauvaises relations sociales	6,058
L'état de votre logement	3,411
Total	100%

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

La représentation de ces perceptions, présentées dans la section « II », pourrait être probablement confronté à différents données disponibles obtenues par d'autres indicateurs objectifs dans un schéma d'analyse comparative.

Nous envisageons que les résultats de ces analyses, liées à celles produites pour les autres variables à l'étude, pourront servir à constituer l'explication des impacts.

2)-Explication économique de qualité de vie par l'habitat ;

Les espoirs exprimés à l'égard de l'habitat et les perceptions de la densité rendent compte d'un désir paradoxal d'intimité entre les groupes sociaux.

Tableau -48- Etat de résidence/logement

	Etat de résidence			
	bon	moyen	mauvais	
la veille ville	0,00	0,00	100,00	
l' Mhafeur	0,00	10,77	89,23	
08-mai-45	72,58	27,42	0,00	
le Centre ville	78,43	21,57	0,00	
le Caroubier	79,07	20,93	0,00	

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

D'une façon générale, l'habitat les plus modestes sont plus souvent mécontents et insatisfaits que les autres, ils se déclarant pas très ou pas du tout satisfaits se sont les résidants des quartiers de la vieille ville un quartier dotant de bâtis vétuste et l'Mhafeur un quartier spontané, Les employés qui ont un revenu familial moyen maigre sont moins nombreux que la moyenne des bônois à s'estimer satisfaits de leur lieu d'habitation, 34 -36 % exprimant une insatisfaction sur ce sujet. Le sentiment est également plus partagé parmi les habitants des quartiers défavorisés isolés, 36 % déclarant une insatisfaction, dont les quartiers la vieille ville et l'Mhafeur qui ne sont pas du tout satisfaits.

Par ailleurs, les quartiers présentant les taux de chômage et de logement social les plus forts génèrent ont une satisfaction un peu plus en retrait, même si celle-ci reste majoritaire caractérisé dans les quartiers du centre ville et le 08 Mai 1945.

A marquer encore, la satisfaction est moins franche parmi les résidants du quartier résidentiel du Caroubiers qui sont satisfaits de leur ville ou commune de résidence.

« Voir carte n°03 »⁷⁵

⁷⁵ Source « analyse cartographique d'enquête réalisé auprès des citoyens »_ « Conception et réalisation R.Issam »

- Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.

3)-Transports et Stationnement urbain

Le stationnement est un souci répétitif, qui était exprimé plusieurs fois dans les messages laissés en fin de questionnaire, et les transports en commun.

Tableau-49-Statistiques Descriptives Moyen de transport le plus fréquent

Statistiques Descriptives (Moyen de transport le plus fréquent .sta)

	N Actifs	Moyenne	IC	IC	Somme	Minimum	Maximum	Variance	Ec-Type	Erreur
			-	95,000						Type
			95,000%							
A pied	5	89,66	77,65	101,68	448,32	80,65	100,00	19,35	93,68	4,328573206
Taxi	5	41,59	30,20	52,99	207,96	29,85	50,98	21,13	84,24	4,104546747
V particulière	5	46,33	7,25	85,41	231,67	11,94	72,58	60,64	990,57	14,07531335
Bus	5	55,15	45,71	64,60	275,77	46,51	66,15	19,64	57,90	3,402926094

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Dans les quartiers d'Annaba, les transports en commun sont accessibles (8% des personnes seulement les jugent moins servis), mais ce sont les lieux de destination qui sont jugés mal en terme de qualité par 59% des personnes qui utilisent leur véhicule le plus souvent dans leur déplacement.

Tableau-50- Moyen de transport le plus fréquent

Moyen de transport le plus fréquent				
	A pied	Taxi	V particulière	Bus
la veille ville	100,00	29,85		11,94
l' Mhafeur	100,00	33,85		12,31
08-mai-45	80,65	46,77		72,58
le Centre ville	86,27	50,98		62,75
le Caroubier	81,40	46,51		72,09

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Nous avons pu constater de tirée des résultats du questionnaire de la mesure de la qualité de vie environnementale :

- une insatisfaction presque générale face aux mesures prises contre la pollution de l'air causé par les moyens de transports, en même temps du manque d'aires de stationnement des véhicules.

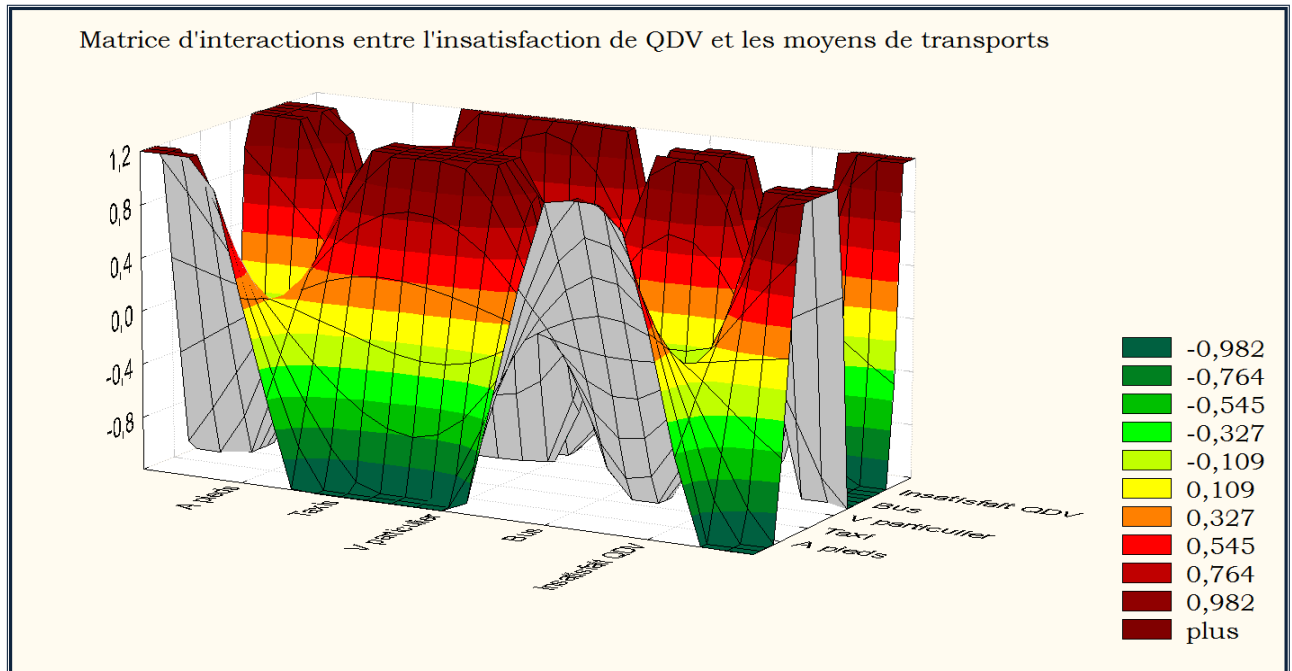
- Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.

Tableau-51-Matrice d'interactions entre l'insatisfaction de QDV et les moyens de transports les plus fréquents

Corrélations, Suppression des Obs. à VM, N = 5

	A pied	Taxi	V particulière	Bus	Insatisfait QDV
A pied	1	-0,90214833	-0,99490603	0,89612709	-0,909333942
Taxi	-0,90214833	1	0,93811595	-0,6894511	0,697403172
V particulière	-0,99490603	0,93811595	1	-0,87824704	0,873445746
Bus	0,89612709	-0,6894511	-0,87824704	1	-0,857068679
Insatisfait QDV	-0,90933394	0,69740317	0,87344575	-0,85706868	1

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »



Source « analyse statistique d'enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure-30-Matrice d'interaction « en relief » entre l'insatisfaction de QDV et les moyens de transport

« On constat que les citoyens les moins satisfait se sont qui ne disposent pas de véhicule et déplacent le plus souvent a pied ou par transport collectif. »

- une forte demande d'aménagements des transports et des espaces de stationnements qui sont presque absents dans la plus part des quartiers enquêtés plus nombreux, plus sûrs, mieux conçus et plus respectés.

- Indicateurs de synthèse objective et subjective tournées vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.

Tableau-52-Corrélations significative Insatisfait QDV et développement des circulations / stationnement

Corrélations, Suppression des Obs. à VM, N = 5

	Insatisfait QDV	dév circulation / stationnement
Insatisfait QDV	1	0,703280234
dév circulation / stationnement	0,703280234	1

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

- une bonne côte des "quartiers tranquilles" d'Annaba « au Caroubiers espace résidentiel », mesurée par une pénurie de certain problèmes de transport quant à leurs effets sur la qualité de vie environnementale et de l'air,

- la plupart des questionnés à l'idée que les automobiles vont être quitteraient si les transports en commun étaient repensés à l'échelle de la ville d'Annaba,

- chez une bonne partie des usagers des voitures voient une raison de renoncer une nouvelle stratégie d'aménagement des transports en communs bien réfléchis.

Tableau-53- Statistiques Descriptives des actions d'amélioration de la qualité environnementale.

Statistiques Descriptives (new - copie.sta)

	Moyenne	IC -95,000%	IC 95,000	Somme	Minimum	Maximum	Variance	Ec.-Type
amélioration esp publ/places	76,04	58,67	93,42	684,39	26,87	100,00	510,79	22,60
aml esp verts et récréatifs	49,34	35,22	63,47	444,10	26,87	77,42	337,88	18,38
dév circul / stationnement	37,42	15,50	59,35	336,82	0,00	72,58	813,46	28,52
solid et sécurité	71,87	55,81	87,93	646,83	46,51	100,00	436,74	20,90
réhabil des facade et p commune	39,34	25,27	53,40	354,04	9,00	67,00	334,82	18,30
réhab des logements	49,73	25,32	74,15	447,59	0,00	100,00	1008,96	31,76

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Nous avons le plaisir de ce succès car la totalité des répondants ont pu comprendre l'aboutissement du sujet des problèmes des transports et du stationnement urbain, même si nous sommes conscients que bon nombre de nos interlocuteurs étaient a priori favorables au aménagement des transports et des espaces urbains.

- Nous compléterons les sondages et enquêtes réalisés auprès des citoyens de la ville d'Annaba en mettant tous l'évidence par une forte demande des citoyens pour d'une ville moins polluées et une diminution de la circulation automobile pour une meilleure qualité environnementale.

Plus précisément, le sondage des CSP mentionne que 40 % des personnes interrogées demandent en premier lieu des voies protégées pour les piétons, des aires de stationnement surveillés et bien aménagés.

Tableau-54- Corrélations significative Insatisfait QDV et les moyens de transport

	Taxi	V particulière	Bus	Insatisfait QDV
Taxi	1	0,93811595	-0,6894511	0,69740317
V particulière	0,93811595	1	-0,87824704	0,87344575
Bus	-0,6894511	-0,87824704	1	-0,85706868
Insatisfait QDV	0,69740317	0,87344575	-0,85706868	1

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

L'Aménagement des transports particuliers et en communs a son impact direct sur la qualité de vie des citoyens et de leur vécu environnementales, a besoin de soutien sous toutes ses formes et de membres actifs pour convaincre les institutions et les communes de le concrétiser.

4)-Sources de pollutions

Il semble que l'amélioration de la satisfaction territoriale des citoyens bônois doive nécessairement passer par le traitement des nuisances dans les quartiers d'Annaba. Mais, seules les comparaisons des satisfactions d'éléments par éléments pourront expliquer la perception des répondants vis-à-vis de leur vécu urbain au sein des quartiers.

Tableau 55- la plus grande source de pollution dans la région.

la plus grande source de pollution dans la région

	les déchets domestiques	nuisances des voisins	bruits des véhicules	pollutions de l'air
la vieille ville	100,00	89,55	38,81	71,64
l' Mhafeur	86,15	89,23	52,31	75,38
08-mai-45	66,13	93,55	88,71	80,65
le Centre ville	62,75	94,12	92,16	78,43
le Caroubier	60,47	81,40	88,37	83,72

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

- **Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.**

Tableau-56- Statistiques Descriptives de la plus grande source de pollution.

Statistiques Descriptives (analyse et synthèse issam.sta)

	Moyenn e	IC - 95,000%	IC 95,000	Somme	Minimu m	Maximu m	Variance	Ec.- Type	Err-Type Asymétr i
les déchets domestiques	75,10	53,69	96,51	375,50	60,47	100,00	297,28	17,24	0,91
nuisances des voisins	89,57	83,26	95,88	447,85	81,40	94,12	25,85	5,08	0,91
bruits des véhicules	72,07	41,39	102,76	360,36	38,81	92,16	610,72	24,71	0,91
pollutions de l'air	77,96	72,17	83,76	389,82	71,64	83,72	21,81	4,67	0,91

Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Les odeurs et les déchets urbains peuvent disposer un impact sur la qualité environnementale des citoyens et leur bien-être exposé. Elles façonnent sur le statut sociologique, environnementale et physiologique des. Les impacts psychologiques apparaissent dominants dans la perception des niveaux de satisfaction /insatisfaction de la qualité de vie.

Tableau-57- Corrélations significative satisfaction QDV et la plus grande source de pollution

Corrélations, Suppression des Obs. à VM, N = 5 (new.sta)

	satisfaction QDV	les déchets domestiques	nuisances des voisins	bruits des véhicules	pollutions de l'air
satisfaction QDV	1,00	-0,82	-0,39	0,79	0,96
les déchets domestiques	-0,82	1,00	0,07	-0,99	-0,93
nuisances des voisins	-0,39	0,07	1,00	0,06	-0,35
bruits des véhicules	0,79	-0,99	0,06	1,00	0,89
pollutions de l'air	0,96	-0,93	-0,35	0,89	1,00

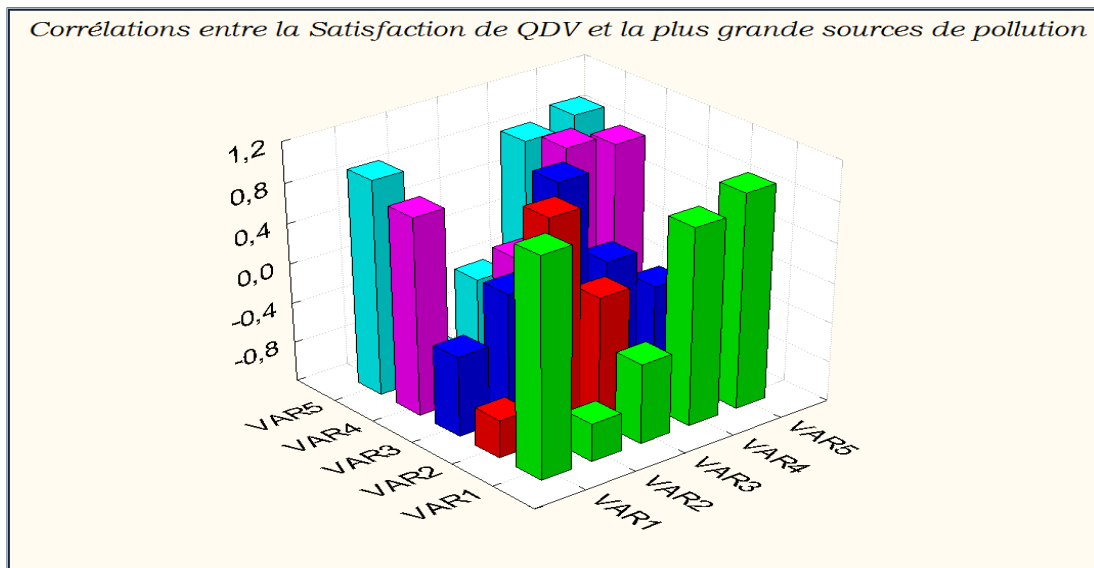
Source « enquête réalisé auprès des citoyens »

Dans le cas des problèmes liés aux odeurs et déchets, les mécanismes ne s'expliquent pas forcément par une approche toxique classique mais elle pourrait être liée à des éléments subjectifs en citant par exemple les nuisances et problèmes avec le voisinage.

Des sentiments de peine et des réactions dépressives peuvent être la conséquence de l'exposition à des odeurs de différentes sortes pénibles et provoquant des problèmes majeurs nocifs, des migraines, des troubles du sommeil et de l'appétit. De plus, l'exposition à certaines odeurs peut affecter l'humeur et plusieurs types de performances intellectuelles,

On observe de grandes différences de retentissement de problèmes de pollution affectant la satisfaction de qualité environnementale à l'observation des déchets et bruits et naissances déplaisants de diffère considérablement selon les personnes et les espaces.

Cela rend l'évaluation d'un niveau de satisfaction des citoyens difficile par rapport aux nuisances par les déchets domestiques et relation avec les voisins et celui la est applicable à l'ensemble de la population enquêtées.



Source « analyse statistique d'enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure-31- Matrice d'interaction « en barres » entre la satisfaction de QDV et plus grande source de pollution

Chez les individus qui perçoivent la source des pollutions majeurs « bruit – ordures,...etc. » comme éléments affectant leur qualité de vie et pour la santé,

Enfin, les sources de pollutions majeures ont pu être dénoncées dans plusieurs manifestations scientifiques de masse pour transmettre la peur et l'inquiétude du sujet des nuisances par sources de pollutions affectant le bienêtre environnemental et de la satisfaction territoriale et ses indices dans des populations séparées et soumises à un certain conditions de vie urbaines.

5)-Sécurité et niveau de la criminalité

La sécurité est beaucoup évoquée, c'est un sujet de préoccupation pour les citoyens enquêtés, elle représente un point d'inquiétude pour les bônois, seuls quelque personnes du Quartier du Caroubier qui n'ont pas signalé et est très rarement suscitée le sujet.

Tableau-58- les éléments qui détériorent l'environnement.

les éléments qui détériorent l'environnement

	commerces ambulantes	logement défavorable	les différentes nuisances	les crimes
la veille ville	38,80597015	35,82089552	46,26865672	47,76119403
l' Mhafeur	47,69230769	32,30769231	29,23076923	18,46153846
08-mai-45	56,4516129	32,25806452	38,70967742	17,74193548
le Centre ville	56,8627451	70,58823529	47,05882353	50,98039216
le Caroubier	60,46511628	81,39534884	88,37209302	83,72093023

Source « analyse statistique d'enquête réalisé auprès des citoyens »

En raison de *ses répercussions jugées affectives pour la qualité de vie*, le problème de la peur du crime est un sujet de préoccupation, tant pour les citoyens que pour les gouvernements. Ce problème a même acquis, auprès de plusieurs, un statut autonome par rapport à la criminalité et a suscité l'émergence d'un domaine de recherche et d'intervention qui lui est spécifique.

Tableau-59- Statistiques Descriptives des éléments qui détériorent l'environnement

Statistiques Descriptives (new - copie.sta)

	N Actifs	Moyenne	IC -95%	IC 95	Somme	Minimum	Maximum	Variance	Ec.-Type
VAR1	5	84,777	76,040	93,514	423,887	77,612	92,157	49,511	7,036
VAR2	5	50,546	36,042	65,050	252,730	38,462	65,672	136,450	11,681
VAR3	5	86,220	63,734	108,705	431,098	66,129	100,000	327,935	18,108
VAR4	5	54,959	22,399	87,519	274,794	37,097	100,000	687,646	26,223

Source « analyse statistique d'enquête réalisé auprès des citoyens »

Sur le plan individuel, la peur du crime affecterait bien-être environnemental et de la satisfaction territoriale, sous forme de malaise ou d'inquiétude, soit indirectement, par l'intermédiaire des comportements adoptés pour s'assurer contre la criminalité qui a des effets nocifs, tels que de limiter l'accès à diverses espaces de loisirs ou bien à des événements culturelles et sociales.

Sur le plan collectif, les sentiments d'insécurité sont caractérisés à tous les formes (sociales, politiques, juridiques, économiques, etc.) de la vie sociale et constitueraient même une inquiétude à la propriété et aux droits des citoyens.

Les sentiments d'insécurité est un élément de dissolution des problèmes la vie urbaine communautaire, plus particulièrement en milieu urbain.

Pour la majorité des études, les réactions individuelles ou collectives à la peur du crime et leurs répercussions sur la qualité de vie qui constituent le problème à prévenir, bien plus que le malaise psychologique qui accompagne cette peur.

Tableau-60-Corrélations significative satisfaction QDV et les éléments qui détériorent l'environnement

Corrélations, Suppression des Obs. à VM, N = 5

	les déchets et pollution	logement défavorable	les différentes nuisances	les crimes	satisfaction
VAR1	1,000	0,051	-0,955	0,534	0,518
VAR2	0,051	1,000	-0,211	-0,350	-0,205
VAR3	-0,955	-0,211	1,000	-0,473	-0,281
les crimes	0,534	-0,350	-0,473	1,000	-0,022
VAR5	0,518	-0,205	-0,281	-0,022	1,000

Source « analyse statistique d'enquête réalisé auprès des citoyens »

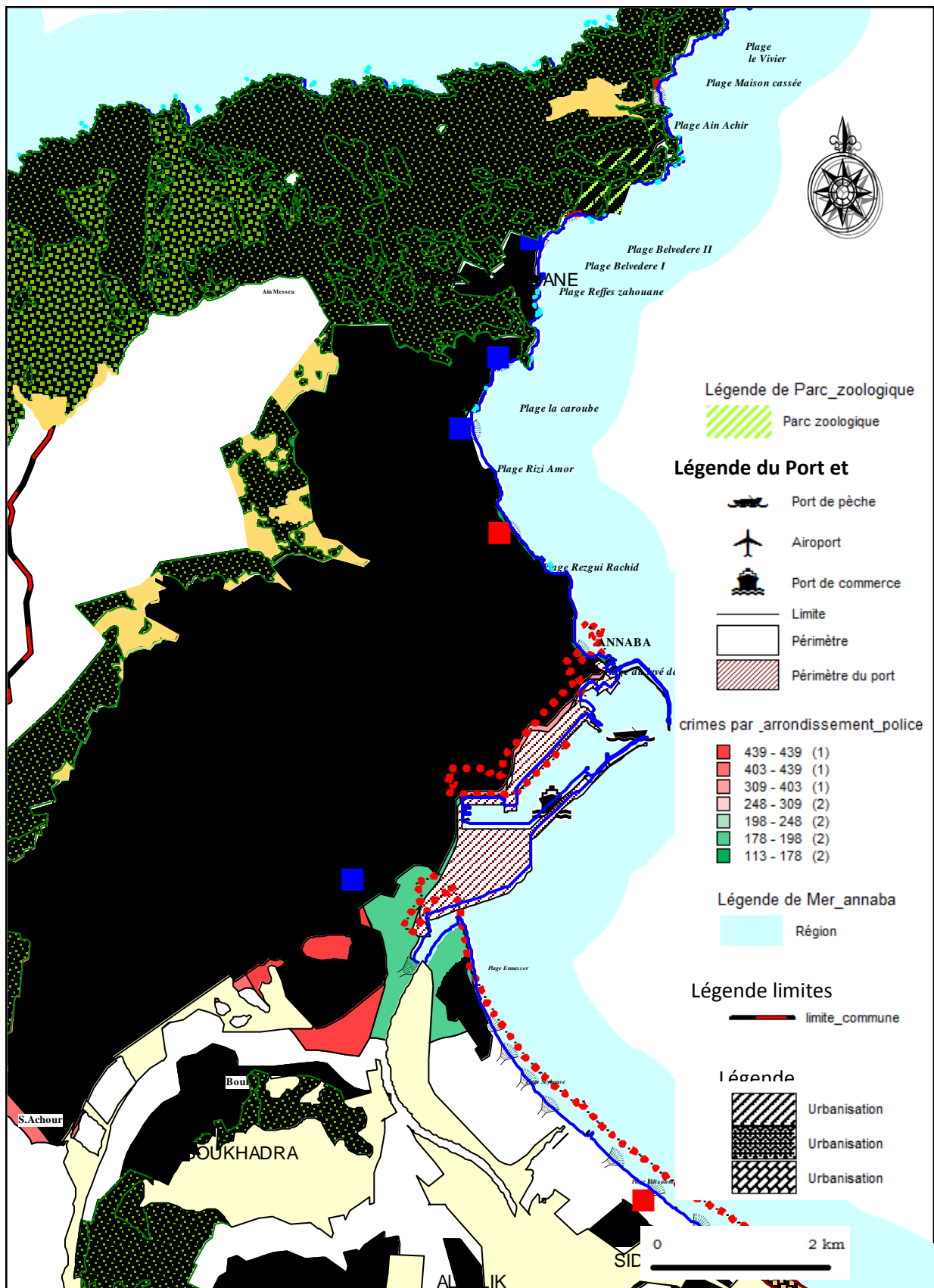
La sécurité est clairement l'un des inconvénients des grandes villes algériennes comme le cas d'Annaba.

Les crimes contre la personne Annaba présente le plus haut taux parmi les plus grandes villes d'Algérie du Nord. La sécurité caractéristique d'Annaba fait en sorte que les quartiers qui présentent de fortes densités de population ou qui sont situés à proximité du centre ville demeurent déplaisants. À titre d'exemple, la population du centre-ville présente une zone rouge au cours dernières années .

« voire carte n°04 »⁷⁶.

⁷⁶ Source « analyse cartographique d'enquête réalisé auprès des citoyens »_ « Conception et réalisation R.Issam »

- Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.



Carte n° 4: La criminalité dans la ville d'Annaba par arrondissements de police

La recherche e sur la criminalité dans les quartiers d'Annaba comporte deux principaux. Le premier est centré sur les taux de criminalité recensés et analyse les conditions de vie et les conditions sociales dans certains quartiers. Le second point sera pour l'analyse des caractéristiques spécifiques d'un environnement urbain favorable à la délinquance.

Les mutations économiques et sociales de la société, depuis l'indépendance, ainsi que les changements technologiques ont affecté profondément la mentalité sociale des populations. La délinquance et la criminalité constituent un aspect de déséquilibres profonds apportés par le nouveau genre de vie.

Ces changements s'apprécient par un degré de bien être environnemental et de la satisfaction territoriale selon des indices, selon certaines répercussions sociales, économiques et environnementales.

Si l'on compare les séries statistiques établies par arrondissements de police, on trouve couramment une corrélation positive entre urbanisation et criminalité : la criminalité des centres urbains est quantitativement supérieure à la criminalité des périphéries et qualitativement différente cela résulte que :

1. Plus qu'une région est urbanisée, plus le taux des crimes contre les personnes et la propriété est grand.
2. la différence de la culture citadine, des sous-cultures forment et assurent la permanence criminelles ;

6)-L'exercice politique « vote »

Pourquoi les algériens n'ont-ils pas voté massivement ? C'est la question la plus pertinente en Algérie le 17 mai 2007

Pour tenter de mettre la une réponse adéquate, j'ai beaucoup consulté les comptes rendus de la presse et recueil des résultats, c'est le même constat qui revient. Dans leur grande majorité, les algériennes et les algériens ont résisté, cette fois-ci, les bureaux de vote ont été vides.

Jamais des élections législatives ou autres n'ont connu un aussi fort taux d'abstention. Ce qui fait dire que "l'abstention l'emporte" puisque le taux d'abstention est de 64%.

A vrai dire ce chiffre record, jamais vu même dans les pays les plus démocratiques du monde.

Pour moi personnellement et c'est pareille pour tous les répondants des quartiers enquêtés « *Je ne donne plus ma voix à des politiciens qui de toute façon ne pensent qu'à prendre le pouvoir et tous les avantages personnels qu'ils peuvent en tirer par la suite.* »

Tableau-61- Participation des citoyens au vote

	Participation au vote		
	oui	non	rarement
la veille ville	40,30	40,30	19,40
l' Mhafeur	36,92	43,08	20,00
08-mai-45	37,10	40,32	22,58
le Centre ville	31,37	43,14	25,49
le Caroubier	37,21	39,53	23,26

Source « analyse statistique d'enquête réalisé auprès des citoyens »

Pour notre cas d'études, la raison d'abstention à aux élections a d'Annaba est simple. Tous les Bônois comme tous les Algériens ou presque, en particulier les jeunes, ont estimé, en leurs esprits et consciences, que, ne pas voter du tout est aussi un droit.

Les algériens n'ont pas été aux bureaux de vote pour des raisons claires et nettes : ils n'ont pas voté parce qu'ils pensent ni plus ni moins que le changement de l'APN n'induit pas automatiquement un changement dans leur vie de tous les jours et n'ont aucun *espoir d'amélioration du vécu urbain ni pour leur degré de bien être environnemental et de la satisfaction territoriale.*



- **Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.**

Tableau 62 - Statistiques Descriptives des participations des citoyens au vote

Statistiques Descriptives (new - copie.sta)

	N	Moyenne	IC -95 %	IC 95	Somme	Minimum	Maximum	Variance	Ec.-Type
OUI	5	36,580	32,568	40,592	182,900	31,370	40,300	10,441	3,231
NON	5	41,274	39,156	43,392	206,370	39,530	43,140	2,911	1,706
RAREMENT	5	22,146	19,057	25,235	110,730	19,400	25,490	6,189	2,488

Source « analyse statistique d'enquête réalisé auprès des citoyens »

On s'aperçoit aussi que les bônois jugent plus sévèrement le développement urbain de leurs quartiers à l'échèle locale tant qu'ils semblent "profiter" globalement à la qualité de vie.

.Tableau-63-Corrélations significative de la participation vote/ satisfaction QDV

Corrélations participation vote/ satisfaction QDV, N = 5

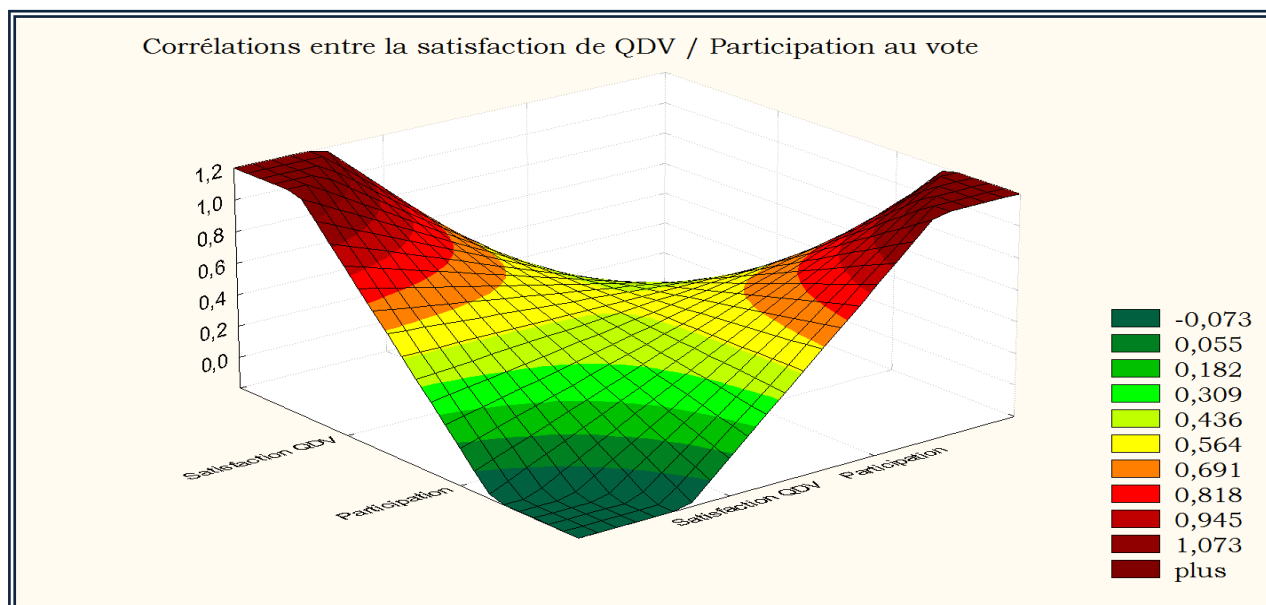
	participation au vote	Satisfaction
participation au vote	1	-0,1061529
Satisfaction	-0,1061529	1

Source « analyse statistique d'enquête réalisé auprès des citoyens »

La géographie d'élection explique une grande partie de l'abstention. Pour peu qu'on se donne la peine d'estimer attentivement la carte électorale, on observe d'ailleurs que la géographie de l'abstention et du vote a une incidence directe la satisfaction environnementale de la vie des citoyens au sein de leur quartiers, la combattre devient donc une question primordiale.

- **Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.**

Or, plusieurs événements électoraux récents nous ont donné une indication de la *perte de crédibilité des élus aux yeux des citoyens*.



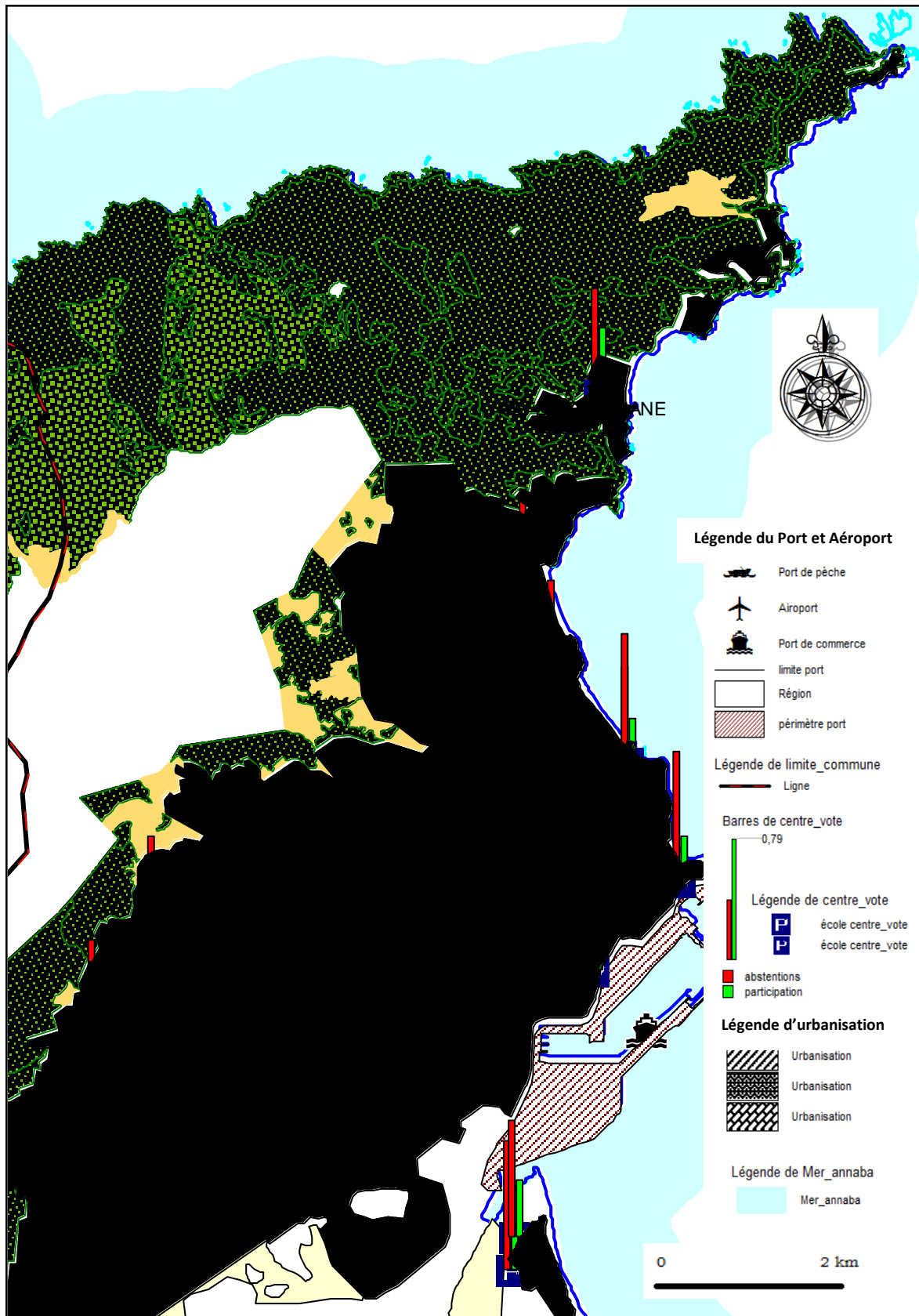
Source « analyse statistique d'enquête réalisé auprès des citoyens »

Figure n° 32 ; Matrice d'interaction « en relief » entre satisfaction de QDV et de la participation au vote

L'économie et le sociale s'intéresse aussi à la politique et en cherche toujours le pourquoi des choses
« Pourquoi plus de trois citoyens sur cinq en moyenne ne sont pas déplacés pour voter »

Les abstentions ont donc fait une attitude opposée à la perspective, et ça ne surprend personne

- Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.



Carte n°05 : La participation au vote « abstention/participations »

Source « analyse statistique d'enquête réalisé auprès des citoyens »_ « Conception et réalisation R.Issam »

- **Indicateurs de synthèse objective et subjective tournés vers l'analyse du bien-être et de la satisfaction environnementale.**



Cette abstention consciente des citoyens bônois reflète est une action de responsabilité de refus d'un système de domination ou d'un pouvoir de mal gérance des situations économiques et sociale de leur vécu environnementale au sein des quartiers qui souffre d'un tas de problèmes économiques, sociaux et environnementales.

L'histoire récente des social-démocraties a montré combien la tradition électorale, qui *devait garantir et aboutissent à l'amélioration* et la liberté des moyens et conditions de vie pour chacun d'entre nous *dévoile et explique une terrible altération de crédibilité des élus* aux yeux des résidents des quartiers qui représentent des échantillons les plus représentatifs par leurs profils socio économique et socio spatiale.

Le citoyen est enfin compris que cette pratique de vote est complètement dépassée. Et que *ce n'est pas avec ces acrobaties des politiciens que l'on va aligner les souffrances des citoyens* devant des bureaux de vote.

L'abstention marque aussi *la négligence du citoyen parce qu'il est de moins en moins acteur à la production de la ville* et la participation au plans de développement locaux qui affectent l'amélioration de la vie et augmentent leur degré de bien être environnemental et de la satisfaction territoriale.

« Les citoyens bônois justifient aussi qu'ils n'ont pas voté parce qu'ils ne perçoivent aucun changement par le vote. Ils sont intimement convaincus que le vote ne change rien à la nature du régime. »

III). CONCLUSION

Les objectifs concernés par cette section, qui visaient à connaître les perceptions des bônois corrélativement aux degrés d'importances des éléments de leur qualité de vie et les incidences directes de quelque indicateurs sur le plan « économique , social et environnementale » qui explique certaines altération du degré de bien être environnemental et de la satisfaction territoriale.

A vrai dire, les importants constats qui se dégagent de cette section :

- *la stabilité de la qualité de vie des bônois est liée à des indicateurs de mesure d'une complexité d'interactions des phénomènes qui sont posés à mettre en parallèle des mesures socioéconomiques et des aspects relevant de l'environnement physique et des actions urbaines ;*
- *la satisfaction environnementale est négative par rapport à la perception de la qualité de vie des citoyens ;*
- *les bônois croient et souhaitent que la création d'emplois, la sécurité, les loisirs vont améliorer leur qualités de vie et augmente les degrés de satisfaction du bien être environnementale.*
- *ils désirent l'amélioration du transport et les espace de stationnement.*

Nous remarquons que les résultats de ces analyses, liées aux autres variables de l'étude, pourront servir à constituer l'explication des impacts.

- *Nous découvrons que l'aboutissement le plus marquant de cet exposé qu'il existe un lien indissociable entre la mesure quantitatif et qualitatif et que la qualité de vie découle de la satisfaction territoriale et degré de bien être environnemental.*
- *Les problèmes socio-économique et sociaux des quartiers ont contribué à la dégradation de la qualité de vie pour une population de différents profils « sociaux, économiques et environnementaux ».*

Section *IV*

- RECOMMANDATION
ET
- CONCLUSION

Recommandation et préconisation

Les objectifs visés par notre étude sur les inégalités environnementales et les diagnostics en regard de qualifications des niveaux de satisfaction et degrés d'importances accordés aux différents éléments de la qualité de vie des résidents des quartiers traitent :

- Les milieux de vie de qualité en éliminant les disparités spatiales et environnementales.
- Développer les quartiers dans un contexte convivial et harmonieux.

Les Plans d'urbanisme « POS et PDAU » met son intention de consacrer des moyens significatives pour améliorer la qualité des milieux de vie et réduire les inégalités entre les quartiers. Ces participations doit déposer en association les populations soumis aux différents inégalités et disparité qui contribue à l'amélioration de leur milieu de vie.

Nous voulons joindre donc la population des quartiers dans un processus de développement local visés à un aspect d'amélioration des milieux de vie en s'appuyant sur des concertations.

Les inégalités environnementales reposent sur un cumul d'agents et d'éléments qui déterminent la qualité des espaces de vie. Les mesures des niveaux d'altération de la qualité de vie espaces urbain annabi reposent sur une complexité d'éléments et facteurs a traités. La concertation avec tous les acteurs concernés est donc nécessaire pour s'assurer que les interventions se renforcent dans une approche participative.

En ce sens, l'approche s'étend sur un développement d'un ou ensemble de quartiers, cette aidé doit se réaliser avec le souci d'atténuer les impacts sur les espaces de vie que sont les quartiers et leur environnement social, économique et urbain.

C'est de telles sortes notre inquiétude du fait que nous sollicitons la participation des populations de ces quartiers, et si la population résidente n'y est pas associée a notre approche on ne peut pas assurer un développement harmonieux sans accentuer les inégalités entre les divers secteurs de la Ville d'Annaba.

Il s'agit donc d'un outil important pour que le développement de la ville bénéficie à tous ses citoyens et citoyennes.



Diminuer les disparités entre les secteurs de la Ville d'Annaba

Le premier et dernier objectif de l'étude est l'intégration et l'amélioration des conditions de vie des résidents des quartiers visés par la présente étude en termes de différentes disparités entre ces quartiers et le reste de la ville. Les quartiers ciblés pour la mise en œuvre progressive de ce moyen ont été définis à partir de données socio-économiques provenant d'une enquête exhaustive auprès des citoyens des mêmes secteurs

De façon générale, les quartiers identifiés, connaissent une situation d'inégalité frappante. Certains connu une situation socio économique remarquable et d'autres regroupent des groupes qui connaissent des difficultés d'intégration dans leurs espaces de vie. Avec l'augmentation des coûts du loyer et la pénurie de logements abordables, les ménages à revenu modeste ont peu de mobilité et sont concentrés dans ces secteurs où les conditions et le cadre de vie nécessitent des interventions importantes en vue d'éviter la persistance de la pauvreté et la formation d'espaces d'enclavement.

Certains de ces quartiers subis à des conditions pénibles dans leurs quartiers Une partie de la population qui réside des habitations défectueuses. Ces situations n'ont pas favorisé le développement des lieux et espaces de vie de qualité. A contre partie elles ont eu des conséquences désagréables, provoquant une *altération des situations social et une détérioration des espaces touchés*.

Dans ce fait, il n'est pas surprenant que la population ait des sentiments d'insatisfaction de son environnement et son bien être au sein des quartiers qui les résident. *Afin éviter de tels conséquences* qui sont en contradiction avec l'objectif d'améliorer la qualité des lieux espaces de vie actuels par la présente étude et l'ensemble des quartiers de la ville d'Annaba, que *nous encourageons fortement a développer des dispositifs pertinentes de concertation des populations des quartiers*. Or la *aboutissement ne réside pas uniquement dans une action associant des collectivités locales ou autorités publiques à l'élaboration d'un programme de développement locale qui a pour but l'amélioration des conditions du vécu urbain aux saint des quartiers de l'ensemble de la ville, mais aussi dans la réquisition de la population des quartiers qui percevront surement leur milieu de vie changer suite à ces actions*.

Certes que la contribution de la population dans un Changement d'une habitude de vie « *actions possible pour amélioré le quartier et la qualité* de leur vie aura un impact significatif sur leur milieu de vie et participe à *réduire le risque d'accentuer des disparités et le sentiment d'injustice*.

Vers un développement harmonieux qui assure une augmentation d'espoir *d'amélioration du vécu urbain pour un meilleur degré de bien être environnemental et de la satisfaction territoriale* sans accentuer les inégalités entre les divers secteurs de la Ville.

Cette action repose sur la *diversité et la mixité sociale* qui sont des axes essentiels d'une approche *d'intégration sociale aussi avantage les ressources de développement* du logement abordable, et plus *particulièrement du logement social*, ses actions visant le développement des espaces de vie de *convivialité*, tel que proposé dans les Plans d'urbanisme « POS et PDAU », et en doit également se préoccuper des impacts sur les milieux de vie que sont les quartiers auxquels s'explorer la population.

**Améliorer la qualité des environnements de vie axée sur les quartiers:
placer la participation citoyenne au centre des préoccupations**

Selon un objectif commun qui nous ambitionne à des actions convoitant à améliorer la qualité des espaces de vie auxquels s'explorer la population, nous recommandons des actions qui s'accroissent sur *les 5 priorités principales suivantes qui sont des objectifs prévus* :

- l'aménagement urbain en s'appuyant sur un environnement sain et plus propre.
- le logement et le cadre de vie.
- L'accentuation sur l'intégration et la prospérité sociale
- le développement social et communautaire axé sur les quartiers.
- La richesse culturelle.

En convoitant au début d'une interpellation digérée vers un développement qui implique des mesures de secours sur les formes de la vie quotidienne des populations résidentes, spécialement :

- le développement de l'emploi et la subvention de la formation professionnelle.
- l'accès à des services de proximité de qualité.
- des environnements sains et augmenté la dimension sécuritaires.
- l'amélioration du transport en commun avec des aires de stationnements bien aménagés.

Notre plan de développement et d'amélioration du vécu urbain pour un meilleur degré de bien être environnemental et de la satisfaction territoriale peut aussi agir sur plusieurs grandes lignes qui sont déjà adoptés par d'autres sociétés plus avancées impliquant :

- une concertation directe avec la population car elle y aperçoit la meilleure façon pour assurer un développement urbain qui tienne compte du développement social et de l'essentiel arrangement entre le travail comme moyen d'assurance de la stabilité et sécurité économique et la vie personnelle et familiale des résidents.

De plus, le développement social devrait s'inscrire dans un soutien direct avec le développement de services communautaires reconnus pour leur assurer une préférable qualité.

Les autorités de la Ville et les collectivités locales ont aussi une grande part des responsabilités à cet égard en mettant l'accent sur la collaboration avec les différents acteurs et partenaires institutionnels, tout en obligation que l'existence de réseaux sociaux communautaires avec l'implication de la population encourage le maintien du tissu social favorisant l'entraide.

À propos de l'application la procédure doit se consacrer par des moyens concrets et significatifs pour améliorer la qualité de vie des populations bônoise et réduire les inégalités entre les quartiers. Ces participations nécessitent une disposition de la population résidentes qui doit être mobilisée et avec une nécessaire contribution à l'amélioration de son environnement de vie si ils sont d'accord des changements de leurs habitudes de vie « les actions possibles pour améliorer le quartier et la qualité de vie » La question porte sur les modifications d'un comportement ou une habitude de vie ou l'engagement personnel et social pour l'amélioration de la qualité de vie.

- insister sur les concertations locales de la population occupantes des espaces visés en s'appuyant sur ;
- ❖ la sensibilisation de la population et l'invitation de plusieurs personnes d'intérêts divers, à réaliser cet objectif commun de manière inclusive.
- ❖ La participation permet la population concernée de contrôler le développement de leurs quartiers et favorise ainsi un sentiment d'appartenance à l'espace de vie qui contribue à freiner les inégalités et disparités sociales et/ou environnementales qui conduisent à des formes de violence et la régression sociale.

L'importance de cette approche qui s'inspire de la Charte d'Ottawa et des « expériences Canadiennes »¹

La présente étude traite la conceptualisation et la mesure de la qualité et des espaces de vie et met cette question au service du développement des politiques locales ou régionales.

En premiers lieux nous avons répertorié les définitions de la qualité de vie qui étaient utilisées ou proposées. Puis, nous avons fait un recensement des thèmes majeurs qui définissaient la qualité de vie.

¹ 1-LA QUALITÉ DE VIE DES CITOYENS À ALMA -Groupe de recherche et d'intervention régionales Université du Québec à Chicoutimi.

2- LES QUARTIERS OU NOUS VIVONS Comprendre l'exclusion et l'inclusion à l'échelle du quartier à Ottawa

3-Chaire Approches communautaires et inégalités de santé FCRSS/IRSC dans le cadre de la consultation publique sur le Plan d'urbanisme de la Ville Montréal

La qualité des milieux de vie dans leurs multiples dimensions étant un facteur important de la population, cette vision de développement urbain constitue l'une des assises importantes d'amélioration du vécu urbain des quartiers de la ville d'Annaba.

Dans cette optique, nous croyons qu'il est important d'encourager la Ville d'Annaba à poursuivre une approche multisectorielle de manière qui respecte les dynamiques du développement locales qui fait appel à la collaboration de multiples acteurs ;

- Citoyens
- Association
- Autorités publics
- Elus
- Collectivités locales
- Bureaux et Agences d'études

Le cadre et la qualité de vie se définissent donc par un environnement urbain attractif, un environnement de qualité, une vie culturelle facile, des loisirs, des commerces et des services accessibles qui répondent aux besoins des résidents fréquentent le quartier.

Les points et les solutions préconisés sont subdivisé par thèmes suivant la logique d'analyse de l'enquête qu'elle a été faite auprès des résidant des quartiers de la ville d'Annaba.

Thème 1 ; Habitation et Logement

Soutenir la fonction résidentielle dans le quartier

- Favoriser l'accès et l'ouverture de toutes formes d'habitat et le développement de logements abordables dans un contexte d'intensification.
- Encourager l'augmentation de l'habitat permanent en toutes ses formes.
- Augmenter le nombre de logements de qualité.
- Favoriser la mixité des formes des logements projetés dans les programmes d'habitats (Locatif, LSP, AADL, Coopératif, etc.).

La mixité des types de logement, c'est-à-dire la disponibilité de différentes formes d'habitation, dont des logements abordables et des logements pour les familles nombreuses élimine les disparités spatiales et constituent l'un des piliers des quartiers intégratifs.



Thème 2 : Aménagement urbain de la ville et quartiers.

L'aménagement urbain fondé sur des principes de planification et action réfléchis contribuera à l'étalement urbain harmonieux et des croissances justes.

- Assurer la mise en valeur des espaces publics ou naturels.
- Renforcer le lien social et développer la citoyenneté.
- Améliorer la perception et l'image des quartiers.
- Soutenir les rapports entre les divers secteurs de la ville notamment les quartiers et les restes de la ville.
- Associer les différents acteurs dans un réseau d'analyse, la réflexion et la formulation d'orientations, de démarches ou d'outils visant à signaler les mécanismes dans un objectif d'aide à la décision.

Thème 3 : Améliorer le Transports et Infrastructures de base

Apprécier l'accès équitable à des infrastructures de qualité, notamment des services de transport en commun, des rues et des trottoirs bien entretenus, des soins de santé, des établissements d'enseignement, des ressources pour l'éducation des jeunes enfants, des services de loisirs, des centres communautaires, des bibliothèques, des espaces verts et des services sociaux répondant aux besoins de base des résidents que le quartier doit disposer.

Entretien et l'amélioration de ces infrastructures de base. Indiquent une présence de cohérence entre les quartiers.

- Réduire le nombre de déplacements mécanisés, générateurs de pollution et les inconvénients liés à la voiture, au camionnage, aux autobus et à la motocyclette.
- Amélioration du transport en commun avec des aires de stationnements en priorité bien aménagés.

Thème 4 : Sécurité

Les personnes interrogées jugent que la sécurité des quartiers et du logement est primordiale et centrée sur la qualité de vie qui doit viser d'abord :

- prévenir la criminalité, améliorer les conditions physiques et sociales de l'environnement local
- Assurer la sécurité des citoyens en ville et des visiteurs des quartiers et augmenter leur sentiment de sécurité.
- sensibiliser les intervenants et acteurs impliqués.
- Assurer un bon aménagement urbain et dessertes adaptée de la protection des citoyens.

Thème 5 : Environnement physique et biologique

Améliorer et promouvoir la qualité de l'environnement de manière transversale sur les facteurs environnementaux, sociaux, culturels et économiques ;

- Réduire les inégalités de santé et protéger les groupes vulnérables.
- Améliorer la propreté du quartier et encourager les actions relatives à la réduction, à la récupération, au recyclage et à la collecte des déchets domestique.
- Soutenir les surfaces vert, améliorer et mettre en valeur la sauvegardé la végétation du quartier et ville privés et publics (parcs, terrains de récréation, les remettre plus accessibles, etc.)
- Réduire la pollution par le bruit, visuelle, de l'air et par les odeurs de différents formes
- Favoriser une démarche partenariale et participative pour chaque action.
- S'appuyer sur les compétences des habitants pour favoriser la participation de tous à la vie de la cité.

Thème 6 : Culture et Loisir

Renforcer et améliorer les pôles communautaires de loisirs et culturel constituants le quartier en compagnie d'un développement des activités sportives :

- Motiver et soutenir la création de projets culturels de quartier
- Assurer un meilleur déroulement de cérémonie et d'œuvres d'art dans le quartier
- Améliorer la qualité des événements culturels
- Soutenir le sentiment d'appartenance chez les résidants du quartier
- Conserver, encourager les services des bibliothèques et maisons de culture.
- Améliorer l'offre et les services d'activités sportives, sociocommunautaires, culturels et de loisirs adaptés aux besoins des résidants.



Conclusion

On observe une montée des inégalités entre quartiers dans plus part des villes algérienne dès selon la mesure qu'en donnent tant l'indice tel que (chômage –revenu familial moyen-confort d'habitation -...etc.), Dans la plupart des villes, les indices des inégalités ont connu une progression plus ou moins soutenue pendant cette période. La ville d'Annaba a aussi connu une augmentation relativement forte de l'inégalité.

Ce thème, nous avons paru découler davantage d'inégalités de caractère social. Il ne sera qu'indirectement abordé au travers de la production des données relatives aux inégalités environnementales des territoires, condition première d'un égal accès à l'information sur les conditions de vie. Il en est de même pour tout ce qui concerne l'accès à l'urbanité. L'approche retenue est donc plus limitative que celle formulée, on considère que les inégalités environnementales entre territoires, ainsi que les inégalités d'expositions aux risques, nuisances et pollutions qui peuvent s'y rattacher.

Nous avons pu constater la faible intégration des préoccupations environnementales dans les politiques de la ville dont *l'objectif prioritaire reste ciblé sur la lutte contre les inégalités sociales* : l'absence d'une approche opérationnelle des inégalités écologiques y contribue certainement.

C'est cependant par leur croisement que les mécanismes de cumul des inégalités urbaines peuvent être mis en évidence.

La pertinence de l'étude et d'approfondir les milieux de vie des quartiers multiculturels est en soi-même un défi passionnant considérant que théoriquement il y a autant de territorialités que de territoires et autant de territoires que de citoyens. Il est évident que nous ne pouvons pas donner la parole à tous les citoyens compte tenu des contraintes de temps et de ressources. Cependant, il est réalisable d'entreprendre une telle étude à partir d'un échantillon limité de répondants afin d'étudier leur qualité de vie, leur appropriation du territoire, leurs modes d'urbanité l'usage des services privés et des services publics du quartier (et leurs accessibilités) puis la fréquentation des organismes communautaires...etc.

Ce travail poursuit ce double objectif. D'abord construire, dans une perspective exploratoire, un système d'informations et de « *mesure de la qualité de l'environnement fondé sur la satisfaction et le vécu environnemental des ménages* », et ainsi peut-être affiner la définition de la qualité et du bien-être environnemental. Puis offrir par ce biais une autre lecture des inégalités environnementales à l'échelle régionale, en installant notamment la place qu'occupe l'environnement dans les choix, la satisfaction et l'attachement résidentiels.

Cette recherche présente un aperçu de l'ampleur et de l'évolution des inégalités entre les quartiers de l'une des plus grandes villes Algériennes. L'étude examine d'abord *la qualité de l'environnement qui fait l'objet d'une demande croissante de mesure et d'évaluation de la part des dirigeants locaux* puis dans quelle mesure *les quartiers, diffèrent les uns des autres sur le plan social, économique et sociale selon le profil des personnes* qui ont répondu à notre exhaustive enquête détaillée (genre, âge, niveau de formation, type d'habitation, de travail, niveaux des revenus familiaux moyen).

Elle s'attache à la montée des inégalités entre quartiers dont le but de *mesure de la qualité de l'environnement fondé sur la satisfaction et le vécu environnemental des ménages* et à la contribution apportée à ce mouvement par les variations du revenu et des profil socio-économique et socio-spatiale des ménage .

Nous tentons de répondre à trois questions :

- Que signifient les inégalités environnementales à l'échelle du quartier?
- Quelles sont les différences entre les quartiers sur le plan d'inégalités environnementales, si l'on se base sur un index d'une multitude de variables ?
- Que peut-on faire pour réduire les inégalités environnementales à l'échelle du quartier?

La situation vécue par les citoyens et les familles peut être aggravée s'ils vivent dans un quartier qui est lui-même défavorisé par rapport à d'autres secteurs d'une ville. Bien que les quartiers pauvres aient des répercussions importantes sur la vie des enfants et des adultes qui y habitent, leurs effets sont moindres que ceux des caractéristiques personnelles et familiales des espaces favorisés.

Afin d'affiner la définition de la qualité et du bien-être environnemental en constat qu'elle se définit par rapport à de multiples facteurs à la fois sociaux, culturels, économiques et environnementaux. La détérioration appréhendée d'un de ces facteurs peut suffire pour menacer ou affecter le bien-être d'un individu ou d'une communauté. Afin de promouvoir ou d'améliorer la qualité de vie, certaines préoccupations doivent être prises en considération:

- Sur le plan environnemental : assurer la protection de la diversité biologique, élaborer une gestion intégrée des ressources et l'adapter aux changements à l'échelle du quartier dans notre cas.
- Sur le plan économique : planifier à long terme et donner la priorité aux besoins de la personne, rechercher des technologies écologiques, s'interroger sur l'utilité sociale de la production ;
- Sur le plan social : établir une équité interpersonnelle et assurer aux personnes les moyens de leur autonomie (capacité d'influencer leur destin, leur travail, leur éducation, etc.) ;
- préserver la qualité des milieux de vie : il s'agit de tous les lieux où se déroulent la plus grande partie des activités humaines, de l'habitat familial aux systèmes plus élaborés (ex. la ville ou la région), incluant leurs diverses composantes (ex. les services) et les relations entre ces milieux ou avec l'extérieur (p. ex., les moyens de communication).

La qualité de vie est un concept qui a vu le jour vers la moitié du 20^e siècle, qui concerne généralement des secteurs de petite échelle (un quartier, une ville, un pays) et qui n'a cessé d'évoluer au fil des ans. Les approches visant à l'apprécier ou à la mesurer seront toujours confrontées à l'objectivité des mesures fournies par les indicateurs, comme le produit national brut, et à la subjectivité dont l'évaluation repose sur des enquêtes sociales et porte un jugement sur le bien-être d'individus.

Le concept de qualité de vie englobe de multiples dimensions : *économiques, sociales, culturelles, biophysiques, etc.*

Afin de mieux le cerner, nous retiendrons ici la dimension environnementale et parlerons de qualité de vie environnementale, qui se résume à l'aspect de la qualité de vie susceptible d'être affecté par les différents types de nuisances.

Dans le cadre de ce travail, nous avons élaboré une approche conceptuelle et méthodologique visant à aborder la qualité de vie comme un enjeu à prendre en compte dans les études d'impacts sur le vécu urbain des citoyens. Nous avons limité notre réflexion aux communautés vivant à proximité des gènes car la qualité de vie des personnes sont beaucoup plus complexes que ce qui saute aux yeux des premières observations.

D'autre part, leur choix s'appuie sur des visions et des orientations et la réaction mesurant l'amélioration de la qualité de vie, la consolidation ou la revitalisation des quartiers, peuvent être difficiles à déterminer, identifier ou quantifier.

L'amélioration de la qualité de vie devraient être élaborées et mises en œuvre de manière complémentaire, il serait souhaitable d'approfondir davantage nos notions de la qualité de vie en Algérie et dans toutes ses régions administratives, et de les intégrer explicitement et précisément dans les stratégies nationale de développement.

Finalement une réflexion particulière devra être accordée aux représentations que les citoyens se font de leur qualité de vie. En effet, la hiérarchie des valeurs propres à une population donnée a des répercussions majeures sur la manière dont les perceptions sont structurées.

Les opinions et les jugements des citoyens à l'égard de leur qualité de vie ne sont possiblement pas indépendants de cette question. La prise en compte de cette dimension de la qualité de vie devrait permettre de mieux comprendre comment les individus et les groupes réagissent aux changements qui interviennent dans leur environnement. Il sera également intéressant de comparer ces perceptions avec des mesures objectives de la qualité de vie de la population bônoise (ex. : taux de chômage, niveau des revenus, densité de la circulation,...., etc.)



Références bibliographiques

Référence bibliographique

EXTRAIS DE PRESSE

LA PRESSE DE TUNISIE sélection PDF jeudi 8 février 2007 18 pages - *SOUCI PRESIDENTIEL D'AMELIORER LES CONDITIONS DE VIE DANS LES QUARTIERS POPULAIRES.*

L'EVASION D'ALGERIAZ dimanche 20 mai 2007 Algérie : pourquoi les algériens n'ont-ils pas voté massivement ?

Magharebia A Alger – 17/05/2007 LES ELECTIONS EN ALGERIE MARQUEE PAR UNE FAIBLE PARTICIPATION par Iyès Aflou et Mohand Ouali pour magharebia a alger – 17/05/2007

EL WATAN « ANNABA. URBANISME ET CADRE DE VIE » : Au comble de la précarité socio-urbaine El Watan Ajouté le 28/09/2008
EL WATAN, 3 septembre 2007

EL WATAN, 16 mai 2007 Pourquoi les politiques algériens ne savent pas communiquer.
EL WATAN « EXPLICATION ECONOMIQUE DE L'ABSTENTION DE VOTE » Posté le 21.05.2007 par baptiste julien blandet

Moteurs de recherche

- Google

Rapport de l'inspection général de l'environnement Site : www.ieb.be

Référence Bibliographique.

Alberto Zucchelli. « **Introduction a l'Urbanisme Opérationnel et a la Composition Urbaine** » Volume. 4 / Alberto Zucchelli.

ANDERSON, J. P., BUSH, J. W., BERRY, C. C. (1988) Internal consistency analysis: **A method for studying the accuracy of function assessment for health outcome and quality of life evaluation.** *Jr. Clin. Epidemiology*, 41(2), 127-137.

ANDREWS, F. R., WHITNEY, S. B. (1976) **Social indicators of well-being. Americans' perceptions of life quality.**
New York: Plenum Press.

Anne Hidalgo . janvier et février 2002. « **QUALITE DE VIE A L'ECOUTE DES QUARTIERS** » - groupe présidé par Mme Première adjointe au Maire de Paris, et par Mme Marie-Pierre de la Gentries adjointe au Maire de Paris, chargée de la démocratie locale et des relations avec les associations « documents de travail ».

B. Bret, 1996- **Les inégalités, une question de géographie politique** .paru dans l'Information géographique 1996, 60, 10 à 19,

BARBARINO-SAULNIER Natalia, 2004 **Certu - 2006** – Département urbanisme.

BEAUD (S.) et WEBER (F.), (1997) **Guide de l'enquête de terrain**, Paris, La Découverte, 1997.

Beaufils B. (1996) **Gérontologie et Société**, "Qualité de vie et bien-être en psychologie", 1996, 78, 39-50..

BLUNDEN, R. (1988) **Program features of quality services**. In: M. P. Janicki, M. M. Krauss, M. Seltzer (Eds.).
Community residences for persons with developmental disabilities: Here w stay, 117-122.
Baltimore, MD: Paul H. Brookes Publ. Col..

BORTHWICK-DUFFY, S. A. (1990) **Quality of life of persons with severe or profound mental retardation**.

Brunet R, (1992) **Les mots de la géographie**, Reclus,

CAMPBELL, A. (1981) **The sense of well being in America**. New York: McGraw Hill.
CAMPBELL, A., CONVERSE,
P. E., RODGERS, W. L. (1976) **The quality of American life**. New York: Sage.

CAMPBELL, A., CONVERSE, P. E., RODGERS, W. L. (1976) **The quality of American life**.
New York: Sage.

CAMPBELL, A., CONVERSE, P. E., RODGERS, W. L. (1976) **The quality of American life**.
New York: Sage.

Centre de Recherche sur l'Espace, les Transports, l'Environnement et les Institutions Locales (CRETEIL) - « **VECU ENVIRONNEMENTAL ET QUALITE DE VIE EN REGION ÎLE-DE-FRANCE** » - www.territoires-rdd.net

Lydie Laigle et Viola Oehler. Centre scientifique et technique du bâtiment (février 2004) - « **les enjeux sociaux et environnementaux du développement urbain : la question des inégalités écologiques** » - Recherche exploratoire pour le PUCA / MELT) -

Cerdd - Aide à la décision, diagnostic territorial, évaluation : **la grille de lecture du développement durable, pour une Investigation élémentaire** « Centre ressource du développement durable » Cerdd , 16 place Cormontaigne, 59000 lille.

Cerdd - **Indicateurs de la qualité de l'environnement et de la qualité de la vie** (Rapport de sciences sociales) Cerdd, 16 place Cormontaigne, 59000 lille.

Cf. Osoba (1972) « **satisfaction and well-being that an individual feels about his or her life, encompassing qualities such as the degree to which an individual succeeds in accomplishing his desires and the extent to which a person's hope and ambitions are matched and fulfilled by experience** » p.31

CHAMBOREDON (J-C), LEMAIRE (M.), (1970) '**Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leur peuplement**', Revue Française de Sociologie, XI-1, pp. 3-33.

Charlot-Valdieu C. et Outrequin P. (2001). **Pour un développement durable des quartiers - méthode d'analyse d'opérations de renouvellement urbain dans des quartiers de logements sociaux**. Sophia Antipolis, CSTB, juin 2001, 8 p

Claude Marois . mai 2005 « **Rapport sommaire CôteNeiges Qualité Vie** »- Par Claude Marois professeur titulaire au département de géographie de l'Université de Montréal et responsable du projet d'enquête et Marilou Hédert, assistante de recherche.

Claude Marois, professeur titulaire .2005 « **TABLE DE PROMOTION DE CÔTE-DES-NEIGES** » recherche sur la qualité de vie » rapport sommaire est de présenter quelques résultats intéressants en relation avec les objectifs de la Recherche sur la qualité de vie - Claude Marois, professeur titulaire Département de Géographie Université de Montréal.

Comité français pour le sommet mondial du développement durable de Johannesburg, 2002. **Livre blanc du développement durable**. Paris, ministère de l'écologie et du Développement durable et ministère des Affaires étrangères, de la Coopération et de la Francophonie. 249 p

Communauté d'études pour l'aménagement du territoire (C.E.A.T.) . 2004 - « **DEVELOPPEMENT DES QUARTIERS DANS LES VILLES MOYENNES** »- C.E.A.T. Lausanne, novembre 2004 - Av.Eglise-Anglaise 14 • CP 555 •1001 Lausanne • <http://ceat.epfl.ch>

CONSEIL DE PLANIFICATION SOCIALE D'OTTAWA. Hiver 2006-2007 « **LES QUARTIERS OU NOUS VIVONS** » Comprendre l'exclusion et l'inclusion à l'échelle du quartier à Ottawa - CONSEIL DE PLANIFICATION SOCIALE D'OTTAWA - Hiver 2006-2007 -(Programme de partenariats pour le développement social)

Conseil municipal de la Ville de Québec. (2006) « **Plan directeur Vieux-Québec Haute-Ville, Basse-Ville et Cap-Blanc ORIENTATIONS ET OBJECTIFS** » - Adoptés par le Conseil municipal de la Ville de Québec le 3 juillet 2006, résolution CV-2006-613

Contribution suisse . 18 octobre 2004 « **ENQUETE SUR LA QUALITE DE VIE** » - Contribution suisse aux travaux coordonnés des trois groupements d'étude mobilisés en Suisse, France et Italie – en vue de préparer une mise en commun.

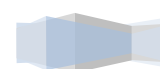
Cutter, S. (1985), *Rating Places : a Geographer's View on Quality of Life*, Washington: Association of American Geographers Resource Publications in Geography.

Dennis, R., R. Renwick, I. Brown et I. Rootman (1996), « **Quality of Life Indicators and Health : Current Status and Emerging Conceptions** », *Social Indicators Research*, 39: 65-88.

Diane Martl. (1999) « **LA PEUR DU CRIME EN MILIEU URBAIN DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ET CHEZ LES FEMMES** » -, Unité Écologie humaine et sociale, DSP de Montréal-Centre. Information : Diane Martl 1,528-2400 poste 3371

Diener, E. et S. Eunkook (1997), « **Measuring Quality of Life. Economic, Social, and Subjective Indicators** », *Social Indicators Research*, 40: 189-216.

Dupuis, G., Perrault, J., Lambany, M.C., Kennedy, E., & David, P. (1989). **A new tool to assess quality of life : the Quality of Life Systemic Inventory**. *Quality of Life and Cardiovascular Care*, 5,1, 36-45.



ENQUETE SUR LA QUALITE DE VIE A SEVRES « en ile de France ». novembre 2005.

EPSTEIN, A. M., HALL, J. A., TOGNETTI, J., SON, L. H., CONANT, L. Jr. (1989) **Using proxies to evaluate quality of life.** Can they provide valid information about patients health status and satisfaction with medical care? *Medical Care*, 24(3), 591-598.

Faculté de médecine Necker-Enfants Malades « **ANALYSE DE LA RECHERCHE INFIRMIERE SUR LA QUALITE DE VIE ET LE VERSANT SUBJECTIF DE LA MALADIE EN AMERIQUE DU NORD** » : Présentation d'un courant de recherches qualitatives- Faculté de médecine Necker-Enfants Malades

*Université Paris V

* Université de Montréal.

Fassin D - Colloque (2005) - **Inégalités environnementales et sociales : l'environnement facteur de cohésion urbaine ?** Fassin D. *Rapport du groupe technique national de définition des objectifs de la loi de santé publique (GTNDO), chapitre précarité et inégalités.* Direction générale de la santé en collaboration avec l'Inserm. Mars 2003

Fédération nationale des agences d'urbanisme. (mai 2005), "**Du désir de bien-être urbain à la mesure de la qualité de la vie**". Peut-on évaluer le « bonheur territorial ». Fédération nationale des agences d'urbanisme (FNAU). Les dossiers FNAU, mai 2005, n°19, 8p.

FLANAGAN, J. C. (1982) **Measurement of quality of life: Current state of the art.** *Archives of Physical Medicine and Rehabilitation*, 63, 56-59.

Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail. (2004) – « **DEUXIEME ENQUETE EUROPEENNE SUR LA QUALITE DE VIE** » - (Eurofound) Wyatt ville Road, Loughlins town, Dublin 18, Irlande.

Frédéric CHERQUI 14 Décembre 2005 « **METHODOLOGIE D'EVALUATION D'UN PROJET D'AMENAGEMENT DURABLE D'UN QUARTIER** » -Discipline : Génie Civil --

Frédéric CHERQUI 14 Décembre 2005 «**METHODOLOGIE D'EVALUATION D'UN PROJET D'AMENAGEMENT DURABLE D'UN QUARTIER** » Méthode ADEQUA- *Discipline : Génie Civil*

FRIEDMAN, L. M., FURHERG, C. D., DEMETS, D. C. (1985) **Fundamentals of clinical trials, 2nd edition.** MA: Littleton PSG Publ..

Gabriel Moser. *Armand Colin* (13 mars 2003) "**ESPACES DE VIE**". Aspects de la relation homme-environnement (Broché) de Gabriel Moser (Auteur), Karine Weiss (Auteur)

Gilles Sénécal, Pierre J. Hamel et Nathalie Vachon. (avril 2005) « **FORME URBAINE, QUALITE DE VIE, ENVIRONNEMENTS NATURELS ET CONSTRUITS** » Éléments de réflexion et test de mesure pour la région métropolitaine de Montréal.

Gilles Sénécal, Pierre J. Hamel et Nathalie Vachon - INRS-Urbanisation, Culture et Société

GOFFMAN (E.).(1993), **La mise en scène de la vie quotidienne**, t.I, traduction française, Paris, Minuit, 1973.

GOODE, D. A. (1990) **Thinking about and discussing quality of life.** *In*: R.L. Schalock (Ed.), *Quality of life: Perspectives and issues*, 41-57. Washington, DC: American Association on Mental Retardation.

GOODS, D. A. (1990) **Thinking about and discussing quality of life.** *In*: R.L. Schalock (Ed.), *Quality of life: Perspectives and issues*, 41-57. Washington, DC: American Association on Mental Retardation.

GRAFMEYER (Y.), **Sociologie urbaine**, Paris, Nathan, 1994.

Guillaume Faburel et Françoise Navarre .(Mars 2006) « **Représentations cartographiques de la gêne sonore, du bien être environnemental et de la satisfaction territoriale** » *Le cas du bruit des transports dans le Val-de-Marne* Benoît Mouly, Guillaume Faburel et Françoise Navarre Rapport Final - Mars 2006

Guillemin F. (1993) "**Mesures de qualité de vie génériques ou spécifiques : quel instrument choisir?**", in 'Evaluation de la qualité de vie', Hérisson et Simon (eds), Masson, Paris, 1993.

Guy Bédard Ph. D. (2000) « **LA QUALITÉ DE VIE DANS UNE PETITE VILLE INDUSTRIELLE** » (ALMA, QUÉBEC) : Perceptions des citoyens en 1998 et 2000-Guy Bédard Ph. D. Stagiaire postdoctoral et rédacteur - Christiane Gagnon Ph. D. Coordinatrice.

Hérisson et Simon (eds), Masson. (1993) "**Qualité de vie, Bucquet D.santé perceptuelle : définition, concept, évaluations**", in 'Evaluation de la qualité de vie', Paris, 1993.

IFEN « **La sensibilité écologique des français** » - IFEN - 2000 ; « **Les données de l'environnement** » - IFEN - n°85 (enquêtes IFEN/OIP de 2001 et 2003).

INSEE - **Enquêtes sur les conditions de vie des ménages** -

J. Lévy, Europe, une géographie, Hachette, 1997

J. PELLETIER et Ch. DELFANTE, **VILLES ET URBANISME DANS LE MONDE** - Editions Masson, Paris.

J.Myles*, G. Picot** et W. Pyper***.(2000) « **INEGALITES ENTRE LES QUARTIERS DES VILLES CANADIENNES.** - Ce document a été présenté aux rencontres de l'Association canadienne d'économie et à la conférence de juin 2000 à Vancouver du Forum canadien - On peut consulter ce document dans Internet : (www.statcan.ca).

Jean-Paul Fitoussi, Eloi Laurent et Joël.(2004) **Maurice Ségrégation urbaine et intégration sociale** - Rapport du Conseil d'analyse économique - La Documentation Française, 2004.

KEITH, K. D. (1990) **Quality of life: Issues in community integration.** In: R. L. Schalock (Ed.), **Quality of life: Perspectives and issues**, 93-100. Washington, DC: American Association on Mental Retardation.

KIERNAN, W. E., KNUTSON, K. (1990) **Quality of work life: In: R. L. Schalock (Ed.), Quality of life: Perspectives and issues**, 101-114. Baltimore: Paul H. Brookes Publ. Co...

Kurtz J. C., Jackson L. E. et Fisher W. S. (2001). **Strategies for evaluating indicators based on guidelines from the Environmental Protection Agency's Office of Research and Development.** *Ecological Indicators*, août 2001, 1(1), p. 49-60

Laigle L., Oehler V., 2004. « **Les enjeux sociaux et environnementaux du développement urbain** : la question des inégalités écologiques » 221 (rapport exploratoire rédigé pour le compte du PUCA - MELT). Paris, Centre scientifique et technique du bâtiment. 100 p

Langlet-Santy Lyon 8ème. **un projet d'aménagement pour améliorer le cadre de vie'**, Contrat de Ville Lyon 8ème, Lyon, 2000.

LEHMAN, A. F. (1988) **A quality of life interview for the chronically mentally ill.** *Evaluation and Program Planning*, 11, 5162.

Leopold L. B., Clarke F. E., Hanshaw B. B. et Basley J. R. (1971). **A procedure for evaluating environmental impacts**, Geological Survey Circular 645. Washington, D.C, United States Geological Survey, 1971

LUCKASSON, R., COULTER, D. L., POLLOWAY, E. A., REISS, S. A., SCHALOCK, R. L., SNELLE, M. E., SPITALNICK, D. M., STARK, J. A. (1993) **Mental retardation: Definition, classification and systems of supports.** Washington, DC: American Association on Mental Retardation.

Lydie Laigle et Viola Oehler . (février 2004) Centre scientifique et technique du bâtiment - « **les enjeux sociaux et environnementaux du développement urbain : la question des inégalités écologiques** » - Recherche exploratoire pour le PUCA / MELT (février 2004) -

M Etien N'Dah .(Novembre 2002) **Indicateurs de l'état de l'environnement pour l'Afrique de l'Ouest** « Développés dans le cadre du projet : Développement d'un cadre institutionnel et d'un réseau de données pour une évaluation intégrée et les rapports sur l'état de l'environnement en Afrique de l'Ouest » Document élaboré pour le REDDA et le PNUE par M Etien N'Dah, Agence nationale de l'environnement, Côte d'Ivoire Novembre 2002

M. Boyer, G. Herzlich, B. Maresca – 2001. « **La ville durable, un modèle émergent** » - Thèse de doctorat (université d'Orléans) – 1999 ; « Un nouveau modèle urbain » in « L'environnement, question sociale. Dix ans de recherche pour le ministère de l'environnement » - M. Boyer, G. Herzlich, B. Maresca – 2001.

M. Szabo .(1968) criminologue et fondateur du Centre international de criminologie comparée (CICC), Université de Montréal. «**Vie urbaine et criminalité**». Un article publié dans la revue Recherches sociographiques, vol. 9, no 1-2, janvier-août 1968, pp. 67-81. Québec: Les Presses de l'Université Laval-

Michel Dubois Ph. D+Chercheur .(1999) - **LA QUALITÉ DE VIE DES CITOYENS À ALMA : RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE 1998-** Michel Dubois Ph. D+Chercheur associé et rédacteur Groupe de recherche et d'intervention régionales Université du Québec à Chicoutimi Juin 1999

Notes du Centre de prospective et de veille scientifique (CPVS – DRAST - MELT).(2002) « **Quand inégalités sociales et inégalités écologiques se cumulent** » in « **Développement durable, villes et territoires, innover et décloisonner pour anticiper les ruptures** » - 2000 ; « **L'approche territoriale de développement durable, condition d'une prise en compte de sa dimension sociale** ». – 2002.

Observatoire régional de la santé .(2007)« **LA QUALITE DE VIE, LE BRUIT ET LES ODEURS** »- tableau de bord santé-environnement, région rhône-alpes Observatoire régional de la santé - Rhône-Alpes, 2007.

PATRICK HERJEAN, INRS-UCS . (2006) **Compte rendu d'événement : atelier sur les indicateurs socio-territoriaux**, 17 février 2006. **LES INDICATEURS SOCIAUX TERRITORIAUX : LES MODÈLES ET L'EXPÉRIENCE CANADIENNE DE LA MESURE DE LA QUALITÉ DE VIE** (PATRICK HERJEAN, INRS-UCS).

R Brunet. (1992) **Les mots de la géographie**, Reclus

R. L. Schalock . (1990) (Ed.), *Quality of life: Perspectives and issues*, 177-189. Washington, DC: American Association on Mental Retardation.

R.A. Murdie et D. Rhyne (1996), **Contrôle de la qualité de la vie dans les collectivités canadiennes : analyse de faisabilité**, Institute for Social Research University York, pour le Centre d'études prospectives sur l'habitation et le cadre de vie, SCHL.

RAMKRISHNA, M. (1989) **Quality of life: Valuation in social research**. Newbury Park, CA: Sage Publications, Inc..

Robert L. Schalock . (2003) **-LA QUALITE DE VIE: CONCEPTUALISATION, MESURE ET APPLICATION** - REVUE FRANCOPHONE DE LA DEFICIENCE INTELLEC-TUËLLE VOLUME 4. NUMERO 2, I 3 7. I 5 I

Robert Magnani **-GUIDE D'ECHANTILLONNAGE** - Food and Nutrition Technical Assistance Project Academy for Educational Development 1825 Connecticut Ave., NW, Washington, DC, 20009-5721 Site Web: <http://www.fantaproject.org>

SCHALOCK, R. L (2003) « **LA QUALITE DE VIE: CONCEPTUALISATION, MESURE ET APPLICATION** » - Robert L. Schalock, Ph. D., Département de psychologie, Hasting College and Mid-Nebraska Individuel Services Hastings, Nebraska, U.S.A. L'auteur remercie M. Wilfrid Pilon pour la traduction de son texte en Français

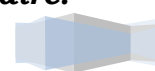
SCHALOCK, R. L. (2003) « **LA QUALITE DE VIE: CONCEPTUALISATION, MESURE ET APPLICATION** » -Robert L. Schalock, Ph. D., Département de psychologie, Hasting College and Mid-Nebraska Individuel Services Hastings, Nebraska, U.S.A. L'auteur remercie M. Wilfrid Pilon pour la traduction de son texte en français.

SCHALOCK, R. L. (1990a) **Attempts to conceptualize and measure quality of life**. In: R. L. Schalock. (Ed.), *Quality of life: Perspectives and issues*, 141-148. Washington, DC: American Association on Mental Retardation.

SCHALOCK, R. L. (1990c) **Where do we go from here? In: R. L. Schalock (Ed.), Quality of life: Perspectives and issues**, 235-240. Washington, DC: The American Association on Mental Retardation.

SCHALOCK, R. L. (1993) **Quality of life and quality assurance in rehabilitation programs**. In: R. Renwick, I. Brown, M. Nagler (Eds.), *Quality of life in health promotion and rehabilitation: Conceptual approaches, issues and applications*.

SCHALOCK, R. L., KEITH, K. D., HOFFMAN, K. (1990) **Quality of life questionnaire: Standardization manual**. Hastings, NE:Mid-Nebraska Individual Services.



SCHALOCK, R. L., KIERNAN, W. E. (1990) **Habilitation planning for adults with disabilities**. New York: Springer-Verlag.

Schwirian, K., A.L. Nelson et P.M. Schwirian (1995), « **Modeling Urbanism: Economic, Social and Environmental Stress in Cities** », *Social Indicators Research*, 35: 201-223.

Serge Incerti Formentin. (2004). - **L'amélioration de la qualité de vie au quotidien et la gestion urbaine de proximité** - Rapporteur : Serge Incerti Formentin Autosaisine 22 janvier 2004 Téléchargement sur www.cesr-iledefrance.fr

Statistique Canada.(2006) « **TECHNIQUES D'ENQUÊTE** » Statistique Canada-Division des méthodes d'enquêtes auprès des entreprises -Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada © Ministre de l'Industrie, Juin 2006

Statistique Canada .(2006) « **TECHNIQUES D'ENQUÊTE** » Une revue éditée par Statistique Canada - Volume 31, numéro 2, décembre 2005 -Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada © Ministre de l'Industrie, Juin 2006

TURNBALL, H. R. III, BRUNK, G. L. (1990) **Quality of life and public philosophy**. In: R. L. Schalock (Ed.), **Quality of life: Perspectives and issues**, 193-210.Washington, DC: The American - Association on Mental Retardation.

VIEILLARD-BARON (H.).(2001), **Les Banlieues. Des singularités françaises aux réalités mondiales**, Paris, Hachette, 2001.

Walker G et coll.(2005). **Environmental justice and social deprivation: evidence and complexity in evaluating and responding to environmental inequality**. *Local environment*, Vol.10, n°4, 361-377. 2005

WEILER, P. G. (1989) **Assessing the impact of antihypertensive therapy on quality of life in the elderly**. *Clinics in Geriatric Medicine*, 5(4), 702-715.

WHOQOL group (Geneva). (1993). **Study protocol for the World Health Organization project to develop a quality of life assessment instrument (WHOQOL)**. *Quality of Life Research*, 2,153-159.

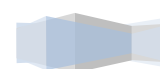


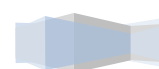
Table des Illustrations

Table des illustrations

Liste des tableaux :

Tableau-1 -Modèles de la qualité de vie et les facteurs mesurant la perception de la qualité de vie de la personne	38
Tableau-2-Les corrélations significatives des composantes d'expériences de vie dans le modèle de la qualité de vie	45
Tableau-3-Les relations significatives entre les facteurs de la qualité de vie	46
Tableau -04- : Liste exhaustive des conditions de sélection des indicateurs	75
Tableau-05- Indicateurs et types de questions retenus par l'enquête	77
Tableau -06- Dimensions, indicateurs et types de questions retenus pour l'enquête	88
Tableau -07- les questionnaires non retenus	99
Tableau-08 - Caractéristiques démographiques	117
Tableau-09-Portrait statistique des quartiers enquêtés,	118
tableau 10 Revenu moyen des familles (en DA)	119
Tableau -11 - Le chef de famille (ou de ménage) (%).	120
Tableau-12 ; Niveaux d'instruction des parents. (%)	121
Tableau-13- éléments constitutifs de la représentation de la qualité de vie	125
Tableau-14- légende Éléments de la qualité de vie	126
Tableau-15-Corrélations significatives entre les éléments de votre qualité de vie	126 bis
Tableau-16- Elément les plus importants(%)...	127
Tableau 17-Variations des éléments importants pour la qualité de vie dans l'avenir...	129
Tableau 18 Satisfaction générale des citoyens par rapport à leur qualité de vie	129
Tableau :- 19 Satisfaction générale des citoyens par rapport à leur qualité de vie	130
Tableau-20- Satisfaction des citoyens enquêtés par rapport à leur qualité de vie (%)	130
Tableau -21- Accessibilité aux services(%)	131
Tableau-22-Les éléments importants pour la qualité de vie actuelle(%)	132
Tableau 23 Les éléments qui affectent négativement la qualité de vie(%)	133
Tableau 24 Les éléments les plus importants des quartiers pour la qualité de vie future(%)	134
Tableau 25 : Les deux éléments les plus importants au regard de la population enquêtées pour la qualité de vie future	135
Tableau 26). Changement d'une habitude de vie « actions possible pour améliorer le quartier et la qualité de vie	136
Tableau 27 : Evaluation de l'environnement physique	138
Tableau 28 : Evaluation des répondants de la qualité de différents éléments de leur environnement physique	139
Tableau 29 « 1 et 2 » L'évolution de la qualité de l'environnement des quartiers	140
Tableau 30 : Existence des risques environnementaux menaçants pour la qualité de vie	141
Tableau 31 : Sources de pollution et risques environnementaux pour la qualité de vie des citoyens	142

bônois et pour la santé	
Tableau 32 : Nombre d'occupants du logement	144
Tableau 33 : Nombre d'années d'occupation du logement	145
Tableau 34 : Type d'occupation du logement	145
Tableau 35 ; Les intentions et de changer de résidence « Désir de déménager »	146
Tableau 36 : Intentions à changer de résidence	147
Tableau 37 : Motivations à demeurer dans la même résidence	148
Tableau 38 Satisfaction à propos de l'accès aux équipements et services	149
Tableau 39 Comportements par rapport à la qualité de vie	150
Tableau -40- Degré d'importance de l'intégration sociale(%)	152
Tableau -41-Degré de satisfaction de l'intégration sociale(%)	153
Tableau -42 Ecart entre le niveau de satisfaction et le degré d'importance(%)	154
Tableau -43- Satisfaction De Equipements	155
Tableau -44- Qualification de l'importance d'accès aux services pour mettre la Q de Vie en valeur	157
Tableau 45. Indicateurs les plus retenus de la qualité de vie	175
Tableau : 46 Satisfaction des citoyens enquêtés par rapport à leur qualité de vie en (%)	186
Tableau - 47- Les éléments qui affectent négativement la qualité de vie	187
Tableau -48- Etat de résidence/logement	187
Tableau-49-Statistiques Descriptives Moyen de transport le plus fréquent	190
Tableau-50-Moyen de transport le plus fréquent	190
Tableau-51-Matrice d'interactions entre l'insatisfaction de QDV et les moyens de transports les plus fréquents	191
Tableau-52-Corrélations significative Insatisfait QDV et développement des circulations / stationnement	192
Tableau-53- Statistiques Descriptives des actions d'amélioration de la qualité environnementale.	192
Tableau-54- Corrélations significative Insatisfait QDV et les moyens de transport	193
Tableau 55- la plus grande source de pollution dans la région	193
Tableau-56- Statistiques Descriptives de la plus grande source de pollution	194
Tableau-57- Corrélations significative satisfaction QDV et la plus grande source de pollution	194
Tableau-58- les éléments qui détériorent l'environnement	196
Tableau-59- Statistiques Descriptives des éléments qui détériorent l'environnement	196
Tableau-60-Corrélations significative satisfaction QDV et les éléments qui détériorent l'environnement...	197
Tableau-61- Participation des citoyens au vote	200
Tableau 62 Statistiques Descriptives des participations des citoyens au vote	201
Tableau-63-Corrélations significative de la participation vote/ satisfaction QDV	201

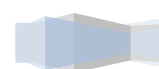


Liste des figures

Figure-1-Définition subjective de la qualité de vie quotidienne	11
Figure -2-Modèle de qualité de vie	40
Figure 03 - Approches et systèmes de mesure de la qualité de vie	51
Figure -04-. Perception des univers de référence de la qualité de vie	53
Figure -05- Relation entre les données primaires, les indicateurs et les objectifs	74
Figure-06-vieille ville « L’habitat traditionnel »	112
Figure-07- le centre-ville « L’habitat colonial »	112
Figure-08-« Caroubier »	112
Figure-09 « L’habitat post colonial » -8 mai 1945	113
Figure-10-M’hafeur « habitat précaire »	113
Figure-11- Revenu moyen des familles	118
Figure-12- l’âge des personnes interrogés	120
Figure-13 -Nombre d’enfant chez les répondants	121
Figure-14- Niveaux d’instruction des parents(%)	122
Figure-15- Type habitat des résidences	123
Figure-16- Définition de la qualité de vie	124
Figure-17- Éléments jugés importants pour la qualité de vie	126
Figure -18- Élément les plus importants pour chaque quartier	127
Figure-19- Les éléments les plus fréquemment	128
Figure-20- Satisfaction des citoyens enquêtés par rapport à leur qualité de vie(%)	130
Figure-21- satisfaction des équipements et l’accès aux services(%)	132
Figure 22 : Changement possible d’habitude de vie « actions pour améliorer le quartier et la qualité de vie	136
Figure 23 : Evaluation de l’environnement physique	138
Figure 24 : Evolution de la qualité de l’environnement des quartiers	140
Figure 25 perceptions à propos des sources de pollution	143
Figure -26 ; Nombre d’occupants du logement	144
Figure- 27 : Nombre d’années d’occupation du logement	145
Figure-28- Satisfaction D’Equipements	156
Figure -29-Degrés de Fréquentation et d’importance des organismes communautaires	157
Figure-30-Matrice d’interaction « en relief » entre l’insatisfaction de QDV et les moyens de transport	191
Figure-31-Matrice d’interaction « en barres » entre la satisfaction de QDV et plus grande source de pollution	195
Figure n° 32 ; Matrice d’interaction « en relief » entre satisfaction de QDV et de la participation au vote	202

Liste des cartes

Carte n°01 ; l'Evolution urbaine de la ville d'Annaba	106
Carte n°02- les quartiers ciblés par la recherche	110
Carte n° 03 Parc logements habités et ses indicateurs « durs/précaires » Par secteurs	189
Carte n° 04 : La criminalité dans la ville d'Annaba par arrondissements de police	198
Carte n°05 : La participation au vote « abstention/participations »	203



Annexe

Annexe

Mots clés

bien-être	<i>well-being</i>
dérangement	<i>disturbance / trouble</i>
environnement (al)	<i>environment(al)</i>
gêne	<i>annoyance / disturbance</i>
habitation	<i>home / residence</i>
impact	<i>impact</i>
nuisance	<i>annoyance / nuisance</i>
perception	<i>perception</i>
qualité de vie	<i>quality of life</i>
résidant	<i>resident</i>
santé	<i>health</i>
social	<i>social</i>

Questionnaire



مرحباً يا عزيزي المواطن، أنا باحث طالب أقوم بدراسة حول جودة البيئة *la qualité environnementale* في مدينة غدابة. الموضوع يهدف إلى إبراز المشاكل والمعوقات التي تحول دون نوعية حياتك وبالتالي ما أقتدر وضع حلول لهذا الوضع لتطوير الحالة.

إنني في حاجة إلى مساعدتك حتى يكون البحث ناجح.

واسموا لي أن أنتهز بضع دقائق من وقتك وسأدفعني إن هويتك متكون مخفية

الهدف من هذه الاستمارة هو معرفة آراؤكم و نظرتكم المستقبلية فيما يخص تحسين إطار الحياة بمدينة غدابة

* رقم الاستمارة:

* العنوان:

خصائص السكان المعينون (SOCIO-DEMOGRAPHIQUE)

(1) الجنس

ذكر * أنثى *

(2) السن

* سنة

(3) هل أنت ؟

* أعزب * * متزوج (ة)
* أرمل (ة) * * مطلق / منفصل (ة)

(4) ما هو مستواك الدراسي؟

* أقل من 9 أساسي * * ثانوي *
 * تكوين مهني * * دراسات جامعية *

(5) هل لديك أولاد؟

* نعم * * كم * * لا *

(6) ما هو المستوى الدراسي للأولاد؟

المستوى	بدون مستوى	ابتدائي	متوسط	ثانوي	جامعي	تكوين مهني	المجموع
عدد الأولاد							

(7) * كم من شخص يسكن بالبيت؟
* كم من عائلة تسكن نفس البيت؟

(8) ما هو دخلكم الشهري؟

* أقل من 20000 دج * * 20000 - 34999 دج *
 * 35000 - 49999 دج * * 50000 دج و أكثر *
 * لا أدري *

(9) ماهي مهنة ؟

مكان العمل	المهنة
	الأب
	الأم
	الأولاد
	-
	-

(10) هل تستعملون النقل الجماعي؟

* نعم * * لا *
* إذا كان نعم للذهاب أين؟

(11) ما هي وسيلة النقل المستعملة غالبا؟

الوسيلة	راجلا	سيارة أجرة	سيارة خاصة	حافلة	وسيلة أخرى - وضح
الاستعمال					

(12) ما هي انطباعاتكم حول الانتخابات عامة؟

(13) هل تشاركون في الانتخابات؟

* نعم * * لا * * نادرا *

(* لو لا، ما هي ؟

الأسباب؟

(14) ما هو مكان اقتناء حاجياتك؟

وسيلة النقل	مدينة أخرى	وسط المدينة	خارج الحي	الحي
				اليومية
				الأسبوعية
				المناسبات

المحيط العمراني و الطبيعي الخاص (الحي و السكن)

(15) * ما هو مكان الإقامة السابق؟
* تاريخ المجيء إلى هذا الحي؟

(16) ما هو نوع إقامتكم؟

طبيعة الملكية	المساحة	عدد الغرف	نوع المسكن	عمارة (الطابق)
				فيلا
				مسكن فردي
				غير لائق (précaire)
				آخر (وضح)

(17) ما هي حالة السكن؟

جيدة • متوسطة • رديء •

(18) منذ متى تسكنون هذا المسكن؟

سنة

(19) هل حدث وأن غيرتم المسكن؟

نعم • كم من مرة • أبدا •

(20) لو أجبتم ب "لا" في السؤال "19" ما هي الأسباب الأساسية التي تجعلكم تملكون بهذا الحي؟

- العائلة • العمل • الأصدقاء و المعارف • طبيعة المحيط • الاهتمام الاجتماعي و الأمني • رفاهية المسكن • ووفرة الخدمات (تعليمية، صحية،.....) • أسباب أخرى (أوضح.....) • لا أدري •

(21) ما هي العناصر الخاصة بنوعية الحياة التي تجعل حيكم راقى (3 الأكثر أهمية)؟

- صحة جيدة لكم وأقاربكم • الشغل • محيط طبيعي مقدس • وفرة الخدمات الترفيهية • العلاقات العائلية الجيدة • التضامن والأمن • وفرة الخدمات التعليمية ألائقة • أخرى (وضح).....

(22) ماهي أهمية العناصر التي تعطينها لنوعية حياتكم؟

بدون أهمية (1) مهم (2)

- 1- خدمات طبية متوفرة و لائقة 6- إمكانية الشغل 11- مستوى منخفض للإجرام
2- هواء نقي 7- كثافة السكان بالحي 12- التضامن المشترك
3- الإحساس بالأمن بالبيت 8- علاقات العمل 13- السير داخل الحي
4- نوعية الماء الشروب 9- علاقات الجوار 14- الإحساس بالانتماء
5- رفاهية السكن 10- العلاقات العائلية 15- سهولة النفاذية للطبيعة لغرض التزهة

(24) ماهي عناصر المجال أو المناظر التي تؤثر في قيمة الحي؟ مثال الفضلات

(25) من القائمة السابقة ماهما العنصران الأكثر أهمية للحصول على نوعية حياة مقدسة؟

(26) بصفة عامة هل أنتم راضون عن هذه الإقامة؟

نعم • لا •

لو كانت لا، لماذا؟

(27) ماهي العناصر الخاصة التي تؤثر في قيمة السكن؟

- 1-
2-
3-
4-

(28) ماهي التدخلات الممكنة لتحسين الحي؟

- تحسين المجالات العمومية والمساحات -
 تحسين المجالات الخضراء والترفيهية -
 تطوير السير وأماكن التوقف -
 التضامن والأمن بالحي -
 إعادة هيكلة الواجهات والأجزاء المشتركة بالحي -
 تطوير وتحسين المساكن -

(29) ماهي التنسيق والتعاونات من طرف السلطات المعنية، فيما يخص تهيئة الحي الأكثر أهمية؟

- النقل -
 حوادث المرور -
 التطهير -
 الفيضانات -
 جمع الفضلات -
 المحافضة على الصحة -
 التلوث -
 الإنارة -
 أخرى -

(30) ماهي العناصر التي تؤثر إيجابيا على نوعية حياتكم حاليا؟

.....

(31) ماهي العناصر التي تؤثر سلبيا على نوعية حياتكم حاليا؟

.....

خدمات وتجهيزات

(32) هل توجد في حيكم؟

- مجالات ومساحات عمومية -
 مجالات خضراء وترفيهية -
 السير الجيد وأماكن التوقف -
 مساكن عالية الرفاهية -
 نظافة وتطهير -
 التضامن والأمن -
 ملحقات حضرية (أرصفة، إنارة،.....) -
 أجزاء وواجهات مشتركة محسنة (حضرية) -

(33) ماهي العناصر الأكثر تفضيلا في رأيكم؟

.....

(34) ما هو أكبر مسبب للتلوث في منطقتكم؟

الفضلات	الزراعية	المنزلية	الصناعية
الإزعاجات			
ضجيج السيارات و المحركات			
التلوث			
أخرى (وضح)			

(35) ماهي العاصر التي تفسد المحيط وتؤثر في قيمة المدينة؟

(36) بصفة عامة، هل أنتم راضون عن التجهيزات؟

راضي	غير راضي
2	1

- حدائق ومساحات خضراء -
 تجهيزات رياضية -
 تجهيزات ثقافية -
 خدمات تعليمية و صحية -

ماذا تنظرون أحسن:.....

(37) ماذا تقترحون لتحسين الوضعية الأمنية من أجل حياة مرحة و الرفع من التغطية الأمنية لحياة متميزة؟

- احتياجات إجتماعية لخدمة الأمن (تعليم- شغل- تخصيص-...) -
 إنشاء وحدات و تجهيزات أمنية -
 مراكز أمنية -
 أخرى -
 الإنارة العمومية -
 تهيئة وتعمير الحي (تحسن مستمر للأمن) -
 تكثيف الأمن الحضري -

(38) الربط بين الحي والمدينة هل هو في متناول الجميع؟

لا نعم

(* ماهي انطباعاتكم ,

(39) كيف تقيمون أهمية الخدمات والتجهيزات لرفع من قيمة الحياة المميّزة (qualité de vie)

بدون أهمية	أقل أهمية	مهم	مهم جدا

لو تمنون زيادة أي شيء.....

